

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9876

40 PAGES

MARDI 26 OCTOBRE 1976

La livre sterling à moins de 8 francs

ON PLANT LEWIS TO

e de manifeste

et en provinc

LIRE PAGE 40



1,40 F

Algérie, 1 DE; Marec, 1,50 dir.; Tonisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Beighne, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Danemark, 3 fr.; Espague, 25 pns.; Grande, Bereigne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Narvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Snisse, 1 fr.; D.S.A., 65 cb.; Yauguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 25 5. RUE DES PTALJENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 6207-23 Paris Telex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

La droite aurait conquis la majeure partie LES OUBLIÉS du Sud-Liban

L'accord conclu au « minisommet » de Ryad, le 18 octobre dernier, avait eu, essentiellement le mérite de mettre fin aux dismsions arabes qui alimentaient la guerre au Liban. Sous la pression de l'Arabie Saoudite, le président Assad, de Syrie. s'était réconcilié avec ses deux princi-paux adversaires, M. Yasser Arafat, le chef de l'O.L.P., et le président Sadate.

Le compromis a accordé par tiellement satisfaction à chacun des participants : le chef de l'Etat égyptien a obtenu de son homologue syrien que celui-ci mette un terme à la campagne contre l'accord du Sinal de septembre dernier, et qu'il renonce à être le « tuteur » exclusif du Liban ; le leader palestinien est parvenu à arrêter l'avance de l'armée syrienne qui s'apprétait alors à foncer sur Beyrouth ; le président Assad a pu se soustraire à une . situation politico-militaire inextricable en plaçant son corps expéditionnaire au Liban sous un rasgurant « paraplule » arabe ; le président libanais, M. Sarkis, enfin, voyait son autorité consacrée, sa liberté de mouvement acque dans la mesure où des fonds et des forces arabes étalent mis a sa disposition.

Cependant, l'accord de Ryad ne donnait virtuellement aucune satisfaction à trois des acteurs du drame : le Front des partis ogressisies, dirigé par M. Joumblatt, dent les revendications ont été passées sous silence par les chefs d'Etat arabes; les formations de la drotte libanaise, qui cherchalent à chasser les fedayin du Liban ; Israël, qui s'oppose à la remise en vigueur des accords Palestiniens le droit d'établir des bases dans le Sud-Liban, soit sur la frontière septentrionale de l'Etat juif.

Il était des lors prévisible que les laissés-pour-compte de l'ac-cord de Ryad tenteraient de le saboter. Les progressistes libanais, en situation d'infériorité, n'ont pas eu d'autre choix que de se rallier à la position adoptée par M. Arafat. Les conservateurs libanais avaient, eux, la possibilité de se tourner vers les Israéliens et d'obtenir le soutien militaire nécessaire pour déclencher l'offensive d'envergure sotuellement en cours dans le Sud-Liban.

Cette «alliance» — qui n'est pas de fraiche date puisqu'elle remonteralt, selon diverses informations publiées dans la presse américaine, aux débuts de la guerre civile, il y a dix-neuf mois - a été dictée, comme il se doit, par des intérêts concordants. La droite libanaise et Israël avaient misé sur une victoire totale de Parmée syrienne au Liban qui abrat conduit à la liquidation des fedayin, comme ce fut le cas, en embre 1970, en Jordanie. Le kichage » du président Assad à la conférence de Ryad les a conduits à alimenter un nouveau front dans le sud du Liban, avec é double objectif de torpiller l'accord de Ryad et celui de 1969 rigissant les rapports entre l'Etat Manais et la résistance palestinienne. Il paraît d'autant plus sité d'établir une « ceinture maroaites le long de la frontière libano - israélienne qu'aucune force arabe — syrienne on autre ne prendrait le risque de s'engager dans une bataille qui conduirait en toute probabilité à une comfrontation directe avec TEtat fair.

Le « sommet » arabe élargi qui s'ouvre ce lundi 25 octobre au Caire se trouve devant ce redoulable problème. Le Front progressitte libanais menace dejà — sans donte avec la caution des Palestiniens — de reprendre le combat pour e chasser du Sud les israélo-itolationnistes ».

Les hostilités risquent des lors de reprendre au Liban. A moins que le gouvernement américain. favorable à l'accord de Ryad, ne fasse pression sur Israël pour que celui-ci cesse de soutenir le camp conservateur. A quelques jours des elections présidentielles, il paraît doutenz que M. Ford prenne une

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

L'offension des forces de droite dans le Sud-Liban, qui se développe rapidement, risque de relancer les hostilités dans l'ensemble du pays. Ce ret ndissement intervient au moment où s'ouvre ce lundi 25 octobre, au Catre un « sommet » arabe élargi qui devrait, en principe, orga-nizer le cessez-le-jeu décidé à la conférence de Ryad.

Le haut commandement des Forces iibanaises (droite) a annoncé, ce lundi 25 octobre, que a pour 75 % le territoire du Sud-Liban est désormais libéré a. La radio, contrôlée par la droite, précise que la localité stratégique de Bint-Ibell avait été conquise dans la nuit par les milices chrétiennes. Les villes de Tyr et de Nahatieh seraient soumises à un feu nourri d'artillerie, L'hebdomadaire Jounoud Loubmane (les Soldats du Liban) pamane (les Soldats du Liban) paraissant à Beyrouth-Est rapporte ce lundi que les Forces libanaises s'appretent à « libérer l'ensemble du pays ». Les porte-parole de la résis-

tance palestinienne et de la gauche libanaise dénoncent le la gauche libanaise démoncent le « soutien massif » apporté par l'armée israélienne aux milices conse ervatrices. L'hebdomadaire américain Time rapporte, pour sa part, qu'une unité de parachutistes israéliens a contribué à la prise de la ville de Marjayoun par les chrétiens. Le ministre de la défense israélien. M. Shimon Péres, a admis que l'Etat juif n'étant ni « indifférent » ni « neutre » dans ce conflit accordera son aide aux chrétiens libanais « sans qu'il soit question pour autant de traverser la frontière ». (Lire nos informations page 3.)

Pékin assure que Mao critiquait les « quatre »

Un ton moins antisoviétique?

Un éditoriol publié landi 25 octobre à Pékin s'opplique à présenter la nomination de M. Hua Kuo-feng et l'élimination de la « bande des quatre » — Mme Chiang Chiang, MM. Wong Hang-wee, Chiang Chunchiae et You Wen-yuan — comme l'exécution des volontés de Mao Tsetoung lui-même. Il est précisé que les quatre « radicaux » seront « rééduques ».

L'éditorial ne contient plus les occusations, jusqu'à présent rituelles, · Contrairement à l'ottente générale, le grand meeting orga dimanche à Pékin n'a pas apporté de précision sur la composition de l'équipe dirigeante. M. Hua Kuo-feng est apparu sur la place Tien-An-Men entouré des membres du comité centrel et du bureou politique qui

n'ont pas été élimines, dans l'ordre hiérarchique déjà connu. Le rôle des militaires a été mis en valeur : M. Hua Kua-feng po

tait la tenue varte de l'armée populaire (sons doute en tont que président de la commission militaire du comité central). . A Mascou, l'U.R.S.S. et la Mangolie ant réaffirmé leur désir

normaliser leurs rapports avec la Chine, dans un communiqué publié dimanche à l'issue d'une visite de M. Tsedenbol, chef du parti ou pou-

A Washington, M. Kissinger a déclaré que les Etats-Unis servie « extrêmement préoccupés » en cas d'agression soviétique contre la Chine mais que cette éventualité ne lui paraissait pas du domaine des

De notre correspondant

Pékin - Un éditorial publié lundi 25 octobre par le Quotidien du peurouge et le Quotidien de l'armée de libération, apporte d'importentes précisions sur les antécédents de la voir et sur les intentions des nouveaux dirigeants chinois. Il s'agit là d'un texte sans aucun doute capital et destiné à être présenté comme le premier document de base de la nouvelle direction.

L'éditorial souligne d'abord, comme l'avait fait la vellie à la tribune de la

place Tien-An-Men le maire de Pékin, M. Wu Teh, que la nominatio du parti et de sa commission militaire avait été décidée par Mao Tsetoung tul-même, avant sa mort. En écrit de la main même du préside défunt, en date du 30 avril 1976. adressé à M. Hua Kuo-feng et lui

> ALAIN JACOB. (Live la suite page 2.)

M. Séguy rappelle la position de la C.G.T. sur les nationalisations et l'unité syndicale

A l'occasion de déclarations faites samedi lors des manifestations en faveur du droit à l'emploi des jeunes — manifestations fort modestes par rapport à celles du 7 octobre — et dimanche au club de presse d'Europe 1, M. Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T., a rappelé les positions de son organisation en faveur de la création ultérieure d'une « centrale syndicale unitaire », en reconnaissant que cette question n'était pas à l'ordre du jour « dans l'immédiat ». Ces propos, diversement interprétés, ont fait l'objet de commentaires critiques à F.O. comme à la C.G.C.

M. Séguy a aussi relancé le débat sur l'élargissement des natio-nalisations à la sidérurgie et à l'automobile. Simultanément, M. Mit-terrand, qui avait naguère envisagé cette possibilité, déclarait à Paris-Match qu'il n'était pas question d'aller au-delà de ce qui était prévu en la matière dans le programme commun de la gauche.

Enfin, le secrétaire général de la C.G.T. a réaffirmé ce qu'il avait dit au Monde concernant les inégalités de revenus. Il a réaffirme que la C.G.T. n'estimuit pas devoir prendre en charge les revendications de personnes a dont les revenus gravitent autour de 12 000 F par mois ».

Du côle de la majorité, le comité central de l'U.D.R., unanime, a approuné les projets de M. Chirac visant à la transformation du mouvement, qui seront soumis le 5 décembre aux assises nationales. L'ancien premier ministre estime toujours que les gaullistes doivent préparer sans tarder les prochaines élections législatives (lire page 8). Pour sa part, M. Giscard d'Estaing a déclaré, lundi matin 25 octobre, sur les antennes de R.T.L. : « Je ne crois pas qu'il existe une ancienne et une nouvelle majorité. »

La manière dont une partie de reconstituer à bref délai une le la presse, en particulier les « centrale syndicale unitaire ». La manière dont une partie de la presse, en particulier les radios et la télévision, ont résumé et « traduit » les déclarations de M. Georges Séguy faites au cours du week - end est de nature à conforter le parti communiste dans ses analyses sur la manipulation de l'information. Des différents thèmes évoqués par le secrétaire général de la C.G.T., un seul était assez neuf par les précisions apportées sur les inégalités de salaires; or, il n's guère fait l'objet de commentaires. Deux autres sujets, l'unité taires. Deux autres sujets, l'unité syndicale et les nationalisations à entreprendre, étaient suffisamment traditionnels pour ne pas provoquer de longs débats ; ils suscitent au contraire des gloses

Une partie de la presse s'en egicit nour r'attemer aux enectres saisit pour s'attaquer aux spectres du totalitarisme et du collecti-visme. L'unité syndicale est une aspiration permanente des tra-vailleurs, explique M. Séguy, qui aloute: a Bien que cette ques-tion ne soit pas à l'ordre du jour dans l'immédiat, il est clair pour moi que, dans l'avenir, les travailleurs trouveront le chemin de leur unité. » A moins de faire dire aux mots le contraire de ce qu'ils signifient, on voit mal comment trouver dans ce propos le signe d'une volonté de la C.G.T.

La malhonnëtetë devient flagrante lorsque certains journa-listes font référence, à propos de cette perspective lointaine de réunification du mouvement ouvrier, aux syndicats uniques tels qu'ils existent « dans les pays de l'Est et en Espagne», alors même que M. Séguy avait clai-rement fait allusion, lors du débat du Club de la presse d'Europe 1, aux syndicats britanniques et allemands.

Bien qu'il paraisse plus nou-veau, l'élargissement éventuel du catalogue des nationalisations inscrit au programme commun-de la gauche, souhaité par M. Séguy, est un thème qui avait souvent été évoqué dans le passé politique.

JEAN-MARIE DUPONT. (Lire la suite page 37.)

LIRE PAGE 38:

WALL STREET ET LA GAUCHE par LIONEL STOLERU

Au jour de son accession, ce lundi-25 octobre, à la souveraineté internationale, le Transkei n'a encore enregistré, en dehors de Pretoria qui parraine son « indépendance » et qui vient de conclure avec lui un accord militaire, aucune promesse de reconnaissance. Les Etats-Unis ont confirmé qu'ils n'y songesient pas, et l'URSS. a dénoncé, dans un communique de l'agence Tass, ce qui n'est à ses yeux qu'nne « farce raciste ». Selon l'hebdomadaire

américain - U.S. News and World Report l'ancien Bantoustan sud-africain pourrait toutefois obtenir la reconnaissance de « cing ou six Etats - (lire page 6 nos informa

Notre envoyée spéciale décrit, dans les articles dont nous commençons la publication, la façon dont Pretoria a conduit ce territoire à l'indépendance et la situation politique, économique et diplomatique du nouvel Etat.

I. — L'indépendance en vertu de l'apartheid

minuit, quand cent un coups de canon annonceront l'indépen- CHRISTIANE CHOMBEAU dance du Transkei, des drapeaux marron, blanc et vert vont monter aux mats tandis que des milliers de voix reprendront en lier sur le continent, puisqu'il et le chant de l'African National rejoignant l'organisation de Congress (ANC), mouvement de l'unité africaine, ont fait savoir

Hubert Beuve-Mery

libération (hors la loi) en Afrique

du Sud.

Ainsi, la voix d'Andre Fontaine est-elle l'une de celles

fût-il séduisant, de la liberté contre l'oppression, du

qui peuvent et osent encore affirmer le primat

de la vérité, fût-elle amère, contre le mensonge,

renoncement nécessaire aux privilèges les plus

des peuples et de leurs chefs et peut-être

naus sera-t-il donné de vivre l'inespéré.

scandaleux. Que ces voix soient enfin entendues

Mais, c'est sur un Etat solichœur « Nkosi Sikelei i Africa » taire, renié par la moitié de ses (Dieu protège l'Afrique), hymne citoyens et boudé par le monde invite tous les gouvernements du nouvel Etat. C'est un air fami- extérieur, que se levera le soleil da ne reconnaître en aucune sacon de l'indépendance. Déja, les est déjà l'hymne de la Zambie Neuf du Marché commun,

Umiata. — Le 25 octobre à De notre envoyée spéciale qu'ils ne reconnaîtraient pas le nouveau pays, et l'organisation des Nations unies ne va certai-nement pas renier sa résolution générale le 16 décembre 1974, qui condamne la politique des Bantoustans d'Afrique du Sud et les institutions et autorités créées dans le cadre de cette politique s

Car il ne faut pas s'y tromper, même si un grand nombre de gouvernements, organisations naionales ou internationales s'in terrogent sur la viabilité et la Etat, c'est à ses parents que s'adresse la réprobation mondiale. « Reconnaître le Transkei éovipaudrait à donner us blanc - seing au gouvernement sud-africain pour sa politique de ségrégation raciale, nous dit un étudiant de Soweto, l'immens cité africaine de plus d'un mil-lion d'habitants de la banlieue de

Une reconnaissance serait une approbation du partage de l'Afrique du Sud, auquel s'opposen l'A.N.C. et de nombreux Noirs. ainsi que beaucoup de Blancs. En théorie, la politique du développement séparé procure aux Noirs et même à chaque ethnie africaine des territoires distincts - appelés Bantoustans on Homelands pour les Africains - dans lesqueis chaque peuple peut organiser de façon autonome sa vie politique et économique

En pratique, cela revient à octroyer aux Blanes, qui repré-sentent 17,2 % des 23 millions de Sud-Africains, 77 % de la superficie du pays, tandis que 16,2 mil-lions de Noirs, soit 70,6 % de la population, dolvent se partager 154 000 kilometres carrés (13 % de la superficie totale du pays), divisés en plusieurs dizaines de territoires.

(Lire in suite page 7.).

LES SÉDUCTEURS AU JOUR LE JOUR

Après M. Giscard d'Estaing qui regardait la France dans les yeux, voici M. Guena qui dit aux gaullistes que M. Chirac doit la prendre à bras le corps: En somme, des sen-

timents on passe à l'acte. Décidément, nos hommes olitiques ont de plus en plus tendance à se comporter

comme des séducteurs. On se demande avec un peu d'inquietude à quoi ils finiront par en arriver. Cela rappelle l'histoire de Jeanneton, de sa faucille et des quatre jeunes et beaux garçons: ce que fit quatrième n'est pas dit

dans la chanson. ROBERT ESCARPIT.

LA SCIENCE, LA POÉSIE, LE RIRE

Raymond Queneau est mort

Le poète et romancier Raymond Queneau est mort dans la matinée du 25 octobre, à Paris. Il était âgé de soixante-treize ans.

La place de Raymond Queneau mouvement surréaliste. En 1933, il dans notre littérature dépasse, et obtient le prix des Deux Magots. dans notre littérature dépasse, et de loin, l'audience qu'a recueillie son œuvre. Ce poète, ce romancier, cet encyclopédiste fut un des premiers esprits du siècle, un de ses plus savoureux créateurs. Difficile à saisir dans ses multiples aspects : un génie profond qui se parait de l'humour et du rire ; un philosophe qui s'abritait sous la fiction : un métaphysicien oui cachait sa tendresse : un saqui cachait sa tendresse ; un sa-vant du langage qui appliquait ses expériences dans des textes d'un comique irrésistible.

Le succès lui vint tard, de ces Exercices de style qu possédaient une telle saveur que les Frères Jacques: purent les porter à la scène. Mais il y a le reste, tout groupe surréaliste et collabore à la Révolution surréaliste. De 1925 à 1927, il effectue son service adapté au multisires dans les zonaves, en Malle. Sa Algérie et au Maroc. En 1929, il très abondar rompt avec André Breton et le de poèmes.

pour son premier roman le Chien-dent, qui sera suivi de Gueule de pterre (1934), des Derniers Jours (1936), d'Odle (1937), des Enjants du limon (1938), d'Un rude hiver (1938), de Pierrot, mon ami (1942) ami (1942).

Après - guerre, il fait paraltre encore des romans : Loin de Rueil (1945), Journal intime de Sally Mara (1951), le Dimanche de la vie (1952), des poèmes : Bucoli-ques (1947), l'Instant fatal (1948), Monuments (1948), Petite Casmagonte portative (1950), Si tu t'ima-gines (1953), et un livre à part, Exercices de style (1947), variations sur un voyage en autobis. En 1951, Raymond Queneau scène. Mais il y a le reste, tout le reste. On ne fera que peu à devient membre de l'Academic peu le découvrir.

Né au Havre le 21 février 1903.

Né au Havre le 21 février 1903.

Un autre en U.R.S. Et surtout, Re au Hayre le 21 revier 1943, pitra un voyage au Mexique et le des secondaires dans cette ville. Un autre en U.R.S. Et surtout, il assumera, la direction de l'Envenu à Paris en 1920, il prépare une licence de philosophie à la premier volume paraîtra en 1956. Sorbonne. En 1924, il entre au En 1959, il obtient le prix de cyclopédie de la Plélade, dont le premier volume paraîtra en 1958. En 1959, il obtient le prix de l'humour noir Xavier Farneret pour Zazie dans le mêtro, qui sera adapte au cinéma par Louis Malle. Sa production littéraire, tres abondante, s'enrichira encore



ber some leus les bille







LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

Pékin assure que Mao critiquait les « comploteurs »

(Suite de la première page.)

La désignation formelle du nouveau président par une décision du comité central adoptée - dans des circonstances non précisées - le 7 octobre demier ne falsait donc qu'exécuter la volonté du fondateur du régime.

Plus nouvelles sont les révélations concernant les paroles prononcées dans le passé par le président Mao contre sa femme, Mme Chiang Ching, et ses amis du « groupe de Chan-ghal », MM. Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan. Le Quotidien du peuple confirme sur ce point les informations selon lesquelles un document du comité central, diffusé mercredi dernier dans la population chinolse, affirme que Mao Tse-toung lui-même avait voulu l'élimination des membres de « la bande des quatre » (le Monde du 24-25 octobre). Le journal du parti affirme même qu'il avait - procédé à certains arrangements pour la solu-tion de ce problème ».

Dès le 17 juillet 1974, selon le Quotidien du peuple, Mao Tse-loung avait admonesté en ces termes les quatre dirigeants: « Vous leriez mieux de prendre gerde; ne formez pas una petite faction de quatre personnes. » Il était revenu sur ce thème à la fin de la même année,

UNE DES FILLES DE MAO AURAIT ÉTÉ ARRÊTÉE

Tokyo (A.F.P.). — Une des filles de Mao Tse-toung et de hime Chlang Ching, Mme Lee Na, âgée d'une trentaine d'an-nées, aurait été arrêtée à Pékin en même temps que les « co-inspirateurs du groupe de Changhal s, a-t-on appris à Tokyo, de honne source. Aucune confirmation de cette nouvelle n'a été reçue de Pékin, mais les milienz informés des affaires chinoises dans la capitale nippone estiment qu'elle est vrai-semblable. Selon ces mêmes milieux, Mme Lee Na serait la femme de M. Wang Hong-wen, l'un des quatre dirigeants du « groupe de Changhaï ». Si cette information était

confirmée, cela significalt que trois proches parents de l'an-cien président auraient été arrêtés : sa veuve, Mme Chiang Ching ; sa fille, Mme Lee Na, et son neveu, M. Mao Yuan-bsin, membre du comité central du parti communiste et comman-dant d'une division de l'armée populaire, qui aurait tenté de mobiliser une division pour soutenir le « groupe de Changhal ».

[Il semble rester encore trois membres directs de la famille Mao en liberté. Selon e Pékin-Information » du 29 septembre dernier, la couronne déposée devant le catafalque du prési-dent défunt par les soins de sa famille mentionnait, outre les tées, ceux de Mao An-tsing, Li Min et Mao Yuan-tche.]

c'est-à-dire à la veille de la convoation de la quatrième Assemblée nationale populaire, mais avec beaucoup plus de force. Le 24 novembre. avait dit: . Ne formez pas de faction, ceux qui je font sont youés à l'échec. - Surtout, il aurait formulé les accusations les plus graves contra sa propre femme. Toujours selon le Quotidien du peuple, il avait alors déclaré : « Chiang Ching a de folles ambitions. Elle veut que Wang Hong-wen soit président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, et elle-même veut devenir présidente du comité central du

Le 3 mai 1975, lors d'une réunion du bureau politique, nouvelle admo-nestation et nouvel avertissement. Rappelant ses propos de 1971, sprés l'affaire Lin Piso, Mao Tse-loung Pratiquez la marxisme et non la révisionnisme ; travaillez à l'unité et non à la scission ; faites preuve de franchise et de droiture : ne vous quatre, cessez cela, pourquoi continuez-vous à le taire? » Le même jour, enfin, le président donnait ce que le Quotidien du peuple considère aujourd'hui comme une « instruction » : « Si ceci n'est pas réglé dans la première moltié de cette année, ce devrait l'être dans la seconde moitié; sinon cette année, alors l'année prochaine ; sinon l'année prochaine, alors l'année sui-

Le Quotidien du peuple ne précise pas ce qui se passa ensuite, pendant près d'un an. c'est-à-dire entre ce demier avertissement et le mois d'avril 1978, lorsque M. Hua Kuofang fut confirmé dans ses fonctions de premier ministre. On Ignore en conséquence de quelle manière la campagne contre M. Teng Hslao-ping et sa destitution furent influencées par Mme Chiang Ching at ses amis. il est curieux cependant que l'éditorial leur applique une citation du président Mao, qui fut publiée pour la première fois le 10 mars 1976, commandant la région militaire de mais clairement dirigés alors contre l'ancien vice-premier ministre et posait quelques questions en raison

ceux que « rebute la critique du droit bourgeois . . On mêne la révolution accialiste et on ne salt même pas où est la bourgeoisle : or elle est dans le parti communiste, ce sont les responsables engagés dans la voie capitaliste. Ils n'ont cessé de suivre cette voie. » L'implication pourrait être que les paroles du président défunt avaient alors été utilisées dans un faux

En toute hypothèse, le Quotidien de la « bande des quatre » une Importance sens commune mesure ping. Evoquant « les dix occasions dans le passé où des chefs de tignes opportunistes ont tenté de diviser le parti », il présente implicitament la demière crise comme la onzième - lutte au sein du parti -. Il est à peine question de l'affaire Teng Hsizo-ping — mentionnée une seule fois dans tout l'éditorial, alors qu'on avait pu croire à l'époque que ce qualificatif lul revenait. L'éditorial de lundi se présente

d'autre part comme un premier document-programme de la nouvelle équipe dirigeante. Se tournant vers l'avenir, ses auteurs citent encore une fols le président Mao pour écrire : « Devant nous se présente une situation politique dans laquelle existent à la fois le centralisme et la démocratie, à la fois la discipline et la liberté, à la fois l'unité de volonté et la tranquillité d'esprit comme la spontanélié personnelle. Enfin, référence est faite au programme économique présenté en janvier 1975 par Chou En-lai devant l'Assemblée nationale populaire : « Nous sommes capables, affirme l'éditorial (...) d'accompilr la modernisation complète de l'agriculture, de l'industrie, de la détense nationale, de la science et de la technologie et de faire de la Chine, d'ici à la fin du siècle, un puissant pays

L'apothéose de M. Hua

On notera encore que cet éditorial no fait aucune allusion à la lutte contre l'impérialisme ni contre le « social - impérialisme » soviétique. Sans doule, est-il uniquement consacré à des questions de politique .. intérieure, mais ce sllence retient d'autant plus l'attention qu'il correspond à une omission déjà remarquée la vellie dans le discours de M. Wu Teh. Décrivant les oblectifs de la ligne suivie par la « bande des quatre », le maîre de Pékin avali déclare que - sur le plan internatio-nal, elle visait à rejeter le principe de l'Internationalisme prolétarien et à capituler devant l'impérialisme » Il y a quinze jours seulement, Il eut été Impossible d'évoquer ainsi les ennemis extérieurs du régime sans rialisme soviétique ». M. Wu Teh n'en a rien fait et, s'il a évoqué plus loin « le combat... contre l'hégèmo nisme des deux superpuissances l'Union soviétique et les Etats-Unis » a, au total, tenu à l'endroît de l'U.R.S.S. un langage remarquable ment modéré. D'autres orateurs notamment un représentant de l'armée, ont employé des formules à la fois plus classiques et plus percu-tantes envers les dirigeants de Moscou, mals Il élait clair que l'on ne souhaitalt pas particulièrement mettre l'accent sur ce chapitre.

S'agit-il du premier signe d'un volonté de normaliser, au moins, les relations sino-soviétiques « entre juger : les diatribes contre les « nou veaux tsars -, qui continuent d'ali menter la presse chinoise, incitent i penser que rien n'est mor encore dans ce domaine et que tout changement ne s'opérers, le cas échéant

qu'avec une prudente lenteur. La manifestation de masse de la place Tien-An-Men, dimanche, avait constitué une sorte d'apothéose per sonnelle pour M. Hua Kuo-feng. Ur million de Chinois avaient été ras semblés pour cette occasion. Active ment encouragés par les mots d'ordre hurlés dans les haut-parleurs, ils ont bruyamment applaudi leur nouveau président. Celui-ci — qui avalt choisi de façon significative d'apparaître pour la première fois à la tribune historique de Tien-An-Mer en uniforme de l'armée - offral incontestablement l'image d'un chet heureux, sûr d'une popularité naissante, mais prometteuse, d'autan plus confiant dans l'avenir qu'aucu contestatzire 'ne subsiste plus dans

l'équipe qui l'entoure. Cette équipe attend encore d'ailleurs d'être complétée. Seuls accompagnalent dimanche M. Hua Kuo-fang membres « survivants » de l'an cien bureau politique. Exception faite des quatre dirigeants déchus, per sonne ne manquaît à l'appel, et plusieurs responsables résident normalement en province avaient falt le voyage pour que leur présence coupe court à toute rumeur. Ainsi figurai parmi eux le cénéral Li Teh-shend Shenyang, au suiet duquel on se

pour le « groupe de Changhai ». Quelques changements apparais-

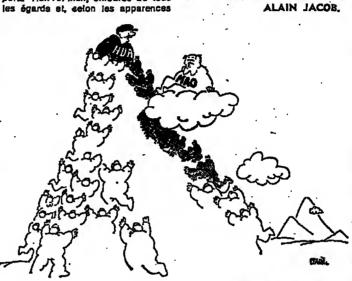
sent cependant dans la hiérarchie du régime, le maréchal Yeh Chien-ving et M. Li Halen-nien apparaissant respectivement en deuxième et troislème position après M. Hua Kuo-leng. Si l'on y voit la confirmation que M. Li Hsien-nien prendra probablement la tête du gouvernement, démonstration est également faite de la place éminenia gul revient au vieux ministro de la défense dans le nouvel équilibre des forces. Selon certaines informations, le maréchal Yeh Chienying se verrait d'allieurs confier la présidence d'une commission charée d'enquêter sur « les crimes de la bande des quatre ».

Les discours prononcés dimanche, ponctués de roulements de tambours et de gongs, ont été une nouvelle occasion de couvrir d'injures les dirigeants déchus, qualifiés d' « en-- trailres à la nation ... de « rats pourchassés dans les rues », coupables même d'avoir « calomnié » Chou En-lai (?) et « inventé de prées demières volontés du président Mao ».

H y a un peu plus de trois semalnas à peine ces quatre dirigeants apparaissaient encore dans la salle intérieure de cette même tour de la porte Tien-An-Men, enjourés de tous les égards et, selon les apparences

des sympathies qu'on lui connaissait d'alors, de la confiance de leurs pairs. Quelles que solent les pièces aujourd'hui versées au dossier, le retournement est trop rapide pour 'que l'esprit se satisfasse du procédé. Si ces quatre personnage étalent aussi nuisibles - faibles e isolés = qu'on l'assure aujourd'hui comment se fait-il que leur présenc ait été tolérée jusqu'à ces demières cemaines à la direction du parti ? Non seulement les discours que nous avons entendus dimanche n'ont quère contribué à élucider ce mystère, mals d'autres « révélations sur le passé laissent tout aussi per piexe. Seion piusieurs orateurs, les tout ce qui est étranger, étalent d'intelligence avec l'étranger et pratiqualent sans retenue le capitulationnisme et la trahison natio-

> L'atmosphère de fête, avec fan fares, danses et pétards, qui domi-nait cette cérémonie de la « victoire ». laisse songeur sur les grâce apropelles le nouveau pouvoir seralt pret à assurer son autorité. parlant - sont offertes à un peuple qu'inquiétaient sans aucun doute les incertitudes d'une crise de succes sion sans précédent et que tranquil lisent les assurances à la fois de sécurité et d'un style nouveau.



Ce qu'ent dit et écrit les quatre «traîtres»

Mme Chiang Ching, MM. Wang Hong-wen, Chiang Chun-chiao, Yao Wen-yuan, sont aujourd'hui accusés d'avoir forme un groupe antiparti, d'avoir voulu restaurer le capitalisme en Chine, d'avoir trahi la pensée de Mao, d'avoir fait le jeu de la bourgeoisie. Les extraits suivants d'écris des quatre - traîtes -montrent en tout cas que leurs déclarations publiques n'allaient pas précisément dans ce sens.

Mme CHIANG CHING: ouvrons le feu sur les

ennemis de classe. Le 1s juin 1988, un journal de mission de réoccuper des postes Canton publiait ce jugement de importants et de faire équipe Ame Chiang Ching : avec des propriétaires fonciers « Tous les départements du non repentis, des paysans riches, parti et de l'administration, tous les fronts de propagande et d'éducation devraient promouvoir la grande révolution culturelle avec résolution. Ils devraient pleine-ment mobiliser les masses et en

ment motorier les masses et en aucun cus protéger des renégats, des agents secrets, des éléments contre - révolutionnaires, et ces œufs pourris qui furent découverts il y a longtemps. Ces personnes ne devraient pas recevoir la per-

M. WANG HONG-WEN : luttons contre les idées

bourgeoises. M. Wang Hong-wen déclarait, devant le X congrès du P.C. dans son rapport du 24 août 1973, sur la modification des statuts du parti :

« Quand û y va de la ligne, quand c'est la situation dans son repenhie qui est en cause yn yng.

quana c'est la situation dans son ensemble qui est en cause, un vrai communiste doit agir sans aucune considération égoiste et oser aller à contre-courant, sans craindre d'être destitué, exclu du parti, jeté en prison, contraint au divorce ou passé par les armes (...)

M. YAO WEN-YUAN : affaiblissons la base qui

enfante le capitalisme.

« Les analyses faites par Lénine et le président Mao nous appren-nent à propos du droit bourgeois (...) qu'on doit le limiter sous la dictature du prolétariat afin de (...) qu'on doit le limiter sous la dictature du prolétariat afin de pouvoir, au cours du long processus de la révolution socialiste, diminuer graduellement les trois écarts (entre ouvriers et paysans, entre travail intellectuel et travail manuel, entre ville et campagne), réduire les écarts hiérarchiques, et créer progressivement les condi-

» Nous devons nous mettre en garde contre la corrosion par les idées bourgeoises et les attaques menées à l'aide d'obus enrobés de sucre, faire preuve de modestie et de pondération, travailler dur, nous opposer fermement aux privilèges, et nous attacher à éliminer toutes les tendances néfastes, notamment la tendance « aux arrangements par la porte a aux arrangements par la porte de derrière » (cette dernière for-mule vise l'utilisation du piston et de combines diverses. N.D.L.R.)

des contre-révolutionnaires, des éléments mauvais, et des droi-tistes qui veulent imposer la dic-tature de la bourgeoisie sur le prolétariat. La résistance à la grande révolution culturelle (...)

est loin d'être insignifiante. En conséquence, nous devrions conti-nuer d'ouvrir le feu sur les ennemis de classe. Protéger ces ceufs pourris, c'est offenser le peuple. »

M. Yao Wen-yuan écrivait, dans un article paru dans le Drupeau permettront d'éliminer ces écaris. souge (mars 1975) et intitulé : Si au contraire (...) on veut consolider, élargir et raffermir le antiparti de Lin Piao » : permettront d'éliminer ces écaris. Si au contraire (...) on veut consolider, élargir et rajjermir le droit bourgeois (...) une minorité de gens s'empareront d'une quantité toujours croissante de marchandises et de monnaie par certaines voies légales et de nombreuses voies Mégales. On assistera alors au déjerlement des idées cavitalistes. idées capitalistes.

» Lin Piao et consorts se servaient « tout spécialement » des « salaires » p.ur appâter les « jeunes ouvriers ». (...)

nes ouvriers ». (...)

» Pourquoi serait-il très facile pour des gens comme Lin Piao de mettre en place un règime capitaliste s'ils accèdent au pouvoir? Parce que dans une société socialiste comme la nôtre existent encore les classes et la lutte de classes, de mêms que le terrain et les conditions qui engendrent le capitalisme. Pour réduire graduellement ce terrain et ces conditions jusqu'à finalement les éliminer, il jaut persévérer dans la continuation de la révolution sous la dictature du profétariat... Aussi jaut-il consolider et développer la propriété socialiste du peuple entier et la propriété collective socialiste des masses travailleuses, empêcher une restauration de ce qui a été supprimé du droit bour-geois dans le domaine du système de propriété (...). Il faut restretn-dre le droit bougeois, critiquer les idées du drott bourgeois et affaiblir sans cesse la base qui enfante

La junte a présenté les «preuves» du complot

qu'elle a invoqué pour prendre le pouvoir Bangkok — Dimanche matin De notre correspondent elle aussi, introuvable. Ils étalent

Thailande

24 octobre, sous un soleli accabiant des millers de badauds s'agglutinaient devant, plusieurs stands d'exposition installés par l'armée, à quelques centaines de mètres de l'université de Thammasat, où eurent lieu les massacres d'étudiants du 6 octobre, et qui est occupée par la troupe. Ils étaient venus voir les « prauves » de ce complot communiste et estudiantin qui a servi d'allbi à la prise du pouvoir par la junte militaire. Réunies sous des tentes ces

plèces à conviction étaient présentées par des bonlmenteurs munis de porte-voix. On pouvait voir un monceau de ilttérature subversive : des livres imprimés - légalement sous l'ancien régime civil, traitant souvent de la Chine ou du Vietnam. A côté, tout le matériel de propa gande : un magnátophone à cassettes et une radio japonaise, des cassettes, des bandes magnétiques, des films, des affiches, des photos de Mao, d'Ho Chi Minh, de - Che -Guevars, un drapeau et un emblème chinois, un drapagu de l'ancien rovaume du Cambodge... enfin, le clou du spectacle, les armes avec lesquelles les comploteurs comptaient e'emparer du pouvoir : quinze pis-tolets, une dizaine de fusits, dont trois AK-47, quelques grenades, des couteaux, des bâtons. Dans un pays où les armes sont pratiquement en vente libre, où les deux cent quatrevingt-trois armuraries de Bangkok et des environs viennent d'être officiallement rouvertes, c'est peu. Où sont donc ces armes lourdes et ces mitrallieuses dont, jeudi encore, nous parlaient les chefs de la police ? Où sont aussi ces fameux terroristes vietnamiens dont on nous annonçait la capture dès le 6 octobre ? Au début de l'année, on avait affirmé que des saboteuses vietnamiennes, déquisées en hôtesse de salons de massage, s'étalent inflitrées dans

Bangkok... Ce n'est sans doute pas une colncidence si cette exposition jouxtait le ministère des affaires étrangères, gardé par la troupe, et qui fut, sous l'anclen régime démocratique, le bastion de l'ouverture diplomatique vers l'indochine. Le sous-secrétaire d'Etat, M. Anand Panyarachun, ancien ambassadeur à Washington et aux

Nations unies, qui négocia la fermeture des demières bases américaines et l'établissement de relations diplomatiques avec Hanoi, a été ilmogé. et une commission va l'interroger : les motifs de son inculpation cont confidentiels -: Le directeur des affaires politiques et son ancien adjoint ont aussi été remerciés. Le directeur et le sous-directeur du budget ont également perdu leur poste, quelques lours agrès le sous-Enfin, une enquête a été ouverte contre l'ancien premier ministre. M. Seni Pramot et son ministre du commerce, M. Damrong Lapiphat, secrétaire, cénéral du parti démocrate dissous par la junte, à propos

de leurs relations avec les étudiants. Combien d'arrestations?

Combien d'étudiants sont-its encore détenus? Il est toujours impossible de le savoir. lis seraleni environ quatre cents, a estime le chef adjoint de la police, au cours d'une conférence de presse. Il avait ché le chiffre de quatre

cent dix-neuf à un quotidien local. Le porte-parole de la iunte avait pour sa part, parté de mille quatre cent vingt-quatre détenus. Les autorités ne peuvent

Thammasat : selon les différente sources, ils sersient entre trois mille cinquante-neut et trois mille trois cent quarante-deux. Cent treize étalent encore détenus dans un hôpital au milieu de la semaine demière. Il ne s'agit pas seulement d'un problème de statistiques : une différence d'une unité entre deux estimations signifie une personne dont on ignore tout. Un témoin, qui a visite un hôpital peu après les événements du 6 octobre, nous a morts était supérieur à celui an réalité, ne peuvent qu'inquiéter.

non plus donner le chiffre des **ETATS-UNIS.**

dit que le nombre de blessés et de noncé à l'entrée. Le silence, les contradictions, les rumeurs, une volonté apparente de dissimuler la La liste des détenus politiques les personnes arrêtées parce qu'elles menacent la sécurité nationale — est, | — (A.P., A.F.P.)

deux cent deux, selon le chef. de la sécurité, mais sept cent quarante et un, selon le porte-parole de la iunte. Il est étonnant qu'eucune liste récapitulative ne soit accessible. alors que la presse publie chaque jour des chiffres d'arrestations se montant souvent à plusieurs dizalnes

Des « centres de rééducation :

vont être construits à Bangkok et e province, car les prisons sont pleines. Dejà, nombre de détenus auralent été envoyés hors de la capitale; il est alors difficile de suivre leur trace. Interrogé sur le sort réservé aux journalistes arrêtés le chef de la sécurité nous a dit que, aux termes du décret 22, de la junte, ils seraient détenus trente jours, avant d'être envoyés en rééducation: Tous les deux mois, une commission is a examinera pour vérifier si nous pouvons les détourner de leurs idées passées : s'ils repentent "Ils seront libérés » sinon, aucune limitation de durée n'est fixée pour leur rééducation. Les durs - pourront être condamnés à des peines de prison allant lusqu'à douze ans. Douze ans, c'est auss le délai que se donne le nouveau régime pour rétablir la démocratie PATRICE DE BEER.

Vietnam

DES DISCUSSIONS VONT S'OU-VRIR SUR LA NORMALISATION DES RELATIONS AVEC LES

Le Vietnam a accepté d'ouvrir des discussions avec les Etats-Unis en vue de préparer des né-gociations sur la normalisation des relations entre les deux pays, a annoncé dimanche 24 octobre M. Kissinger au cours de l'émis-sion de télévision « Face à la nation». Le secrétaire d'Etat américain n'a pas préries quand américain n'a pas précisé quand et où auront lieu ces conversations. Celles-ci devraient permet-tre, selon Hapol, d'« examiner les problèmes intéressant chaque partie » (la contribution américaine à la reconstruction du Vietnam et le problème des soldats améri-cains disparus pendant la guerre.

M. CHANG CHUN-CHIAO : exerçons une dictature intégrale sur la bourgeoisie.

M. Chang Chun-chiao écrivait dans son article « De la dictature intégrale sur la bourgeoisle » paru intégrale sur la bourgeoisie » paru dans le Drapeau rouge d'avril 1875 : « Nous devous (...) savoir que le problème de la propriété en Chine n'est pas encore totalement résolu. Si nous disons fréquemment qu'il est « réglé pour l'essentiel », c'est précisément qu'il ne l'est pas complètement, et que le droit bourgeois n'a pas non plus été complètement supprimé du point de vue de la propriété (...) La propriété privée subsiste partiellement dans l'industrie, l'agriculture et le commèrce (...).

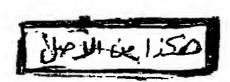
» Si on ne leur impose pas de

culture et le commerce (...).

* Si on ne leur impose pas de restriction, le capitalisme et la bourgeoisie connairont un développement encore plus rapide. Pour cette raison nous ne devons en aucun cas relâcher notre vigilance sous le prétexte d'avoir remporté une grande victoire dans le domaine de la tranformation du système de propriété et d'avoir mené une grande Révolution culturelle prolétarienne. Il faut voir que notre infrastructure n'est pas turelle prolétarienne. Il faut voir que notre infrastructure n'est pas encore solide, que le droit bourgeois n'a pas été totalement supprimé du point de vue de la propriété, qu'il se manifeste encore sérieusement dans les rapports entre les hommes et qu'il occupe une position dominante dans la résurtition. repartition.

The statement of the state of t

THAMES



PROCHE-ORIENT

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN

DE LA TUTELLE DE DAMAS

(De notre envoyé spécial.) Beyrouth-Est. — Dans le camp des partis de droite libanais, on discimule de moins en moins le Beyrouth-Est. — Dans le camp des partis de droite libanais, on dissimule de moins en moins le soud d'alléger le poids de l'alliance conclue au printemps dernier avec la Syrie. Certes on ne dénonce pas cette alliance, qui a permis de libérer le « Liban chrétien » de l'étau dans lequel les forces progressistes et palestiniennes l'enserraient au début de l'année. Mais les milieux politiques de la droite se sentent moins « libérés » que placés en liberté surveillée, et critiquent de plus en plus cuvertement le plan de paix arsbe, qui renforce l'infinence syrienne sur le Liban. Pour eux, le parrainage des Etats arabes décidé à Ryad représente surtout une garantie pour les Palestiniens et la gauche. Aussi apparaît-il que les opérations menées par les Forces libanaises dans le sud du pays, à la frontière d'Israël, sont pour certains dirigeants chrétiens un moyen de n'être pas trop prisonniers de la tutelle syrienne ou arabe.

Le ministère de la défense est situé à Varzeh, à fianc de montagne, au-dessus du secteur chrétagne, au-dessus du secteur chré-tien de Beyrouth. Le bâtiment moderne s'élève au milleu des pinèdes ravagées par les incen-dies allumés par les bombarde-ments. Plusieurs obus ont troué la carcasse de béton. C'est dans une salle jonchée de débris que des militaires « loyalistes » ral-liés aux milices de la droite, nous ont expliqué sur leurs cartes d'état-major « la bataille du Sud ». Sont réunis la plupart des offi-ciers qui ont participé aux prin-cipaux combats des derniers cipaux combats des derniers mois: ceux de Tell-El-Zaatar, du Koura (au sud de Tripoli), du Haut-Mein (pour déloger les Palestiniens et les progressistes de la montagne), etc. Ils déclarent que les unités, qui se sont rangées aux côtés des « forces libanaises » après la désagrégation de l'armée, ont jone un rôle essentiel dans ces différentes batallles; ce qui est encore le cas, affirment-ils, pour la « libération » du sud Liban.

Ils rappellent que la « déser-

Ils rappellent que la « déser-tion » du lieutenant Ahmed El Khatib, qui devait former l'armée du Liban arabe, et s'allier aux forces progressistes, a commence à Marjayoun, ville qui est aujour-d'hui au centre de la zone d'opé-rations. « De nombreux militaires chrétiens, déclare un capitaine, se sont depuis ce moment regroupes dans les villages chrétiens du Sud, et notamment à Koleya (village de deux mille habitants situé à 3 kilomètres de Marjayoun). » Ce sont eux qui se sont lancés à l'attaque des Palestiniens, ajoute l'officier, qui précise que les militaires, regroupés en deux companies dont il ne mentionne pas nies — dont il ne mentionne pas l'effectif — ont reçu l'aide des miliciens phalangistes et du Parti national libéral (P.N.L.) de M. Camille Chamoun, Le capi-M. Camille Chamon. Le capi-taine nous indique que les milices chrétiennes n'étalent pas pré-sentes auparavant dans cette région. « Les miliciens, précise-t-il, après avoir été spécialement entraînés dans le Nord ont été sabeminés

Un chemin secret

Il déclare, à ce propos, que le ravitaillement des forces du Sud ne peut se faire à partir des lignes syriennes, dans la région de Jezzine, et au sud de la vallée de la Bekaa. Il laisse entendre que l'armée syrienne, qui a contrôle sérèrement » les a forces libunaises » dans les territoires qu'elle occupe, s'opposerait à toute initiative de ce genre. Sur ce point, les offic'opposerait à toute initiative de ce genre. Sur ce point, les officiers font rpeuve d'une grande animosité à l'égard de l'armée syrienne et multiplient les anecdites illustrant la médiance des troupes de Damas à l'encontre des milices et des unités de l'armée loyaliste libanaise. « En général, disent-ils, les Syriens pensent plutôt à nous désurmer ou à nous chasser du théâtre d'opération. » chasser du théâtre d'opération. »
Lorsqu'on demande si l'approvisionnement de l'armée de libération du Sud-Liban se fait par le
territoire israélien, les officiers
protestent avec vigueur et révèlent protestent avec vigueur et revelent qu'un chemin permet, depuis les plages de la côte méridionale du Liban, de s'infiltrer jusque dans la région de Koléya. Selon d'au-tres informations, ce chemin secret se situerait très près de la frontière israellenne et bénéficie-ritation de l'arméfrontière israéllenne et bénéficie-rait de la c protection » de l'armée israéllenne. Les militaires liba-nais que nous avons rencontrés nient que des soldats de l'Etat hébreu combattent aux côtés des c forces libanaises ». Mais ils reconnaissent que l'artillerie israé-lienne a pu intervenir contre les Palestiniens au cours des récents compats dans la région.

Palestiniens au cours des récents combats dans la région.

Pour prévenir toute question embarrassante sur ce chapitre, un officier du 5° bureau nous a déclaré: « Il est bien évident que les opérations que nous menons servent les intérêts d'Israël et que nous ne refuserons pas l'appui qui pourait nous être apportée. Toute aide à notre cause, d'où qu'elle vienne, est la biencenne. C'est selon ce roisonnement que nous avons déjà accepte l'iniervention de l'armée syrienne. Notre position est la même à l'égard d'Israël. »

FRANCIS CORNU.

CHERCHENT A SE LIBÉRER L'Offensive de la droite dans le Sud embarrasse les Syriens

Beyrouth-Ouest. — L'offensive des milices de droite se poursnit dans les deux secteurs du Sud-Liban, distants l'un de l'autre de 25 kilomètres environ. Dans le premier, centré sur Rameiche, cinq villages chrétiens, s'appuyant sur Israël, se sont insurgés contre l'autorité palestino - progressiste qui s'exerce dans la région. Les forces de droite essayent, avec l'aide israélienne, d'étendre leur emprise sur plusieurs villages musulmans de la région, notamment le chef-lieu du district, Bint-Jbeil, qui est systématiquement bombardé selon toute vraisemblance par l'artillerie israélienne. Au dire mê me des progressistes ilbanais, certains de ces villages, bien que musulmans, seraient enclins à ne pas résister pour se dégager à leur tour de la présence palestinlenne.

Dans le second secteur, centré sur Kolega, la droite chrétienne, toujours avec l'aide d'Israël, a occupé le chef-lieu du district, Marjayoun, et l'important poste militaire de Khyam. L'opération a manifestement pour objet d'emcercler le sanctuaire palestinien de l'Arkoub (le «Fatahland»), où les fedayin risquent d'être pris en tenailles entre les inoupes syriennes, au nord, et les unités de la droite, à l'ouest.

Des parouilles israéllennes ont

Des patroulles israéliennes ont pénétré dimanche dans deux villages de l'Arkoub, Hebbeariyé et Mari, intimant aux habitants l'ordre de livrer toutes leurs armes dans les quarante-huit heures et de se débarrasser des éléments palestino-progressistes, et leur promettant de leur assurer le ravitaillement et les soins médicaux.
Cette double poussée pourrait Cette double poussée pourrait avoir diverses conséquences :

● Elle rendrait caducs les accords libano-palestiniens de 1969. En effet, l'une des princi-

De notre correspondant. pales dispositions de ces accords garantit la présence armée pales-tinienne dans le Sud.

e file tend à placer une portion du territoire national sous le contrôle effectif d'un pays ennemi, Israël. On admet cependant de source palestino-progressiste qu'il n'y a pas jusqu'à présent dans le Sud d'occupation israélienne massive et permanente.

israélienne massive et permanente.

© Elle risque de remettre en cause le cessez-le-feu, péniblement instauré sur le reste du territoire libanais par l'accord de Ryad. Le Mouvement national progressiste menace, en effet, de repremire les combats en accusant la droite de profiter de la trêve pour transférer des miliciens des divers fronts vers celui du Sud, en les envoyant du port de Jounieh via Halfa.

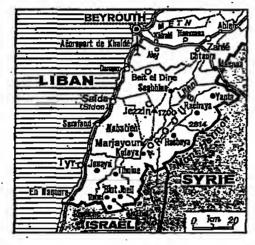
● Elle consolide l'alliance de la droite libanaise avec Israël, ce qui prive la Syrie de l'une des

principales justifications de son intervention 'au Liban, à savoir empêcher les chrétiens de se jeter dans les bras de l'Etat juif.

● Elle piace Damas devant un autre dilemme. Les troupes syriennes se trouvent à environ 15 kilomètres de la zone des combats dans le Sud-Liban. Leur passivité face aux opérations en cours met le régime de Damas dans l'embarras. Leur éventuelle intervention risque de susciter une confrontation militaire avec Israel.

Pourquoi, se demande t-on dans les milieux palestino-progressistes, les Israéliens acculent - ils les Syriens à un choix difficile, sinon impossible — se taire, se hattre contre Israël, se retirer du Sud-Inban — alors que, tout au long de la crise libanaise, ils avaient en quelque sorte « coopéré » avec Damas grâce au relais américain? La question reste sans

LUCIEN GEORGE



Selon « Time »

AURAIENT PARTICIPÉ

A LA BATAILLE DE MARJAYOUN New-York (AF.P.). — L'armée israélienne a accordé une aide « considérable » aux forces de la droite libanaise dans leur lutte contre la gauche et les Palestiniens, affirme Time dans son dernier numéer.

Selon l'hebdomadaire américain, Israël, qui avait déjà fourni aux conservateurs des armes légères et des chars — trente-hui Sherman américains et trente Sherman américains et trentetrois T-64 soviétiques capturés,—
a encore augmenté son aide à la
veille du dernier cessez-le-feu.

Des hélicoptères israéliens ont
ainsi approvisionné en munitions
les milices de droite lors de l'attaque de la ville de Marjayoun,
et transporté leurs blessés dans
des hôpitaux à l'intérieur d'Israéli,
croit savoir Time. Des parachutistes israéliens ont pris position croit savoir Time. Des parachu-tistes israéliens ont pris position à des points stratégiques autour de la ville pour empêcher l'arri-vée de renforts palestiniens pen-dant que l'artillerie israélienne appuyait de ses tirs l'attaque des forces de droite, précise l'hebdo-madaire.

madaire.

Time affirms encore qu'Israël
a fourni à ces forces des unités
navales pour bloquer le port de
Salda. Il s'agit, précise l'hebdomadaire, de cinq canonnières de
la classe Dabur, et de trois bâtiments plus petits de la classe
Yatush. Une centaine de Libanais, a joute Time, ont suivi un
entraînement en Israël pour
servir sur ces bateaux.

[« Time » confirme les informa-tions déjà données dans « le Monde » à ce sujet les 23, 24 et 25 octobre. Selon des sources palestiniennes, israël aurait entraîns un millier de miliciens conservateurs.]

Libye

SIX NOUVEAUX MINISTRES CIVILS

DANS LE GOUVERNEMENT

DANS LE GUUVERNEMEN!

Tripoli (A.F.P.). — Le Conseil du commandement de la révolution libyen a prômulgué samedi 23 octobre un décret portant remaniement du gouvernement. Il a nommé le docteur Ali Abdessalam Triki, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, comblant ainsi le vide créé par la disgrâce il y a près d'un an, du commandant Abdel Mounem El Houni. Il a également nommé ministre du plan, M. Moussa Ahmed Abou Griouah. Ce poste était vacant depuis la fuite, en acôt 1975, à Tunis, puis au Caire, du commandant Omar El Meheichi.

D'autre part, quaire nouveaux ministères ont été créés. Ils ont été conflés à MM. Abou Zid Omar Dourdah (ministre des municipalités), Meftah Mohamed Kalba (ministre de la jeunesse), Milad Abdessalam Choumainah (ministre d'Etat pour les affaires du contrait des ministres), et au doc-Abdessalam Choumainan (ministre d'Etat pour les affaires du conseil des ministres), et au docteur Omar Mahmoud Hamoudah (ministre pour les barrages et les ressources hydrauliques). Les six nouveaux ministres sont tous des civils.

Israël et la population locale DES PARACHUTISTES ISRAÉLIENS ont un intérêt commun à empêcher l'O.L.P. de contrôler le Sud-Liban

affirme M. Péres

De notre correspondant

Jérusalem. — Le communiqué les régions proches de la fron-publié à l'issue du conseil des tière libanaise, on est moins réti-ministres du dimanche 24 octobre cent dans les conversations. Dans mentionne en quelques mois que le gouvernement a examiné les décisions du « sommet » de Ryad et leurs répercassions. Il n'y a pas eu les commentaires habituels des « milieux informés » qui, d'ordinaire, expliquent aux jour-nalistes comment les membres du gouvernement jugent l'évolution d'une situation. Il reste cependant aux observateurs la possi-bilité de se référer, au sujet de la crise libanaise, aux propos tenus la veille par M. Shimon Péres, ministre de la défense.

Peres, ministre de la derense.
Pour ce desnier, ce qui se passe
actuellement dans le sud du
Liban est un affrontement entre
l'OLP, et la population. e Pour
tout le Liban, a-t-il dit, et pour
les populations du Sud en particulier ninsi que pour l'Ent d'Isles populations du Sud en particuier, ainsi que pour l'Etat d'Israël, il y a un intérêt commun à
empêcher l'OLP. et les autres
organisations terroristes de
contrôler le Sud-Liban. » Le
ministre de la défense a ajouté :
« Ils (les habitants du sud) ne
veulent pas voir, eux non plus,
leurs femmes et leurs enjants
tomber sous les balles d'organisations extrémistes criminelles.
Les habitants du Sud-Liban peuvent se déjendre eux-mêmes,
mais s'ils ont besoin de l'aide
d'Israël, nous la leur accorderons,
sans qu'il soit qu'estion pour cela
de traverser la fronfière. »

M. Péres a encore affirmé que
si cette région du Liban étalt
dominée per les Palestiniens, la
sécurité des Israéliens serait menacée, puis il a précisé : « Il
n'est pas exact qu'à ce sujet nous
soyons dans le vagué, indifférents
et neutres. Tant qu'il y aura la
querre terrorise contre Israél, il

rest pus etant qu'il y aura la guerre terroriste contre Israël, il y aura la querre terroriste contre Israël, il y aura la querre à la terreur sans compromis et sans trêve. »

Le ministre s'est bien gardé d'indiquer de quelle manière Israël, «ni indifférent ni neutre», apportait cette contribution dans un affrontement où ses intérêts se confondent avec ceux « de la population libanaise ». C'est avec force qu'il a toutefois indiqué qu'il n'était pas question pour Jérusalem de porter la moindre atteinte au tracé de la frontière israélo-libanaise, « qui est la seule frontière internationalement reconnue entre Israël et l'un de ses voisins ».

Ces propos du ministre ne constituent res en tout est me dé-

Ces propos du ministre ne constituent pas en tout cas un dé-menti aux multiples témaignages sur les fournitures de matériel militaire aux forces chrétiennes qui poursuivent leur offensive dans le sud du Liban Les fonc-tionnaires interprété de guiet tionnaires interrogés à ce sujet manifestent une gêne évidente, et se tirent de leur embarras en vois mettant au déri de montrer un seul document photographique ou cinématographique prouvant que des armes israèliennes sont aux mains des phalangistes. Les porte-parole militaires continuent pour leur part à soutenir mor-dieus qu'« ils ne sevent rien ». Mais dans le nord d'Israël, dans la communauté maronite de Ga-illée, on déplore même qu'Israël

illes, on deplore même qu'Israel
« n'en fasse pas assez».

Les Israellens estiment, quant à
eux, que les chrétiens libanais pèchent souvent par excès contraire.
Dans bien des cas, paraît-il, les
forces marunites n'ont tenu aucun compte des consells de modération qui leur ont été donnés, et
cels leur a valu réremment de cela leur a valu récemment de sérieux déboires au cours d'accro-chages avec les musulmans et les Palestiniens.

ANDRÉ SCÉMAMA.

Onze chefs d'États arabes participent à la conférence du Caire

Onze chefs d'Etat arabes sont arrivés au Caire, dimanche 24 octobre, pour participer, ce lundi, à la conférence sur le Liban : le roi Khaled (Arabie Sacudite), le chelkh Zayed (Emirats arabes le foi Khaled (Arabie Saoudite), le chelkh Zayed (Emirats arabes unis), le chelkh Khalifa Ben Hamad El Thani (Qatar), le président Salem Robaye Ali (Yèmen du Sud), le commandant librahim El Hamdi (Yèmen du Nord), le chelkh Issai Ben Salmane El Khalifa (Bahrein), le président Nemeiry (Soudan), M. Mokhtar Ould Daddah (Mauritanie), M. Siad Barre (Somalie), le général Hafez El Assad (Syrie) et M. Elias Sarkis (Liban).

Le président Boumediène sera représenté par son ministre de l'information, M. Ahmed Taleb Ibrahim, et le roi Hassan II par son ministre des affaires étrangères, M. Laraki.

par son ministre des affaires étrangères, M. Larakt. Un autre absent de marque est le colonel Kadhafi, chef de

TEtat libyen. M. Arafat, qui doit participer à la conférence, s'est rendu dimanche à Tripoli pour tenter de le faire revenir sur sa décision. M. Arafat aurait seulement obtenu que la Libye

délègue au Caire un hant fonctionnaire.

Outre M. Sarkis, le Liban sera représenté par le premier ministre, M. Rachid Karamé. M. Sarkis avait également invité M. Camille Chamoun, ministre des affaires étrangères, qui s'est

Une <force d'intervention> en majorité syrienne

De notre correspondant

Le Caire. — Il ne fait guère de doute, ainsi que l'a dit à plusieurs de ses pairs M. Khaddam, chef de la diplomatie de Damas, que les quelque vingt mille militaires syriens actuellement stationnés sylens actuellement scationnes au Liban se seront transformés d'ici à début novembre en soldats de la « force arabe d'intervention et de dissuasion », qui doit comprendre trente mille hommes.

Les soldats autres que syriens de la «force de la paix» seront, de la sforce de la paix » seront, en principe, des Saoudiens et des Soudanais, dé jà présents au Liban, ainsi que d'autres militaires originaires d'autres pays arabes. L'Egypte, quant à elle, est disposée à fournir des armes, mais non des troupes. L'intégration dans la nouvelle force arabe des Libyens appartenant à la première version de ce corps de sécurité mise sur pied en juin dernier pose un problème, dans la mesure où Tripoli n'a pas accepté pour le moment les décisions du « sommet » de Ryad.

Les richissimes monarchies pé-

Les richissimes monarchies pê-trolières arabes, trop contentes de Les richissimes monarches petrolères arabes, trop contentes de participer avec le consensus de la plupart des autres régimes arabes, pour ne pas dire de tous, à une opération ayant pour but de contenir les turbulents Palestiniens du Liban, paraissent prêtes à régler, rubis sur l'ongle, les factures d'intendance et d'armement lourd et léger du corps expéditionnaire syrien mué en force arabe de paix.

La Ligue arabe estime que le coût de l'entretien et de l'équipement des trente mille hommes du corps de sécurité au Liban sera de l'ordre de 150 millions de francs par mois. Une nouvelle aubaine au Proche-Orient pour les fournisseurs aux armées et les marchands d'armes...

En termes plus diplomatiques, la conférence du Caire va « examiner les résultats du « minisommet » de Ryad, fizer la composition de la force arabe de dispusation, étudier la situation au sud du Liban et les moyens d'aider ce pays à se reconstruire ».

Tout devrait se passer sans éclat ni fausse note, et, au moins pour un certain temps, la suprématie dans l'aire arabe du « triangie le Caire-Ryad-Damas » devrait être consacrée. Un triangie à vrait être consacrée. Un triangle à l'intérieur duquel règne actuelle-ment l'euphorie. En acceptant de s'accommoder en tout cas pour le moment, de la croissante hégémoment, de la croissante hégé-monie syrienne au Levant, le Rais a obtenu de ne plus être harcelé par Damas à propos du second accord israélo-égyptien de déga-gement au Sinai. Quant aux prin-ces saoudites, en jouant les conci-liateurs efficaces, ils ont adminis-tré la preuve, si besoin était, que la disparition de la grande figure que fut le roi Fayçal n'a finale-ment pas entamé l'influence de l'Arabie.

Si l'on ajoute que le « sommet »

Si l'on ajoute que le « sommet » du Caire se déroule sur un fond de multiples conciliabules, à Washington et allieurs, entre responsables arabes et américains ponsables arabes et américains d'un rang élevé et qu'il coîncide avec d'insistants efforts égyptiens pour reprendre langue avec le Kremlin, il n'est pas hasardeux de gager que les perspectives de règlement global de la question proche-orientale sont au centre des conversations entre dirigeants arabes dans les deux bâtiments contigus de la Ligue arabe et de l'hôtel Nile-Hilton, devenus pour trois jours la « cité interdite » du monde arabe. Même le Raïs, selon la presse cairote, y a élu domicile.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. Jusqu'à 50 % de réduction



EUROPE

Irlande du Nord

Des partisans de l'IRA provisoire attaquent à coups de pierres les « marcheurs de la paix »

De notre correspondant

Belfast - Un soldat britannique a été tué et douze sérieu-sement blessés au cours du week-end. Dimanche 24 octobre, à Belfast des francs-tireurs ont patrouilles, atteignant six militaires. Un septième a santé sur une mine. La veille, le commissariat de Crossmaglen, à 3 kilomètres de la frontière avec la République d'Irlande, avait été attaqué à la roquette. Cinq soldais qui assuraient la garde du poste ont été blessés. L'IRA provisoire a revendiqué ces attentats. Un porte-parole de l'armée britannique a déclare que l'armée républicaine irlandaise, touchée par de récentes arrestations, cherchait à rétablir son autorité après le succès du Mouvement pour la paix.

Ce mouvement a organisé sace mouvement a organise sa-medi une manifestation à Belfast. Entre huit mille et dix mille per-sonnes ont défilé dans la grande artère catholique de Falls-Road. De nombreux protestants du

ERRATUM. -- Au dernier paragraphe de l'article de Robert Solé (le Monde du 23 octobre) intitule : «M. Berlinguer craint des manœuvres de la démocrație des manœuvres de la démocratie chrétienne pour écarter les communistes du pouvoirs, il convenait de lire : «...n'empêche pas M. Berlinguer de craindre une sorte de complot ourdi par la démocratie chrétienne...» (et non pas : contre la démocratie chrétienne).

quartier adjacent de Shankill-Road s'étaient joints au cortège. Une contre - manifestation du Sinn Fein provisoire, l'aile politique de l'IRA, réclamant « la paix avec la justice », était partie du même endroit quelques minutes avant. En arrivant à Falls-Park, les marcheurs de la paix, conduits par les trois leaders du mouvement, Mile Mairead Corrigan, Mme Betty Williams et M. Cieran McKeown, trouvèrent les grilles du parc fermées.

Une trentaine d'adolescents supporters des « provos », ont alors attaqué le cortège à coups de pierres, de briques et de bou-tellles vides. Seize personnes ont été blessées.

telles vices. Sense personnes on été blessées.

Sous une pluie torrentielle, le cortège s'est alors dirigé vers un autre parc de la ville, où un court service funèbre a eu lieu en présence de Mme Ann Maguire, la mère des trois enfants catholiques tués le 10 août dernier par la voiture d'un « provo » qui avait été prise en chasse par des militaires. Dimanche, Mile Corrigan a dérilé à la tête de dix mille personnes à Newcastie - upon-tyne, en Angleterre. A ce jour, c'est le plus grand défilé pour la paix organisé en métropoie.

Pendant le week-end, près de cent trente délègués des comités pacifistes, réunis en assemblée, ont décidé de verser un salaire aux trois leaders du mouvement de la paix.

RICHARD DEUTSCH.

Espagne

La plate-forme des organisations démocratiques Le commandant de Carvalho est incarcéré à Caxias définit un programme commun

Une nouvelle étape vers le rassemblement de toutes les forces de l'opposition démocratique a été franchie le samedi 23 octobre à Madrid avec la constitution d'une plate-forme des organisations démocratiques (POD), qui a mis au point un programme commun. D'autre part, des manifestants de droite ont de nouveau conspué le chef du gouvernement, M. Suarez, samedi au cours du service funèbre à la mémoire de M. Rodriguez de Valcarcel, ancien président des Cortes. Les manifestants ont accueilli le roi Juan Carlos aux cris de « Franco,

De notre correspondant

Madrid. — La constitution d'une Plate - Forme des organisations démocratiques consacrant l'accord de l'opposition démocratique sur un programme commun en vue de négocier avec le gouvernement a eu lieu le samedi 23 octobre à Madrid. L'opposition a recommu que la « rupture démocratique » doit passer par des élections générales, a p rès négociation d'un « pacte constitutionnel » avec le gouvernement.

Les organismes unitaires d'on-

c pacte constitutionnel » avec le gouvernement.

Les organismes unitaires d'opposition : Coordination démocratique, Assemblée de Catalogne, Bureau des forces politiques et syndicales de la région de Valence, Assemblée de Majorque, Minorque et Ibiza, Coordination des forces démocratiques des Canaries, Bureau démocratique de Galice, ainsi que plusieurs partis politiques basques, ont adhéré à cette Plate-Forme des forces démocratiques. Celle-cl propose la formation d'un gouvernement de large représentation nationale — qui ouvrirait le processus constituant — et la légalisation de tous les partis politiques et organisations syndicales sans exception. Ces accords ont été adoptés avec des réserves par la Gauche démocratique de M. Ruiz Gimenez — qui reste dans la Coordination — et par l'Union social-démocrate espagnole.

Les accords du 23 octobre nuancent les accords de Valence du 25 septembre et de Madrid du 16 octobre M. Enrique Mulica

nuancent les accords de Valence du 25 septembre et de Madrid du 16 octobre. M. Enrique Mujica, représentant du parti socialiste ouvrier espagnol, a déclaré au cours des débats que la consti-tution de la nouvelle Plate-Forme était nécessaire étant donné que était nécessaire étant donné que le gouvernement a rédigé un projet politique. D'autre part, un

militaire de type traditionnel, le lieutenant-général de Santiago, a été remplacé par un militaire plus libéral, le lieutenant-général Gutierrez Mellado, à la viceprésidence du gouvernement, a dors que l'opposition en est restée fusqu'à présent aux seules questions de principe et qu'il est temps pour elle de présenter aussi un projet politique s.

Le Plate-Royme estime que ses

aussi un projet politique».

La Plate-Rorme estime que ses objectifs ne pourront être atteints qu'a en combinant la népociation et la mobilisation de masses pacifique». Une commission chargée d'étudier la manière de metitre en marche ce programme se réunira aux îles Canaries le 4 novembre prochain

vembre prochain.

L'opposition vient donc de franchir un grand pas. Si le gouvernement et l'opposition arrivalent à un accord — qui pourrait être l'élaboration de la loi électorale — le processus démocratique serait en bonne voie. L'armée restera neutre. Le général Gutierrez Meliano a en effet déclaré le dimanche 24 que « l'armée doit respecter toute option valable suns s'immiscer dans les activités qui ne lui correspondent pas ». vembre prochain.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

LE PARTI SOCIALISTE OUVRIER ESPAGNOL (P.S.O.E.) pourrait décider de convoquer son congrès au début du mois de décembre prochain, malgré la récente interdiction gouvernementale, apprend-on de source proche de cette organisation. — (AFP.)

Portugal

Le commandant Otelo de Carvalho, ancien chef du Copcon a été arrêté et incarcéré à la prison de Caxias. Accusé d'avoir pris la parole en public, il encourt une peine de vingt jours d'arrêt de rigueur et risque également la dégradation.

De notre correspondant

Lisbonne. — Le commandant Otelo de Carvalho a été arrêté à Lisbonne, le vendredi 22 octobre, sous l'accusation d'avoir participé à une réunion politique sans auto-

a une réunion politique sans autorisation supérieure.
Impliqué, selon les autorités,
dans les événements du 25 novembre 1975, il était en liberté
surveillée, régime qui lui interdisait toute activité type partisan.
Le prétexte invoqué par l'étatmajor de l'armée pour procéder
à l'arrestation de l'ancien chef du
Copcon serait une réunion de major de l'armée pour procéder à l'arrestation de l'ancien chef du Copcon serait une réunion de militants des Groupes de dynamisation de l'unité populaire ((G.D.U.P.) le 2 octobre dernier. Le commandant Otelo de Carvalho aurait pris la parole pour exhorter les G.D.U.P. à dépasser leurs divergences et à présenter un « programme révolutionnaire ». « L'arrestation d'Otelo est un affront aux huit cent mille Portugais qui ont voulu l'homme du 25 novembre à la présidence de la République », considère la commission nationale des G.D.U.P., faisant référence au nombre de voix obtenues par Otelo de Carvalho à l'élection présidentielle. Une manifestation est convoquée le mercredi 27 octobre à Lisbonne. Entre-temps, les militants des G.D.U.P. recueillent des signatures pour une pétition qui sera présentée au président de la République, au président de l'Assemblée législative, au premier ministre et au président de la Commission constitutionnelle. L'arrestation du commandant de Carvalho semble indirecte-

Commission constitutionnelle.

L'arrestation du commandant de Carvalho semble indirectement liée aux actions menées par les autorités militaires contre des officiers de réserve qui, depuis quelque temps, se réunissent clandestinement. Une dernière réunion a en lieu, le jeudi 21 octobre, dans la banieue de Lisbonne. Sous le couvert de revendications corporatistes, ces officiers, dont beaucoup se réclament des comités pour la défense de la liberté — organisation qui s'est fait remarquer par la distri-

bution à l'intérieur des casernes de propagande de droite — su seraient engagés dans des activités contre certaines personnalités de l'armée généralement connues comme étant de gauche. Vingt-sept des officiers présents à cette réunion, qui ont pu être identifiés, sont soumis actuellement à des interrogatoires (le Monde daté 24 et 25 octobre) et, selon le général Vasco Lourenço, commandant de la région militaire de Lisbonne, des mesures disciplinaires seront prises à leur encontre. Ainsi, et pour mieux s'attaquer à la droite, l'état-major de l'armée aurait commencé par frapper à gauche. frapper à gauche.

JOSÉ REBELO.

Le Comité Russell nous adresse une protestation à la suite de l'arrestation du commandant Otelo de Carrallo. « Pour la seconde jois cette année, l'homme qui a été à la tête de la tibération du Portugal après quarunte-huit ans de fascisme est emprisonné, sur l'ordre de ceux qui ont pris le pouvoir à la faveur des douteux événements du 25 novembre 1975. Le motif de son arrestation, aujourd'hui, est le simple fait qu'il aurait pris la parole en public devant les équipes qui ont fait campagne pour lui aux élections présidentielles : cette accusation avait été portée contre lui par deux journaux d'extrême droite. En fait, venu à cette réunion, il a rejusé de parler publiquement, en invoquant l'assignation à résidence qui le frappe injustement depuis décembre 1975. Mais le nouveau ministre de la défense, l'ancien bra bre 1975. Mais le nouveau minis-tre de la défense, l'ancien bras droit de Spinola, le général Fir-mino Miguel, a voulu montrer que l'homme du 25 avril était désor-mais, et pour longtemps, privé de ce droit à la parole qu'il a contri-bué de façon déterminante à rendre au peuple portugais. »

B Wit

ens year

建 \$2000年6

Cuba

sand insection

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

• L'université de Caldas, dans le centre du pays, a été fermée samedi 30 octobre pour trente jours, à la suite de nouvelles manifestations, cependant que les forces de l'ordre out occupé celle de Medellin, au nordouest de Bogota, Quatrevingt-sept étudiants ont été arrêtés et huit d'entre eux condamnés à une peine d'un mois de prison, à la suite de ces manifestations, dont les plus violentes se sont produiplus violentes se sont produi-tes à Medellin. — (A.P.P.)

Etats-Unis

LA COMPAGNIE UNITED BRANDS a participé de façon active au débarquement américain de la baie des Cochons, en 1961, à Cuba, sur la demande de la C.I.A., révèle un livre publié jeudi 21 octobre à Washington par M. Thomas McCann, ancien responsable des relations publiques de la société. Selon lui, la compagnie, alors United Fruit, aurait travaillé avec Robert Kennedy, ministre de la justice de l'époque, pour mettre au point les plans de débarquement. — (AF.P.)

Haiti

 M ROBERT GALLEY, minis-tre français de la coopération, a signé, samedi 23 octobre: à Port-au-Prince, une convention de financement d'un montant de 900 00 dollars, destinée à l'aéronautique civile. Cette convention, signée du côté hai-tien par MM. Emmanuel Bros ministre des finances et des ministre des finances et des affaires économiques, et Wil-ner Pierre-Louis, ministre du commerce et de l'industrie. doit financer un programme de formation de contrôleurs aériens haltiens et de techni-

ciens de la sécurité au sol, ainsi que l'amélioration de la piste de Cap-Hartien.

Norvège

M. HERNT IVAR EIDSVIG, l'étudiant norvégien en théologie arrêté le 14 juillet à Moscou pour y avoir distribué des tracis, est arrivé à Oslo dans la nuit du 24 au 25 octobre. Avant d'être reféché il a dans la hunt du 24 au 25 octo-bre. Avant d'être relâché, il a fait son mea culpa à la télé-vision soviétique, comme l'avait fait le Français J.-C. Tirat. Il devalt tenir une conférence de presse dans la capitale norvégienne dans la solrée du lundi 25 octobre. —

Pologne

● LE JEUNE HISTORIEN PO-LONAIS M. ANTONIN MA-CIAREWICZ, l'un des qua-torze fondateurs du Comité de torze iondateurs di Comité de défense des ouvriers (créé le 28 septembre à Varsovie) et qui avait été appréhendé le jeudi 21 octobre, a été relâché en fin de journée. Il avait été conduit dans un bureau de recrutement de l'armée, mais le conseil de révision l'a aussitôt réformé; il souffre d'une anomalie physique, car il nosanomalie physique, car il pos-sède quatre reins, dont aucun ne fonctionne complètement. - (A.P.)

Tchécosloyaquie

PAR 89.97 % DES SUFFRA-GES, plus de dix millions et demi de Tchécoslovaques ont élu, les 22 et 23 octobre, les 197419 candidats uniques aux deux Chambres fédérales, aux deux Chambres retionales et deux Chambres nationales, ain-si qu'aux comités nationaux de régions et de districts, et aux consells municipaux. La parti-cipation Electorale a été de 99,67 % des 10 649 261 inscrits.

Hongrie

La presse de Budapest a passé sous silence le vingtième anniversaire de la révolte de 1956

De notre correspondant

Vienne. — La presse de Buda-pest n'a pas évoqué, jusqu'à pré-sent, l'anniversaire des évene-ments d'octobre 1956. Il existe sans doute hien des raisons à cette discrétion. Dans un article destiné au journal communiste ouest-allemand Unsere Zeitung, et diffuse à Vienne par le service d'information de l'ambassade de Hongrie, M. Peter Renyi, l'un des commentateurs hongrois les plus en vue, avance, quant à lui, une explication qui dénote que le jugament des officiels sur les évênement des officiels sur les événe-ments d'il y a vingt ans n'a pas évolué. « Les anticommunistes, les ennemis de la paix et du progrès, célèbrent un anniversaire, écrit M. Renyl; c'est leur anniversaire, pas le nôtre, ce malheureux jour d'octobre d'il y a vingt ans, ce 23 octobre 1956, ch commença en Hongrie une tentative de putsch confre-révolutionnaire. » L'auteur de l'article, qui est depuis de nombreuses aunées

L'auteur de l'article, qui est depuis de nombreuses années rédacteur en chef adjoint du Nepszubudsug, organe du P.C. hongrois, considère, une fois de plus, que les «combattants de la liberté» — les guillemets sont de lui — qui affrontaient les chars soviétiques dans les rues de Budapest se composalent de « arquipes soviétiques dans les rues de Budapest se composalent de « groupes
armés de vieux fascistes et d'officiers de Horthy, recrutés pour
une grande part parmi des criminels de droit commun, pour une
autre part d'adolescents immatures à la recherche de l'aventure
et in duits en erreurs. Pas de
changement non plus quant à
l'appréciation du rôle joué par
Imre Nagy, chef du gouvernement
pendant cette période tourmentée.
Selon M. Renyi, le groupe autour
de Nagy voulait « récuser les fondements de la société socialiste,
le pouvoir de la clause ouvrière,
et il se dévoila comme une fraction purement révisionniste ». Sil
l'auteur mentiquine la réapparition
et la réintégration dans le bureau
politique du parti, pendant l'été
1956, de M. Janos Kadar, qui devait
former un nouveau gouvernement

le 4 novembre et appeler les Russes à l'aide, en revanche, il ou blite d'évoquer celle de Nagy, lui aussi écarté du pouvoir et chassé du parti pendant le « culte de la personnalité».

Après avoir justifié une nou-elle fois l'intervention soul tique qui rétablit e l'ordre nor-mal légal en un temps tucroya-blement court » — le nombre des victimes n'est pas rappelé, — M. Renyl dresse le bilan des M. Renyl dresse le blan des vingt dernières années. « Le « miracle » hongrois n'est pas un miracle. C'est le succès d'unc politique qui a tiré les leçons des expériences internationales et internes, qui a appris à tenir compte des fait avec réalisme et retson à ne ans sonorre les dencompte des fait avec réalisme et raison, à ne pas ignorer les don-nées existantes de façon volon-tariste, à élaborer et à réaliser ses plans en étroit contact avec la classe ouvrière et les masses laborieuses, à développer métho-diquement une démocratie so-cialiste. (...) » Même à la situation n'est pas surei rose que la décrivent les

Même si la situation n'est pas aussi rose que la décrivent les propagandistes attitrés, elle offre en effet à la population, par rapport aux conditions régnant dans la plupart des autres pays communistes, bien des avantages. Le niveau de vie s'est très sensiblement amélioré, l'activité économique y a été déharrassée de certaines contraintes, la vie culturelle y est souvent moins pesante. Cette réussite est-elle durable? Tient-elle mincinelement santa. Cette réussite est-elle durable? Tient-elle principalement à la personnalité de M. Janos Kadar, qui a su, au fil des années, réconcilier son peuple avec luimême? Ou bien les leçons de l'histoire ont-elles été vraiment tirées? Beaucoup de Hongrois partagent le sentiment de l'écrivain Thor Derv. qui dans un vain Tibor. Dery, qui, dans un film montré sur les écrans de la télévision autrichienne, affirmati: « Ce fui une époque douloureuse, qui s'est terminée par

Centre STH Centre **AUTEUIL - TOLBIAC** ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE DEPUIS 23 ANS

préparation au diplôme d'état : de 'EXPERTISE

COMPTABLE Examen PROBATOIRE (Octobre à Avri) CO DECS a trois certificate (Novembre à Juin)

AUTEUIL G. Av. Laon Houzey 75016 Paris - Tel. 224.10.72 TOLBIAC 63, Av. C'Italia 75013 Paris - Tel. 568,53 91

CAMBODGE

Dans le numéro d'octobre de SEREIKA, la voix du Cambodge libre :

 La China et le Cambodge après la mort de Mao.

 Economie: Y a-t-il un modèle khmer?

Sthanouk et le sthanoukisme.

Les méthodes d'erécution employées par les Khmers rouges.

Le Cambodge en 1934.

Et comme tous les mois : témoi-guages de réjugiés et nouvelles de la résistance intérieure.

Prix de l'exemplaire : 3 F (en timbres). Abonn. annuel : 30 F. B.P. 31. 95240 Cormeilles-en-Parisis.

DIPLOMATE DE L'IMPOSSIBLE

un happy end. - MANUEL LUCBERT. Maurice Ferro en librairie à partir du 25 octobre **EDITIONS FRANCE-EMPIRE**



le dessin pour la gestion

le dessin pour la recherche le dessin pour les études

le dessin pour l'ingénierie

le dessin pour les prévisions le dessin pour les statistiques le dessin pour le contrôle le dessin pour la synthèse

le dessin pour la production

le dessin pour la modélisation

A partir de 900 F/mois,

Etats-Unis

A UNE SEMAINE DU SCRUTIN

M. Ford fait un effort exceptionnel pour rattraper M. Carter

Washington. — A une semaine du scrutin, le président Ford entreprend un effort exceptionnel qui, dans l'opinion de ses conseillers, doit lui permettre de « coiffer sur le poteau » son concurrent démocrate. Les sondages d'opinion aboutissent, en effet, à la même conclusion : M. Carter, bien qu'il ait perdu énormément de terrain depuis sa nomination (selon l'institut Gallup, son avance est tombée de 33 points en juillet à 6 en octobre), distance nettement M. Ford, grâce à l'avantage qu'il a dans les Etats-clès disposant d'un grand nombre de voix au sein du collège électoral. Le président, en déclarant qu'il aliait créer « la surprise politique du siècle », a d'allieurs admis implicitement qu'il était pour le moment distancé par son rival.

La tâche est vitale pour M. Ford qui avait préféré jusqu'à maintenant à la Maison Blanche plutôt que de sillonner le pays. Il a quitté la capitale samedi 23 octobre et n'y reviendra qu'au lendemain du scrutin. Plus de 300 000 dollars ont été mis de ofté pour financer les programmes de télévision et de radio, où côté pour financer les programmes de télévision et de radio, où le président, seul ou entouré de sa femme et de ses enfants, inviters les électeurs à lui faire

'e-tuggi

事中的法 門本 建剂

gener fo la revolte di

er e selvice en Elimenteriel.

confiance.

Avec moins de moyens, le camp Carter cherche à stimuler les militants de « l'appareil », jusqu'à présent assez tièdes, et dont le rôle est d'amener les électeurs aux urnes. Un des stratèges de M. Carter a dit que « l'ennemi n'était pus Jerry Ford mais l'abstentionniste en puissance », et M. Powell, son secrétaire de presse, a indiqué que le problème essentiel était de surmonter « la tendance de l'électeur à ne croire en rien ni en personne... ».

Les deux candidats concentreront leurs uitimes efforts sur six

Les deux candious concentra-ront leurs ultimes efforts sur six Etats, représentant 181 des 270 «voix électorales» requises pour la victoire: New-York, New-Jer-sey, Pennsylvanie, Ohio, Illinois

M. KISSINGER CRITIQUE LES DÉCLARATIONS DU CANDIDAT DÉMOCRATE SUR LA YOUGOSLAVIE

Washington (A.F.P., Reuter) — M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat, a critique, dimanche 24 octobre, au cours d'une émission de la chaîne de télévision CBS., les déclarations faites par M Carter à propos de la Yougo-slavie. Lors du débat télévisé, vendredi 22 octobre, avec M. Ford, M. Carter avait affirmé qu'en cas d'attagus projétique contre la M. Carter avait affirmé qu'en cas d'attaque soviétique contre la Yougoslavie, il refuserait d'intervenir. Le secrétaire d'Etat a estimé qu'il était peu avisé de la part du candidat démocrate de dévoiler quelle serait sa politique dans une telle éventualité. Il a solennellement déclaré que « l'indépendance et le non-alignement de la Yougoslavie étaient d'un intérêt majeur pour les Étatsintérêt majeur pour les Etais-

M. Kissinger avait invoqué des M. Kissinger avait invoque des raisons diplomatiques impérieuses, ce qui est très inhabituel, pour participer à l'émission de la C.B.S. Il est, en outre, sorti de la réserve qu'il avait observée jusqu'ici à l'égard de la campagne présidentielle.

Cuba

LES AUTORITES CUBAINES estiment que les deux auteurs présumés de l'attentat du 6 octobre contre un avion cubain, au large de la Barbade, doivent être traduits devant un tribunal cubain, a indiqué le ministre des affaires étrangement de la grande de la res, M. Daul Roa, samedi 23 octobre. Il a accusé l'impé-rialisme américain de « vourialisme américain de « vouloir mas que r derrière un
rideau de sumée le sabotage
criminel de l'auton cubain ».
« Non sculement, c'est l'impérialisme américain qui a organisé le sabotage, a poursuivi le
ministre, mais il tente maintenant d'obtenir l'impunité de
ses agents, qui ont été les
auteurs de l'attentat. » Les
deux auteurs présumés de l'attentat, Herman Ricardo et
Freddy Lugo, l'un et l'autre
porteurs de passeports vénèzuéllens, sont détenus à Portof-Spain (Trinité). — (A.F.P.)



De notre correspondant

et Californie. La bataille décisive se livrera dans trois d'entre eux : Californie, l'ilinois et Ohio. D'aprèa les sondages, M. Carter dispose d'une faible avance dans l'Illinois, tandis que dans l'Ohio et en Californie les deux hommes sont presque à égallié. Le nombre élevé des indécis fausse cependant les calculs et maintient très ouverte la compétition.

D'autre part, le Sud considéré à l'origine comme acquis à M. Carter, ne semble plus aujour-d'hui aussi « soilde ». Personne ne conteste l'emprise de M. Carter sur six Etats (Georgie, Alabama, Tennessee, Kentucky, Arkansas, Okiahoma), mais le Texas est incertain, de même que la Floride. En Virginie, dans le Mississippi, en Louistane et dans les Carolines, les positions démocrates sont également ébranlèes. Un succès de M. Ford dans un ou deux des treixe Etats sudistes n'affecterait cependant pas outre mesure les chances de M. Carter. Les débats télévisés n'ont permis à aucum des deux candidats se gaffes » des deux candidats se

sont équilibrées et finalement, à s'en tenir aux sondages. M. Carter a fait mieux que de se défendre dans ces trois affrontements, dont dans ces trois affrontements, dont deux au moins ont tourné à son avantage. Ni le candidat démocrate ni le président Ford ne peuvent être satisfaits de ces débats, dont l'objet essentiel était de rallier les électeurs « indécis ». Les candidats, au cours de la dernière discussion, ont sans doute évité des erreurs irrémédiables et offert à l'immense public invisible un choix plus net. Le fait majour demeure néanmoins le nombre élevé de ces « indécis », évalué à environ 15 % du total de l'électorat. Ce nombre à augmenté par rapport aux semaines précédentes, alors que traditionnellement il diminue à l'approche du scrutin. Les débats ont donc tout au plus raffermi la conviction des partisans respectifs de MM. Ford et Carter.

Carter.

Les sondages indiquent cependant qu'une majorité préfèrera un homme jeune, encore inconnu, représentant l'aventure, au président Ford qui, selon la formule de James Reston dans le New York Times, offre à l'électorat la certitude du passé >...

HENRI PIERRE.

Canada

Au Québec, les partis d'opposition critiquent la décision de M. Bourassa d'organiser des élections anticipées

Montréal. — Deux des principaux protagonistes de la campagne électorale québécoise, M. Robert Bourassa, chef du parti libéral et premier ministre, et M. René Levesque, prési-dent du parti québécois, se sont affrontés dimanche 24 octobre au cours d'un débat radiodiffusé.

M. Bourassa a annoncé qu'il ferait adopter une législation autorisant le recours à la réqui-

M. René Levesque, chef du parti québécois, principale formation d'opposition au Québec, a déjà critiqué, la semaine dernière, au cours d'une conférence de presse, les àrguments avancés par le premier ministre, M. Bourassa, pour justifier la tenue d'élections législatives dans la province en novembre prochain. novembre prochain.

Il s'en est pris à ce qu'il considère comme un « scénario monté de toutes pieces » par ce dernier pour « sauver sa tête ». Son partireluse de prendre au sérieux le « prétexte » des « palabres constitutionnels » conçus par M. Bourassa et prétend qu'il n'y 2 rien à attendre des futures négociations (édérales - provinciales sur le « rapatriement » de l'Acte de

De notre correspondant

l'Amérique du Nord britannique.

M. Levesque a violemment attaqué la gestion de l'équipe au pouvoir. Celle-ci lui paraît particulièrement incompétente en ce qui concerne l'économie, l'emploi des fonds publics et les relations des fonds publics et les relations avec les partenaires sociaux. Soulignant que la part du Québec
cans le total canadien des jours
de travail perdus pour cause de
grève était passée de 21 % en
1970 à 41 % en 1976, M. Levesque
a affirmé que M. Bourassa avait
à dessein politisé les conflits soclaux et « semé l'incendie » afin
d'apparaître ensuite comme un
a suureur ».

sition dans le cas de grèves prolongées du secteur public et para-public. M. Levesque s'est laissé entraîné à dire que si son parti arrivait au pouvoir et si un premier référendum sur l'indépendance n'était pas positif, il en organiserait un second. M. Levesque a cependant marqué des points en attaquant M. Bourassa sur l'origine de ses sonds électoraux ainsi que sur la situation économique de la province.

Les perspectives économiques de la province lui paraissent sombres, en raison notamment de l'importance du chômage (9,7 % en septembre). Il a stigmatisé le fait que les taxes provinciales acquitiées par les Québécois étaient plus élevées que partout ailleurs au Canada, et que, pourtant, « elles servent à financer le gaspillage », en particulier le déficit inutile » des Jeux olympiques (1 milliard de dollars selon lui).

Le chef du parti québécois a, d'autre part, pratiquement accusé le premier ministre de corruption, affirmant qu'il avait reçu de l'argent d'un « caïd » de la pègre à l'époque où il n'était pas encore chef du parti libéral, et qu'il avait laissé sa famille et ses amis s'entourer de personnaces donteur s'entourer de personnages douteux et réaliser, par divers procédés, des « profits indus ».

M. Levesque a affirmé que l'équipe au pouvoir était « coupable d'apoir voulu systématiquement diminuer les Québécois à leurs propres yeur » et « enchainer dans la dépendance » un peuple qui « a subi le traumatisme d'une conquête et a gardé un solide complexe d'injériorité ».

Le poids des anglophiles

Les autres partis d'opposition - Union nationale, Ralliement créditif, Parti national populaire – soulignent tous l'aspect artificiel de la convocation aux urnes des électeurs le 15 novembre prochain. M. Bou-15 novembre prochain. M. Bou-rassa était normalement élu pour cinq ans (la tradition et l'absence de précisions législatives à ce sujet autorisent le premier minis-tre à choisir le moment où il peut remettre son mandat en jeu). Tons ont décidé d'axer leur cam-pagne sur le critique de l'admipagne sur la critique de l'admi-nistration Bourassa, sans entrer, pour le moment du moins, sur le terrain constitutionnel choisi par le premier ministre.

La presse anglophone, qu'on ne saurait suspecter de complicité avec le Parti québécois, estime, elle aussi, que M. Bourassa, sentant son prestige faiblir, préfère assurer sa réélection cette année plutôt que de risquer de la manquer en 1977. Les Québécois de langue anglaise (représentant environ 20 % de la population de la province) semblent envisager sans enthousiasme d'avoir à voter sans enthousiasme d'avoir à voter une nouvelle fois pour les libé-raux, ce qu'ils font traditionnelle-ment, par craînte du séparatisme.

Plusieurs partis, tels l'Union nationale ou le Parti national po-pulaire, recherchent les voix anglophones, en faisant assaut de conservatisme » ou de «fédéralisme ». Un nouveau parti, dont le titre — officiellement en frangials — est Démocratic Alliance démocratique (DAD) s'est mis sur les rangs, le 19 octobre, et tentera de rallier les anglophones de ne extraine given regiralitats. tentera de rallier les anglophones dans certaines circonscriptions autour de Montréal. Ses principaux animateurs sont MM. Nick Auf der Maur (ancien journaliste, auteur d'un livre-dossier sur le financement des Jeux Olympiques de Montréal, qui a eu un certain retentissement au Canada et aux Etats-Unis) et M. Robert Keaton. L'un et l'autre se sont fait connaître en 1974, lorsqu'ils ont été-éius au conseil municipal de Montréal, sur la liste du Rassemblement des citoyens de Montréal (R.C.M.). Le R.C.M. est la seule formation qui soit paryenue, depuis longtemps, à inparvenue, depuis longtemps, à in-quiéter le très puissant maire de la ville, M. Drapeau. Elle est en outre un des rares exemples, dans la politique québécoise, de coopé-ration fructueuse entre anglophones et francophones.

ALAIN-MARIE CARRON-

Argentine

et des éditeurs ayant participé à la Foire du livre de Francfort expriment leur inquiétude pour les écrivains argentins Baroldo Conti et Miguel Angel Bustos, disparus depuis quatre mois, ainsi que pour le fils et la belle-fille du poète argentin Juan Gelman, également disparus après avoir été appréhendés. Les personnalités, parmi lesquelles MM. Henrich Böll, Gunther Grass, Regis Debray, Peter Handke, Carl Amery, Hans Magnus Eneznsberger, Peter O. Chotjewitz, Julio Cortazar, Mario Vargaz Llosa, Manuel Scorza, Augusto Cespedes. Manuel Scorza, Augusto Cespedes, José Donoso. Andre Gunder Frank et Eduardo Galeano, ont demandé au gouvernement argentin d'adop-ter des mesures urgentes afin que leurs vies solent préservées.

CEUX QUI FONT LA I Dans le deuxième numéro spécial du NOUVEL OBSERVATEUR, il y a l'argent et les Lyonnais, l'argent et les Normands, l'argent et les rentiers, l'argent et les faisans, l'argent et les avares, l'argent et la psychanalyse, l'argent et l'histoire... Il y a ceux qui vivent des revenus de leurs revenus. Il y a ceux qui touchent les intérêts et perdent le capital. Il y a ceux qui font la roue et ceux qui laissent les plumes.



LA FORTUNE DES FRANÇAIS/II - En vente dès aujourd'hui

Rhodésie

Il ne sortira rien de la conférence de Genève

nous déclare le chef de l'Armée du peuple du Zimbabwe (ZIPA)

Trois jours avant l'ouverture, le 28 octobre, de la conférence de Genève sur la Rhodésie, les positions des différents protagonistes semblent totalement inconciliables.

Le désaccord porte toujours sur le contenu du « plan Kissinger ». Comme le souligne notre correspondante à Genève Isabelle Vichniac, M. Smith est seul à considérer encore ce a plan » comme un ensemble indivisible à prendre ou à laisser.

Maputo. — « Nous rejetons le plan Kissinger dans sa totalité. Kissinger, Vorster et Smith se sont réunis à Pretoria pour monter une machination contre le Zimbabwe. Ils n'ont jamais Zimbabwe. Ils n'ont jamais consulté qui que ce soit du Zimbabwe. Ils vont essayer de fabriquer une solution quelconque qui ne servira que leurs propres intérits. » M. Rex Nhongo, commandant de la ZIPA (Zimbabwe People's Army) ne mâche pas ses mots. Il n'a jamais fait partie de l'élite noire de la société rhodésience. Il était ouvrier avant de s'engager dans les forces de gués'engager dans les forces de gué-rilla de la ZANU (Zimbabwe National Union). Sa jeunesse, son franc-parler, la souplesse de sa démarche la modestie de ses vête-ments, tranchent sur la rondeur, l'élégance, l'emphase des diri-geants traditionnels des mouve-ments nationalistes raodésiens. M. Nhongo n'a jamais participé aux joutes politiques qui jalon-nent l'histoire des divisions de

nent l'histoire des divisions de ces mouvements.
Depuis des années, il combat dans le «bush» rhodésien. Son laconisme très militaire, lors de la première interview qu'il ait consenti à accorder, lève seulement un coin du voile sur les activités et les intentions de ces upérilleres qui s'entourent d'un guérilleros qui s'entourent d'un tel mystère qu'on les a pariois surnommés « khmers noirs ». La ZIPA est née à la fin de 1975 de la lassitude et de l'exaspération des combattants de la ZAPU et de la ZANU face à ZAPU et de la ZANU face à l'incapacité des dirigeants tradi-tionnels à conduire la lutte de li-bération dans l'unique voie qui pût, à leurs yeux, déboucher sur une indépendance véritable : la lutte armée. Le 20 janvier 1976, Salisbury annonçait que la gué-rilla avait repris dans l'est du pays.

faite totale.

Le « plan Kissinger » met la ZIPA dans une position délicate.

Elle se dit persuadée qu'il ne peut permetre une indépendance vé-ritable. Mais a-t-elle les moyens de poursuivre la lutte armée si elle estime ne pas avoir atteint ses objectifs?

MM. Joshua Nkomo, président de l'aile intérieure de l'ANC, et Robert Mugabe, dirigeant de la ZANU (Union nationale africaine du Zimbabwe), sont arrivés dimanche à Genève. Tous deux ont rappelé leur opposition au « plan Kissinger » et exclu tout cessez-le-jeu pendant la conjérence. M. Nkomo a précisé qu'il avait fait le déplacement pour a mettre sur pied un gouvernement de transition et non pour élaborer un règlement pacifique ».

De notre envoyé spécial

L'intensité des combats ira croissant jusqu'au printemps, lorsque des rixes dans des camps d'en-traînement situés en Tanzanie provoqueront le départ des chefs militaires venus de la ZAPU — le commandement de la ZIPA était assumé paritairement par des dirigeants issus de la ZANU et de la ZAPU — et de quelques centaines de combattants.

taines de combattants.

Loin des regards indiscrets, si pen favorables aux «chejs historiques» que ces derniers n'avaient même pas le droit de mettre les pieds dans les camps militaires, la ZIPA se lançait à partir du territoire mozambicain dans une «guerre populaire prolongée» dont les principes sont ceux du FRELIMO, Cette guerre doit permettre de libérer des régions où n'aîtront les structures et les mentalités révolutionnaires.

Selon des sources rhodésiennes.

Selon des sources rhodésienne huit cents guérilleros de la ZIPA opèrent en permanence au Zimbabwe. Les milleux bien informés de Maputo crolent ce chiffre très inférieur à la réalité et avancent celui de dix mille hommes, en poèretion et à l'entreparent operation et à l'entraînement.

Ce chiffre est considérable pour l'Afrique. Le FRELIMO disposait de moins de combattants lorsqu'il bousculait l'armée portugaise et sept mille guérilleros du PAIGC avaient suffi pour conduire l'ar-mée coloniale au bord d'une dé-faite totale.

L'histoire des décolonisations en Afrique prouve qu'il est difficile à un mouvement révolutionnaire de trouver des appois populaires pour poursulvre la lutte contre un di-

rigeant nationaliste installé au pouvoir. La ZIPA disposera-t-elle d'une base suffisamment solide ou la population se démobilisera-t-elle. si un premier ministre noir s'ins-talle à Salisbury? Certes. « les Etals de la ligne de front sou-tiendront la ZIPA, si elle décide de continuer la lutte armée ». affirme M. Nhongo. Mais l'unani-mité de ces Etats dans l'affaire rhodésienne est-elle conjoncturelle ou durable? Sans bases arrière, la guérilla est condamnée.

Des exigences modestes

e La seule condition que nous posons pour une indépendance véritable est l'abandon de la tota-lité du pouvoir par le régime Smith et son transfert à la majo-rité», nous déclare M. Nhongo. rite », nous déclare M. Nhongo.

« Pas de nationalisations ou de réformes agraires? » « Nous n'allons pas décider à la place du peuple du Zimbabue. »

En avançant des exigences aussi modestes, la ZIPA a voulu sortir de l'isolement où elle s'était volontairement enfermée. Elle a resserré les liens grièlle n'avait

volontairement enfermée. Elle a resserré les liens qu'elle n'avait jamais complètement rom pus avec M. Mugabe, qui reste le dirigeant des cadres de la ZANU n'ayant pas rejoint la guérilla. M. Mugabe, à son tour, a formé avec M. Nisomo, donc avec la ZAPU, un « front patriotique ». Les cadres militaires de la ZANU, sortis de leur prison de Lusaka au lendemain du dernier « som-

Pour sa part M. Rex Nhongo, considéré comme le chef de l'Armée de libération du Zimbabne (ZIPA), a declaré à notre envoyé spécial à Mapulo qu'il n'attendait rien des entretiens de Genève Toutefois, la ZIPA a dépêché sur les bords du Léman l'un de ses dirigeants, M. Josia Tongogara. A Washington, M. Kissinger a estimé, au cours de l'émission télévisée « Face the Nation », que la conférence avait « plus d'une chance sur deux de réussir ».

met 2, ont tout de suite rejoint la ZIPA. Elle cherche des alliances avec des forces politiques exté-rieures, puisqu'elle n'2 pas eu le temps de crèer une structure poli-tique propre

rieires, puisqu'elle n'a pas eu le temps de créer une structure politique propre.

« Sí un gouvernement de majorité est jormé à Genève, la ZIPA devra-t-elle y participer?

— Elle devra jaire partie du gouvernement à, répond M. Nhonga.

En effet, la seule force armés des mouvements nationalistes exigera certainement d'assumer la défense du Zimbabwe. Le programme de cette organisation, diffusé tous les soirs sur les antennes de la radio du Mozambique, ignore depuis lundi dernier la conférence de Genève, qu'elle condamnait jusqu'alors avec une grande vigueur et explique à ses auditeurs que son objectif primordial est maintenant le démantèlement de l'armée de Salisbury et son remplacement par a le brus armée du peuple du Zimbabue s.

« Les autres forces nationalistes accepteront-elles un gouvernement dont la ZIPA ferrit natie? accepteront-elles un gouverne-ment dont la ZIPA ferait partie?

- Je ne sais pas. — Le transfert du pouvoir à la majorité est-il la condition à un cessez-le-feu?

- Un cessez-le-feu ne pourrati intervenir qu'après ce transferi. »
De toute évidence, la ZIPA n'a
pas encore fixé clairement sa tactique.

« Attendez-vous quelque chose de la conférence ? — Il n'en sortira rien », affirme

catégoriquement M. Nhongo.
Toutes les informations que l'on peut recueillir à Maputo indiquent que la ZIPA se prépare à mener la guérilla pendant des

RENÉ LEFORT.

Transkei

Les nations africaines sont unanimes à dénoncer l'« État fantoche »

De notre correspondant en Afrique orientale

du Transkei fait contre elle l'una-nimité du reste du continent, et son premier ministre, le chef Ma-tanzima, y est volontiers qualifié de « jantoche de l'apartheid ». Dénoncant la « fraude du Trans-kei » le Sunday News, un organe gouvernemental tanzanien, tient le raisonnement suivant : « Qu'on y voie avant tout un complot pour diviser les Africains ou une ruse y tote avant pout un complot pour diviser les Africains ou une ruse pour tromper l'opinion internationale, ou les deux à la jois, ou plus simplement une tentative désespérée pour gagner du temps de la part du système condamné de la suprémaile blanche, l'indépendance du Transkei échouera. > Si la date de l'aindépendance a du Transkei a été fixée avant l'expédition des troupes sud-africaines en Angola, il reste qu'elle intervient après cet événement capital et, surtout, au moment où les manifestations de « Bantous » et « gens de couleur » contre la ségrégation raciale sont sévèrement réprimées en République Sud-Africaine. Dans ces conditions, en Afrique noire, même les esprits tentés par l'amorce d'une a détente » la dénoncent publiquement.

Cette unanimité hostile s'est le 22 octobre, en condamnant manifestée clairement au dernier l'« Eint funtoche du Trunskei » « sommet » de l'Organisation de lors d'une manifestation de soli-l'unité africaine dont les qua-rante-huit Etats membres ont peuples sud-africains. — J.-C.P. Cette unanimité hostile s'est

Natrobi - L'e indépendance » voté une motion les engageant individuellement à ne pas recon-naître « l'indépendance factice du Transket >. Sans autre avocat en Afrique que le parrain encombrant de l'apartheid, le gouvernement d'Umtata a, du coup, d'autant moins de chances de se faire entendre à l'extérieur du conti-

nent.

Dans son rapport annuel,

M. Eteki Mboumoua, secrétaire
général de l'O.U.A. a traduit un
sentiment assez général en denonçant ce qui constitue. à ses
yeux, un « programme diabolique
de balkanisation du territore
(sud-africain) et de parcage des
Noirs.

devant les ministres de l'O.U.A. réunis à l'île Maurice fin juin, M. Eteki s'était refusé à « imaréunis à l'île Maurice fin juin, M. Etet s'était refusé à « ima-giner qu'un jour ces créatures jantoches de Vorster puissent de-venir des chevaux de Trois dans la citadelle raciste ». « Dans les circonstances actuelles, ce serait produit felle debergies persit uns idée joile et absurde », avait-il expliqué avant d'en appeler à une décision « sans équisoque » de l'O.U.A. Le général Téféri Bente, chef de l'Etat éthiopien, devait lancer un appel analogue,

g bat prac

Vient de paraître :

L'AFRIQUE D'EXPRESSION FRANÇAISE et Madagascar (16e édition)

(274 pages, format 21 × 27, 25 cartes)

L'exemplaire France et zone trant : 70 F - Etranger : 74 F

L'organisation politique et administrative et la situation économique et financière au début de septembre des vingt-quaire Stats africains où l'on parie français. Un instrument de travail pratique et actuel pour tous ceux qui s'intéressent à ce continent où y ont des responsabilités. Un ouvrage qui fait gagner du temps.

Connaissez-vous Louis Guilloux?



L'auteur du « Sang noir » répond aux questions de Politique Hebdo. Il parle du monde de son enfance, « du monde ouvrier », de son voyage en URSS en compagnie d'André Gide: « Les confidences que nous recueillions. étaient terribles ».

Louis Guilloux ne triche pas. « Je ne suis pas un homme de lettres », déclare-t-il. Découvrez Louis Guilloux. Il a le peuple au cœur.

Dans le même numéro : la dérive des motards. Pour mieux comprendre ce que les jeunes recherchent dans la moto, il ne faut pas s'en tenir aux apparences, il faut lire Politique Hebdo.

nouvelle formule

En vente dès aujourd'hui.

TRANSKEI AU BAN DES NATIONS

(Sutte de la première page.)

Transker

icerities sont the

APRESSION FRANCE

martie 16 edition

oux?

« Les Blancs, commente un Africain d'origine sotho, d'une quarantaine d'années, se sont fabrique un alibi pour rejuser tout droit politique aux Africains dans leurs zones et pour se dispenser de leur accorder la même éducation, les mêmes services de

Cinquante-cinq pour cent des Africains vivent actuellement hors des Bantoustans. Certains momentanément — parce qu'ils n'ont pas trouvé de travail chez eux. beaucoup définitivement. D'autres enfin, la majorité, parce qu'ils n'ont jamais vécu ailleurs.

Bien que le parti national, au pouvoir depuis 1948, en soit le théoriclen, on trouve les prémi-ces de cette politique d'apartheid dès le dix-neuvième siècle.

C'est en 1913, trois ans après la formation de l'Union sud-africaine, que fut ébauché le plan des futurs Bantoustans, qui interdit aux Noirs d'acquérir des terres en dehors de leurs «réserves ». La loi, le « Native Land Act », ne s'appliquait cependant pas à la province du Cap, où certaines catégories d'Africains avaient le droit de vote au Parlement. En 1936, le général Hertzog, alors premier ministre, décida de l'étendre à tout le pays et, en compensation, fit modifier is carte des réserves africaines (« Native Land and Trust Act a). Celles-ci passèrent alors de 7 % à un peu plus de 13 % de la superficie de l'Afrique du Sud. Comme dans le premier plan, elles étaient quasiment dépourvues de gisements miniers, dont regorge en revan-che le reste du pays.

Un lent processus

C'est à ce texte que continue de se référer M. John Vorster, premier ministre sud-africain, dans son refus catégorique d'accorder de nouvelles terres aux Bantoustans, comme le lui demande en particulier le Trans-

Cette date marque également un premier tournant dans la politique d'administration des zo-nes africaines. Auparavant, le administratif dont il conserve le

les chefs tribaux et avait préféré créer sa propre autorité, essén-tiellement blanche. Depuis lors, les chers sont insérés dans l'administration blanche et payés par

L'idee d'introduire les chefs. tribaux dans les rousges admi-nistratifs fut reprise plus tard, mais sous une forme plus élaborée, par le parti national alors au pouvoir. Les nationalistes furent élus pour la première fois en 1948 : deux ans après qu'une importante grève de mineurs ait été noyée dans le sang. Leur pre-mier geste fut de réunir une commission conduite par M. Tomiuson pour mener une enquête sur le développement socio-économique des Homelands. Le volumiheux rapport (dix-sent tomes) que la commission présenta en 1954, révéla alors que 30 % des terres dans les Bantoustans étalent sévèrement atteintes par l'érosion (44 % modérément), et que le revenu par tête d'habitant avait diminué de façon impor-tante pendant les vingt années précédentes. Le rapport prévoyait une dépense minimale de 200 mil-lions de rands de l'époque pour fournir aux Africains emplois et infrastructure nécessaire. Il en résulta la création d'un organisme, le Bantu Investment Corporation, chargé d'attirer les investissements et de favoriser l'implantation d'industries dans des Bantoustans, ou à proximité en zone blanche. Jamais le gouvernement sud-africain n'a pu fournir l'effort recommandé en 1954 par la commission Tomlinson.

« Pour rendre les Bantoustans viables, estime un expert sudafricain, il faudrait que le gouvernement ait dépensé dans chaque territoire depuis quinze ans ce qu'il dépense depuis deux ans au Transkei pour préparer l'indépendance. 3

Entre-temps, le gouvernement fit adopter deux lois qui instituent les étapes et les modalités de l'évolution des Homelands vers l'autonomie et surtout qui ingouvernement avait tenu à l'écart contrôle. L'une, le Bantu Autho-

force le système des conseils ban-tous à l'échelon tribal, régional et territorial, qui, au plus haut niveau, deviennent des cautorités territoriales ». L'autre, le Promo-tion of Bantu Self-Government Act (1959), prévoit le rempla-cement de l'autorité territoriale par une assemblée législative composée en majorité de membres nommés (chefs tribaux) et. le passage à l'autonomie. Celle-ci doit normalement être la dernière étape avant l'indépendance prévue par le Bantu Home-

lands Act, promulgué en 1971. Avant les manifestations de Sharpeville, qui furent réprimées dans le sang en 1960, le gouvernement sud-africain n'envisageait pas sérieusement cette indépen-dance. Pourtant, en 1961, sensible à la réprobation croissante que soulevalt sa politique dans le monde, le premier ministre, M. Verwoerd, déclarait : c Telle n'est pas la solution que nous aurions choisie de préférence. Il s'agit d'un mode de fragmentation auquel nous n'aurions jamais er recours s'il nous apait été possible de l'éviter...

De vastes réservoirs de main-d'œuvre

: Deux ans plus tard, en : 1963, le Transkel passait a la phase w autonomie ». Des autorités territoriales étaient mises en place au Ciskel (1968), au Bophutatswana (1968), au Lebowa (1969), au Venda (1969) et au Kwazulu (1970). Mais l'élaboration d'un calendrier précis pour l'accession. des Bantoustans à l'indépendance n'a fait son apparition que dans les années 70, lorsque l'isolement croissant de l'Afrique du Sud décida Pretoria à donner un contenu concret à sa politique de développement séparé. Cela correspond également au début de la politique de « dialogue » entreprise par M. John Vorster en

: Aujourd'hui, il existe huit Bantoustans, si l'on exclut le Transkei : Kwazulu, Bophutatswana. Lebowa, Venda, Swazi, Gazankulu, Basothoqwaqwa, et le Cis-

composent de plusieurs parcelles (une dizaine pour le Kwazulu, une demi-douzaine pour le Bophutatswana et le Lebowa...). Outre des responsabilités telles que la police municipale, l'irrigation, l'élevage. les prêt, l'attribution des terres, les gouvernements des Homelands mineures. Le Bophutatswans contrôle également certaines magistrature, les postes de police et des services de santé. Tous les ministères-clés (sécurité, dé-fense, finances, etc.) relèvent exclusivement de Pretoria, et les postes importants de l'administration sont détenus par des Blancs.

" Nous sommes depenus de vastes réservoirs de main-d'œuvre pour les secteurs industriels et miniers de la République Sudchef Cedric Phatudit du Lebowa. la République Sud-Africaine pour toute notre consommation d'énergie électrique, ainsi que pour la majeure partie de notre approvisionnement en eau, l'infrastructure commerciale, les transports, la santé »

Avec six autres chefs de Bantoustans, le chef Phatudi a demandé, le 21 août dernier, la reconnaissance de droits aux Africains, et a condamné l'administration bantone. Réunis en « sommet a Johannesburg, les sept chefs affirmaient dans leur résolution a ne pas apoir l'intention d'opter pour une prétendue indépendance, car nous ne voulons pas abandonner notre droit de naissance à la citoyenneté sudafricaine_ s.

Une position aussi ferme et radicale des chefs de Bantoustans est assez nouvelle, sauf sans doute pour M. Gatsha Buthelezi du Kwazulu, opposant de longue date à la politique d'apartheid. Il est vraisemblable que les ré-

en 1973, ces mêmes chefs, aux M. Matanzima, le Transkei aucôtés desquels se tronvait le chef rait toujours eu un statut diffé-

un front uni pour demander à dans l'Union Sud-Africaine — M. Vorster la création d'un Etat aurait dû accédér à l'indépenfédéral noir. En 1974, cependant, devant l'intransigeance du pre-

QUELQUES CHIFFRES

Superficie : 43 798 kilomètre

Population : à l'intérieur du Transkel : I 500 000. Thosas en permanence à l'extérient - 1 300 000. Blanes : 10 008.

mier ministre, le front se brisa et M. Kaiser Matanzima demanda l'indépendance pour le Transkei. Cette attitude lui vaut aujour-d'hui d'être rejeté par les autres chefs de Bantoustans. Seuls, le Bophutatswana et le Ciskel seront, en effet, représentés le 25 octobre aux cérémonies d'indépendance à Umtata

Défendant son choix, le pre-mier ministre du nouvel Etat s'interroge sur son isolement. « Pourquoi, dit-il, si l'on rejette le père doit-on rejeter aussi le fils? » « Ce que nous voulons, ajoute-t-il, c'est libérer de la discrimination racials quatre miltions d'hommes dans le pays et à l'extérieur »... En privé, certains officiels du Transkei vont même jusqu'à vous confler : « Nous n'aurions jamais démandé l'indépendance si, par exemple, M. Colin Eglin (président du Progressive Reform Party, opposé à l'apartheid) était au pouvoir à Pretoria, et si les discriminations raciales étaient abolies »... En d'autres termes, ils fuient l'apartheid en acceptant l'indépendance proposée par Pretoria...

noirs et leur impact dans la population ont contribué à cette population ont contribué à cette fei repose sur des assertions historiques difficilement soutena-

rities: Act, adopté en 1951, ren- kei. Tons, sanf le Swazi et le Kaiser Matanzima, actuel premier rent des autres Homelands et -- force la système des conseils ban- minuscule Basothogwagwa se ministre du Transkel, formalent ayant été inclu « arbitrairement » dance avec les anciens territoires britanniques du Lesotho. Swaziland et Botswana (ancien Bechuansland) en 1966.

> En réalité, important par sa taille, et plus facile à administrer, le Transkei a toujours « testé », plusieurs années avant les autres réserves, les lois accor-dant des pouvoirs régionaux.

Dès 1956, la loi sur l'administration bantone était appliquée au Transkei, et. en 1963, le gouvernement sud-africain décidait pour la première fois d'accorder l'autonomie à un Homeland. Elle intervensit au lendemain d'une révolte paysanne contre l'autorité des chefs au Pondoland, qui fut réprimée au prix de plusieurs dizaines de morts et d'arrestations. Cette révolte était en partie diri-gée contre le chef suprême Botta

vit sous l'état d'exception instauré par la proclamation 400, encore en vigueur au moment de l'indépendance, seize ans après sa mise

Le Transkei dispose également de tout un arsenal législatif répressif semblable à celui de la République Sud-Africaine. Arsenal que le premier ministre du Transkei et son frère, M. Georges Matanzima, ministre de la justice, n'hésitent pas à utiliser. En témoignent les arrestations, il y a deux mois, à la veille des élecl'opposition au Transkei et, plus récemment, la détention de deux acteurs connus, John Kani et Winston Nishona, coupables d'avoir inclus dans leur pièce sur l'apartheid, « Stape Banzi is dead », des allusions satiriques à l'indépendance du Transkei (le Monde du 14 octobre 1

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Prochain article:

CITOYENS OU APATRIDES

~• Si vous voulez construire en province, prenez le métro.



Le Centre National d'Information de Maisons Chalet Idéal c'est, en un seul lieu,

la réunion de 300 agents implantés dans

toutes les régions de France. Pour vous permettre de construire ou vous voulez, sans avoir à vous lancer dans de longs déplacements, dans des recherches bien

fastidienses et souvent décourageantes.

Nous faisons votre plan de financement et nous trouvons l'argent.

Pas de calculs longs et ennuyeur. Pas de multiples démarches, puisque nous nous chargeons aussi des demandes de crédit

d'aimbution des primes et de prêts d'Etat.

Maisons Chalet Idéal, le grand constructeur national, ouvre à Paris, 43 bd. Malesherbes, son"Centre National d'Information". Tél.265.13.86 742.68.15

Nous travaillons pour vous sur le terrain. Si vous n'avez pas le terrain, Maisons Chalet Idéal vous aide à le trouver et guide

Nous vous libérons aussi de toutes les formalités nécessaires à la construction : constitution du dossier, obtention du permis de construire, raccordements, etc.

Nous construisons votre maison

à partir de vos idées. Chez nous, nous ne yous imposous pas de choisir parmi des modèles. Votre maison est conque avec vous. Pour vous.

Maisons Chalet Ideal: qui prement de la valeur.

riaux qui défient le temps. La charpente est en bois et les murs sont de vrais murs : en béton cellulaire, le Siporex, un pouvoir d'isolation thermique qui correspond à plusieurs épaisseurs de briques - 30 000 clients l'ont déjà constaté.

Maisons Chalet Idéal: une région, un style.

Nous sommes implantés dans toute la France. Quelle que soir la région où vous souhaitez construire, vous êres sûr de nous trouver à proximité. Ainsi vous construise: votre maison avec des artisans du pays

Nous respectons nos engagements. Maisons Chalet Idéal garantit ses délais de construction et ses paix. Ceci est d'aurant plus facile que les arrisans qui construisem votre maison font tous partie de nos

équipes. Nous respectons bien sûr les garanties bien-nales et décennales et nous bénéficions de la garantie bancaire.

Nous sommes membre du Syndicat Na-tional des Constructeurs de Maisons Indi-

Nos clients sont nos meilleurs ambassades

Chez nous, un dient sur trois est amené par un ancien client. Céci constitue la plus belle preuve de notre sérieux et de notre souci constant de qualité. Nous sommes

3 : Maisons Chalet Ideal - 43, bd Maissberbes - 75008 Paris Tel. 265.13.86. 742.68.15 (Métro St-Augustin, parking gratuit)

Sans engagement de ma part, je désire être renseigné au les Maisons Chalet Idéal.



Mairons Chalet Idéal

Nos clients sont nos meilleurs ambassadeurs.

SOUHAITÉ PAR LE COMITÉ CENTRAL UNANIME

Le rassemblement qui se substituera à l'U.D.R. aura pour premier objectif la préparation des élections

che 24 octobre à Boulogne-Biliancourt, a décidé à l'unanimité de convoquer pour le 5 décembre à la porte de Versailles des assises nationales extraordinaires du mouvement gaulliste. Ainsi le processus engagé par M. Jacques Chirac avec son discours d'Egietons, le 3 octobre dernier, suit-il son cours de façon apparemment inexorable. La transformation de l'U.D.R. en un rassemblement populaire, accompagnée d'un changement de sigle et d'une plate-forme fixant des objectifs politiques, ne se heurte à aucune résistance avouée (« le Monde » daté 24-25 octobre). Tous les membres du comité central se sont montrés favorables à la notion

de « rassemblement », mais quelques réserves se sont exprimées quant à l'abandon du sigle de l'U.D.B. Il est vrai qu'aucun sigle nouveau n'a encore été proposé. Les membres U.D.R. du gouvernement qui ont assisté aux travaux sont demeurés muets à l'exception de M. Oilvier Gulchard, qui a seulement manifesté son scepticisme devant l'utilité d'une nouvelle dénomination. Tous, en revanche, ont loué la volonté de M. Chirac de présenter du mouvement gaulliste un visage tourné vers l'avenir. Personne n'a évoqué les propos tenus par M. Giscard d'Estaing dans l'avion qui le ramenait de la Réunion et par lesquels il semblait vouloir limiter l'action de M. Chirac à « l'animation - de l'U.D.R. (« le Monde » du 25 octo-bre). Chacun, en effet, l'alsait un analyse de la situation différente de celle du chef de l'Etat Tous, à l'U.D.R., sont convaincus que la majorité par son action et dans ses structures actuelles n'a que fort peu de chances de gagner les élections législatives. Tous sont parsuades que l'initiative de M. Chirac et la création d'un rassemblement qu'il souhaite vaste et populaire sont seules capables de porter remede au défaitisme de la majorité et de lui assurer une chance de succes. Voulant sauver ainsi la majorité tout entière. Même ceux qui ne sont pas au fond d'eux-mêmes cet avis se contentent d'émettre de discrètes réserves, comme MM. Olivier Gulchard ou Jacques Chaban-Delmas, ce dernier ayant même renonce à s'abstenir dans le vote de la motion - dans le souci de contribuer à l'una-

C'est aux assises nationales que M. Jacques Chirac précisera le contenu de sa « plate-forme - et ses intentions. Mais ce n'est qu'en fonction des adhésions nouvelles qu'il recevra que la credibilité et l'étendue de son rassemblement pourront être mesurées plus précisément et que son essai pourra être alors - transformé ».

ANDRE PASSERON.



M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a cuvert par un long exposé les travaux du comité central. Il a fait tout d'abord l'historique des événements qui ont suivi le départ du gouvernement de M. Jacques Chirac, analysé les intentions exprimées par ce dernier, et il a ajouté : « Nous visons le succès aux proa Nous visons le succès aux pro-chaines élections législatives. On nous parle de la « personnalisa-tion ». Je réponds « out et non », car il n'y a plus de grand mouve-ment sans leader national. Mais ment suns teuder national. Mais cela ne suffit pas, il faut aussi une doctrine. Nous nous plaçons dans le contexte politique de la majorité mais nous devons lui apporter un dynamisme et un souffle nouveaux. Le risque que courait l'U.D.R. était celui de la routine et ceux qui parlaient autour de nous de rééquilibrage de la majorité n'avaient pas toude la majorue n'avaient pas tou-jours des intentions très bien-velllantes à notre égard. » M. Jacques Chirac déclare ensuite : « Le moment est venu M. Jacques Chirac déclare Un changement de nom et de ensuite : « Le moment est venu sigle devra intervenir. Nous de-d'assurer une projonde transfor- vrons consentir des sacrifices et

ment de tous ceux qui veulent lutter pour un certain idéal. La conception gauliste de rassemblement exige ouverture et tolérance. Il faut fuger les hommes sur leur conception de l'avenir et pas seulement sur les services rendus dans le passé. Trois impératifs s'imposent, ceux du cœur, de la raison et de la volonté. Il faut transformer en permanence de l'avenir et passemblée nationale, estime : « C'est une démarche signification du gaulisme de la raison et de la volonté. Il faut transformer en permanence la société pour que chacun y trouve l'épanouissement et le bonheur. Il faut metire en œuvre les valeurs fondamentales sur lesquelles repose la société que nous voulons construire. Notre volonté doit montrer que rien ne pourra freiner notre élan. Les valeurs essentielles à défendre sont la liberté. Findépendance, la responsabilité et la fustice. » sabilité et la justice. »

M. Chirac a pousuivi : « Les choses ont changé Nous sommes associés au gouvernement, mais nous ne sommes plus responsables nous ne sommes plus responsables du gouvernement. La situation politique actuelle a abouti à un blocage. Le jeu est en train de se distribuer et nous courons le risque de perdre les élections. La seule réponse est dans la création d'un grand russemblement qui dott jaire éclater les structures figées, et seule l'UDR. a aujourd'hui la capacité d'entreprendre un tel rassemblement. Il s'agit dès maintenant, bien qu'avec un grand retard sur l'adversaire, de prendre tendit, oten qu'avec un grandre tard sur l'adversaire, de prendre les dispostions nécessaires. Il ne s'agit pas de maintenir une sorte de club, même au prix d'un rava-lement de la façade ni de créer un parti politique. Il s'agit d'un appel au peuple français à se ras-sembler pour défendre les idées essentielles auxquelles en majorité

Des structures plus efficaces et plus ouvertes

» Une plate-forme lui sera présentée qui ne sera ni un programme de gouvernement ni une
doctrine mais un ensemble, ferme
quant à ses certitudes pour la
nation, et généreux quant à ses
objectifs pour l'homme. Les
structures de l'U.D.R. doivent devenir plus efficaces, plus entrainantes, plus ouverles, assacianle nécessaire débat démocratique
à tous les niveaux, au nécessaire
principe d'autorité pour que les
décisions puissent être appliquées.
Un changement de nom et de » Une plate-forme lui sera prémation de notre mouvement pour accepter de ne plus être seule-en faire une force politique nou-velle et rajeunie, le rassemble- être porteurs d'espérance. De

Montrons que nous avons la capacité de vouloir. C'est à cela
que je vous convie. »

M. Claude Labbé, président du
groupe UDR. à l'Assemblée nationale, estime : « C'est une démarche significative du gaultisme
que l'un de nous se lève, lorsque
les circonstances l'exigent, pour un
appel, un rejus, une résistance. »
Il évoque le « mauvais coup » que
ses alliés voulaient porter à
l'UDR. et ajoute : « Les Francais en ont assez d'une UDR. qui
groons, qui donne son opinion. grogne, qui donne son opinion, puis qui se couche. Nous devons faire preuve d'une véritable transjaire preuve d'une véritable trans-formation de nos comportements. Nous ne pouvons passer pour les défenseurs d'un capitalisme hon-teux qui pourrait être la carica-ture de la société libérale au mo-ment où les Français semblent tentés par le snobisme socialiste. » Après M. Alexandre Sangui-netti, ancien secrétaire général,

LA PLATE-FORME POLITIQUE

La plate-forme présentée par M. Jacques Chirac, et qui sera soumise aux fédérations avant d'être eraminée par les assises nationales, comporte deux par-

L'ETAT : une politique étran-gère sans allégrance aux superpuissances; une défense natio-nale fondée sur la dissuasion nucléaire ; une justice indépen-dante des passions politiques ; une administration dépendants des autorités légitimes de la République; un rôle actif de économique ; une refonte géné-rale de la fiscalité fondée sur plus de justice et plus de soli-

LA DEMOCRATIE DU QUOTI-DIEN : la liberté d'entreprendre le droit au travail et la liberté du travali; la mise en œuvre d'une participation effective dans la vie professionnelle; la diffusion de la propriété et la protection de l'épargne; une politique familiale; la définition d'une société pour les jen-nes ; la possibilité pour les ronnement : collectivités locales revitalisées.

qui se déclare « résolument favorable » a ux propositions de
M. Chirac, M. Jacques ChabanDelmas exprime trols réserves :
« Il ne faut pas, dit-ll. entrer
trop tôt dans une véritable campagne électorale, il faut éviter les
dangers d'une personnalisation
excessive, il faut bien mesurer les
difficultés à réussir un rassemblement. » Il rappelle, à ce propos,
l'exemple du R.P.F. et son échec.
Mme Labatat et M. Bonnafoux
parlant au nom des militants
apportent leur « totale adhésion ».
M. Michel Debré déclare : « Le
rassemblement devait naitre d'une
espèce de sursaut contre le risque espèce de sursaut contre le risque de dégradation de certaines positions acquises depuis dix-huit ans, et relatives aux institutions, à nos positions à l'étranger et à notre puissance multaire. La plate-jorme doit être éclairée par une seule idée: le renouveau d'une France indépendante. » Réservé quant au changement du sigle de l'UDR, M. Debré souhaite qu'une «équipe d'hommes réfléchis se placent à la tête du mouvement».

M. André Fanton, député de Paris, déclare qu'il est «en plein a c c o r d » avec M. Chirac et affirme: « Aujourd'hui, c'est nous espèce de sursqui contre le risque

affirme: « Aujourd'hui, c'est nous qui sommes le recours. »
M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la justice, indique que, « étant né politiquement avec le Rassemblement du peuple de la contra del contra de la contra del la contra français. Il ne fait aucune objec-tion à la notion de rassemble-ment. Réservé sur le changement de sigle, il provoque les sourires en proposant celul d'a Union des démocrates rassemblés », qui ne modifierait pes les initiales du

M. Bernard Pons, député du Lot, souhaite une profonde modification des structures du mouve-ment, tandis que Jacques Foccart rappelle les difficultés rencontrées entre 1947 et 1951 par le général de Gaulle avec le Rassemblement du peuple français.

du peuple français.

M Jacques Cressard, député
d'ille-et-Vilsine, souligne les
atouts dont dispose Jacques
Chirac », et ajoute : « Il ne jaudrait pas qu'il soit davantage
considéré comme un homme d'ordre que comme un homme d'ordre que comme un homme de mouvement. » Enfin, M. Camille Petit, député de la Martinique. apporte « le soutien des Antilles »

La procédure

fédérations une synthèse des tra-vaux du comité central, les décla-rations de M. Chirac à Egletons

et au comité central, le projet de plate-forme et les objections présentées par certains orateurs. Les comités de circonscription examineront ces documents le jeudi 4 novembre, et les comités fédéraux le samedi 13. Leurs conclusions seront adressées, avant le 20 novembre, au secrétariat général à Paris. La com-

Le Front progressiste: l'U.D.R. et Chirac proposent une immense imposture

Sur fond d'affiches proclamant «Avec les gaullistes de gauche, le gaullisme renaît dans l'oppo-sition », encadrant un portrait du général de Gaulle, les trois coprésidents du Front progressiste sont intervenus. Pour M. Domi-nique Gallet, président délégué,

● M. Jacques Barrot, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux et secrétaire d'Etal. au logement, a déclaré dimanche 24 octobre à Clermont-Ferrand qu'il approuvait l'initiative de M. Chirac à condition que celle-M. Chirac a condition que celle-ci constitue « un effort parallèle à celui du C.D.S. pour renouveler la majorité sans se placer sur le terrain d'une concurrence mal venue.». Il a souhaité que le projet de l'ancien premier minis-ire « ne reste pas enfermé dans une vue trop passeiste de la

M. Jacques Dominati, senationale des républicains indé-

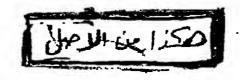
Le Front progressiste, qui travaille à regrouper, depuis plusieurs mois, les gaullistes opposés à la majorité actuelle, a tenu, les 22, 23 et 24 octobre à progressiste du rassembler les progressiste du rassembler les progressiste de rassembler les gaullistes et les régions ». Les travaux de cinq commissions ont permis de complèter les objectifs du Front progressiste de rassembler les gaullistes authentiques dans l'opposition ». Selon M. Jacques Debù-Bridel, ancien sénateur, ancien membre du Conseil national de la Résistance et libération sociale et indépendance et le gaullisme à la droite, voire au ja set sans en jace d'une immense imposture, celle de l'U.D.R. et de Chirio, qui assimile le gaullisme à la droite, voire au ja set sans en clusive. » Enfin, le général Binoche, compagnon de la Libération, estime qu'il convient de «reprentre ce qui a été suspendu le 27 avril 1969», lors du retrait du général de Gaulle, et de militer pour une de Gaulle, et de militer pour une qu'il convient de avenère de gaullisme au la front propressite de rassembler les gaullistes du gaullisme au la conseil national de la Résistance et inquante délégués et militants — dont un grand nombre de jeunes — participalent à la séance de clôture du colloque, élargie à un certain nombre de personnalités du gaullisme, au la destance de clôture du colloque, de ce unité de cautieme objectif jondamental de feurième objectif jondamental de front progressite de rassemble les gaullistes authentiques dans l'opposition ». Selon M. Jacques Debù-Bridel, ancien sénateur, ancien membre du Conseil national de la Résistance « Nous sommes en jace d'une immense imposture, celle de l'U.D.R. et de Chirio, qui assimile le gaullisme à la droite, voire au paullisme au l'experiment de la conseil national de la Résistance sans sectarisme et sans exclusive, a Enfin, le général Binoche, com-pagnon de la Libération, estime qu'il convient de «reprendre ce qu'i a été suspendu le 27 avril 1969», lors du retrait du général de Gaulle, et de militer pour une «France pacifique, respectée: et libre». Désormais, précise le général Binoche « si convient pour ral Binoche, e a convient pour nous d'entamer une vértiable négociation avec l'union de la gauche, écartant toute ambiguités.

> rence nationale des cadres fédéraux de son parti, a déciaré, à propos de l'entreprise de M. Jacques Chirac : « Le seul problème est de savoir si elle est en concordance avec l'action du président de la République. Pour cela je m'en temets à ses pro-pres déclarations. Est-ü le patron de l'U.D.R. ? C'est à l'U.D.R. de

 M. Pascal Gauchon, secrétaire général du Parti des forces nouvelles (extrême droite), « se filiais qu'enfin un homme poli-tique comme M. Chirac dise tout haut ce que les Français pensent tout bas s. « Nous attendons de M. Chirac, ajoute-t-il, non seunationale des républicains indé-pendants, qui présidait, samedi 23 octobre, à Lyon, une confé-sa volonté politique ».

> 题 ECUDE MM & 2080





ler général en mars dernier d'obtenir le « limogeage » du secrétaire
départe mental de l'UDR.,
M. Hervé Le Meillour. Il voulait,
d'autre part, « mener à sa manière » son combat pour les « municipales ». « Je compte, déclarait-Il,
prendre le maire de Grenoble à
revers, au rus des pâquerettes, sur
les problèmes spécifiquement grenoblois. » Les autres partis de la
majorité présidentielle souhaitaient engager avec M. Dubedout

majorite presidentielle souhai-taient engager avec M. Dubedout un débat plus politique. Une per-sonnalité d'une « plus forte sta-ture » était à leurs yeux néces-saire, et ils ont préfèré M. Pariand, bien que celui-d ne réside à Grenoble que depuis deux ans.

cution des elect

immense impostur

A Lille

DEUX CONSEILLERS MUNICIPAUX SUGNAGOUS THOS DE LEURS FONCTIONS AU CNIP

(De notre correspondant.)

Lille. — Le comité départe-mental du Nord du Centre natiomental du Nord du Centre nafio-nal des indépendants et paysans (CNIP), que préside M. Jean Desmaret, sénateur, maire de Villeneuve-d'Asoq, a annoncé, vendredi 23 octobre : «MM. Gus-tave Rombaut et Albert Matrau, ayant refusé de démentir une ayant refuse de dementir une éventuelle participation à la liste socialo-communiste en prépara-tion à Lille, ont été suspendus de toute fonction et responsa-bilité au sein du CNIP.» MM. Rombaut et Matrau sont satuellement conseillers munici-

actuellement conseillers munici-paux de Lille. M. Rombaut était paux de Lille. M. Rombaut était adjoint au maire, chargé des théâtres, délégation qui lui a été retirée le 12 janvier par M. Pierre Mauroy, maire, député socialiste, alors que s'esquissait la préparation d'une liste de ganche pour les élections de 1977. On sait que cette liste à dominante socialiste, qui comportera des communistes, sera aussi ouverte communistes, sera aussi ouverte à quelques personnalités qui approuveront son)ippyunc-l approuveront son province approuveront son orientation générale pour la gestion de la ville. Il n'est pas exclu que MM. Rombaut ou Matrau fassent partie de

cette liste. D'autre part, le comité direc-teur départemental du CNIP a condamné l'association de Lille et Hellemmes (le Monde du 21 sep-

 M. Henri Baudouin, député républicain indépendant de la troi-sième cirronscription de la Man-che, a annoncé, vendredi soir che, a annoncé, vendredi soir 22 octobre, qu'il ne sera pas can-didat aux prochaines élections municipales à Granville, dont il est maire depuis 1961. M. Bau-douin a déclaré avoir pris cette décision notamment en raison de la difficulté qu'il éprouve à assu-mer ses deux mandats de parie-mentaire et de maire.

DEUX LECTURES AVANT LE SCRUTIN

A l'approche des élections municipales, le livre que viennent de publier Roger Beaunez et Max Dejour, sous le titre Pouvoir local et démocratie, intèressera les éius, les candidats, les citoyens. Sous une forme concise, alerte, accessible à tous, il décrit les différents rouages de la vie municipale, fait le dernier point des formules et des textes pouvant intervenir dans la gestion communale. Comme l'écrit Hubert Dubedout, maire de Grenoble, « il porte à l'exigence le citoyen responsable désireux de se donner les moyens d'agir, sans avoir à chaque pas à se retourner vers l'assistance de l'Etat et de son appareil administratif centralisa-A l'approche des élections mu-

chaque pas à se retourner vers l'assistance de l'Etat et de son appureil administratif centralisateur ».

Il faudra aussi consulter sur un tout autre plan, plus polémique, plus politique, le dernier numéro de la revue trimestrielle Antrement, consacrée aux « contre pouvoirs dans la ville ». De nombreuses réflexione, surtout le récit et l'annlyse de plusieurs expériences françaises (à Paris par exemple dans le Marais, dans le quatorzième arrondissement, à Roubaix dans le quattier d'Alma-Gare) ou étrangères (Brurelles, Lisbonne, les squatters angleis...), permettent de comprendre comment la ville est devenue un enjeu de conflits sociaux et politiques, « Les luttes urbaines, disent les responsables de ce panorama, les luttes sociales locales peuvent influer directement sur les pouvoirs municipaux en place et on ne peut négliger ce jait si on considère la question municipale come une question politique importante, au-delà des perspectives électorales à court terme. »

** Fouvoir local et Démocratie.

* Pouvoir local et Démocratie. En vente à l'ADELS, 94, rue Notre-Dame-des-Champs, 75066 Paris. 25 F. * Autrement, 73, rue de Turhigo, 75002 Paris. Le numéro : 30 F.

M. Bredin (M.R.G.) : la gauche ne pourra tenir M. Mitterrand : que la droite au pouvoir achève toutes les promesses du programme commun

Le comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche, qui a siégé samedi 23 octobre à l'achat. Il n'est pas sérieux de ment des radicaux de gauche, qui a siégé samedi 23 octobre à l'achat. Il n'est pas sérieux de faire croire; non plus, que la gauche pourra en 1972 tenir toutes les provences a entendu un rapport présenté par M. Jean-Denis Bredin, vice-président du mouvement. M. Bredin a estimé que « les grandes manœuvres de Jacques Chirac, qui présente une tendance bonapartiste, représentent un péril sérieux, celui de placer le président de la République au centre». Il a ajouté : « M. Giscard d'Estatug, aidé pur son livre et son premier ministre, va ainsi se présenter comme l'homme du centre. celui des réformes tranquilles, capable d'attirer la gauche non collectiviste. Nous allons être l'objet de sollicitations. Il importe donc que nos positions soient dépouriues de l'union de la gauche. M. Bredin a appelé ensuite ses amis « à ne pas se considérer comme faisant partie d'un mouvement colonisé par le parti socialiste, à ne pas faire montre d'amptitions expassives, mais nous poulons être considérer comme faisant partie d'un mouvement colonisé par le parti socialiste, à ne pas faire montre d'agressivité à l'égard de celui-cie.

Mettant en garde contre la dé-

Mettant en garde contre la dé-magogie, M. Bredin a souligné : 4 On ne peut lutier contre l'infla-tion par les nationalisations qui ont un autre objectif. Il n'est pas sérieux non plus de laisser crotte aux Français qu'on réduira l'in-flation sans, helas, une réduction de la confessage du proprie de la croissance du pouvoir

pré-électorales. Il a déclaré : « Le M.R.G. sera un partenaire loyal, mais il ne se satisfera pas de 'trapontins et ne servira pus de fairevaloir. Nous ne jerons pas monire d'ambitions expessives, mais nous poulons être considérés comme des partenaires à part entière. » Enfin, M. Robert Fabre a déclaré, à l'issue des travaux : « Valéry Gicard d'Estaing se retrouve chef de parti partant en querre contre ce ou'il avoelle le retrouve chef de parti partant en guerre contre ce qu'il appelle le collectivime. Nous sommes donc entrès en pleine campagne électo-rale, et ce d'une façon perma-nents: après Jacques Chirac, c'est le chef de l'Etat qui descend dans l'arène.»

= Bepuis 32 ans, le journal spécialisé = "Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 1 50 F et 36, rue de Maite. 75011 Paris

de démontrer son incapacité à maîtriser la crise

M. François Mitterrand, inter-rogé par l'hebdomadeire Paris-Match, numéro daté du 30 octobre, a notamment déclaré sur les sujets suivants:

L'ALTERNANCE: « On nous dit: « L'intérêt national... » mais dit: « L'intérêt national... » mais nous, nous avons la conviction que l'intérêt national est qu'ils s'en afflent. » Le premier secrétaire national du P. S. ajoute toutefois : « Il est sain que la droite au pouvoir achève de démontrer son incapacité à maîtriser la crise. Il est sain que la démocratie jonctionne selon les règles qu'elle s'est à elle-même données. Il y aura d'ici là des élections législatives partielles, sept en novembre, des élections municipales, des élections sénatoriales; notre pays aura donc plusieurs jois l'occasion de marquer son désaveu à ceux qui le gouvernent. Et, à l'heure dite, en 1918, de les renvoyer. Ainsi, tout sera clair et les responsabilités de chacun fixées. C'est cela l'alternance. »

LE « GROUPE CENTRAL »:

« Les institutions, le mode d'élection du président, le mode de scrutin majoritaire à deux tours, les intérêts projonds des couches sociales qui composent le pays, toutes ces causes additionnées supplieurs par la composent de pays. toutes ces causes additionnées suscitent non pas la coupure de la France en deux, expression polémique que l'on peut éviter, mais la constitution de deux blocs rivaux appelés à s'équilibrer et à se succéder aux commandes. Dans une démocratie vivante et solide, cela n'a rien de secondaleux. La tormule de Velévier. nivante et soliale, cela n'a rien de scandaleux. La formule de Valèry Giscard d'Estaing sur le centre et les alles me rappelle celle d'Eugène Lautier, qui, entre les deux guerres, parlati de l'omeletie dont il fallati couper les deux bouts pour gouverner la

IIIº République. Et puis, deux blocs, est-ce si marrais ? Célui qui gouverne doit tenir compte de l'autre, c'est-à-dire des Français dans leur diversité, qui est complémentaire. Je reproche à la majorité actuelle de n'avoir pas majorité actuelle de n'avoir pas pris en charge la France telle qu'elle est dans toutes ses compo-santes. Un gouvernement de gau-che ne jerait pas la politique de ses extrémistes. >

L'UNION DE LA GAUCHE :
« Les deux seuls pays du monde
occidental qui aient vu un développement formidable du communisme sont l'Italie et la France.
Dans les deux cus, ça a été le résuitat de l'alliance du parti socialiste avec les gouvernements
conservateurs, tandis que le parti
comsuniste moumolisait Formoconservateurs, tanus que le para communiste monopolisait l'oppo-sition de la classe ouvrière. Nous avons tiré les leçons d'une évi-dence. Vouloir reconstituer un grand parti socialiste hors de l'union de la gauche n'avait pas de sens. »

UNE RENCONTRE AVEC M. GISCARD D'ESTAING?: « M'inviter à débattre de la France avec le chef de l'Etat n'est pas compatible avec le refus de l'al-ternance démocratique. On ne peut, d'un côté, me considérer comme un interlocuteur utile aux intérêts de la France, et dire ou laisser entendre que l'on n'accenlaisser entendre que l'on n'acceptera pas que cet interlocuteur, ou tout autre ayant le même engagement, assure le gouvernement de la France si le suffrage universel en décide.

M. BARRE : les modalités de l'alternance ne vont pas sans

M. Raymond Barre, interrogé lundi 15 octobre au micro d'Europe 1, a notamment déclaré, à propos de l'alternance : « Je crois que dans tout puys démocratique on doit souhaiter l'alternance, encore faut-il savoir quelles sont les conditions de l'alternance, et je crois que le président de la République s'est expliqué très clairement sur ce point dans son Replotique s'est explique tres clairement sur ce point dans son libre. Le problème est un peu plus complexe, mais il est mai que les modalités de l'alternance telles qu'on peut les envisager ne me paraissent pas aller sans problème pour la France.

M. Michel Rocard, membre a déclaré samedi 23 octobre, à Châtellersuit : a L'inflation est une maladie grave. Pour détruire une maladie grave. Pour détruire un microbe rongeant l'organisme, M. Barre propose l'aspirme qui atténue la fièvre. (...) La taxe sur les voitures feint d'ignorer que la voiture est un instrument de travail. L'impôt exceptionnel est une manière subversive de dissuader les femmes de travailler. L'Etat se détériore. »

 M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux, du Cemire des démocrates sociaux, ministre du plan et de l'aménagement du territoire, a affirmé, dimanahe 24 octobre, au micro d'Antenne 2, à propos des déclarations de M. Giscard d'Estaing sur la préparation des élections législatives (le Monde du 23 octobre): « Le président de la République a simplement auroncé que, l'échéance venue, en 1978, il ne serait pas passif, mais qu'il éclairerait le choix des Français. Je trouve qu'il est la tout à fait dans son rôle, dans sa mission, qu'il en a même le devotr. » M. Lecanuet a estimé d'autre part que le programme commun de la gauche, rédigé avant la hausse des prix du pétrole et des matières premières, est « démodé, sciérosé, et même pétrijié ».

 M. Jean Chelini, membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux, a déclaré des democrates sociatik, à declare samedi 23 octobre, à Toulon : « Le plan Barre ne représente qu'un effort minimum. L'austérité sera indispensable durant plusieurs années pour rétablir l'économie française. »

● ERRATUM. — M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a déclaré devant le Cercle de l'opinion que « le programme commun de la guache est le plus grand diviseur commun...», et non « le plus grand diffuseur commun, comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire dans le Monde du 24-25 octobre.

ANCIENS COMBATTANTS

● L'Association républicaine des anciens combattant (ARAC) a tenu, les 23 et 24 octobre, une conférence nationale à Clermont-Ferrand, au cours de laquelle a été adoptée une motion s'oppo-sant « à toutes les manœuvres et propositions de réhabilitation et de transfert à Douaumont » de Philippe Petain.

Une autre résolution demande « le juste châtiment de tous les criminels de guerre, dont Touvier, Doenitz et Barbie».

Où qu'il aille l'homme N°1 a une voiture qui l'attend. Vérifiez-le en adhérant au Hertz N°1 Club.



Quand vous êtes membre du Hertz N° 1 Club*il y a toujours une voiture à votre disposition, quand vous le voulez, à votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler avant de partir. le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. Arrivé à destination, vous n'avez qu'à montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit, signer... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplir. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N° 1 Club.

Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.

> Hertz Nº1 Club. 788.51.51

TÉLÉPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT.

Phiver,

Du tac au tac

REPONSE A « DEMOCRATIE FRÂNÇAISE » DE GISCARD !

Numéro spécial N 8/9 · Jacques Julliard : Le point de vue mes de la stratégie révolutionnaire en

Europe occidentale.

• Henri Weber: Transition au socialisme: Sur quelques points de clivage dans le débat en cours. Roman Rosdolsky: La situation révolutionnaire en Autriche en 1918 et la politique des sociaux-démo-

En vente à la Librairie Rouge, les Maisons de la Presse, 15 F. vos commandes à M. Mathurin, 10, imp Guéménée, Paris IV*;

es trois Gavroche

< Démocratie françoise » à Ma-rianne et à Gavroche, V. Giscard d'Estaing a ramené l'attention sur l'un des personnages de Victor Hugo non seulement les plus populaires, mais aussi les plus charges de significations symboliques. Car Gayroche n'est pas seulement, comme disent les chansons, « un gamin de Paris » ou « une petite gueule blen sympathique », c'est oussi une monière de dropeau et l'incamation d'une certaine phi-

Il convient d'abord de le replacer dans le contexte des « Miséra-bles ». Le roman date de 1862. L'événement historique déjà lointain dont le personnage de Gavro-che est inséparable, c'est la barri-cade de la rue Saint-Denis lors de l'insurrection de juin 1832. A ces deux dates il convient d'en ajouter une troisième, 1831. C'est en effet au Solon de cette années-là que Delacroix expose son œuvre la plus populaire « la liberté guidant le peuple» ou «la Barricade», cù l'on voit à côté d'une Marianne dépoitraillée un indiscutable Gavroche si proche du personnage de Victor Hugo qu'il paraît impossible que le romancier ne se soit pas inspiré du peintre. Delacroix s'était lui-même inspiré dus Trois Glorieuses de 1830, où le rôle des enfants est historiquement attesté, comme nous allons le voir. Mais revenons d'abard aux « Misérables ».

L'originalité de Gavroche appo-rait évidemment par contraste avec les idées qui avaient cours sur les enfants sous l'Ancien Régime, mais aussi par rapport è la révolution apportée par Jean-Jacques Rous-seau dans ce domaine.

Gavroche, c'est d'abord l'émanation de Paris. « Si l'on demandoit à l'énorme ville : qu'est-ce que petit. » L'Ancien Régime méprisoit les enfants et attendalt de la seule éducation que ces petits animaux devinssent des hommes. La réhabilitation de l'enfant a commence avec Diderot. Elle est devenue éclatante avec Jean-Jocques Rousseau. Il est intéressant de mesurer la nouvelle étape franchie par Victor Hugo sur ce sujet, inversant les idées de l'Ancien Régime, Jeon-Jocêtre « naturel », c'est-à-dire bon, généreux, droit, vertueux en un mot, que la société s'achame à pervertir. Il demandara danc logiquement que son Emile solt élevé

fant de la société urbaine et l'enfermaît chez des nourrices puis dans des internats parce qu'il n'était pas « présentable ». Pour des raisons Inverses Rousseau chasse égalemen l'enfant de la ville. Gavroche signifie son retour en force dans la grande cité. C'est que, pour Victor

Hugo, l'enfant — Gavroche singulièrement - n'est pas seulement — et même pas du tout — un être « naturel ». A la vision laïque et naturaliste de Rousseau succède une vision religieuse et presque mystique. L'enfant de Victor Hugo est un onge. Il le dit bien de Cosette, qui n'a que ouclques mois : « L'enfant auvrit les yeux, de grands yeux bleus comme ceux de sa mère, et regarda, quoi ? Rien, tout, avec cet air sérieux et même sévère des petits enfants qui est un mystère de leur lumineuse innocence devant nos crépuscules de vertu. On dirait qu'ils se sentent anges et qu'ils nous savent hom-

L'air de Paris

Par conséquent, l'enfant de Victor Hugo - à l'apposé de celui de voir affronter imprément la ville grande souilleuse d'ame. « L'enfant du payé de Paris... culotte des pipes, jure comme un damné. hante le cabaret, connaît des voleurs, tutoie des filles, parle argot, chante des chansons obscènes, et n'a rien de mauvois dans le cœur. C'est qu'il a dons le cœur une

par MICHEL TOURNIER perie, l'innocence, et les peries ne magasin d'antiquités et n'a pas de se dissolvent pas dans la boue, chien). Tant que l'homme est enfant, Dieu veut qu'il soit innocent.

> Cette mythologie de l'enfant Incorruptible va être renforcée par un autre mythe, cejui de Paris, ville non corruptrice. « Tous les crimes de l'homme commencent au vagabondage de l'enfant, Exceptons Paris pourtant... Tandis que dans toute autre grande ville un enfant vagabond est un homme pardu, tandis que presque partaut l'enfant livré à lui-même est en quelque sorte abandonné à une immersion fatale dans les vices publics qui dévorent en lui l'honnéteté et la conscience, le gamin de Paris, Insistans-v. si fruste et si entamé à la surface, est Intérieu-rement à peu près Intact. Chose magnifique à constater et qui éclate dans la spiendide probité de nos révolutions populaires, une cer-taine incorruptibilité résulte de l'idée qui est dans l'air de Paris, comme du sel qui est dans l'eau de l'océan. Respirer Paris, c'est conserver l'âme. >

De 'ces étonnantes prémisses découlent les attributs essentiels

Gavroche est sexuellement

Gavroche ne tue pos (le pisau'il brandit provient d'un

d Cisto

- Gavroche est tué, tiré comme un lapin par les gardes nationaux.

Il est intéressant de citer maintenant quelques lignes d'un témoin Trois Glorieuses --- mettent er pièces les trois propositions précédentes : « Les enfants, intréaldes parce qu'ils ignorent le danger, trois journées : à l'abri de leur faiblesse, ils tiralent à bout portant sur les officiers qui se seraient Les armes modernes mettent la mort à la disposition de la main la plus débile. Singes laids et étiolés, libertins avant d'avoir le pou-voir de l'être, cruels et pervers, ces petits héros des trois journées se livraient à des assassinats avec tout l'abandon de l'innocence. Donnons garde par des louanges imprudentes de faire naître l'émulation du mai 1 » Cette dernière hortation paraît vralment s'a-dresser à Victor Hugo avec trente ans d'avance ! Ces lignes - on l'aura deviné — sont extraites des « Mémoires d'outre-tombe » de Chateaubriand. Hamme de l'Ancien Régime - sur ce point au moins, - Chateaubrland ne croit ni à l'incorruptibilité de l'enfant. ni à la vertu non corruptrice de l'air de Paris. Pour lui, l'enfant est noturellement vicleux, sexuellement pervers et à l'occasion

Carte American Express. En voyage, elle vous protège de l'imprévu.



Il peut vous arriver de changer de programme. Ou d'être à court d'argent liquide. La Carte American Express est utilisable en France et à l'étranger, et sans plafond limitatif. Elle peut vous simplifier la vie dans de nombreuses situations:

Elle loue les voitures sans caution.

Dans toutes les grandes sociétés de location de voitures. N'importe où. N'importe quand. Sans avoir besoin d'argent liquide. Signez la note, c'est tout.

Elle est acceptée par les compagnies aériennes. Sur les grandes lignes internationales quelle que soit votre destination.

Elle règle l'hôtel et le restaurant.

Elle est acceptée sans plafond limitatif dans des milliers de restaurants et hôtels à travers le monde. Quelle que soit leur catégorie.

Elle règle vos achats à travers le monde. Elle vous ouvre un compte illimité dans des milliers de boutiques et grands magasins. Choisissez et signez.

Elle vous protège contre le vol.

Si vous perdez la Carte, prévenez le bureau American Express le plus proche. Vous êtes couvert contre toute utilisation frauduleuse. Et la Carte vous est remplacée gratuitement.

La cotisation annuelle est de 100 francs

Toutes vos opérations sont enregistrées gratuitement. Vous recevez chaque mois un relevé détaillé de vos dépenses. Le tout, payable en francs



Demandez-la.

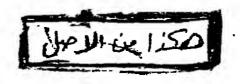
San 949 9	930 0564	Nea	· · · R	T .	B A1	מן	
	Prière de ne rier	écrire ci-dessus. Partie r	éservée à America	n Express Inter	mational Banking C	orporation.	•
Compt M. Mme Mile	te personnel. Nom L	Ecrire en majuscules ou d Prénom J	en frappe machine	:	Date de na	propriétaire 🗆	<u>ل</u>
	Code postal Ville Numéro de téléphone Adresse précédente, si vous résidez	depuis moins de trois ans à votre d	omicie actuel.	:	Depuis con	e 🛘 de votre habitation mbien d'années e personnes à charge	;
Nom de votre	e banque	Adresse			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	•	
Code postal	Vile		Numéro de	votre compte			
Nom de vocre	e employeur	Adresse		: ::	:		·
Code postal	Ville	Téléph	ione .	Activité de l'ent	reprise .		
Anciennetë L Nom et adres	Titre	Salaire annuel [] i vous avez changé depuis 3 ars)	l	est infésieur à 50.00	90 F, origine et montant	des autres revenus	
	s déjà demandé la Carte Ame quez son nºl	rican Express ? 🗆 en ave				e domicile 🗆 votre bure	
ce de son entes à so emande.	actitude des renseignements choix, tous renseignements in utilisation. Un exemplain in obligatoire "in et approuvé")	nécessaires. Il est expre	ssément précisé c ales sera joint à l	jue la Carte Ai a Carte lors de ises en France la ce	merican Express e e sa délivrance, ou otisation annuelle est d	st rede nor des conde	ions générale é au préalabl

L'enfant freudien

A ces deux thèses opposées est venue se superposer une synthèse qui les réunit et les dépasse. On peut prendre l'année 1885 comme dats symbolique de ce troisième stade. 1885, c'est la mort de Victor Hugo. C'est aussi l'arrivée à Paris d'un jeune Privatdozent de neurologie provenant de Vienne. Sigmund Freud vient sulvre l'enseignement de Charcot à la Sal-pêtrière. Or les thèse de Freud concernant l'enfant font scandale dans l'atmosphère créée par la mythologie romantique. Sous l'An-cien Régime elles auraient été reçues sons surprise. Car, par-delà Victor Hugo, c'est blen d'un retour à Chateaubriand qu'il s'agit. Non, l'enfant n'est pas l'être naturallement bon de Rousseau et encore moins l'ange incorruptible de Victor Hugo. C'est un pervers polymarphe, un nœud de pulsions libi-dinales qui sont difficilement canalisées et sublimées par la société. L'enfant a une sexualité, et elle ne ... distingue de celle de l'adulte que par son caractère plus fruste, moins policé. Vollà une proposi tion qui a dù faire se retourne le vieil Hugo dans sa tombe !

Est-ce à dire que Freud revient it o l'Ancien Ré Non, car il conserve des idées romantiques le souci de la « fragilité » de l'enfant. Pour l'homme de l'Ancien Régime, l'enfant, avec son âme bestiale et sa sensibilité atrophiée, pouvait subir n'importe quelle expérience, voir n'importe quel spectacle, affronter n'importe quella épreuve. Seul l'adulte, grâce à ses nerts affinés par l'éducation, était vulnérable. On retrouve des vestiges de cette thèse aujourd'hui encore chez certains chirurgiens qui en prennent prétexte pour se livrer à des interventions sans anesthésie sur les enfants. Du romantisme, la psychanalyse garde l'idée de la délicatesse de l'enfant. Pour monstrueux qu'il soit, le petit d'homme doit être traité avec des égards, car des traumatismes peu-vent l'estropier psychologiquement de façon grave et définitive. De là, aujourd'hul — notamment aux U.S.A. — le grand souci de certains parents de ne pas « donner de complexes » à leurs enfants.

Mais la psychanalyse se rapproche en profondeur du romantisme par une autre voia. Après nous avoir décrit les névroses comme l'impulssance d'un adulte à s'arracher à un stade d'évolution infantile - voire même comme une régression à un stade qui avait été dépassi, — elle en vient tout naturellement à présenter l'enfance comme l'âge de l'épanouis-sement naîf et heureux de toutes les pulsions vitales, comme l'âge par excellence du non-refoulement. Et alors que l'infantilisme des névrosés et des pervers apparaissait tout d'abord comme un travers ridicule et un peu répugnant, voici que de plus en plus on a vu se des siner une certaine comprehension proche de la complicité à leur égard chez certains psychanalystes, cependant que l'enfance redevenait l'age du paradi. perdu. Paradis perdu assez particulier et qui aurait épouvanté aussi bien Victor Hugo que Chateaubriand ovec ses joies oro-sadico-anales; mais paradis tout de même et assez lyriquement céiébré par toute une littérature moderne d'Inspiration viscérale allant de Henry Miller à Patrick



A retourner 2: American Express International Banking Corporation - B.P. 142 - 92505 Ruel-Malmaison - France.

M. Giscard d'Estaing va proposer des mesures permettant la protection des petits patrimoines

M. Valéry Giscard d'Estaing a répondu une heure durant, le jundi 25 octobre, au micro de jundi 25 octobre, au micro de R.T.L. aux questions des auditeurs. Le président de la République a contesté le fait que son ouvrage Démocratie française soit l'objet d'une intense campagne de promotion à travers les organes de presse. Il a estimé que le succès exceptionnel des ventes a constitué un évênement dont il est normal que la presse rende compte. M. Giscard d'Estaing a precisé que les ventes de son livre ont atteint 350 000 exemplaires, et que le tirage global atteindra mardi 1 300 000 exemplaires.

Le chef de l'Etat a été ensuite amené à traiter divers sujets:

LES NATIONALISATIONS.—
M. Giscard d'Estaing a noté que dans les pays où l'économie est largement nationalisée « le pouvoir économique est centralisé ».
« La nationalisation conduit à une concentration du pouvoir. Et toute concentration du pouvoir, à mon anis, doit être écartée par une société pluraliste, qui veut rester pluraliste et garantir la liberté de ses membres. (_) Il est important de maintenir le pluraliste et if aut le faire en maintenant des situations de concur-• LES NATIONALISATIONS. tenant des situations de concur-rence et donc en lutiant contre les ententes ou les situations de gronopole. Je dis dans mon iture que le gouvernement, d'ailleurs. aura l'occasion, au cours des pro-chaines semaines, de faire appa-raitre sa volonié à cet égard. »

• LA JUSTICE SOCIALE. « Vous avez bien vu ce qui s'est passe au moment du débat sur les plus-values. Au lieu d'obtentr le plus-values. Au tieu d'obtenir le large soutien que j'aurais souhaité, et qui eût été simplement le bon sens et la justice, tout le monde s'est dispersé en citant des cas particuliers. Finalement je consi-dère, franchement et honnête-ment, que les seuls élus qui peuvent parler avec authenticité du progrès de la justice en France sont ceux qui ont voté au prin-temps dernier, comme dans tous les pays modernes, l'imposition des plus-values en capital.

Carter Inc.

 ■ LA JEUNESSE. — « Je crois que ce dont les Français ont le d'une perspective. Et c'est ce qui manque, à mon avis, à la jeu-nesse, et d'ailleurs c'est ce qui explique que dans la jeunesse, à l'heure actuelle, je le note, il n'y a que deux grands mouvements en nombre : le mouvement de la ment de la jeunesse qui me sou-

o Ce sont les deux seuls, il n'u en a pas d'autre, parce que ce sont sans doute les deux endroits où il y a une perspective.»

Eviter le « cimetière de béton »

L'ENVIRONNEMENT. « Il faut que les Français se mobi-lisent pour éviter que la France ne se transforme en cimetière de béton.

LES PETITS PATRIMOI-NES. — « Nous devons créer une institution permettant la protec-tion des petits patrimoines, et fai une idée tout à fait précise en tête. Naturellement, c'est au gouiète. Naturellement, c'est du gou-vernement qu'il appartiendra de la mettre en œuvre, mais je compte, d'ici à la fin de l'année, m'adresser au premier ministre d'une manière publique pour lui indiquer la manière dant, à mon sentiment, le gouvernement de-vrait étudier un système de mesu-res permetant la protection de res permetant la protection de ces petits patrimoines. C'est-à-dire qu'il faut ne viser que les petits patrimoines. Un système d'indexation généralisés conduit à l'accélération de l'inflation, et donc ne protège personne. >

L'AGE DE LA RETRAITE.—

Le projet qui est retenu, dans son principe, par le gouvernement, c'est d'aller pers une retraite à la carle qui tienne compte de la diversité des situations et des efforts, mais qui respecte uns certaine liberté de choix.

LES FEMMES. — a Jat veillé à ce que, au conseil des ministres, quel que soit le sujet traité, il y ait toujours au moins deux femmes présentes. Et même lorsque le sujet ne l'implique pas,

convienment le mieux.

LES CADRES. — « Dans la qu'on aurait rassemblé une masociété française telle que je la
décris, la fonction de l'encadrement est une fonction essentielle,
parce que c'est une société de
responsabilité. La société étaticue il ne faut une s'u tromper
cue il ne faut une s'u tromper responsabilité. La sociélé étatique, il ne jaut pas s'y tromper, c'est la mort des cadres. Il reste au sommet quelques cadres supérieurs, qui sont d'alleurs des cadres politiquement supérieurs, et, pour le reste, ces cadres politiquement supérieurs s'occupent de tout, il n'y a plus de responsabilité. Or, la jonction de cadre, qu'est-ce que c'est ? C'est l'exercice d'une responsabilité, qui n'est pas la responsabilité, qui n'est pas la responsabilité suprême, mais qui se traduit par la possibilité de faire prévaloir un certain nombre de soutions, de prendre un certain nombre de prendre un certain nombre de décisions concrètes. Et la société démocratique française étant une société de responsabilité est une société qui fera une large place aux cadres. »

o L'ALTERNANCE. — a Je dis toujours la même chose, qui est très simple, et qui est la seule chose qu'un chej d'Etai démocratique doit dire : 1) il sera évidemment tenu compte de l'expression démocratique des suffrages des Français ; 2) d en sera tenu compte dans le cadre de notre Constitution. »

● LA MAJORITE. — « Je ne crois pas qu'il existe une ancienne et une nouvelle majorité (...). Je n'at pas cherché, comme on le croit, à sédaire les uns en abandomant les autres, étrange calcul. Je suis parti d'une idée directrire tondementale et idée directrice jondamentale et dont l'expérience me conduit à penser qu'ellé est juste. C'est que la société française a à la jois le besoin et le déstr d'évoluer (...). Si je m'étais contenté de jaire une positions le partie de la la la content de la la content de la la content de la content d Si je m'étais contenté de faire une politique immobiliste, croyezvous véritablement que lorsque les Français se retrouperont tout à coup conduits à porter un jugement ils se diront; uh bon, pendant quatre ans, à la fin du
XX: siècle, la politique qui convenait, à la France était une politique d'immobilisme, qu'il jallait
ne rien proposer, ne rien entreprendre, et croyez-vous que c'est
sur un thème de cette nature

s Par contre, ce qui est prai c'est que lorsque l'on conduit un changement, la période du changement elle-même est une période difficile et donc toute adaptation heurte un certain nombre d'habitudes de pensées, de préjugés, votre même d'intérêts. Mais ensuite, une jois que le changement est-accompli, chacun reconnaît le bienjait qu'il a pu apporter. a pu apporter.

a pa apporer.

s Et en réalité si à l'heure actuelle nous a'avions pas eu depuis deux ans deux difficiutés objective, c'est la crise mondiale. Cette crise mondiale qui fait que dans les pays voisins, à directions politiques variées, comme mettons, à l'heure actuelle, la Grande-Bretagne ou l'Itialée, les pays vacillent. Si nous n'avions pas eu cette première difficulté, et cette année, en 1976, la sécheresse dont on ne purle plus, mais dont on année, en 1976, la sécheresse dont on ne parie plus, mais dont on nous a expliqué au printemps que c'était la ruine d'un secteur essentiel de l'activité française, eh bien je crois que la société française aurait fort bien accepté et subi et approuvé le changement. Mais il est certain que l'addition, à la fois de difficulté sobjectives et de la difficulté inhérente à toute réforme, a pu causer ou cause ici ou la un sentiment d'insatisfaction ou de manitment d'insatisfaction que de manitment d'insatisfaction ou de manitment d'insatisfaction de la contraction de la comme de la contraction de timent d'insatisfaction ou de ma-laise. Mais fen reviens à mon raisonnement fondamental: l'im-mobilisme n'était pas la réponse aux problèmes de la société fran-

CRIS ET C.R.S.

bre, l'article de notre envoyé spécial à la Réunion, Thomas Ferencei, se terminait par ce jugement sur la premi née du voyage de M. Giscard d'Estaing : « Il y avait peut-être un peu trop de cris et de bar-rières métalliques, un peu trop d'organisation aussi, mais ce fut une belle soirée. »

Ces a cris a ont une histoire. Dans le télex envoyé de la Réunion, de Saint-Denia, on lisait ceci (les télescripteurs écrivent en lettres capitales) : « IL Y AVAIT PEUT-ETRE UN PEU TROP DE C.R.S., UN PEU TROP DE HARRIERES METALLIQUES, UN PEU TROP DE... », etc. Suivaient la signature de notre collaborateur et cet additif : « ATTENTION, BIEN LIRE : UN PEU TROP DE « CRIS », ET NON C.R.S. ». A Paris, à la Dans le télex envoyé de la téunion, de Saint-Denis, on NON C.R.S. s. A Paris, à la lecture de ce texte, certains rédacteurs s'étonnèrent de la soudaine sensibilité au bruit de leur collègue. Ils remarquèrent surtout que celui-ci avait eu raison d'ajouter le correctif, car Il ne scrait venu à l'esprit d'aucun d'entre eux de remplacer les « C.B.S. » initiaux par des

Seulement voilà : notre en-voyé spécial avait bel et blen écrit « C.R.S. » dans la copie qu'il avait remise à l'opérateur téler à Saint-Denis. Et il n'avait ajouté aucune correction après sa signature

Oul done a blen pu prendre la responsabilité de cette trans-formation d'agents de la force

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES...

DORDOGNE : canton de Saint-Cyprien (2° tour): Inscr., 4859; vot., 3583; suffr. expr., 3461; MM. Pierre Merihiot, P.S., 1979 voix, ELU; Jacques Bonnefon, sans étiq., 1483.

çaise de 1976 et je suis sûr que les Français le savent.

III s'agissait de pourvoir au rem-placement de Jean Ladignac, maire de Saint-Cyprien, rad. de g., décédé le 30 juillet dernier. Seul candidat

an second tour des élections canto

nales de mars dernier, Jean Ladignac avait été réélu avec 2334 suffrages. Les résultats du premier tour de cette élection partielle ont été les suivants : Inser_ 4865 : vot. 3 316 : suffr. expr., 3 285, MM. Pierre Mer-thiot, P.S., 945 volx; Roland Burier, P.C., 877; Jacques Bonnefon, sans étiq., 787, et Jean Guichard, sans

SAVOIE : canton de La Rochette (2º tour) :

Inscr., 4420; vot., 3436; suffr. expr., 3325; MM. Michel Lo-zac'hmeur, maire de La Rochette, maj prés., 1761 voix. Etu; André Tranchant, P.C., 1564.

[Il s'agissait de pourvoir au rem nent d'Albert Rey (centre g.), rééiu conseiller général au premier tour des élections cantonales de mars dernier avec 1 976 voix contre 800 à M. Tranchant, P.C., at 676 à M. Escoffier, P.S. II y svalt en 3448 suffrages exprimés et 3510 vo-tants sur 4438 inscrits. Le premier tour de cette élection partielle avait donné les résultats

suivants: inser., 4422; vot., 3282; suifir. expr., 3154. MM. Lozac'hmeur, mai. pris., 1431 voir; Tranchant, P.C., 885; Vincent Dijond, P.S., 745; Gaston Hochet, Front national, 45; Julien Trolliet, sans stiq. &.
An premier tour, le total des voix obtenues par les deux candidats de ganche était de 1 sil, soit 51,04 % des suffrages exprimés; su second tour, le candidat communiste n'a recueilli que 1564 voix, soit 47,03 % des suffrages exprimés.]

... ET UNE « MUNICIPALE »

AIN : Divonne-les-Bains (2° tour) :

Inscr., 2480; vot., 1371; suffr. expr., 1348. MM Dominique Coppolani, sans étiq., 503 voix. ELU; Jean Debaud, sans étiq., 447; Pierre Respinger, sans étiq., 340; Michel Panget, P.C., 57.

[II s'agissait de compléter le conseil municipal à la suite du décès du maire, Marcel Anthonioz, député (R. L.), dont la liste avait été élue en mars 1971.

en mars 1971.

Au premier tour, sur 2 480 inscrita, 1313 votants et 1250 suffrages exprimés, M. Dehaud était aurivé en tête arec 395 voix contre 112 à M. Coppolaini, 273 à M. Respinger, 144 à M. André Sage, centre g. fav. à 1s. mai., 120 à M. André Bourron, sans étig., et 2 à M. Michel Pauget, P.C. Ce dernier g'était excusé après le premier tour du retard apporté dans l'envoi de ses circulaires et de ses l'envoi de ses circulaires et de ses bulletins, qui a empêché les élec-teurs qui lui étaient favorables de s'exprimer. Lors du dépouillement, cinquante enveloppes vides avaient été comptabilisées.]

AU RASSEMBLEMENT DU MOUVEMENT DES DÉMOCRATES

M. Jobert: à la confusion, nous opposerons notre opiniâtreté

De notre correspondant

Marsellie. — Durant deux jours, les 23 et 24 octobre, quelques centaines de délégués venus de toutes les régions de France — auxquels s'étalent joints les observateurs du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche - ont participé, à Marseille, aux deuxièmes assises du Mouvement des democrates: fondé et présidé par M. Michel Jobert.

L'ancien ministre des affaires étrangères, avait été reçu en tête à tête à l'hôtel de ville par M. Gaston Defferre, maire socialiste de Marsellle. Sur un éventuel rapprochement entre son mouvement et le parti socialiste, M. Michel Jobert a indiqué, à l'issue de cette visite - Nous sommes adultes dans notre analyse politique et nous pouvons aller où pous voulons. Blen sûr, lors des prochaines élections municipales le Mouvement des démocrates s'elforcera partout où cala sera possible mais le cas échéant, et si cela est de notre intérêt, nous pouvons entrer en conversation avec fun ou avec l'autre. Une chose est-certaine : nous resterons nous-mêmes. » M. Jobert n'a pas non plus rejeté l'éventualité que des membres de son mouvement figurent sur des listes d'union de la gauche comprenant des candidats du parti communiste.

Interrocé sur les récentes déclarations du président de la République pronostiquant une victoire de la majorité en 1978, M. Michel Jobert a joue l'Ironie : « Cette fière parole a autant d'exactitude que celle prononcéa en 1940 : nous veincrom parce que nous sommes les plus

Devant les délégations réunles au Palais des congrès de Marseille où une Marlanne esplègle et bondissante accuelliait les congressistes en Jouant à saute-mouton au-dessus d'un crâne célèbre en proclamant : « Le France prétère ce petit livre bieu » (Il s'agit des idées simples de la vie, de Michel Jobert), le fondateur du Mouvement des démocrates a réservé ses remarques les plus acerbes aux hommes actuell au pouvoir : « Depuis des mois, dit-il. nous ne voyons s'agiter que des

stature, incapables d'analyser le monde et ses dangers, incapables de déterminer une action et de s'y tenir, Incapables d'une volonté pour affir mer la présence de la France et

assurer sa sauvegarde. pour nous à l'observation, à la mise en garde, à la critique. Tout ce que nous avons dit depuis plus de deux ens dens l'ordre politique, militaire, international, et hélas i surtout économique, voulait être un avertissement salutaire. Aujourd'hul à quoi bon ? Nous avons fait le tour de ces choix nélasies, des attitudes incer-taines et improvisées. Nous avons mesuré l'absence de résolution. En vain... A la confusion nous opposerons nos torces, nous tracerons le chemin de l'effort... »

- Plus que jamais allieurs clamait un slogan. Et M. Michel Jobert a dit à la tribune : « Il laur bien que quelqu'un garde la tête froide pour tenter de recoller les morceaux restants quand, avec leurs jeux, les partis traditionnels auront tout cassé. -

La Mouvement des démocrates s'apprête donc à connaître sa - traversée du désert » et s'efforce de l'aborder svec sérénité. « S/ un jour l'heure sonnait, il faudralt être prêt. Nous ne montons pas dans le train des autres en marche, a affirmé M. Jobert, le nôtre est petit, - mels de plus en plus de wagons s'y accrochent. - Les travaux ont donné nant notamment le retrait de l'aillance atlantique. la remise en cause du système fiscal et l'insteuration d'un mpôt sur la fortune, ainsi que des propositions concernant la famille, l'éducation et la santé.

La création d'un conseil national du Mouvement des démocrates a été décidée pour le 1ª janvier 1977. Il restera en place jusqu'au troisième vingt-cinq délégués, choisis par M. Michel Jobert, pami ·les candidats élus par les comités départementaux ou régionaux, cela avant le 10 décembre 1976, comitée auxqueis s'ajouteront cinq personnes désignées par M. Jobert. — J. C.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS YOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-valus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

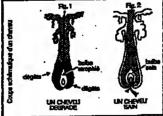
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, c-sont là des manifestations d'auto-défense du système expilaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'una chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevalure, les cheveux doivent être en Donne santé. Le cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFERENCE





L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Elen ne peut expliquer le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAFILLAIRE EUROCAP, sinor leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier, il smilt de prendra rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous consellers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-



sibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitement sont préparés pour les elleuts habitant en bazilieus ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAF est ouvert sans interruption du lundi au vendredi, de 11 h : 20 h., et le samedi, de 10 h à 17 h

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 18, rue Faidherbe, Tél.: 51-24-19 BORDEAUX: 34, place Gamber TEL: 49-06-34 TOULOUSE: 42, rue de la Pomn Tél.: 23-29-84.



12 MODÈLES

DISTRIBUTEUR

28, rue Saint-Honoré 78000 Versailles 951.64.92 et 951.64.03

Nom	N A DECOU	
Adresse		
	·	
	TéI	

Vers 15 pays d'Afrique...

Depuis Paris, Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux.

Chaque jour, les DC 8 et DC 10 d'Air Afrique s'envolent vers l'Afrique Noire. A travers l'Afrique, les avions d'Air Afrique permettent aux hommes d'affaires de prévoir leur voyage d'une capitale vers l'autre, selon leurs besoins. Demandez à votre agent de voyages habituel. Il connaît bien l'Afrique Noire, Il vous indiquera les horaires qui vous



La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

région parisienne

S'installer chez les autres

U'EST-CE qu'un squatter ? C'est une personne occupant un logement ou une maison « sans droit ni titre », répond la préfecture de police. Définition officielle trop vague, car, dès qu'une procédure d'expulsion est engagée contre un locataire ou un propriétaire, celui-ci se retrouve à un moment ou à un autre « sans droit ni titre ». Est-ce pour cela un squotter ? Bian évidemment, non.

« Les squatters, finalement, précise M. Jean Confida, sous-directeur des services administratifs de la préfecture de police, sont des gens qui s'introduisent dans un logement par effraction avec

En 1976, un certain nombre de sauatters parisiens se trouvent dans les quartiers où de grandes opérations de rénovation ont été engagées. Les appartements neufs inoccupés constituent, en effet,

Mais le haut lieu d'accueil pour ces locatgires « sauvages et sans bagages » est le quatorzième amandissement, le long du tracé de la future voie

rapide Vanves-Montpamasse.

Combien sont-ils aujourd'hui dans la capitale ? « Très difficile à chiffrer, précise encore M. Confida. Car nous ne connaissons ces gens que lorsqu'il y a plainte d'un propriétaire et après décision de justice. Expulsés, rien ne les empêche d'aller vivre chez des amis de même condition qu'eux et ignorés des services de police. » En 1975, la police a procédé à 4 481 expulsions à Paris. Sur ce nombre, 567 concernaient « des occupants de logements sans titre », 84 de moins qu'en 1974.

Bienveillance à l'anglaise -

S QUATTER - est un mot anglals. Il signifie une accrouple -,
personne accrouple -, et cette façon de résoudre proviscirement la crise du logement Depuis dix ans délà, des mouvements plus ou moins radicaux d'habitants ont utilisé ce moyen de protestation dans les quartiers populaires de Londres et des grandes villes. Certains ont même de bureaux, le « Center Point », à Londres, restée vide des années après sa construction. Salon una étude de Giani Scudo, publiée dans la deroler numéro de la revue Autrement consecré aux squatters anglais a connu, depuis dix ans, plusieurs phases plus ou moins actives, suivant que les travaillistes ou les conservateurs étaient au pouvoir.

Un projet de loi élaboré récemment par le groupe conservateur de la Chambre des communes, le New Trespass Criminal Act, rendrait, s'il était adopté, les occupations litégales, car elles ne sontpas, en affet, considérées comme

sans effraction. Pour obtenir du tribunal une injonction d'expulsion, le propriétaire de l'immeuble doit entamer, selon Giani Scudo, une fonque et coûteuse procédure. D'allieurs, les occupations de logements vides par les equatters se sont multipliées en Grande-Bretagne sous l'œil bienvoyalent un moyen de résoudre la question des mai-locés. A Londres, les associations de squatters ont même négocié avec les autorités la durée et les , modalités des occupations, notamment dans les immeubles promis à la démolition. Le jour où l'immeuble doit vraiment être démoil, les logement condamné. Entre-temps, certains ont payé le gaz et l'électricité...., et ils ont souvent réparé et amélioré le logement. Do it yoursell ... - M. Ch.

des délits, à condition qu'elles

solent justifiées par un état de

** Autrement, n° 6, septembre 1976. 30 F. Vente en librairie. Abonnement : 4 numéros, 100 F, 120, boulevant Saint - Germain. 75280 Paris Cedex 06.

SANS DROIT NI TITRE: LES SQUATTERS

A LA CITÉ FLEURIE

Les ateliers de la providence

S UR les vingt-neut atellers de la Cité fleurie, située boulevard Arago, dans le 13º arrondissament, neuf sont occupés par des squatters : des peintres et des sculpteurs qui, il y a deux ans, répondant ont occupé, avec amis et families, ces ateliers d'artistes vides et

L'un d'entre eux, M. Remigio Dallavalle, enseignant aux Beaux-Arts et peintre, explique : « Je n'avais pas d'atelier, sinon à 20 kilomètres de la capitale. U y a un an, je me suis installé dens la Cité. C'est un endroit idéal pour travailler. M. Dallavalle a restauré l'atelier qui tombait en ruine, car il n'avait pas été « refait » depuis 1876. « Je ne pale pas de loyer, certes, mais nous avons proposé au promoteur, la SEFIMA, propriétaire des lleux, d'en payer un. Celui-ci a refusé. Partire-t-ii un jour? Je ne sais pas, mais, si je quitte la Cité, le ne pourral être remplaçă que par un autre artiste. -

Un autre squatter, un scuipteur, assis sur les marches d'un pavillon dont la façade est envahle par du lierre, affirme : - Nous n'avons aucun droft Ici, sinon un droft moral. Cet ateller est un outil de travail. Avant d'être ici, l'étals installé en banlleus dans une cabane en planches. » Il ajoute : « Nous ne partirons pas. Si pour une raison quelconque le devais m'en aller, le veillerais à ce qu'un autre artiste prenne ma plece. Le promoteur ne peut vendre ces quel appartement. Car II faut savoir que Paris possède de moins en moins d'ateliera d'artiste. »

L'amalgame?

Au cours des dix demières années, six cent cinquante atellers d'artistes ont été construits dans la capitale et en banlieus. Leur réalisation a coûté à l'Etat 15 millions de francs. Mals leur destruction s'est tellement propagée dans la capitale qu'il est blen difficile aujourd'hui aux peintres et aux sculpteurs de trouver

Il ne faut pas confondre ces squatters avec l' - Association de défense de la Cité fleurie », animée notamment par le sculpteur Armand

combat pour la protection de cet La Cité fleurle, après les décla-raser la Cité non protégée au POS, espace vert. « Nous sommes tous rations du président de la Républi- Cer le permis de démolir est toujours unis pour la seuvegarde de la Cité -, que, a été classée le 22 janvier 1976.
affirme le peintre Henri Cadiou. Mais - Curieusement, affirme l'association de défense, le lardin qui s'étire le deront au mois de novembre, lors différentes questions aux vieux habi-tants du boulevard Arego. Certains craignent en effet qu'un rapide amaigame entre eux et les squatters per-mette aux adversaires de la Cité

attaqué le décret de classement de la Cité devant le Conseil d'Etal.

Lacroix. C'est elle qui a mené le de tenter de lancer un dernier assaut. S'il gagne, rien ne l'empêchera de long du boulevard Arago n'est pas de la prochame discussion sur protégé au Plan d'occupation des l'adoption du POS de Paris, à l'Hôtel sols de Paris. » Or le promoteur a de Ville, la protection de la totalité

JEAN PERRIN.

DANS LE XVº AVEC UN JARDIN

Une grande maison 1900: « Nous sommes entrés »

voulions pas partir dans uns H.L.M. en banlieue. En nous promenant dans cette rue du quinzième, nous avons vu la maison et nous sommes entrés. » Une maison 1900, avec un jardin exubérant, des petits escaliers, des et une certaine joie de vivre recoins partout et un énorme office où trône une cuisinière. noire ornée d'une barre en cui-On devient squatter par hasard,

et par nécessité. La nécessité de vie, le hasard d'une balade dans les rues. Si l'expulsion des locataires est la fille aînée de la renovation, le e squatte » en est la cadette. Dans les logements vidés de leurs habitants arrivent des occupants sans droit ni titre, qui s'installent jusqu'à ce que la maison soit abattue, ils vont alors plus loin chercher un autre gite. Ici, ils sont treize, dont deux enfants. Avant, ils vivaient dans une petite maison à la campagne, dans un studio, ou un appartement qu'ils ont perdu en perdant un emploi. Elles sont animatrices, éducatrices, décoratrices. Ils sont accessoiristes, dessinateurs de qui est l'espace e Ici, nous pour-bandes dessinées et ils sont les rons installer un atelier de séripremiers à avouer : « Nous ne sommes pas des cas sociaux, nous

OUS n'avions pas assez « Nous sommes déconnectés de comme ils l'entendent, ils disent la société, disent-ils, nous som- sans détour : « Nous sommes des rebuts de la société, nous vivons nous offre : contre la a sécurité », de ces rebuts. Pourquoi les riches, un bodiot où nous serions coin-cés, des horaires fous, le crédit, les H.L.M. . Ils sont « étrangers » à tout cela, en gros et dans le détail. Entre le défi, l'amertume

et seulement eux, habiteraient-ils Paris ? Ces maisons sont vides. nous ne demandons qu'à u loger quelques mois, jusqu'à leur demo-

La chambre de Jéremy

On n'est pas pour ou contre et par nécessité. La nécessité de les squatters. Ils existent, et en tout seul. » se loger alors qu'on gagne mal sa nombre suffisant pour que leur . Le prix de ce luxe, c'est « l'inprésence ait une signification. Ils sécurité ». Une insécurité parfois ne veulent pas d'une H.L.M. mais angoissante. « Le squatte, c'est logent dans une maison sans chauffage dont ils sortent la nuit pour se réfugier quelques minutes dans un café et partent avec des bidons chercher de l'eau un peu plus loin car elle a été coupée. Ils déploient autant d'énergie à peindre décorer aménager et nettoyer la maison que les propriétaires des pavillons de banliene a tondre methodiquement leur gazon. Ils veulent seulement avoir pour quelque temps ce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer. Ce luxe des villes graphie, de musique, de conture. Jéremy, qui a trois ans. n'en

revient pas d'avoir pour la pre-

toujours à refaire, tous les ans, tous les deux ans, il jout deménager. > Mais Il faut bien choisir. « Tu connais, tot, des gens qui n'ont pas le sou et qui logent dans une grande maison à Paris ? », demandent-ils. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

mière jois une chambre à lui

• UNE BOURSE DES TER-RAINS INDUSTRIBLE VIDES
a été créée dans le département des Hauts-de-Seine.
C'est pour lutter contre une décentralisation excessive et après une enquête de plusieurs mois que les organismes ad-ministratifs du département ont dressé cette liste qu'ils mettent à la disposition des industriels.

POINT DE VUE

Les transports dans le désordre

ES conditions de transport ne cessent de se dégrader dans la région parisienne; les enquêtes, les sondages et un récent article dans ce quotidien démontrent que 40 % du temps de loisirs conquis depuis une vingtaine d'années a été absorbé par l'augmentation du temps de transport, confirmant ainsi notre expérience quotidienne. Et pourtant, les pouvoirs publics réaffirment régulièrement leur volonté de donner la priorité aux transports en commun ». Comment expliquer leur êchec ? Il tient, nous le pensons, à trois raisons

expliquer leur échec? Il tient, nous le pensons, à trois raisons essentielles :

1) La première est que le pouvoir ne s'est jamais donné les moyens politiques de restructuration, dans notre région, la localisation des zones d'activité s'étant faite d'une manière anarchique, ce qui a eu pour conséquence une augmentation des migrations augmentation des migrations alternantes (un des échecs du chéma directeur). 2) La deuxième raison est que

le gouvernement, mai gré ses déclarations, n'a pas de politique à long terme pour résoudre les problèmes posés par les transports en région parisienne. Les déci-sions se prennent « au coup par

coup » sous l'effet des pressions du moment, contradictoires et changeantes

. C'est ainsi qu'après avoir pré-conisé dans le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de 1965 la création d'un « réseau d'amenagement et d'urbanisme de 1965 la création d'un « réseau express régional » comprenant une ligne est-ouest, deux lignes nord-sud et prenant en considération l'impianiation des villes nouvelles et leurs nécessaires liaisons entre elles, on se borne aujourd'hui à terminer avec cinq ans de retard la ligne est-ouest et son interconnexion avec le réseau S.N.C.F. En 1973, le plan Billecocq proposait la réutilisation pour le trafic voyageurs des lignes S.N.C.F. inemployèes mais, en 1976, seule la décision de remettre en service le tronçon Massy-Criy a été prise. En 1970, le ministre des transports considérait comme prioritaire le prolongement d'une ligne de métro jusqu'à Orly (ce prolongement était d'ailleurs prévu jusqu'à Evry par le schéma directeur). Six ans plus tard, ce projet est abandonné, mais il apparait particulièrement urgent de prolonger le métro jusqu'à Saint-Cloud... On pourrait multiplier les exemples et se demander également ce que sont devenus un cerpar CLAUDE JEANLIN (*)

tain nombre de projets utilisant de nouvelles techniques de propulsion qui auraient pu s'adapter au milieu urbain.

3) La trotsième raison est de caractère tout aussi politique : elle tient au fait que, en dépit de ses déclarations, le pouvoir ra pas la volonté de prendre des mesures qui remettent en cause la priorité à ce que nous considérous comme un usage abusif de la volture individuelle, que bon nombre d'usagers sont contraints d'utiliser par défaut de moyens de transports en comman.

D'un côté, on répète, après les déclarations de l'ancten préfet de la région parisienne M. Doublet, que « l'autoroute appelle la votture fusqu'à ce que celle-ci ne puisse plus circuler ». On affirme que « l'autoroute appelle la votture fusqu'à ce que celle-ci ne puisse plus circuler ». On affirme que « si tous les banileusards qui viennent travailler à Paris chaque matin utilisatent leur véhicule, il faudrait construire soixante autoroutes et raser les neup premiers arrondissements de la capitule pour en fairs des parilings ». la capitale pour en faire des par-

Mais de l'autre, c'est-à-dire dans la réalité, on multiplie les

sommen des marcinaux.

Une tâche pour le Conseil régional

Dans ces conditions, que peut-on faire?
Bien sûr, nous pensons qu'il est difficile pour un gouvernement a us si prisonnier de certaines e pesanteurs > sociologiques et de forces économiques dont les intérêts ne sont pas les mêmes que ceux des populations concernés de résister aux pressions de groupes privés et, notamment, de ce que l'on appelle le « lobby routier ».

Il n'en reste pas moins que, même dans la situation actuelle, des mesures partielles certes; mais de cette même association? des mesures partielles certes; mais importantes pourraient être pri-ses conjointement avec la mise en œuvre d'une politique à long

ports en commun et de développe-ment plus modéré du réseau-routier, telle celle que propose le P.S., répond aux aspirations des habitants de la région parisienne.

régional. Ce plan, qui comprendrait un certain nombre de dispositions, notamment la mise en service des lignes S.N.C.F. inntillsées, répond par ailleurs aux demandes formulées par la Fédération des usagers des transports depuis de nombreuses années. Est-il besoin de rappeler que M. Giscard d'Estaing, pendant la campagne présidentielle, s'y étalt éngagé à la suite d'une démarche de cette même association?

Parallèlement, nous estimons indispensable que soit appliqué immédiatement le plan d'urgence de la R.A.T.P. prévoyant la création de 111 km de voies réservées aux autobus en banlieue. L'expérience parisienne, où la carte orange et les couloirs réservés ont permis de doubler le trafic et la fréquentation de certaines e lignes pilotes a est suffissamment instructive, alors qu'il n'existe actuellement que 19 km de couloirs réservés en banlieue. La responsabilité de cette inertie devrait être partagée, il est vrai, entre le Syndicat des transports, préside par le préfet de région, et certaines collectivités locales.

Ontre ces mesures très partielles in le frende de la la carte les collectivités locales.

certaines collectivités locales.

Outre ces mesures très partielles, je le répète, un véritable plan d'ensemble devrait comprendre le développement de la R.A.T.P., l'amélioration des l'ialsons entre les pôles d'activité et les villes ou cités nouvelles. Ce plan devrait aussi développer les possibilités d'interconnexion, milliser le «quai à quai », mieux desservir le secteur rural, prévoir dès à présent l'utilisation de techniques de propulsion non polluantes, enfin a seurer la représentation des êlus et des

faveur du réseau autoroutier, au détriment des transports en commun, est éloquente, et cela, au moment même où l'opinion publique prend de plus en plus conscience des choix qui sont à ont déjà montre l'exemple en opérer. Les récentes consultations électorales l'ont prouvé, seule une politique de priorité aux transports en commun et de développe-

plus démunies.

Dans un premier temps, mon propos vise simplement à ne pas gaspiller la possibilité d'amélio-rer, à court terme, les conditions de transport d'un grand nombre de travailleurs de la région parisieme, c'est-à-dire, en fin de compte, de la qualité de la vie. C'est une des responsabilités du nouveau conseil régional, l'une de celles sur lesquelles il sera jugé par l'ensemble des habitants de la région parisienne.

(*) Vice-président du conseil gé-

MICHS

(*) Vice-président du conseil gé-néral de l'Essonne, membre de la commission déléguée du conseil régional d'Ils-de-France, membre du parti socialiste.



catholiques internationales

ce mois-ci INTERVIEW **EXCLUSIVE** DE M. KAKOL Ministre des cultes de Pologne

le numéro : 7 F (franco) LCJ. 163 bd Malesherbes CCP Paris 82.10.20 - PARIS 17



EN BANLIEUE SUD,

4900 m² de bureaux disponibles immédiatement.

SI deux sociétés de renommée nationale viennent de chaisir SUD-EXPANSION. ce n'est pas par hasard!

> SUD-EXPANSION, des bureaux concus pour permettre une exploitation économique.

> > RENSEIGNEMENTS SOVIC 173, RUE DE LA CROIX NIVERT 75015 PARIS



M. Guichard propose d'engager un « débat national » sur la réforme des collectivités locales

En remettant au président de la République, le vendred! 22 octobre, le rapport de la commission de développement des responsabilités locales, M. Olivier Guichard, qui en avait été nommé président le 26 novembre dernier, a assuré à M. Giscard d'Estaing que le dessein de cette commission n'avait été que d'a currir la carrière à une ambition réaliste a. Il a aussi estimé que «rien ne se jeu surs une extrême résolution de l'Etat, entrahuant l'adhésion projonde de notre peuple ». De fait, à l'examen du rapport présenté par le ministre d'Etat, et dont le texte est rendu public ce lundi, il semble que ni l'ambition ni le réalisme n'aient fait défaut aux élus locaux et hauts fonctionnaires qui, six mois durant, se sont naires qui, six mois durant, se sont réunis une ou deux fois par semaine (le Monde du 30 sep-

dence

enirés»

the decemy

sordre

L'ambition était de proposer au président de la République — et, an-delà, à tous ceux qui sont maintenant exhortés à engager à ce propos un « débat national » — un système, ou au moins un schéma de réforme des collecti-vités locales qui soit à la fois global, cohérent et hardi.

On ne saurait en effet repro-cher à la commission Guichard de manquer de prespective d'en semble: la nouvelle distribution des pouvoirs et des charges qu'elle préconise constitue une construc-

tion à plusieurs étages — les communes, regroupées ou non en communautés, les départements et les régions, l'Etat — qui a son équilibre interne, sa logique et sa dynamique propres. Faisant suite au pareimonieux saupoudrage de mesures observé dépuis des décennies à cet égard, cette conception résolument globale de la réforme ne peut que retenir l'attention, indépendamment de son contenu. D'autant plus une celujed, pa

independamment de son contenu.

D'autant plus que celui-ci ne manque pas de hardiesse, an moins pour ce qui est de la redéfinition concrète des rapports entre l'Etat et les collectivités locales et de la réforme commanale. En matière d'urbanisme et d'équipement, en particulier, le rapport comporte un certain nombre de dispositions qui, pour sembler modestes au grand public, ne seront certainement pas ingées talles par les élus. La maîtrise totale qui leur serait laissée, si la réforme était adoptée, s'agissant des plans d'occupation des sols et des zones d'aménagement concerté ou différé, ne paraîtra négligeable qu'à ceux qui ignorent les longues et sourdes batailles que se livrent traditionnellement, autour de ces document des paraîtra négligeable qu'à ceux qui ignorent les longues et sourdes batailles que se livrent traditionnellement, autour de ces traditionnellement, autour de ces documents émaîllés de sigles rébarbatifs — POS, ZAC, ZAD, SDAU (schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme). — l'administration et les collectivités.

travallicurs immigrès — donc non électeurs — à la vie municipale, de rechercher des formules permettant d'y faire participer les associations et les comités de quartier, de préconiser l'extension du recours aux commissions extra-municipales, de suggérer la mise en place généralisée d'un système a s s o c î a t i f pour les communes ou d'envisager, à terme, la fusion du département et de la région en un échelon intermédiaire — thèse que développa naguère M. M. Debré, partisan de la constitution d'une quarantaine de super-départements plutôt que d'une régionalisation étendue.

Est-ce alors au nom du réalisme que cette dernière est si
peu évoquée par un rapport de
plus de cinq cents pages?

M. Guichard avait bien insisté,
dès la première réunion de la
commission, sur la nécessité pour
celle-ci de partir de ce qui
existait déjà et de «résister à
l'envie de se jaire plaisir» en
bâtissant sur le papier un système mirifique et inapplicable. En
matière de régionalisation, la loi
du 5 juillet 1972 ne subirait, si les
vœux de la commission étaient
suivis d'effet, que peu d'améliorations. Le ministre d'Etat a
déclaré, en remettant son rapport à la presse vendredi soir
22 octobre, vouloir faire plus et
meux que «ce qui a été juit ou Est-ce alors au nom du réa-

manqué dans ce domaine ces der-nières années ». Il ne semble pas que ce souci se soit étendu à « ce qui a été manqué » lors du référendum du 27 avril 1969 sur la régionalisation : il est vrai que c'est précisément l'échec du pro-tet envelles quien sient été les c'est precisement l'echec du pro-jet, qu'elles qu'en aient été les causes réelles, qui peut avoir con-duit la commission à juger plus «réaliste» de ne pas favoriser l'éclosion d'un pouvoir régional comparable au pouvoir municipal, dont elle présente la défense et

Réalisme aussi sur le plan fi-nancier — pierre d'achoppement de tant de précèdents projets de réforme des collectivités locales. Il est manifeste que la commis-sion a tenu à tirer toutes les conséquences financières des mo-difications de structures qu'elle propose, qu'il s'agisse de la redis-tribution du produit de la fiscalité locale ou de la « globalisation » des dotations, transferts et prêts de l'Etat aux collectivités. M. Gui-chard a voulu réagir contre la tendance actuelle des gouverne-ments à donner aux communes de nouvelles charges tout en leur Réalisme aussi sur le plan firefusant les ressources correspondantes

Réalisme, enfin, dans les délais assez larges impartis au gouver-nement, s'il adoptait au moins le principe de la réforme, pour mettre celle-ci en œuvre suivant

voir l'achèvement de la première phase vers 1985 paraîtra timide, mais M. Guichard est sans doute fondé à souligner, selon les enseignements d'aune trop longue histoire », que la résolution du gouvernement devra déjà être « extrême » s'il veut mener à hien, dans ces délais, une opération de cette envergure. Il y serait aidé — on contraint — par un engagement solumel lors d'une révision de la Constitution on l'adoption d'une loi organique, au besoin

d'une loi organique, au besoin par référendum. Auparavant devra avoir eu lieu, Auparavant devra avoir eu lieu, dans tout le pays, un c grand débat national » sur les conclusions du rapport, si le président de la République et le gouvernement le souhaitent. Les toutes premières réactions enregistrées parmi les élus locaux mettent surtout en évidence l'inquiétude des maires ruraux devant les regroupements de communes, le regroupements de communes, le souci de ceux qui appartiement à la majorité — comme le Mou-vement national des élus locaux de ne pas laisser présenter le « rapport Guichard » comme leur propre programme municipal et le grand scepticisme de l'opposi-tion. L'importance et la cohétion. L'importance et la cohé-rence du projet rendront d'aii-leurs — « C'est le revers de la médaille », reconnaît un commis-saire — sa discussion de détail malaisée, et périlleuse la modifi-cation de tel ou tel aspect sans changer l'essentiel.

En présidant les travaux de la commission de développement des responsabilités locales, M. Olivier Guichard' avait pu manifester, tout à la fois, la relative liberté de manœuvre d'une personnalité

de manœuvre d'une personnalité membre de la majorité, mais non du gouvernement, et le pragma-tisme auquel l'inclinaient son caractère personnel comme l'objet de sou étude. Il a remis son rap-port au président de la Répu-blique en pleine « austérité », à cinq mois des élections munici-pales et après être de ve n'u ministre d'Etat. Trois considéra-tions qui, fêt-ce de façon contra-dictoirs pe pouvers dictoire, ne pourront pas ne pas peser sur l'accueil et l'avenir qui seront réservés à ce projet de

BERNARD BRIGOULEIX.

 M. Alain Poher, président du Sénat, président de l'Association des maires de France, a estimé. devant le congrès des maires du Doubs, qu' « û ne /aut rien atten-dre avant plusieurs mois, sinon plusieurs années » du rapport de la commission Guichard sur les collectivités locales. M. Poher a souhaité que les dispositions préconisées par le rapport soient por-tées à la connaissance du grand public par le biais des débats par-

• M. Pierre Mauroy, député socialiste du Nord, maire de Lille, a déclaré dimanche 24 octobre à France-Inter : « Le rapport de M. Guichard pose les problèmes comme le parti socialiste n'a cessé de les présenter depuis plus de six ans. On pourrait dire. « En » fin », mais il manque d'audace au moment où tous nos partenaires européens sont allés beau-naires européens sont allés beau-coup plus loin. Ce rapport est une adaptation aux nécessités ac-tuelles, adaptation qui se veut tranquille, mais qui reste conser-

PROPOS DE... Une décision du Conseil d'État

PAS D'UTILITÉ PUBLIQUE POUR LA SOLOGNE

La création d'une fonda tion pour la Sologne est remise en cause à la suite d'une décision du Conseil d'Etat, prise le 12 octobre, qui a émis un avis défavorable au projet de recon-naissance d'utilité publique.

Le but de cette fondation était double : d'une part, assurer la sauvegarde d'une écologie tragile, d'autre part, d'ouvrir aux promeneurs des villes de Sologne une région où les propriétaires de résidence secondaire ont pris trop souvent la mauvaise habitude de s'enferme darrière un rideau de barbelés. L'objectif était de racheter des domaines mis en vante avec les tonds de l'Etat, de l'établissement public régional et d'éven

Adopté par les assemblées régionales (la Monde du 14 janvier 1975), le projet était délàbien avancé : des « zones sensibles - où la tondation pouvalt intervenir avalent été délimitées. Si les mécènes ne s'étaient pas, semble-t-il, manifesté, du moins le ministère de la qualité de la vie, ainsi que les assemblées régionales avaient décidé une participation

Le prétet de région, à l'époque M. Paul Masson, avait pourtant essuyé un premier échec en décembre 1975 en tentant de négocier par le blais de la SAFER (Société d'aménagement foncier et rural) le rachat d'un vaste domaine de 950 hectares mis en vente par son propriétaire, situé en plein cœur de la Sologne des étangs, le domaine de Frogère. Une Parisienne, actionnaire d'une banque privée, aveit - soufflé - la propriété au prétet, la transaction, evait-on murmuré à l'époque, ayant voisiné 15 millions de francs. Le coup était dur aussi pour la SAFER, qui envisagealt de remettre en état plusieurs pour installer quelques petits agriculteurs.

Les partisans de la fondation avaient pourtant repris espoir lors de l'annonce d'une nouvelle péacalation pour acquérit un autre domaine à Lamotte-Beuvron, appartenant cette tols au ministère de la lustice.

La décision du Consell d'Etat suscite donc des déceptions. parlois violentes, dans la région. La décision du Conseil d'Etat, déclare-t-on à la prétecture de région ne saurait pourtant remettre en question l'avenir de la fondation. D'autres structures juridiques vont être immédiatament étudiées pour que les crédits dégagés puissent être utilisés sulvant les perspectives envisagées. »

REGIS GUYOTAT.

De même n'est-il pas sans mérite de prôner l'Association des principales Les propositions

ou une loi organique redéfinira les relations entre l'Etat et les collectivités locales, et, parmi celles-ci, la répartition des com-pétences. Par la suite, toute loi relative à ce domaine « sera concue non plus dans une pers-pective de prescription hiérarchique, mais pour guider la libre action des collectivités ».

Le règne de la circulaire administrative sera aboli : la loi orga-nique ou la Constitution révisée stipuleront que, pour préciser l'ap-plication d'une loi portant sur les compétences des collectivités locales, on descende au-dessous du nive gamme des textes officiels pos-sibles.

La tutelle administrative sera supprime: les décisions des col-lectivités locales ne seront sou-mises, comme celles du pouvoir central, qu'au contrôle de légalité. Les délibérations seront exécutoires sans délai. D'au res tutelles, e plus instdieuses et qu'autorisent les mécanismes financiers et les normes techniques » (en matière d'urbanisme et d'équipements, par exemple) seront également abo-lies. L'Etat conservers, toutefois, « le droit de se substituer à l'au-torité locale s'il l'estime défail-

Une conférence nationale des institutions locales, composée pour majorité de membres élus par les conseillers régionaux non par-lementaires, sera créée. Elle devra jouer le rôle de « veilleur de la décentralisation » et sera « l'or-gane permanent de la concertaion entre l'Etat et les collectivités, notamment dans le domaine des relations tinancières ».

LES RÉGIONS.

Le plafond légal des ressources fiscales des régions sera supprimé. Les établissements publics régionaux seront autorisés « à prélever diverses taxes den reliées au développement économique » : la taxe additionnelle sur les carbunaites le tava à l'action parte le taxe de l'action par les carbunaites parteirs parteirs. rants, la taxe à l'essieu, certains

droits d'enregistrement, etc.

D'une manière générale, il s'agit « d'avancer dans la ligne définie por la loi du 5 juillet 1972 s, en donnant, avec ces nouvelles resources, de nouvelles compétences aux régions comme la restion aux régions, comme la gestion d'équipements culturels (théâtres, d'équipements culturels (theaure, orchestres, etc.), la coordination des transports, la promotion et l'animation des activités touris-

tiques.

En outre, les régions « devraient pouvoir devenir de véritables agences de développement économique », en disposant notamment de nouvelles possibilités d'intervention financière et d'incitation : leurs établissements publics pourraient ainsi favoriser l'implantation de nouvelles entreprises et tion de nouvelles entreprises et améliorer l'environnement industriel Ce la supposerait que ces établissements publics régionaux participent au capital et au conseil d'administration des sociétés de développement régional, dont ils pourraient aussi garantir les em-

prunts.

L'hypothèse d'une fusion du département et de la région en une circonscription intemrédiaire, permetiant un regroupement de l'ensemble des compétences de l'administration lourde », sera exa-FEW SEE minée au cours d'une seconde étape de la réforme proposée.

LES DÉPARTEMENTS.

£ 4...

L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS LOCALES.

Une révision constitutionnelle
ou une loi organique redéfinira
les relations entre l'Etat et les lèges d'enseignement secondaire et général (C.E.S. et C.E.G.). Leur construction, leur entretien, leur fonctionnement, leur équipement, y compris pédagogique, dépen-

y compris pédagogique, dépen-dront du département.
S'agissant de l'action sanitaire et sociale, il faudra « opérer une clarification budgétaire », en dis-tinguant les dépenses d'aide sociale de l'ensemble du budget départemental, dans un premier temps. A plus long terme, une répartition plus nette des pouvoirs et des charges pourra être envi-sagée : les collectivités locales recevraient pleine compétence pour l'aide aux personnes âgées, tandis que toutes les dépenses comparables à celles que couvrent actuellement les organismes de sécurité sociale seraient progressi-vement prises en charge par les caisses correspondantes. L'Etat n'interviendrait que comme com-pensateur et garantirait le main-tien des eventress spécifiques

tien des avantages spécifiques. Quant à la protection civile, entendue au sens large (secours divers, lutte coritre l'incendie, police des établissements dangereux ou insalubres, etc.); elle fera l'objet d'un important transfert de compétences de l'Etat au dé-partement, pour « définir locale-ment une police de la vie quoti-

Dans ces trois domaines, ainsi que pour la voirie et les transports, le rôle de la commission départementale sera renforcé, et surtout « personnalisé » par la spécialisation de certains de ses membres, désignés par le conseil général et qui deviendront de véritables commissaires » véritables « commissaires ».

Les départements recevront une dotation générale ordinaire de fonctionnement et une dotation globale d'équipement, tenant compte des transferts de charges dont ils seront l'objet de la part de l'Etat. Ils auront en outre des ressources fiscales propres : cen-times additionnels à l'impôt sur le revenu des personnes physiques, droits d'enregistrement sur les mutations et les haux et, e si né-cessaire, le produit de la vignette automobile ».

Le composition du conseil gé-

La composition du conseil général « sera umendés mais non bouleversée ». Les communautés urbaines y seront représentées par des membres de leur conseil élus par ce dernier. « l'inconvenient de cette désignation indirecte » étant compensé par l'avantage d'augmenter ainsi le poids de ces communautés dans les conseils généraux « sans crèer de trop graves problèmes de découpage ».

LES COMMUNES.

Aucune commune ne sera supprimee, car a toutes sont trrem-plaçables et doivent vivre en tant que communantes d'hommes, dé-mocratiquement gouvernés, parte-natres de plein droit dans l'en-semble administratif ». Elles conserveront leurs institutions actuelles mais seront invitées, quand leur taille le rendra utile, à déconcentrer leurs pouvoirs en créant des mairies annexes et des creant des maines amères et des comités de quartier. La participa-tion des citoyens sera favorisée par l'obligation légale faite à la municipalité de les informer sur municipalité de les informer sur sa gestion, par des formules souples destinées à « associar lés associations » à cette gestion, par l'extension des commissions extra-municipales, par la recherche Les compétences de l'Etat seront d'un nouveau système permettant décentralisées au profit du département dans trois domaines au cas travailleurs étrangers qui tement dans trois domaines au

La plupart des communes « depront s'associer en communautés pour exercer les plus lourdes de leurs compétences », lorsque l'Etat aura augmenté celles - ci, mais aussi pour qu'il puisse « accroître leur liberté ». Les communes aptes à assumer seules ces compétences pourront le faire, à condition que leur isolement ne nuise pas à la constitution, autour d'elles, d'autres communautés. Les institutions de ces communautés de communes seront fédérales. Elles comprendront un conseil des maires et autres représentants des communes, dont le nombre leurs competences », lorsque l'Etat des communes, dont le nombre sera fonction, avec certains cor-rectifs des chiffres de population respectifs des communes (aucune pouvent détenir seule la majorité), et un syndic élu par le conseil pour six ans et disposant à la fois de pouvoirs et disposant à la fois de pouvoirs fixés par celui-ci et d'attributions décentralisées en sa faveur par l'Etat, comme la délivrance des permis de construire.

jouent un rôle actif dans la vie

Les compétences des commu-nautés de communes seront, pour l'essentiel, celles que les commu-nes n'exercent actuellement que sous la tutelle très étroite de sous la tutelle très étroite de l'Etat, ou même qu'elles n'exer-cent pas du tout. Toute l'admi-nistration de l'urbanisme, en par-ticulier, sera « radicalement dé-centralisée ». Les POS (plans d'occupation des sols) les ZAC (zones d'aménagement concerté) et les ZAD (zones d'aménagement et les ZAD (zones d'aménagement différé) seront placés sous la responsabilité exclusive des communautés de communes, qui recevront d'autre part « les moyens furidiques et financiers de maîtriser la géographie du lo-cement ».

gement ». Les communes exerceront nécessairement « en commu-nauté » : leurs charges d'équipe-ment et d'entretien scolaires (d'adlleurs limitées aux écoles primaires du fait des nouvelles attributions des départements) à l'exception de l'indemnité de résidence des instituteurs, prise en charge par l'Etat : leurs pouvoirs en matière d'implantation et de promotion de zones industrielles : leurs charges en matière de voi-rie, de réseaux d'eau, d'assainis-sement. D'autres responsabilités communales pourront être dévolues aux communautés, à l'unsai-mité de leurs membres et en fonction d'une « chartre des com-pétences » évolutive.

Le a service communal mini-mum 2, c'est-à-dire les attribu-tions demeurant en toute hypo-thèse à la charge des communes seules, comprendra : les pouvoirs de police du maire, l'état-civil, l'organisation des élections, l'in-formation administrative de base formation administrative de base. la gestion du domaine privé et le bureau d'aide sociale. Groupées ou non en communantés, les communes resteront des collecti-vités territoriales de plein exer-

La réunion de communes en une communauté a pourra être envisagée par tous les intéressés — élus et population — sur une base pragmatique ». Le tracé de ces communautés sera indépendant de celui des cantons. La commission e préfère des commu-nautés intenses à des communautes attentes a les commun-nautes étendues a; la plupart réuniront un ou deux bourgs ou petites villes à des communes rurales, et auront de cinq mille a vingt mille habitants. D'autres reconviront des agglomérations plus importantes, avec on sans leur environnement rural. Les « communautés urbaines » seront celles oui correspondront à des agglomérations de plus de deux

cent mille habitants — leur constitution étant alors obliga-toire — ou de trente mille à deux cent mille habitants ; elles seront règles par la loi de 1966 et pourront évoluer vers une intégration de leurs composantes plus complète que pour les communautés ordinaires. La carte de ces liffé-rentes communautés sera élaborée localement, mais sons le contrôle d'une commission natio-nale rommée par le président de la République ; elle sera arrêtée par la loi. Les finances des communes et

communatés comprendront deux principaux titres de ressources la fiscalité locale et les transferts du Trésor public. S'agissant de la fiscalité, les quatre impôts locaux sivement les bi nes (pour les trois taxes foncières et mobilières) et ceux des com-munautés (taxe professionnelle); ces derniers recevront également le produit de la majoration de la le produit de la majoration de la taxation actuelle du « non-bâti bâtissable » (zones urbaines des plans d'occupation des sols). Quant aux transferts, ils seront globaux et non plus affectés; ils devront, en outre, être réguliers et évolutifs. Ils comprendront une dotation d'administration générale — allonée à toutes les communes en allonée à toutes les communes en fonction du nombre de leurs habi-tants et du patentiel fiscal, — une dotation générale ordinaire de fonctionnement et une dotation globale d'équipement, versées, elles, aux communautés, « Le moi même de subvention disparaitra du vocabulaire administratif ».

LE CALENDRIER DE LA RÉ-FORME.

degagée de toute tutelle.

« La réjorme devrait s'engages sur un acte solennel de la sou-verameté nationale », adoption d'une loi organique ou révision constitutionnelle, après « la phase de réflexion gouvernementale et de débat national ». de débat national ».

Pour la session parlementaire suivante, le gouvernement préparerait une loi générale d'organisation administrative, créant les communautés de communes, redéfinissant les rapports financiers entre l'Etat et les collectrités.

entre l'Etat et les collectivités locales institutant la Conférence locales, institutant la Conference nationale des institutions locales, faisant obligation au gouverne-ment de présenter au Parlement un rapport annuel sur la réforme de l'administration locale, et fixant le calendrier de cette ré-

fixant le calendrier de cette reforme.
En deux ans environ après
installation de la Conférence
nationale et de la commission
de la carte des communautés de
communes, serait menée à bien
la première phase d'adaptation
financière et législative, avec le
concours d'un «fonds spécial
d'application de la réforme » créé
à cet effet et mi pourrait ensuite. à cet effet, et qui pourrait ensuite, en cinq ans, contribuer à « avan-cer les transformations suffisamment pour que l'on puisse dire que le nouveau régime s'ap-plique».

A partir de 1985, pourrait com

mencer une seconde étape, confir-mant ou accélérant les intégra-tions ou fusions amorcées, et renforçant la décentralisation. « Au sujet de ces évolutions, « Au sujet de ces évolutions, la commission n'a pas de propo-sittions à formuler. Elle se con-tente d'indications (...). La France est une démocratie. L'Etat ne peut en remodeler les formes et les tâches par un projet secret (...). La réforme ne se bâtira pas à petites louches. Pour que le sys-tème soit changé, il faut que les esprits bougent.

...

CORRESPONDANCE

LES PROJETS DE LA R. A. T. P.

M. Marcel Cavaillé : une première mise en service de l'interconnexion en 1981

Après la publication dans le Monde du 23 octobre d'un article sur les projets de la R.A.T.P., un manière inexacte sur les projets de la R.A.T.P., un projet dès lors que celui-ci

_ L'interconnexion s'effectuera conformément à la décision prise par les pouvoirs publics au prin-temps dernier et suivant le calen-drier prévu, soit démarrage des 1977 des travanx de la gare du Nord souterraine et de la liaison Châtelet-Gare-du-Nord en vue d'une première mise en service en 1981. Il n'y a donc pas de retand. Les prolongements de lignes de

Les prolongements de lignes de métro ou de liaisons régionales continuent d'être engagés chaque année : 1974, prolongement de la ligne n° 13 bis à Asnières ; 1975, prolongement de la ligne n° 14 à Châțillon ; 1976, prolongement des lignes n° 10 à Boulogne et n° 7 de la Porte-de-La Villette a u x Quatre - Chemins ; 1977, prolongement de la branche est du R.E.R. de Noisy en direction de Torey, et de la ligne de métro n° 7 des Quatre-Chemins à Fort-d'Aubervilliers... d'Aubervilliers_

D'autre part, M. Roger Belin, président de la R.A.T.P. nous fait part de sa réaction :

Cet article est dans l'ensemble, blen documenté. Il contient grammes effectivemes cependant quelques affirmations finances à ce jour.

cun projet, dès lors que celui-ci a déjà fait l'objet de décisions; 2) Les prolongements de métro en banlieue ne sont pas différés puisque tous ceux qui ont été programmés sont poursuivis comme prévu.

Il est vrai que certains projets qui n'ont pas encore été program-més par les pouvoirs publics ver-ront probablement leur réalisa-tion intervenir à des dates un tion intervenir à des dates un peu plus tardives que celles qui avaient été prises comme hypothèses dans la précédente version du plan d'entreprise de la R.A.T.P. Mais il convient, bien sur, de rappeler que le plan d'entreprise de la R.A.T.P. s'il donne pour les opérations déjà décidées un planning précis, ne donne, pour celles qui n'ont pas fait l'objet de décisions des pouvoirs publics, qu'une aimple hypothèse de travail pour l'exercice de planification. de planification.

[Dans notre article intitulé « La R.A.T.P. reporte plusieurs de ses projets », nous comparions les pré-visions de mise en service figurant dans le premier plan d'entre-prise de la R.A.T.P., qui portait sur les années 1975-1988, avec les pro-

POUR LA FORMATION DES CADRES DE COMMERCE

Depuis 1958, l'INSTITUT NATIONAL DE FOR-MATION DES CADRES SUPERISURS DE LA VENTE, DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS, 2 eu pour mission de pré-parer des praticiens aux plus hautes fonctions du MARKETING.

Son rôle éminemment pratique, qui porte à la fois sur les connaissances de biens de grande consommation, des biens industriels, des sciences humaines et de la gestion, est rempii grâce à un Corps Enseignant composé de praticiens en sctivité.

Pour que les étudiants conservent une certaine liberté pour leurs déplacements et leurs activités quotidiennes, les cours sont dispensés à partir de 19 h. 30 les lundis, mardis, mercredis.

Un DIFLOME D'ETAT sanctionne les deux ans

Une notice détaillée est envoyée gratuitement aux personnes qui en feront la demande. Les étudiants peuvent bénéficier à l'IC.S.V. des dispositions de la loi du 16 juillet 1971 sur la Formation Permanente.

Début des cours ; le 3 novembre 1978.

INSCRIPTION IMBIEDIATE au Secrétariat de Institut, au Conservatoire National dez Arts et détiers, 292. rue Saint-Martin - 75141 PARIS, Sédex 03. Tél.: 887-37-38/887-64-40, poste 515, après-midi, de 15 h. à 18 h.

-PARLEZ ANGLAIS-

LABORATOIRE DES GRANDS **BOULEVARDS**

Horaires individualisés Cours audiovisuels en groupe

ESPAGNOL - ALLEMAND -

Médecine

PHARMACIE

Encadrement annual de soutien parallèle à la Pac. par C.H.U

4 CENTRES Maillet Saints-Pères

CEPES

722-34-94 on 745-09-19

M. Bourges précise que cinquante-trois mille hommes des troupes françaises continueront de stationner en République fédérale d'Allemagne

de terre française et ses conséquences sur le stationnement des troupes en République fédérale.

M. Yvon Bourges a, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait son collègue allemand, défini les raisons de l'allègement de l'effectif de l'armée de terre en Allemagne fédérale, qui portera sur heuf mille sept cent cinquante hommes et qui s'effectuera à partir de l'été 1977. Il restera cinquante-trois mille hommes dans le deuxième corps d'armée dont le commandement restera à Baden-Baden. Selon le ministre français de la défense, les trois mille hommes des trois régiments d'artillerie qui ont été retirés d'outre-Rhin l'été dernier sont inclus dans le total de neuf mille sept cent cinquante hommes and forces françaises en Allemagne. C'est une réorganisation de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'ensemble de l'ensemble de l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent, à l'ensemble de l'ensemble de l'armée de terre qui s'accomplit pour toutes nos unités où qu'elles se trouvent de l'ensemble de l'ens

par conséquent, de mesure parti-culière prise pour nos forces en

culière prise pour nos forces en Allemagne. »

Le ministre a précisé que cette réorganisation n'affectera pas l'efficacté de l'armée de terre. « Nous faisons, a-t-il dit, quelques allègements de nos structures. Nous supprimons un échelon du commandement : la brigade. Nous rédutsons nos effectifs d'un peu plus de ninot mille brigade. Nous rédutsons nos effec-tifs d'un peu plus de vingt mille hommes pour l'armée de terre. Nous supprimons onze états-majors, et notre but est d'avoir une efficacité au combat au moins aussi grande. 3 M. Bourges a souligné que les unités qui constituent les forces françaises. en Allemanne auscrif une mile. en Allemagne « auront une mis-sance de feu et une valeur du combattant inchangées».

EDUCATION

d'un mois provoque encore

réactions et commen-

taires dans l'enseignement catholique et chez les parte-naires politiques du P.S.

M. Henri Lefebvre, président de

l'Union nationale des associations

ment libre (UNAPEL), écrit notam-

ment dans le numéro d'octobre de

la Nouvelle Famille éducatrice, revue

mensuelle de l'UNAPEL : « A la veille

de deux années d'élections poli-

tiques, le parti socialiste révelile la

« guerre scolaire ». Délà, le programme commun avait annoncé la

couleur, mais certains pouvalent

encore croire qu'il s'aglesait là d'une

simple déclaration de principe,

M. Marchais et à ses amis. Aujour-

M. Lefebyra conclut : - Que nos

MM. JEAN-LOUIS SOURIOUX

ET HENRI LE GALLO

SONT NOMMÉS ADJOINTS

Le « Journal officiel » du 22 octo-bre public deux décrets nommant M. Jess-Louis Sourioux vice-chan-

M. Henri Le Gallo adjoint du rec-teur pour toutes les questions rela-tives aux écoles, sux collèges et aux

lycies.

Ces nominations font suite à la

réorganisation du rectorat de Paris adoptée par le conseil des ministres du 1º septembre (« le Monde » du 3 septembre) qui vise à centraliser

l'administration autour du recteur, assisté désormals de deux adjoints, l'un pour le supérisur, le second pour les autres enseignements.

pour les antres enseignements.

[M. Jean-Louis Bourioux, né le 10 novembre 1937 à Montinçon, est professeur titulaire de droit privé à l'université d'Oriéans. Il a été, de 1971 à 1973, directeur de 170.E.R. de droit d'Oriéans. De mars 1973 à février 1974, il est conseiller technique au cabinet de M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, où il s'occupait de la coopération universitaire avec l'Afrique noire. Il a collaboré au rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise et publié, en 1975, un ouvrage sur le Langage du droit.]

[M. Hanri Le Gallo est né le

sur le Langage du droit.]

[M. Hanri Le Gallo est né le 3 avril 1921 à Regnéville-sur-Mer (Manche). Il a été instituteur, professeur d'anglais, puis inspecteur d'académie en 1957. Inspecteur général, il est en 1973 conseiller technique au cabinet de Mma Suranns Flour, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale, puis de M. Joseph Fontanet au ministère. Il fut directeur des collèges au ministère de juin 1974 à juillet 1975, date à laquelle il est nommé directeur des enseignments élémentaire et secondaire de Paris.]

DU RECTEUR DE PARIS

d'ini. le masque est leté. »

L'avant-projet du P.S. est violemment critiqué par le président des parents de l'enseignement privé

L'avant-projet de « plan ennemis, quels qu'ils soient, sechent pour l'éducation diffusé par bien que nous ne céderons pas, le parti socialiste il y a plus Face eux projets nébuleux d'une

La rencontre à Dinard, vendredi 22 et samedi 23 octobre, du ministre français de la défense a précisé en outre que pour atteinment. M. Georg Leber, a permis à M. Yvon Bourges de préciser les conditions dans lesquelles aura lieu la réorganisation de l'armée de terre française et ses conséquences sur le stationnement des troupes en République fédérale.

M. Yvon Bourges a, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait son collègue allemand, défini les raisons de

Lors de leurs entretiens, MM Leber et Bourges ont également procédé à un examen des travaux du groupe européen indépendant d'armements qui se réunit à Rome et qui rassemble les pays membres de l'Eurogroupe (une organisation de standardisation des armements au sein de l'OTAN) et la France. Les deux ministres de la défense « se sont félicités du bon départ des travaux du groupe et conviennent qu'ils doivent être poursuivis dans le but d'accrottre la coopération européenne en matière d'armecuropénne en matière d'arme-ment. Cette coopération ne peut que renforcer la capacité com-mune de défense au sein de l'alliance s

M. MESSMER : l'armée française est frop nombreuse et ne se modernise pas comme il faut.

La France a duns armée trop nombreuse » qui une modernise pas ses arméments comme il faut », estime M. Pierre Messmer, ancien premier ministre de Georges Pompidou et ancien ministre du général de Gaulee, dans un entretien exclusif publié dimanche 24 octobre par le quotidien l'Alsace.

Selon M. Messmer, « les sites.

PAlsace.

Selon M. Messmer, « les effectifs de l'armée française sont,
après ceux de l'URSS., des
Etats-Unis et de la Chine, les
plus élevés du monde. Il en résulte
que pour le budget 1977, 59 % des
dépenses sont consacrées aux dépenses sont consacrées aux dépenses d'entretien et de jonctionnement (dont deux tiers aux dépenses du personnel), alors que 41 % du budget seulement sont prévus pour les dépenses d'équipement, dont les dépenses d'armement constituent l'essentiel s.

« Le service militaire, déclare l'ancien premier ministre, est dévenu gravement inégal. Je suis un des vares en France qui pensent et qui disent qu'il jaut y renoncer. » M. Messmer estime que « les inconvenients que l'an attribue à l'armée de métier sont quand même seusiblement exagérés ».

L'Égypte souhaite acquérir en France deux sous-marins à propulsion classique

De notre correspondant

Cherbourg. — Objet d'un simple lancement technique, le samedi sept millions d'heures de travail 23 octobre, dans l'arsenal de sept millions d'heures de travail 23 octobre, dans l'arsenal de sept millions d'heures de travail cherbourg, le sous-marin de l'arrèt de la construction du sixième sous-marin stratègique, en avril dernier. Mais une autre incertitude a régné pendant quelsera le dernier sous-marin à pro-pulsion classique destiné à la marine nationaie, qui à décidé de s'orienter vers le nucléaire pour assurer la propulsion de l'ensem-ble de sa flotte sous-marine.

Pour expliquer la mise à l'eau discrète du Ouessant (1), on a avancé l'incertitude du plan de charge des chantiers de Cher-

école totalement nationalisée où

toute idéologie est rempiecée per le vide étourdissant d'une laichté tous

azimuts, nous saurons opposer nos

projets éducatifs respectueux de la

personne humaine, Jamais nous

n'accepterons que la liberté fonda-

vie, d'éduquer et de proposer à leurs

enlants un idéal de via soit battu

en brèche. Même par des utopistes

inconscients avant oublié les valeurs

fondamentales humaines et spiri-

Dans une libra opinion publiée par

is Croix du vendredi 22 octobre, le

Père Edmond Vandermeersch, jésuite, qui fut secrétaire général adjoint de

l'enseignement catholique de 1964 à

1970, veut poser de manière ration-

nelle les termes d'un débat qu'il

Estimant que e'ils laissaient les

La position

rapports entre communistes et chré-tiens, M. Paul Laurent, secrétaire du

comité central du parti communiste,

avait, lui aussi, abordé le 14 octobre à Epinay le problème de l'enseigne-

ment. Il avait notamment déclaré : « Tous les partis, mouvements, orga-

nisations, Eglises, auront le droit

d'exercer par leurs propres moyens el en dehors de toute intervention de l'Etat et de l'école, l'action édu-

cative de leur choix dans les domaines philosophiques, idéologiques, politiques. Aucune entrave ne sera mise à l'exercice de ce droit. »

Commentant la « situation héritée de

l'histoire » de l'enseignement confessionnel, M. Laurent a précisé : « Il ne saurait être question, pour nous,

de régier ce problème dans un esprit

de revanche, de procéder par mesures de caractère autoritaire, de

décisions unitatérales. »

des communistes Au cours d'un débat consacré aux

reconnaît être politique.

en avril dernier. Mais une autre incertitude a régné pendant quelques mois à Cherbourg, au sujet du Ouesant. Depuis sa commande inscrite au troisième plan militaire, comme ses trois prédécesseurs, plusieurs pays se sont, en effet, intéressés à cette classe de bâtiments à hautes performances et dotés de torpilles classiques. Le République Sud-Africaine en a commandé deux chez Dubigeon-Nantes, et la direction technique des constructions navales assure, en outre, une assistechnique des constructions navales assure, en outre, une assistance technique à l'Espagne, acquéreur pour sa part de quatre Agosta sous licence. Il y a quelques mois l'Egypte, enfin, a signé un contrat de principe portant sur l'achat à la France de deux Agosta: l'arsenal de Cherbourg a dèse lors "prévu de lui céder éventuellament son dernier-né, quitte à retarder l'entrée en service d'un autre bâtiment qui portera le nom d'Ouessant, en Méditerranée, où al doit rejoindre les trois premiers à la mi-1878.

A ce jour, toutefois, la signa-ture définitive du contrat égyp-tien n'est toujours pas intervenue, et l'arsensi constructeur des sub-mersibles de 1200 tonnes n'a pas la certitude de pouvoir compter sur la commande égyptienne pour combler le trou de son plan de charge entre 1978 et 1981 pocharge entre 1978 et 1981, no

RENÉ MOIRAND.

(1) Come pour le Beneziers et le La Praya, qui ont été mis à l'eau en juin 1975, et en mai 1976, le Ouessont a été lancé samedi sans public ni musique et aucune cérémonie mulitaire n'a été organisée à cette occasion, ce qui rompt une troisième fois la tradition établie par le chantier.

Opposés à l'extension du camp du Larzac

« armes idéologiques au vestieire », « les parfeneires du débat pourraient DES MANIFESTANTS PERTURBENT alors considérer leur vis-à-vis avec UN DÉFILÉ MILITAIRE A MILLAU réalisme et sympathie plutôt qu'à travers des arguments de recolage élec-(De notre correspondant.) toral ., le Père Vandermeersch propose de rechercher une « solution neuve = qui = suppose que chaqu

Miliau. — Des incidents ont eu lieu, dimanche matin 24 octobre, à Miliau (Aveyron), au cours d'un déflié en ville, musique en tête, du 92 régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand, actueicamp prenne en compte les élé-ments concrets qui font la force de Fautre ».
Pour lui, les accusations de « gabegle » portées par le P.S. contre l'en-seignement catholique sont « une contre-vérité », et l'assimilation de l'autogestion au collectivisme par les responsables de l'enseignement ca-tholique, « un procès d'Intention »...

tête, du 92º régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand, actuellement en manœuves au camp
du Larzac.

Près d'une centaine d'adversaires de l'extension du camp
militaire, scandant le slogan
«Gardarem lo Larzac», ont, un
moment arrêté le défilé, puis en
ont perturbé le coms en faisant
aux soldats une escorte très mouvementée. Des bousculades et des
acmochages se sont produits entre
les manifestants et certains militaires, ou bien entre les manifestants et quelques habitants de
La Cavalerie, partisans de l'expansion du camp.

Au monument aux morts de la
ville, où il allait déposer une
gerbe le lieutenant-colonel Besou,
commandant le régiment, a déclaré: «L'armée française est
partout chez elle en França. Il
est inacceptable qu'ells ne puisse
défiler quand elle le veut, où elle
le veut».

De leur côté, des paysans du
Larzac, le Comité millavois de
défense du Larzac et quaire
conseillers généraux socialistes
qui s'étalent associés à cette action, MM. Deruy, Coulon. Bloy et
Vernhettes, ont contesté, dans un
communiqué, l'opportunité de ce
défilé « qu'ils auraient compris à
la riqueur » le 11 novembre, mais
qui « ne pouvait à l'évidence
apparaître que comme une provocation après les événements
vécus sur le Larzac depuis un
mois ».

DIRECTEUR COMMERCIAL

Outillage mécanique - Une société française, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'outillage mécanique et rattachée à un important groupe industriel international, recherche pour son siège basé à Paris son Directeur Commercial, Rendant compte à la Direction Générale, il aura à définir le plan marketing ainsi que les objectifs commerciaux permettant une pénétration et une couverture optimale du marche français. Responsable de l'animation d'un service, comprenant environ 50 personnes, il devra développer l'aspect promotionnel des ventes sur un plan dynamique et veiller à l'amélioration constante de la rentabilité du chiffre d'affaires. Il prendra personnellement en charge les contacts, avec les plus importants clients, couvrant l'ensemble des secteurs de l'Industrie ainsi que la négociation des marchés. Le candidat reienu aura à mettre tout en œuvre pour orienter la politique de diversi-fication, et par voie de conséquence, à faire face à un développement rapide de la société. Ce poste, de haut niveau, conviendrait plus particulièrement à un ingénieur de formation, êgé d'au moins 35 ans et rompu aux négociations commerciales dans le domaine de la machine-outil ou de la mécanique. La maîtrise de la langue anglaise est impérative et une bonne connaissance de l'allemand est souhaitable. La rémunération annuelle sera de l'ordre de (50,000 francs, en fonction du niveau de compétence atteint. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2447M Réf. A/2447M

DIRECTION COMMERCIALE

140,000 F

Un groupe français (chiffre d'affaires consolidé : 220 millions de francs), lié à une puissante holding, et spécialisé dans la fabrication et la vente de produits destinés aux industries alimentaires, pharmaceutiques, recherche pour son siège situé en proche banlieve Sud-Est de Paris, un cadre commercial de haut niveau. Sous l'autorité du Directeur Commercial du groupe, il sera chargé de diverses missions (contacts commerciaux à haut niveau, études commerciales, administration et organisation des ventes), puls se verra confier la Direction Commerciale effective de deux sociétés du groupe représentant un chiffre d'affaires de 120 millions de francs. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 32 ans, de formation commerciale supérieure, ayant acquis une solide expérience de la vente et du marketing de produits industriels. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle de Réf. A/2454BM I. MOUNIER à Paris.

INGÉNIEUR DE VENTES

120.000 F

Récupération d'énergie... Une société belge fabriquant des équipements industriels destinés principalement à la pétrochimie et à la chimie souhaite développer ses activités françaises, en ouvrant un bureau à Paris, après avoir mené avec succès une opération similaire à Londres et à Madrid. Ses équipements sont déjà vendus dans le monde entier et elle possède un réseau commercial couvrant tous les pays industrialisés. Cette société recherche donc un Ingénieur qui, dépendant du Directeur Général, aura l'entière responsabilité de la vente en France; il devra promouvoir les équipements, aussi bien au niveau des utilisateurs que de leurs confractants (B.E., Ingéniérie), le matériel offert est à la fois attractif et compétitif. Ce poste constituerait une excellente opportunité pour un ingénieur, âgé de 30 ans minimum, doté d'un réel sens des affaires et ayant une expérience de la vente d'équipements industriels aux pétrochimistes et chimistes ou à leurs contractants. Il devra avoir une bonne connaissance de l'anglais. La rémunération annuelle de départ, à laquelle s'ajoutera un intéressement pouvant la doubler rapidement, serà de l'ordre de 120.000 francs, et déter-minée en fouction de l'expérience du candidat retenu. Ecrire à G. MASSON à Paris.

DIRECTEUR DE PRODUCTION

120.000 F

Massif Central — Une entreprise française de tissage et tricotage, liée à un puissant groupe international, poursuit une croissance accélérée et recherche un Directeur de Production. Sous l'autorité du Directeur Général, il dirigera et coordonnera les mayens techniques d'une unité de 500 personnes, en recherchant l'amélioration de la Productivité dans le respect des objectifs de quantité et de qualité. Il sera responsable de la fabrication, du planning, des méthodes et de l'entrellen. Il animera les hommes dirigeant la production. Ce poste doit motiver un Ingénieur diplômé, âgé de 35 ans au moins, justifiant nécessairement d'une expérience de plus de 5 ans dans le textile. Il maîtrisera les procédures de gestion et d'organisation de production et son expérience du commandement lui permettra de s'affirmer d'emblée dans son rôle. La rémunération de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Ecrire à F. WILLIGSECKER à Lyon. Réf. A/3401N

CHEF DU PERSONNEL

Filiale d'un très puissant groupe industriel, une société recherche le Chef du Personnel d'un département (400 personnes) situé à 200 kilomètres environ au Sud de Paris. Sous l'autorité du Secrétaire Général, il assurera l'administration du personnel mais pensera surtout à la mise en place d'une véritable gestion du personnel (recrutement, formation, classifications, rémunérations...), qu'il animera en très étroite collaboration avec les cadres de l'établissement. Il sera également chargé de l'information et des relations avec les instances de représentation du personnel et des organismes. extérieurs. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 28 ans, de formation supérieure ou équivalente, ayant l'expérience de la gestion du personnel et des relations syndicales dans un contexte industriel. La rémunération annuelle de départ, flons syndicales dans un contexte inquisité. Le l'ambier de l'expérience acquise, sera de l'ordre de 85,000 francs. Ecrire à J. MOUNIER Ref. A/2412BM

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

> PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63

Amsierdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhegue - Franciori - Londres - Madrid - Milan - New York - Staddholm - Zurich

MICIE ET VENT A ADJUDIO

Div.

(OLOMB MIEMENT 3 0.68 : xing 61 CHURST

Inhana . FAB MERIE

SERRURER PWIL ...

COUVERIL

Des partisans de Mgr Lefebvre ont provoqué des incidents dès l'ouverture de l'assemblée épiscopale de Lourdes

Dès l'onverture de l'assemblée plénière de l'épiscopat français à Lourdes — dont les travaux ont commencé à huis clos samedi et dimanche, — des partisans de Mgr Lefebvre ont porté la contestation

et provoqué des incidents.

Dans le même temps, le fondateur du séminaire traditionaliste d'Ecône a célébré, dimanche 25 octobre, à Friedrichshafen (Allemagne fédérale), une messe selon le rite de Pie V. Au cours la cérémonie, le préfet s'en est pris vio-lemment aux communistes et a réaffirmé son intention de continuer son action.

De son côté, le Père Bruckberger, qui vient d'âtre désavoué par ses supérieurs («le Monde» du 23 octobre), a précisé dans - le Journal du dimanche - du 24 octobre ses attaques contre les évêques français.

D'autre part, à Rome on apprenaît que l'archeveque de Bari avait suspendu - a divinis - l'abbé Olindo Del Donno, élu député du M.S.L. (extrême droite) lors des dernières élections législatives ita-

Un peu plus tard, le cardinal Hyacinthe Thiandoum, archevêque de Dakar et qui avait été ordonné prêtre en 1946 par Mgr Lefebvre, rendait un hommage tout particulier au pape et au concile.

L'ancien archevêque de Dakar s'élève contre « l'esprit de collégialité » qui règne dans l'Eglise

Friedrichshafen (A.F.P., A.P.).—
Sept mille personnes environ, venues de République fédérale d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de France et d'Italie, ont assisté dimanche 24 octobre à la messe, selon le rite de Pie V, Sept mille personnes environ, venues de République fédérale d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de France et d'Italie, ont assisté dimanche 24 octobre à la messe, selon le rite de Pie V,

Comme. le manifestant s'en

prenaît à d'autres évêques en

tourne, attention, Messeigneurs ».

suspendu a divinis, était assisté d'une trentaine de prêtres, dont plusieurs ont été ordonnés par lui au séminaire d'Ecône.

mi au séminaire d'Ecône.

A l'extérieur, des contestataires, fidèles au Vatican, arboraient des pancartes proclamant : « Moins d'encens, plus de clarié » et « Le-jebvre, un retour au Moyen Age? ». L'office a d'autre part, été troublé par des catholiques conciliaires qui ont invectivé le célébrant. Ils ont été expulsés par le service d'ordre, dont les memle service d'ordre, dont les mem-bres portaient un brassard avec

bres portaient un brassard avec le mot « Ordner ».

Avant la messe, qui était la première célébrée par Mgr Lefebvre depuis son entrevue du 11 septembre avec Paul VI, le fondateur du séminaire d'Écône a tenu une conférence de presse. Il s'est livré à une violente attaque contre les communistes, mettant en saule contre « l'occupation de leur tenant des propos plus ou moins discourtois, le garde du « domaine de la grotte » a menacé d'appeler la police, ce qui a mis fin aux incidents. D'autre part, dans un numéro en garde contre « l'occupation de l'Eglise » par ces derniers. Il a mis directement en cause le re-présentant du Vatican à la confé-rence sur la sécurité d'Helsinki, special de leur journal, Présent, les chrétiens appartenant au Centre national de coordination des comités d'action politique el rence sur la securite d'heisinki, l'archevêque Augustino Casaroli, affirmant notamment que depuis cette conférence, « il est coutume au Vatican de cultiver les relations avec l'Union soviétique ».

Le prélat a, en outre, réaffirmé ses options traditionnalistes et a contient que le vicente lettre que sociale (slège à Castres) critiquent très sévèrement les évêques sous le titre : « Le vent

lis écrivent notamment : - Nous avons de dix-huit à souligné que la récente lettre que lui a adressée Paul VI lui deman-dant de revenir à la loi commune trente ans. Nous sommes traditionalistes. Nous ne sommes dant de revenir à la loi commune constituait, à ses yeux « un refus total de continuer la tradition ». Mgr Lefebvre s'est déclaré « obligé de suivre ce que l'Eglise a enseigne pendant deux mille ans ». Toutefois, il a affirmé qu'il « ne poulait pas faire de schisme, comme le lui reprochent ses défuncteurs ». messe de Saint - Pie V n'interdit pas la promulgation des rites nouveaux, mais ceux-ci ne sau-» Masseigneurs, vous êtes la

vieillesse, la pire (...), celle de l'âme et celle du cœur. - Après avoir traité de - l'âches - les évêques à cause de leur silence sur le Cambodge et sur le Viet-- ment l'ordre - de ne pas touches à un seul des salets prêtres traditionalistes qui sont prêts à soutfrir pour leur foi ...

Dans un communiqué, le Co--mité - tient à faire savoir que la lutte contre le génocide spiri-« Je vais prier pour tol », lui tuel perpétré par des hommes d'Eglise ne fera que s'inten-

LE PERE BRUCKBERGER : l'épiscopat français se constitue en Soviet suprême.

Désavoué publiquement le 21 octobre par le maître général des Dominicains et les trois provinciaux de l'Ordre de France, le Père Bruckberger s'en prend violemment à l'épiscopat français dans le Journal du dimanche du 24 octobre. Le père Bruckberger écrit notamment :

« Je regrette vinement qu'on parle sans autre précision de mes « attaques inadmissibles contre le pape et les évêques de France ». Il est vrai que je secoue assez rudement l'episcopat fran-cie vale en la constitue de la c cais, mais précisément parce qu'il est en train de se constituer en Soviet suprême, indépendant aussi bien du pape que de la base, et que, comme l'épiscopat anglais au scizième siècle, il mêne peu à peu les catholiques à une séparation de fait avec Rome et l'Eglise universelle. Comme les Anglais du seizième siècle, fai peur que les catholiques français se re-troupent, un jour schismatiques sans l'avoir voulu, sans même

sans l'avoir vouir, sans meme s'en être aperçus. »
D'autre part, l'Aurore de ce lundi 25 octobre annonce que malgré le désaveu dont il est l'objet, le Père Bruckberger continuers à donner sa chronique hebdomadaire à ce journal.

LE CARDINAL THIANDOUM REND HOMMAGE A PAUL VI ET AU CONCILE

Rome (A.F.P.). — Le cardinal Hyscinthe Thiandoum, arche-vêque de Dakar, a rendu, diman-che 24 octobre, un hommage tout particulier à Paul VI et au

concile. Deux heures après la messe cèlèbrée à Priedrichshafen (Allemagne fédérale) par son prédécesseur à Dakar, Mgr Marcel Lefebvre, le cardinal a salue l'au-torité du pape face à des « agre-sions inconsidérées », en ajoutant Mgr Lefebvre a, d'autre part, lance une mise en garde contre les conférences épiscopales qui ont pris, à son sens, trop d'importance depuis le concile de Vatican II, et il s'est élevé contre « l'esprit de collégialité et de démocratie sions inconsiderees », en ajoutant que jamais le souverain pontife n'avait été autant écouté des évêques et de l'Eglise, Quant au concile, a-t-il ajouté, il est le « phare qui éclaire la marche lumineuse de l'Eglise dans le

temps 2.

Le cardinal Thiandoum, qui a été ordonné prêtre en 1946 par Mgr Lefebvre, est intervenu récemment à plusieurs reprises pour éviter la rupture entre le prélat traditionnaliste et le Vatican.

lui, seul chaque évêque est res-ponsable de ce qui se passe dans son diocèse.

Interrogé sur ce qu'il allait faire dans l'avenir, le directeur du séminaire d'Écône a déclaré être prêt à se rendre partout où il serait invité à célèbrer des messes. Il pourrait se rendre prochainement en Normandie, notamment à Caen, à Rouen, à Alençon, et peut-être en Esnagne.

Dans l'article sur l'assemblée plénière de Lourdes paru dans le Monde du 23 octobre, Henri Fesquet ne préconisait pas « une révolution dans l'Eglise », comme il a été indiqué à la suite d'une erreur de transmission, mais une révolution « culturelle » dans l'Eglise son diocèse.
Interrogé sur ce qu'il allait
faire dans l'avenir, le directeur du
séminaire d'Ecône a déclaré être

Mgr Marty et l'intégriste : je vais prier pour toi

Dès son ouverture, l'Assembiée de l'épiscopat trançais, réunie à Lourdes depuis le samedi 23 octobre, a été l'objet de très vivas critiques de chrétions traditionalistes et à été marquée, dimanche, par un incident provoqué par ces demiers.

ile acqueir en le

is a propulsion de

Une délégation du « Comité pour la justice dans l'Eglise -, groupement qui se définit comme traditionaliste - et fidèle à a la voie ouverte par Mgr Lefabvre », a déposé, au secrétariat de l'Assemblée de Lourdes, une motion dénonçant - le génocide spirituel perpétré par des hommes d'Eglise félons : et les - persécutions contre des

Faute de n'avoir pu remettre ce texte en main propre aux évêques, un des militants du cardinal François Marty, archevêque de Paris, au moment où il sortait de la saile de réunions. en compagnie de Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marselle et président de la Conférence épiscopale française, pour messe en la basilique du Ro-saire. En jui mettant la main sur l'épaule, le supporter traditionaliste a lance à l'archeveque

< Et maintenant, que vas-lu faire ? a répondu le cardinal, nullement décontenancé.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur licitat, au Palais de Justice à Nanterre, le 18 novembre 1976, 14 h. EN UN SEUL LOT dans un immeuble

sis à COLOMBES (92) 198 à 118, boulevard de Valmy et 11, 25 et 27, rue A.-Bouvier APPARIEMENT 3 P. PRING.

(lot nº 235), bât. 16, escal. L. 4° ét... le 9 novembre 1976

CAVE nº 30 (lot nº 236), 78/10.000

des parties communes générales.

Allo, 15 - Fonds MENUISERIE

Parquet, ébénisterie, install., rabricat. Mise à prix : 88.000 francs 3, VILLA ERMITAGE, PARIS-20°

Ad), au Tribunal de Commerce Paris, le 4 novembre à Pappina Tion le 4 novembre à FABRICATION HORLOGERIE Wente - Access.

à Paris-8°, 18, av. F. Rooseveli
M. à p. (p. êt. b.) 20.000 F. C. 10.000 F.
S'ad. M. Popellu, n., 184, Fg-St-Honoré.
Me Baumgartner, s., 4, r. Coutellerie.

Me Baumgartner, s., 4, r. Coutellerie.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières, le mardi 2 novembre 1975, à 14 h. **UN PAVILLON**

ÉTRECHY (91) 11. avenue Foch
MISE A PRIX: 16,000 FRANCS
Consigation indispensable pour enchárir. Renseignem. Mª TRUXILLO
et AKOUN. avocats, 51, rus Champlouis à CORREIL-ESSONNES, tàl.
496-30-26 et 496-14-18.

S'edr. pour rens. à Mª Marcel JARRY, avocat à Paris. 50, bd Malesherbes: Mª DEMORTREUX, not., Paris, 67, bd Saint-Germain; et à tous avoc. près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 9 novembre à 14 h. 15 - Fonds de

BAR-RESTAURANT

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 3 novembre 1976. à 14 h. 15 - Fonda

SERRURERIE - FERRONNERIE EN FER

Exploité avec BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX situés à

caploité avec BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX situés à

PANTIN (93) 33. rue Hoche Bureaux: 31, rue Hoche

PANTIN (93) et à PARIS: 2, impasse Gomboust (1°)

Mise à prix: 30.000 P (pourant être baissée). Consignation: 10.000 P.

Mise à prix: 30.000 P (pourant être baissée). Consignation: 10.000 P.

B'adresser à Mª POPELIN, notaire, 164, rue du Paubourg-Saint-Honoré;

B'adresser à Mª GOURDAIN, syndic à Paris, 174, boulevard Saint-Germain.

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 3 novembre 1978, à 14 h. 15 - Ponds MONTAGE TOURNAGE OUTILLAGE USINAGE AVEC BAIL DES LOCAUX à PARIS (14°), 48. RUE BEAUMIES

AVEC BAIL DES LOCAUX à PARIS (14°), 48. RUE BEAUMIES

Miss à prix 20.000 P (pouv. être baissée). Consignat. 10.000 P. S'adresser à
Me POPELIN, n., 184, Fg-St-Honoré; Me GOURDAIN, s., 174, bd St-Germain.

Adj. au Tribunal Commerce Paris, 3 novembre, à 14 h. 15 - Sur folic enchère Fds COUVERTURE - PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ FUMISTERIE - CHAUFFAGE CENTRAL AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERC.

Le conflit entre le fondateur d'Écône et l'Eglise postconciliaire présenté par deux journalistes

L'affaire Lefebvre vient de susciter deux ouvrages de plus: le premier d'un jour-ont pris ombrage. En revan-che, il est vrai, comme il le dit, que certains milieux romains en ont pris ombrage. naliste témoin de l'événement quotidien, le deuxième d'un historien également journaliste se doublant d'un polémiste qui entend faire l'apo-logie du fondateur du

La crifique

« Le pape a désormats peur d'y faire preuve d'autorité, ce qui constitue une réritable abdica-tion », a-t-il dit. Il a ajouté que les conférences épiscopales sont

des organisations de droit cano-nique et non de droit divin. Selon

peut-être en Espagne.

des conférences épisco

qui y rèque ».

Jean - Anne Chalet est respon-sable à l'agence France-Presse de l'information religieuse. Il pré-sente une documentation, des reportages, l'environnement tradi-tionaliste de Mgr Lefebvre en France et en Sulsse, un raccourci historique des principaux schis-mes, etc. Le tout se caractérise par la sobriété et une distance voulue de l'auteur, qui a le mérite de s'effacer devant son sujet pour

ont pris ombrage.
L'onvrage se termine par l'intéressant procès-verbal de l'entrevue qui a eu lieu en février 1975
entre des cardinaux de la Curie
et Mgr Lefebvre. Le désaccord
apparaît fondamental. Purtant,
le cardinal Garonne, dans sa le cardinal Garonne, dans sa modération, ira jusqu'à reconnai-tre que le séminaire d'Econe est adique d'estime sous bien des aspects, et même, si sous voulez.

aspecis, et même, si vous voulez, il est peut-être supérieur aux autres, dans l'ensemble ».
L'ouvrage de Roland Gaucher contient encore la version intégrale du manifeste de Mgr Lefeb-vre du 21 novembre 1974, il est vral déjà publié par la revue l'interaires de juin 1976. C'est un document explosif, où on lit notamment, à propos de Vatican II: « Cette réforme étant issue de libéraisme, de modernisme, est tout entière empoisonnée: elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient t jidée d'adopter cette réforme et de s'y sou mettre de quelque manière que ce soit. > PANTIN (93) et à Paris: 3 impusse Gomboust (12°) de 3 prix: 30.000 F (pouvant être baissée). Consignation: 10.000 F. de 3 prix: 30.000 F (pouvant être baissée). Consignation: 10.000 F. de 3 prix: 30.000 F (pouvant être baissée). Consignation: 10.000 F. de 3 prix: 30.000 F (pouvant être baissée). Consignation: 10.000 F. de 3 prix: 30.000 F (pouvant être baissée). Consignation: 10.000 F. S'adrasser à 15 pari 2 private de 1 private d

une semaine usa a partir de 2220 F

comprenant: aller-retour par vol régulier 747 TWA

 accueil et transfert à l'hôtel 7 nuits à choisir parmi 9 hôtels 7 petits déjeuners ou
visite de ville guidée en français ou

survoi du centre ville en hélicoptère

départs tous les samedis et mercredis à partir du 30 Octobre voyages de 12 et 16 jours les vendredis et samedis

mêmes programmes pour Miami, San Francisco, Los Angeles

noël et pâques

Charters Pan Am F 1650

et des Week-end à New York à partir de F 1700

toutes agences de voyages 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris tél. 755 77.90 - 380 55.58 +



Camino a choisi l'Amérique... Pour l'Amérique, choisissez Camino



COURS "TOURIST". 1 manuel de poche regroupant 300 phrases dans 30 langues différentes. 1 cassette pour chaque langue.

"LES LANGUES PAR L'IMAGE" (méthode directe) Le texte n'est jamais traduit. Le sens en est découvert grâce aux illustrations des manuels. Vous êtes ainsi maintenu en permanence dans le contexte de la langue étudiée.

SERIE "AUDIO-ACTIVE" (AA) ANGLAIS - FRANCAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL 2 niveaux par langue, 4 cassettes et 1 manuel par niveau. Série utilisable sur tous magnetophones ou lecteurs de cassettes. L'enregistrement comporte des silences permettant la répetition de chaque phrase et la réponse aux questions test.

SERIE "AUDIO-ACTIVE-COMPARATIVE" (AAC) NGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL -

RUSSE - AMERICAIN - PORTUGAIS. 4 niveaux en anglais, français et allemand.

3 niveaux dans les autres langues. 6 cassettes et 1 manuel par niveau. Dans cette version - possibilité de s'enregistrer en parallèle avec le speaker - donc de comparer. Cette faculté de comparaïson ne peut-être obtenue qu'en utilisant un magnétophone du type "laboratoire de langues". L'AUDIO K7 LCH 1015 le plus repandu des appareils de ce type, permet de travailler et aussi de se distraire 1.560 FTTC (avec micro-casque).*

* Prix indicatifs au 1er mai 1976 (Prix par niveau).

DIVISION ELECTRO-ACOUSTIQUE

BP 131. 92154 Suresnes - Cedex

8

Si vous désirez une documentation détaillée ou l'adresse d'un revendeur spécialisé, retournez-nous la présente annonce avec votre carte de visite.

Adresse:

Cannes. — Nadia Comaneci, la cham-pionne ronmaine de gymnastique, révé-lation des Jeux olympiques de Montréal, où elle a remporté trois médalles d'or,

une d'argent et une de bronze, a participé

à trois galas exceptionnels avec son équipe (1) les 22 et 23 octobre à Antibes, et le 24 à Chamalières. Il s'agissait de la

première sortie hors de son pays depuis

Trente-cinq secondes d'étourdissantes virtuosités, dont Mont-réal eut la primeure en juliet et que le public d'Antibes a revé-

cues samedi en retenant son souffle. L'exercice le plus specta-

souffle. L'exercice le plus spectaculaire du programme : celui des
barres asymétriques exécutié par
Nadia Comaneci, premier saut périlleux en avant de la barre intérieure à la barre supérieure, jambesé cartées, suivi d'un second en
prise croisée, renversement et
appui sur les mains et sortie en
saut périlleux avant avec demitour. A un ou deux enchaînements près, la répétition des
gestes qui ont valu à la gymnaste
roumaine la note maximum 10 du
jury des Jeux olympiques. Les
spectateurs antibois ont laissé
éclater d'autant plus fortement

spectaleurs antibols ont laisse éclater d'autant plus fortement leur admiration que la veille l'impossible s'était produit. En réalisant son deuxième salto avant. Nadia Comaned avait soudain

commis la faute. Ses mains avaient glissé su ri barre; la chute s'était ensuivie, franche, irratrapable. Cet accident, en fait anodin pour tout gymnaste, la « petite fée de Montréal » avait cers devide en être éteromée. Le

e petite fée de Montréal » avait paru devoir en être épargnée. Les pius mortifiés en ont été l'entraineur et la chef de la délégation roumaine, qui estimèrent peu foir play — s'agissant d'une simple démonstration — que la télévision l'ait montrée (et remontrée) aux téléspectateurs français, nablesou-

Nadia Comenaci n's incorporé, au demeurant, aucun élément nouveau, par rapport à Montréal,

Nadia Comaneci presque égale à elle-même

De notre correspondant régional

les Jeux de la jeune prodige (quinze ans

en novembre), qui a reçu à Antibes avec

ses camarades, devant deux salles com-

bles (six mille spectateurs) et sous les yeux de Son Altesse Sérénissime, la prin-cesse Grace de Monaco, un accueil très

chaleureux. Précédée par des rameurs

RUGBY

Bordeaux. — D'abord, un bon public. Libérés, rassérénés par l'ouverture en janjare de l'équipe de France qui marquait douze points en dix minutes (elle gagnera finalement par dixhuit à quinze), deux dixaines de milliers de Gascons nous donnaient enjin l'exemple d'une joule française intelligente. On connaient en in l'exemple u une joue flances en experiente de l'entendait acclamer les réussies australiennes, moquer l'arbitre cuidance des Français, protester contre le refus par l'arbitre d'un essai australien qui paraissait valable. Un miracla... Les naturels du Bordelais seraient-ils, en troupe, les plus civilisés des

Il a pourtant jallu qu'à dix minutes de la fin une vilaine bagarre laisse Imbernon cloué au sol, savamment piètne par les plus gros messieurs des antipodes, pour que se réveille terre romaine et britannique les instincis des tribus gauloises, querelleuses et fortes en gueule. Pour un peu, et n'était la forme du ballon, on se serait cru à Saint-Etienne un soir de coupe d'Europe. Ce ne jut qu'une flambée. Mais ne veru-t-on jamais un public capable de se tenir proprement deux mi-temps durant?

Un beau sang-froid

Drôle de match, avec ça, manqué et savoureux, balayant la

Galopeurs sans parell, bons sauteurs, sacrés cogneurs à l'occasion, déménageurs de pianos capables aussi de jaire des gammes, on a vu des Australiens tout près de l'emporter.

En dépit des résultats médiocres obtenus par cette équipe contre les sélections régionales françaises, nous soutenions après avoir vu leur match contre les Languedocieus, à Narbonne, que ces garçons couleur de teuilles martes n'ont pas seulement des

1 -

283938

man e 🔣

A Soni .

BUSS OF

PORTE PLANT

EN MIN

NO OFFICE

mer Noira, dans la nouvelle station estivale de Mangalia, proche de la frontière bulgare. Puis la pretite gymnaste a repris le chemin de l'école - elle est en « 9º année », notre classe de 4º de l'enseignement secondaire - et se destine au professorat d'éducation physique. L'entrainement? Trols heures quotidiennement six lours par samaine. Qu'est-ce que la gymnastique? - « Sa passion. » Les plus grandes qualités pour une gymnaste ? - « La persévérance, le travail, l'amour de la gymnastique. - Envisage-t-ella de consacrer ea vie au sport ; « Oui, comme athlète d'abord, puis comme entraîneur, mais à soixante ans tout de même... » On apprendra encore

Alors, en face? Le quinze de France sort à grand-peine de son cocon. Il avait, ce dimanche, un quart d'heure de jeu dans les jambes et dans le cœur, un quart d'heure superbe, c'est vrai. Après, on a vu s'opérer une sorte de partition, une dislocation entre « ceux de devant », les gros, qui ont été plutôt bons; et « ceux de derrière», qui avaient l'air d'être montés dans un wagon détaché du train. Il manquait, un chainon, des soufflets entre les vagons, ou plutôt une charactere. Il serait vain de nier les qualités d'allant et d'énergie de Jacques Fourontes demi de mêlée et capitaine. Mais ce garçon connaît assez le jeu demi de mélés et capitame. Mais ce garçon connaît assez le jeu pour juger avec nous qu'il a cajouülé ce match au-delà du possible, toujours à contretemps, à contresens. Une pitié. Au point qu'à ses côtés, l'excellent Alain March, qu'i a su rendre à son équipe de Brive un style et une vie, et dant on attendait depuis longtemps l'épanouissement en équipe de France, parut malheureux et emprunté.

Din-huit à quinze : le score inversé, on n'aurait pas crié à l'infustice. Le voyage depuis Sydney est long. Mais ces jeunes gens ont bien fait de venir. Leur rugby, décidément, ne sent

JEAN LACOUTURE.

Drôle de match, avec ça, manqué et savoureux, balayant la pelouse de longues pagues effrénées, comme en voient les orages dans les climais tropicaux. Un match fait de flux et de reflux soudains, un combat de coursiers, une course de combattants un peu jous, le tout démesuré et discontinu, mais passionnant parce qu'à de bons joueurs venus de Taulouse ou de Narbonne, tout jarands de leurs maltrise, s'affrontaient une bande d'aventuriers comme on en voit dans les films de Sam Peckinpah.

jambes, des muscles et une orais dureté physique, mais qu'ils jouent aussi au rugby comme leurs ainés de naguère, Catchpole, Hawthorne ou Fairjaz. On peut, au surplus, les créditer d'un

beau sang-froid.

Bousculés, trimballés, presque ridiculisés pendant le premier quari d'heure, on les vit courber la tête, reprendre souffle, se russembler et peu à peu faire busculer le match. C'est alors que surgit un petit homme aux semelles de vent, un freluquet rouquin nomme Wright qui, le ballon en main, semble avoir mis un tigre dans son moteur. Secouant ses boucles claires, il s'engouffra trois fois à travers les défenses françaises, les transpérgant comme en se fouant. Laissez-le filer, et il se glisse, rebondit, et se retroupe dans votre en-but. Merveilleux bonhomme, qui a survolé le match et réussi à éclipser cet autre joueur d'exception qu'est l'ouvreur Mac Lean.

Un quart d'heure de jeu superbe

Nadia, celle de l'interview, fait taire pas le rentermé. · la seconde. Pas de réponse. - G. P.

LES RESULTATS

sans complaisance relatives à sa méforme

et à une prise de poids anormale. Nadia Comaneci a simplement laisse apparaire

qu'elle n'était pas invulnérable - une

première chute en public, aux barres

asymétriques, — sinon qu'elle était, au

stade actuel de son entrainement, presque égale à elle-même, c'est-à-dire proche de

(1) Le délégation roumaine, qui était conduite par M. Gaby Popeson et l'entraineur national Bale Karoly, comprenait, outre Nadia Comenadi et Teodora Ungureanu, Gaby Ciorghit, Marilena Neagu et Mariana Constantin.

un mois de vacances au bord de la

qu'elle a comme distractions, les pro-

menades à bicyclette, la collection

des timbres et des poupées (elle en

possède cent cinquante). L'entretien

elle était allieurs.

n'a duré que quelques minutes. Elle n'a pas sour; ne s'est pas animée ;

Deux heures après, on retrouve une autre Nadla Comaneci, à la fin du repas offert à la délégation rou-

maine par la municipalité d'Antibes, dans un restaurant de la presqu'ile du Cap. Détendue, mutine et révélant

soudain qu'elle comprend et s'ex-

prime un peu dans notre langue qu'elle étudie depuis trois ans. Par-

lant de sa famille, de son père qui

est mécanicien, de son frère Adrian,

dix ans, qui n'alme que le football.

Riant en offrant au maire d'Antibes

M. Plerre Meril, deux petits person-

nages folkloriques roumains, dont les têtes almantées se rejoignent

dans un balser sec des qu'on les

approche l'une de l'autre ... Mais quand on ful demande si la gym-

nastique de haute compétition n'est

pas un peu une prison, la première

la perfection révélée à Montréal.

consistant en un coup de pled à délà très sûre d'elle, la jeune Mar-la lune suivi d'un saut pérfileux seillaise (douze ans et demi) a, pour sa part, enchanté le public.

arrière.

Trois gymnastes françaises, Marins Bokay (Nice), Chantai Seggiaro (Nice) et Véronique Sanguinetti (Marseille), ainsi que la champlonne belge Joële de Kaukelaire, se sont mesurées, au cours des galas d'Antibes, ainx prestigienses gymnastes roumaines. Grâcieuse, légère, expressive et

« Normai »

« normal » qu'elle alt dominé les

jeux comme elle l'a fait car « lis étaient confiants dans son talent ».

A son retour de Montréal, l'ac-

cuell que lui ont réservé les auto-

rités roumaines avait toutefois de

quol l'impressionner. Devant toutes

les personnalités du régime réunles

au palais des sports et de la culture de Bucarest, elle a été décorée par M. Nicolas Ceausescu,

chef du gouvernement et secrétaire

général du parti communiste roumain, de l'étoile du « Héros socis-

liste », la plus haute distinction de

Parmi les fêtes organisées dans plusieurs villes en son honneur et

en celul de son équipe, la plus

chaleureuse a eu lieu à Gheorghlu-Dej, l'ancienne Onesti, où elle est

Au terme des réceptions officielles,

les autorités roumaines ont offert à

Nadia Comaneci et à ses camarades

d'ailleurs le deuxième, Patrick Depailler, qui aurait surement gagné s'il n'avait été, comme Hunt, victime d'une crevaison et

retardé par un assez long arrêt

FOULERS RENNAISES

GRAND PRIX DU JAPON

FRANÇOIS JANIN.

la République roumains,

née et où elle réside,

CHAMPIONNAT DE PRANCE DE PREMIERE DIVISION La Coupe d'Europe jera-t-elle per-dre le chempionnat à Saint-Etienne? Comme après leurs deux matches contre Sojia, les Stéphanois ont été battus à Angers (4-2), ce qui ten-dratt à démontrer que les visiones curopéennes des e verts », acquises de plus en plus à l'énergie, laissen des traces.

CHAMPIONNAT DU MONDE Classement final. — 1. Eunt (G.-B.), Mac Laren, 69 pts; 2. Lauda (Aut), Ferrari, 58; 3. Scheckter (Ar. du Sud), Tyrell, 49; 4. Depailler (Fr.), Tyrell, 39; 5. Regassoni (Suisse), Ferrari, 31; 6. Andretti (E.-U.), Lotus, 21; 7. Watson (Irl.), Laffitte (Fr.), Ligier, 20, etc.

Basket-Ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(sixième journée) *Villeurhanns b. Clermont, 102-81
*Tours b. Challans 112-97
*Nice b. S.F. Evry 106-96
*Clasn b. Antibes 90-83
*Berck b. Lyon 101-92
*Orthez b. Le Mans 101-97
*Monaco b. Tarars 81-72 Classement. — I. Tours et Nice, 17 pts; 3. Villeurbanns, Barck et Bagnolst, 16; 6. Caen, 15; 7. Orthez, 14; 8. Clermont, 13; 9. Le Mans et Antibes, 12; 11. Challans, C.R.C. Lyon, Monaco et E.F. Evry, 8; 15. Tarare et Valenciennes, 6.

TROPHER BARACCHI

1. Simmons (G.-B.), les 8,500 kilomètres en 24 min. 11 sec.; 2. Lismont (Beig.), 24 min. 15 sec.; 3. Futtemans (Beig.), 24 min. 25 sec.; 5. Foxberger (Fr.), 24 min. 30 sec.; 5. Boxberger (Fr.), 24 min. 33 sec.; 6. Foster (G.-B.), 24 min. 35 sec.; 7. Haro (Egg.), 25 min. 5 sec.; 8. Le Valilant (Fr.), 25 min. 7 sec.; 9. Pollamis (Beig.), 25 min. 13 sec.; 10. Conrath (Fr.), 25 min. 31 sec.; 10. Football

de plus en plus à l'energie, imissendes traces.
Cette quatrième déjatte der Stéphanois, qui n'en avait connu que cinq lors du dernier championnat, les place désormais à 7 points des Lyonnais, nouveaux lenders après leur succès sur les Nantais (2-0). Automobilisme 1. Andretti (Lotus), 1 h. 43 min.
58 sec. 56 (moyenne 183,615 km-h);
2. Depailler (Tyrrell) 1 h. 43 min.
59 sec. 14; 3. Hrunt (Mac Laren), 1 h.
44 min. 0 sec. 06; 4. Jones (Surtees);
5. Regarmoni (Ferrari); 6. Misson
(Lotus); 7; Laffitte (Ligier); 8.
Erti (Hesketh); 9. Takshara (Surtees);

Classement. — 1. Lyon, 16 pts; 2. Nautes, 15; 3. Bastis, 14; 4. Nice et Nimes, 13; 5. Lenz, Beims, Mar-seille et Metz, 12; 10. Paris S.-G. et Angers, 11; 12. Nancy, Leval et Bordeaux, 10; 15. Saint-Etianne, Valenciannes et Troyes, 9; 18. So-chaux, 8; 19. Lille et Bennes, 7.

· DEUXIENE DIVISION

Classement. — 1. Angoulame, Aureire et Toulon, 14 pts; 4. Monaco et Fontaineblasu, 13; 6. Avignon et Martigues, 12; 8. Gueugnon, Ajaccio et Béziars, 11; 11. Paris F.C. et Toulouss, 10; 13. Bed Star, 9; 14. Cannes et Arles, 7; 16. Tavaux, 5; 17. Sète, 4; 18. Bourges, 2.

Classement. — 1. Strasbourg et Rouen, 14 pts; 3. Besancon, Châteauroux at Tours, 12; 6. Epinal, 11; 7. Boulogna, Lucé, Brest, et Chaumont, 10; 11. Hazebrouck, Lorient, Noux et Amiens, 3; 15. Quimper et Dunkenque, 8; 17. Saint-Dié, 7; 18. Gaen, 6.

Eattus 20 à 15, à Zurich, par les Granhoppers, la Siella Sports de Saint-Maur est éliminée de la coupe d'Europe des clubs champions. Hippisme

Le priz Thédire Bobino, disputé à Longalump et retenu pour les parie couplé gagnant et tieret, a été gagné par Mistrul, suis de Mirasi et de Parov. La combinaison gagnante est 3-7-2. Jeu à XIII

Classement. — 1. EIII catalan, 29 pts; 2. Avignon, 19; 3. Villensure, 18; 4. Carcassomne, Larignan et Albi, 15; 7. Toulouse, 14; 8. Limoux, 13; 9. Saint-Estève, 11; 10. Marselle, 10; 11. Tonneins, 9; 12. Villefranche, 7.

Rugby CHALLENGE DU MANOIR

(2 m); 2. Mont-de-Marsan, 4 (2 m); 3. Narbonne, 3 (1 m.); 4. PUC, 3 (3 m.).

Tennis de table

CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX DB POLOGNE DE POLOGNE
SIMPLE MESSIEURS
Demi-finales. — Secretin (P.) b.
Fraczyk (P.), 18-21, 21-7, 21-13, 21-16;
Birocheau (F.) b. Czochanski (P.),
21-15, 21-16, 10-21, 21-16.
Finale. — Secretin (F.) b. Birocheau (F.), 21-17, 21-12, 18-21, 21-15.

DOUBLE MESSIEURS
Finals. — Secretin-Etrocheau b.
Molnar (H.) - Mesaros (Y.), 21-23,
21-14, 21-10, 21-11. SIMPLE DAMES

Demi-finales. — Bergeret (F.) b. Ivaschko (H.), 19-21, 22-20, 21-9, 18-21, 21-19; Tilbanova (T.), b. Perenczy (R.), 3-2.
Finale. — Tilbanova (T.) b. Bergerst (F.), 21-15, 21-12, 21-10. Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Treizième journée.) Saint-Maur h. Arnères 3-2

*Montpellier U.C. b. Grenoble 3-0

*Racing b. Tourcoing 3-1

*Cannes b. P.T.T. Montpellier 3-0

Clamart h. *Tours 3-0



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! ENFIN A PARIS «HAIR CHIRURGICAL» SUPPRIME LA PERRUQUE

GRACE A SON PROCÉDE RÉVOLUTIONNAIRE ABOLIT TOUTES LES TECHNIQUES ---- FI LE PROUVE

Nom Adresse Tél.....

Consultation et examen gratuit sur rendez-yous (souf samedi aprèsmidi). Sans rendez-vous : mardi, mercredi, jeudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassano - 75008 PARIS. -- Teléphone : 723-55-18.

ses parents, il était également AUTOMOBILISME

dans les exercices qu'elle a pré-sentés à Antibes. Le risque d'un plagiat avant les prochains cham-pionats d'Europe de Prague, en mai 1971, explique sa discrétion. Teodors Ungureanu, sa dauphine, qui a, par ailleurs, été justement acclamée dans les exercices au sol, a révélé, en revanche, une nou-velle facette de son talent en réa-lisant aux poutres un enchaîne-ment encore inédit au monde et

Il y a deux Nadia Comaneci. La premièra est en représentation dans le hall de son hôtel, au côté de son

antraîneur, Bela Karoly, et du chef

de la délégation roumaine, M. Po-pescu, qui l'assistent avec vigi-

lance, au cours de l'interview. Son

regard, sous la frange de cheveux, exprime à la fois la résignation

d'avoir à recommencer un jeu de-

venu sans sel et un certain amuse-

ment à être l'objet de tant de

curiosité. Le triomphe de Montréal

l'a-t-elle transformée ? -- « Non. -

Elle a bien éprouvé certains senti-

ments ? - - Oul, elle a été très heureuse, elle a eu beaucoup de plaisir à remporter toutes ces

médaliles. . Un mot revient plu-

sieurs fois dans ees réponses, le

même en roumain qu'en français :

l'admirent ? « Normal. » Qu'elle alt

autant de dons ? « Normal. » Pour

Normal. - Que tant de personnes

James Hunt champion du monde des conducteurs

Tokyo. — La dernière confrontation entre Niki Landa et James Hunt n'a pas vraiment eu lieu. Dimanche 24 octobre à Fuji dans le Grand Prix du Japon, dernière épreuve du championnat du monde des conducteurs, le duel des deux pilotes pour la conquête du titre mondial a tourné court. Dès le deuxième tour,

dans des conditions difficiles avec peu de visibilité en raison de la pluie et des nappes de brume qui noyaient le circuit. C'est donc James Hunt qui a remporté le championnat du monde en se classant troisième derrière Mario Andretti (Lotus) et Patrick Depailler (Tyrrell). Mais il a bien failli perdre son titre dans les tout derniers tours à la suite de la crevaison de l'un de ses pneus.

Niki Landa a choisi d'abandonner, plutôt que de prendre le risque de continuer à conduire se souvenir?

Dans la nuit précédent la course, une forte pluie s'était mise à tomber sur toute la région de Fuji. La brume, pour ne rien arranger, limitait souvent la visibilité à quelques mètres, de sorte que le déroulement du grand prix semblait bien compromis. C'était d'ailleurs le point de vue des pilotes, qui décidèrent dans un premier temps que le Grand Prix premier temps que le Grand Prix du Japon ne pouvait avoir lieu dans ces conditions. Une quasi-uanimité s'était faite dans ce sens

uanimité s'était faite dans ce sens parmi les concurrents et, à vrai dire, au vu des conditions atmo-sphériques, personne ne pouvait leur en faire grief.

Le vent charriait de plus belle des trainées de brume, bouchant par moments toutes les perspec-tives, et la pluie qui tombait de manière ininterrompue continuait à rendre la piste impraticable. On était à deux heures du départ prévu et aucune amélioration ne prévu et aucune amélioration ne paraissait devoir arranger les choses et surtout les affaires des choses et surtout les affaires des organisateurs. Car le public — solvante - quinze mille personnes — était déjà là, stoque dans l'intempérie, et il amaît été difficile, voire impossible, de lui faire comprendre que ce n'était pas un temps à mettre un pilote dehors. La décision des pilotes de faire annuler le grand prix dimanche et éventuellement de demander son report à lundi, mardi ou mercredi, allait donc à l'encontre de beaucoup d'intérêts. De presde beaucoup d'intérêts. De pres-sion en pression, les tanants de la course à tout prix obtinnent gain de cause et, une nouvelle fois, les pllotes ne surent pas rester unis et fermes dans leur attitude pour et fermes dans leur attitude pour faire prévaloir leurs arguments. Car, si la fin d'épreuve, une fois la piste plus ou moins sèche, permit une course normale, les premiers tours domnèrent lleu à bien des inquiétudes eu égard au défaut de visibilité dû aux pulvérisations d'eau — des rideaux opaques, dressés par les énormes roues des monoplaces.

L'extrême réticence des pilotes à disputer le Grand Prix du Japon dans ces conditions portait sans doute déjà en germe l'abandon de Niki Lauda. Le pilote autrichien, partisan plus qu'un autre du report de l'épreuve, ne pouvait

du report de l'épreuve, ne pouvait oublier que le 1 août, au Nurbur-gring, c'est sur une piste détrem-pée par la pluie qu'il avait été si gravement accidenté. Depuis son retour à la compétition, Lauda ne retour à la compétition, Lauda ne cachait pas son aversion pour la conduite sous la pinie on sur circuit glissant, et il est possible qu'il se soit installé trop prématurément dans la certitude que le Grand Prix du Japon serait soit reporté soit annulé. C'est de toute services on a profession de la contraction de la

De notre envoyé special

la course japonaise replaçaient au premier plan. Comment ne pas

Avant le départ, il y avait déjà un gagnant et un perdant. Que Hunt ait réussi à prendre aussitôt le contrôle de la course et que dans le peloton n'étonmera per-sonne. James Hunt jouait son va-tout avec détermination : c'était sa dernière chance d'être champion du monde et il entendait la saisir. Lauda, perdu dans son complexe, conduisait à contrecœur en proie au doute et à la crainte.

Sa décision d'abandonner des le deuxième tour (sur soixante-treize en tout) a cependant beaucoup surpris. C'était bien la première fois que ce pilote professionnel accompil, courageux en diable, se laissait aller au renoncement délibérément, et ce pour la course la plur invortante de sa ment delibèrement, et ce pour la course la plus importante de sa carrière. La suite, avec tous les rebondissements du Grand Prix du Japon, lui a donné tort, car il y a fort à parier que, même prudent Lauda aurait eu les melles leures chances d'être champion du monde pour la deurgière auriée. monde pour la deuxième année consécutive. Chez Ferrari on a voulu un moment trouver une excuse à l'abandon de Lauda, lui donner un alibi, invoquer une cause mécanique, mais très vite le bon sens a repris le dessus et la vérité à éclaté Landa avait tout simplement capitulé. Pour la première fois, le danger avait pris le pas sur le courage. Nul ne pouvait pas sur le courage. Nul ne pouvait plus contester que la logique de ce sport impitoyable devait donner le titre de champion du monde à James Funt.

Et pourtant il s'en est fallu d'un rien que Lauda ne cueille in extremis un deuxième titre mondial. Les trois points d'avance qu'il possèdait sur Hunt lui donnait l'assurance d'être champion du monde en cas d'abandon si com rival ne complait per parmi son rival ne comptait pas parmi les quatre premiers pilotes clas-sés. Cr. James Bunt, en tête de la course pendant soixante et un tours, allait être contraint de ralentir en raison d'une cre-

vaison.

Amès le changement de meu-matique, intervenu à cinq tours de l'arrivée, il se retrouvait bel et bien cinquième, et à ce moment-là Niki Lauda gardait qu'il se soit installé trop prématurément dans la certitude que le
Grand Prix du Japon serait soit
reporté, soit annulé. C'est de toute
manière un pilote perturbé, en
proie au doute, qui s'est aligné
tout à fait contre son gré, mais
comme les autres, au départ de
l'épreuve. A la différence près
qu'il était seul à sortir justs d'un
cauchemar, que les conditions de

La commission des lois de l'Assemblée examinera mercredi la création éventuelle d'une commission d'enquête parlementaire

La commission des lois de l'Assemblée nationale a prévu d'examiner, mercredi matin 27 octobre, le rapport de M. Jacques Limouzy. député du Tarn (U.D.R.), sur la proposition de résolution de M. Gaston Defferre et de plusieurs de ses collègues socialistes tendant à instituer une commission d'enquête parlementaire sur l'utilisation des fonds publics alloués aux sociétés du groupe

l'hebdomadaire le Point de cette semaine, un redressement de l'or-dre de 65 millions de francs se-ratt d'autre part proposé après un contrôle fiscal de la Générale immobilière Marcel Dassault (G-IM.D.), qui serait la «société mère» du groupe privé.

Le redressemnt de 115 millions

de francs, qui sersit intervenu en premier contrôle, semble bien avoir été décidé et il est l'un des

plus importants jamais effectué par l'administration fiscale en France

M. GISCARD D'ESTAING : les

Le président de la République a été invité à donner son senti-ment, ce lundi 25 octobre, à R.T.L., sur l'affaire Dassault.

« Les affaires judiciaires et fis-

affaires judiciaires et fiscales seront menées à terme.

e Il apparaît, est-il notamment observé dans l'exposé des motifs de la proposition de résolution, que les firmes de ce groupe utilisent abondamment les fonds publics par le procédé des avances remboursables, famais ou rarement remboursées, ainsi que par le financement d'études onéreuses et parfois sans suite. Aussi, on est en droit de la demander si et parfots suite suite. Aussi, on est en droit de se demander si ces fonds ainsi généreusement dépensés ne sont pas, en défini-tive, utilisés à des fins autres que celles que commande l'intérêt

On sait que la plupart des partis politiques, et notamment i'U.D.R., è laquelle appartient M. Marcel Dassault, ont annoncé, la semaine dernière, qu'ils se ralliaient à la proposition du groupe socialiste. Celle-ci a dono toutes les chapes d'âtre annouver. toutes les chances d'être approu-vée par la commission des lois.

Interrogé, samedi 23 octobre, par R.T.L., M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.P., a commenté la lettre dans laquelle M. Dassault a rappelé qu'il n'était pas opposé à la nationalitation de la commenté de la lationalitation de la commenté de la commente de la comm lisation de son entreprise aéro-

« Ce servit très bien, a déclaré M. Kanapa, que M. Giscard d'Es-taing n'attende pas une minute pour souter sur cette proposition. » M. Dassanit utilise les fonds publics soit pour les geler. soit pour investir dans d'autres sec-teurs, a affirmé en substance le responsable communiste, qui a ajouté: « C'est un gaspillage inadmissible des deniers publics. » inadmissible des deniers publics. »

Des informations, non démen-ties à ce jour par le ministère des finances, ont fait état la semaine-dernière d'un redressement fiscal de 115 millions de francs après l'examen des comptes de cinq sociétés contrôlées par M. Des-sault entre 1970 et 1976. Selon

A Paris

L'HEBDOMADAIRE « SORTIR » EST SAISI A LA REQUÊTE DU COUTURIER MICHEL RENOMA

M. Gilles Regnault, vice-président du tribunal de Paris, à fait droit, samedi 23 octobre. à la requête présentée par M° Pascal Dewynter au nom de M. Michel Cressy, dit Michel Renoma, couturier, qui demandait la salsie du numéro 2 de l'hebdomadaire Soriir, paru le 20 octobre, et qui publiait un article intitulé « L'ort érotique de Renoma », accompagné de la photographie d'un tahleau suivie d'un texte intitulé Mes petites fantaisies érotiques, par Michel Renoma.

M' Jean Hug, conseil de M. Marc Dejean, directeur du magnaine et de M. Eric Vincent, auteur de l'article, a mentionné, mais en vain, que celui-ci s'était inspiré d'un texte rédigé par une agence de presse.

L'ordonnance du magistrat re-

de presse. L'ordonnance du magistrat rede presse.

L'ordonnance du magistrat remarque notamment : « L'article, bien que suivi des initiales E. V., amène le lecteur à penser que M. Michel Renoma, dont l'appartement contient divers tableaux d'inspiration érotique, expose complaisamment certains aspects de sa vie privée... »

Pourtant, est-il ajouté, « jamais Michel Renoma n'a autorisé qui que ce soit à écrire et qubier cet article ».

Or, « la révélation jaite par Sortir, à l'insu de l'intéressé, d'un prétendu mode de vie de Michel Renoma inspiré par le caractère érotique de la décoration de son appartement, constitus une voie de jait et une atleinte intolérable à la vie privée qu'il convient de jaire cesser ».

A Sentis

UN INSPECTEUR DU TRAVAIL PORTE PLAINTE CONTRE M. ÉMILIEN AMAURY POUR DIFFAMATION

Un inspecteur du travail de Creil (Oise). M. Gérard Demory, vient de porter plainte à Senlis contre M. Emilien Amaury, direc-teur de publication du Parisien libéré pour diffanation envers un fonctionnaire.

libéré pour diffancation envers un fonctionnaire.

La plainte de M. Demory vise un article publié dans le Parisien libéré du 14 juillet dernier et relatant le licenciement de quatre militants syndicaux de l'usine de Poclain, autorisé par le ministre du travail bien que les inspecteurs du travail aient donné un avis contraire. Dans son article le Parisien libéré avait qualifié M. Demory « d'irresponsable ».

L'affaire des « brigades rouges »

L'AMI DE JOËL MATENCIO A ÉTÉ REMIS EN LIBERTÉ

Après plus de quarante heures de garde à vue dans les locaux de la police de Cirenohle (le Monde daté 24-25 octobre), M. Joseph Migglischo, dit «Francis», entendu comme témoin dans l'enquête sur les «Brigades rouges», a été remis en liberté le samedi 23 octobre en fin de matinée sans qu'aucune inculpation soit retenue coutre lui.

«Je n'ai famais rien à me reprocher, se n'ai famais rien fait », devait

condamnés, samedi 23 octobre, à la réclusion criminelle à perpétuité, par la cour d'assises de l'Ain pour le meurire d'une personne agée, Mile Mariette Loullet,

«Je n'ai rien à me reprocher, je n'ai jamais rien jait a, devait par la suite déclarer à Grenoble, dans une interview à FR 3, l'ami de Joël Matencio, écroué, lui, à la fin de la semaine dernière sous l'inculpation de séquestration et d'homicides volontaires. Selon certaines sources, Joël Matencio surait entamé une grève de la faim à la prison de Varces, ch'il est détenu.

faim à la prison de Varces, cù il est détenu.

Evoquant la diffusion de la voix du ravisseur présumé à la radio et à la telévision avant l'arrestation de Joël Matencio, le Syndicat de la magistrature dénonce, d'autre part, «Femploi de la délation de masse comme moyen de résoudre une affaire judiciaire dont la gravité est pourtant indéniable». «Ce procédé, estime le Syndicat, s'inscrit dans la logique de l'escalade des moyens utilisés pour entretenir un climat d'insécurité. (...) Dans la lutte contre la criminalité, la fin ne saurait justifier n'importe quel moyen, même s'il est utilisé à titre exceptionnel », affirme encore le Syndicat de la magistrature, qui conclut : « Une telle pratique contient en germe d'autres atteintes aux libertés».

à Les affaires judiciaires et fiscales seront menées à leur terme.
Il est urai que certaine plainte
a été retirée, mais la décision
d'entreprendre des poursuites de
justice n'a pas été interrompue
pour autant. La preuve, c'est que
la plainte a été retirée, mais que
l'intéressé est en prison et que la
justice poursuit, bien entendu,
l'instruction des affaires en cours
judiciaires et fiscales. Aussi longtemps que cette instruction est en
cours, il appartient à la justice,
d'une part, à l'administration fiscale, d'autre part, de faire son
travail, mais, bien entendu, dans
les deux domaines, les conclusions
d'ensemble seront tirées », a affirmé M. Giscard d'Estaing. Réclusion à vie pour le meurire d'une personne âgée. — Un serrurier, âgé de trente-sept ans, Jacques Chevallier, et un maçon, âgé de trente-deux ans, Gabriel Belissant, ont été endemnés served 3° combre à

FACE AUX INCERTITUDES DE LA LÉGISLATION

La magistrature italienne, de la droite à l'extrême-gauche

De notre correspondant

Rome. — Pour la première fois de puis sa création, en 1958, le Conseil supérleur de la magistrature italien ne compte des représentants de toutes les tendances organisées, y compris l'extrême gauche. Ce résultat, acquis aux élections des 17 et and electrons des 17 et 18 octobre, n'est pas dû à un bouleversement des rapports de forces, mais à l'introduc-tion du scrutin proportionnel.

Le Conseil supérieur, auquel la Constitution confie «l'autogouvernement » de la magistrature, a
été élargi en même temps que
démocratisé. Il compte maintenant trente-trois membres: le
chef de l'Etat, qui le préside: le
premier président et le procureur
de la Cour de cassation, qui en
font partie d'office; dix parsonnalités désignées par le Parlement. Le Conseil supérieur, auquel la nalités désignées par le Parlement et vingt autres élues par les dif-

férentes catégories de magistrats. La répartition de ces vingt sièges indique exactement quelles sont les tendances de la magistrature italieme, qui compte près de sept mille membres.

On peut schématiquement dis-On peut schématiquement distinguer une droite conservatrice, comprenant la plupart des membres de la haute hiérarchie, regroupés dans une Union de magistrais (un siège); un centre droit, Médistrature indépendante (huit sièges), qui dirigeait presque seul jusqu'à présent le Conseil supérieur; un centre gauche, Troisième pouvoir (quatre sièges), qui y était associé; une ganche, Engagement constitutionnel, proche des partis communiste et socialiste (cinq sièges), et une extrême gauche très active, Magistrature démocratique (deux sièges).

Le Conseil supérieur exerce un

Le Consell supérieur exerce un

rôle déterminant dans l'appareil judiciaire italien. Il nomme les magistrats, décide de leurs trans-ferts, organise les procédures disciplinaires et donne son avis disciplinaires et donne son avis sur tous les projets de lois concernant la justice. La présence en son sein des différentes tendances le rendra plus crédible. Ces tendances divergent en particulier sur les rapports entre justice et politique. Alors que Magistrature démocratique insiste sur les liens entre l'activité judiciaire et la vie politique et sociale, Magistrature indépendante s'oppose à une politisation des juges qui porte atteinte, selon elle, à l'indépendance et à l'impartialité. Au-delà des idées, on se trouve bien souvent devant une différence de sensibilité. Les hauts magistrats actuels ne peuvent effacer d'un trait de plume leur formation sous le régime fasciste, pas plus que leurs prédécesseurs ne pouvaient tout à fait s'empêcher, malgré leur allégeance au Duce, d'être des libéraux. Aux conflits de générations, qu'il faut naturellement nuancer, s'ajoute l'influence directe des événements politiques et sociaux. L'Italie actuelle est l'un des pays oft un

politiques et sociaux. L'Italie actuelle est l'un des pays où un juge peut en principe faire arrêter n'importe qui. On l'a vu notamment, en 1974, avec l'emprisonnement du général Vito Miceli, ancien chef des ser-vices secrets, sur l'ordre d'un jeune magistrat de Padoue. Mais c'est aussi un pays sans Etat véri-table, où éclatent des scandales de toutes sortes Les composes de de toutes sortes. Les carences de l'appareil administratif conduisent les juges à jouer un rôle de substiles juges à jouer un rôle de substi-tution et, par la force des choses, à «soulever des lièvres» quoti-diennement. La magistrature se trouve ainsi au centre des conflits politiques les plus graves et même les plus sanglants: on ne peut oublier les tentatives d'assassinat en chaîne avant les diections législatives de juin der-nier, qui coûtèrent la vie à deux hauts magistrals.

Cette vague d'attentats a cessé aussi brusquement qu'elle s'était déclenchée. Mais elle peut renaitre à tout moment. Par l'intermédiaire de leur conseil supérieur, les magistrats out réclamé des mesures exceptionnelles de promesures exceptionnelles de pro-tection — aliant jusqu'au port d'armet sans permis pour tous les magistrats en exercice — et des procès d'urgence pour les auteurs de ces crimes très particuliers.

Une « machine» grippée

Le nouveau Conseil supérieur aura surtout pour tâche de favoriser une réforme du système judiciaire qui est réclamée de toute part. On constate, en effet, une double carence : la «machine» fonctionne mal et la législation est tempinature la législation est trop incertaine.

Il en résuite un manque de confiance croissant de la part des citoyens. La justice a beaucoup pardin de son puestige, et pes seulement en raison des « barures » de certains de ses membres, come le turn Parent come le juge Romolo Pietroni, ancien conseiller de la commis-sion parlementaire antimatis, qui vient de se faire arrêter à Rome pour « activités majioss ».

Le mauvais fonctionnement de l'appareil judiciaire peut facilement s'illustrer par des chiffres. Au début de cette année, seize mille détenus (la moitié des effectifs) attendalent d'être jugés, et près de trois millions de dossiers s'accumulaient dans les tribunaux. Ceux-ci sont très mal répartis sur le territoire et ont des éculne. le territoire et ont des équipe-ments décisoires. Conséquence : la pratique de l'arbitrage privé ren-contre un succès croissant.

contre un succès croissant.

L'autre aspect du problème —
les incertitudes de la législation —
n'est pas moins grave. Depuis des décennies et malgré les changements profonds du régime politique, de multiples lois viennent s'ajouter les unes aux autres dans une belle incohérence. La Cour de cassation elle-même finit par prononcer des sentences contradictoires. Appelés à exercer leurs activités dans des domaines de plus en plus vastes avec cet outil dépassé, les juges font parler d'eux de façon permanente. On ne compte plus les sentences clamorose (sentences spectaculaires) qui valent à leurs auteurs de nombreux commentaires dans les journaux et parfois même des polèmiques publiques entre eux.

L'Association nationale des ma-

L'Association nationale des ma-gistrats a présenté l'an dernier des propositions tenant compte de la prochaîne réforme du code pé-nal. On y trouve notamment deux sonhaits : l'institution du juge unique en première instance (au lieu de mobiliser trois magistrats comme c'est le cas schellement) lieu de mobiliser trois magistrats comme c'est le cas actuellement) et la mise en place de juges non professionnels pour les affaires d'importance mineure. L'association remarquait cependant que rien ne pourrait être fait sans un accroissement substantiel des finances, car le chapitre justice ne deprésente que 1,2 % du budget de l'Etat italien.

ROBERT SOLÉ.

● La Chambre interdéparte-mentale des huissiers de justice de Paris est composée, pour l'année judiciaire 1976-1977, de MM. Ci-priano, président ; Delatire, syn-the Lean Readent dic; Jean - Bordeau, rapporteur; Baboz, aemétaire; Jean - Claude Desagneaux, trésorier, 17, rue de Beaujoiais, 75001 Paris.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent lés plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vons trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

ion et liste des correspondant

·Quand lève-t-on le capot d'une 604 SLV6?

Vous n'aurez pas souvent à lever le capot de la 604 SL V6. Son moteur six cylindres est solide. Il associe la puissance et la longévité. Si vos passagers qui ne l'entendent jamais demandent à le voir, alors donnez quelques expli-2664 cc de cylindrée. Puissance fiscale: 15 CV. Consommation testée au 21° Mobil Economie Run:route:10,23 l/100 km; ville: 14,91 l/100 km.

Puissance maxi DIN: 136 chevaux. Vitesse maximale:

Ne prenez pas la peine de leur décrire sa souplesse, son brio

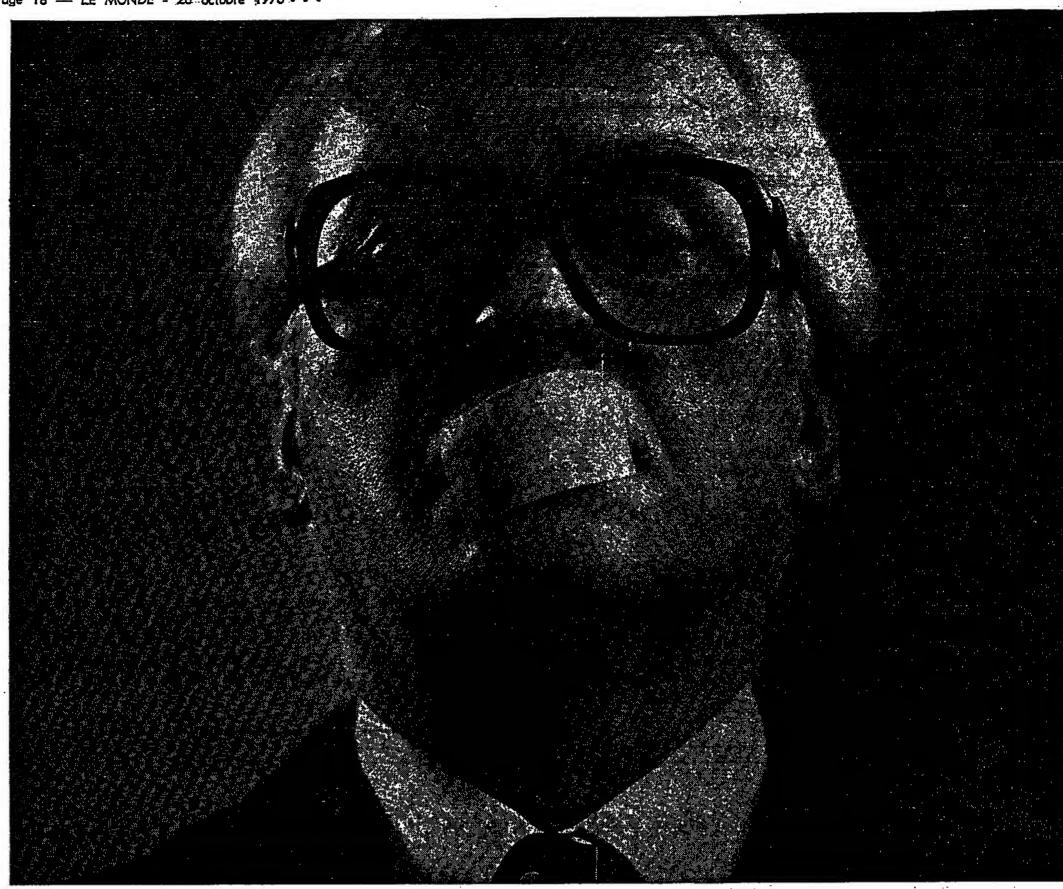
dans les côtes, les journaux l'ont déjà fait. Confiez-leur plutôt le volant.Etemmenez-les sur un parcours difficile. L'un de ces parcours où l'on change constamment de régime...

Si, après cet essai, ils vous cations : Moteur super carré : regardent avec envie, ne leur en veuillez pas. Et surtout ne soyez. pas surpris de les voir bientôt au volant de leur 604 SL V6. C'est qu'ils aiment l'automobile... et qu'ils savent apprécier les vertus du six cylindres.

Pour montrer le six cylindres à ses amis.

PEUGEOT

Peugeot 604 SLV6. Une grande voiture.



CE QUE PERSONNE NE VOULAIT VOUS DIRE, LA CHASE VOUS LE DIRA

La Chase dispose des informations dont vous avez besoin pour progresser sur le marché mondial.

Dans le monde des affaires, une entreprise ne peut survivre que si elle est bien informée. Une bonne information qui vient au bon moment, cela vaut bien plus que de l'argent.

Et c'est sans doute pourquoi ceux qui détiennent les informations importantes ne tiennent pas à les partager.

LA CHASE ET SON RÉSEAU D'INFORMATION

La Chase a accès aux meilleures sources d'information, les plus haut placées et les plus secrètes.

Vingt quatre heures sur vingt quatre, ses spécialistes observent et analysent l'évolution politique, économique et sociale de plus de cent pays. Législation locale, plans de développement, règlements financiers de l'import-export, possibilités nouvelles d'investissement: rien n'échappe au réseau des agences Chase qui vous tiendra instantanément et régulièrement informé.

LA CHASE ET SES SPÉCIALISTES

Les grandes entreprises multinationales le savent bien: toutes ces informations ne valent pas grand-chose si elles n'ont été au préalable triées, analysées et interprétées. Sur ce point également la Chase sera à vos côtés, avec une des meilleures équipes de spécialistes dans le domaine bancaire et économique.

LA CHASE ET SES DIRECTEURS TECHNIQUES

Les Directeurs techniques de la Chase, ce sont des hommes dont l'expérience ne s'est pas faite dans le domaine bancaire, mais dans des secteurs aussi spécialisés que l'agriculture, la chimie, la sylviculture, la métallurgie, les mines, la pharmacie, les textiles ou les transports. Leur apport technique est un atout majeur pour les économistes de la Chase. Elle leur permet d'évaluer et de prévoir les besoins financiers de n'importe quelle branche industrielle.

LA CHASE ET SON GROUPE D'ÉTUDE DU SECTEUR ÉNERGIE

Cela fait plus de quarante ans que la Chase se penche sur le problème particulier de l'énergie. Quarante ans qu'avec son propre groupe d'étude elle se livre aux analyses et aux prospectives concernant les besoins financiers caractéristiques de ce secteur. C'est là une expérience dont ne peut se prévaloir aucune entreprise dans le monde, ni même aucun service public.

LA CHASE ET LA "CHASE ECONOMETRICS ASSOCIATES"

En matière de prévision économique, la «Chase Econometrics Associates», filiale du groupe Chase, est sans doute une des plus expertes dans le monde. Sur abonnement, elle vous transmettra toutes les prévisions économiques, industrielles et financières pour les USA, le Canada, le Brésil, le Mexique, l'Europe Occidentale et le Japon. Elle vous tiendra au courant des prévisions en matière de taux de change. Le tout d'une façon détaillée et sur une base régulière.

ET LA "CHASE WORLD INFORMATION CORPORATION" Client de la «Chase World Information

Corporation», vous disposerez d'un service d'information organisé à l'échelon multinational. Pour connaître avant tout le monde les nouveaux marchés. Pour financer vos échanges. Pour vous préparer à faire face aux bouleversements politiques et économiques. Bref, pour vous donner un avantage sur tous les marchés de la planète.

La Chase mettra tout son savoir et toute

La Chase mettra tout son savoir et tou son expérience à votre disposition.

LA CHASE, CHEZ ELLE AUX USA

Aujourd'hui, les USA constituent pour l'investisseur étranger un marché dont le potentiel de croissance est l'un des plus formidables du monde. Encore faut-il être capable de s'y introduire et d'en comprendre les rouages complexes.

Le «Foreign Investment Division» de la Chase a été spécialement créé pour accueillir et guider les nouveaux arrivants. Il vous aidera à pénétrer dans les mécanismes si sophistiqués du marché américain. Il mettra à votre disposition toute la puissance financière et technique que la Chase détient dans son propre pays. Ainsi que ses 177 ans d'expérience dans le monde des affaires.

LA CHASE ET VOTRE "CONTACT" À LA CHASE

L'importance des informations qu'elle détient et la qualité des services qu'elle rend, font de la Chase un cas unique parmi les banques multinationales.

Votre «contact» à la Chase vous en fera personnellement profiter.

Il coordonnera toutes les ressources disponibles au sein de la Chase. Recueillera toutes les informations qui vous sont nécessaires.

- Analysera vos besoins et résoudra vos problèmes.

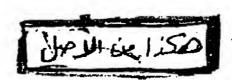
problèmes.

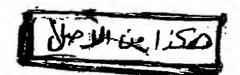
Quels que soient vos projets il vous

conseillera et vous informera. Vous avez besoin de la Chase.

CHASE







E 2010 DE L'ÉCONOMIE

Avant que le conseil régional ne

prenne définitivement position au cours

de la session prévue au début novem-

tous : quelle nouvelle industrialisation

pour le Nord ? Elus de toutes tendan-

ces, responsables sociany, professionnels

ou économiques, fonctionnaires du pou-

voir de tutelle, sont unanimes sur le

fond du problème. Mais les divergences

apparaissent de plus en plus nettes

On demeure perplexe devant l'abon-

dance et le volume (plusieurs milliers

de pages) des documents, rapports,

notes de toutes sortes, qui ont été éta-

blis, puis discutés, dans la région depuis

quelques mois. Il faut beaucoup simpli-

fler pour démêler cet écheveau, où le

Nord-Pas-de-Celais est mesuré, inven-

torie, analyse dans toutes ses compo-

santes. Tout s'articule cependant sur

trois grands chapitres : une analyse, un

L'analyse ne fait guère de difficultés.

Depuis bien longtemps, on argumente sur les suites de la révolution indus-

trielle du dix-neuvième siècle. Le Nord-

Pas-de-Calais a été très fortement mar-

qué par le charbon, le textile, l'acier, une industrie lourde dont il garde sans

doute des richesses mais aussi de pro-

fonds stigmates : main-d'œuvre sous-

qualifiée, sous - scolarisation, sous - cul-

ture, situation sanitaire déplorable des

ville, des faubourgs et des corons, sur l'état desquels il n'est guère besoin de s'apesantir... De cette situation, le Nord-

Pas-de-Calais n'est pas encore sorti, en dépit d'efforts non négligeables depuis

la fin de la guerre. C'est que de nou-

velles difficultés se sont ajoutées avec

la récession minière la concentration

quant aux solutions à proposer.

Peut-on critiquer les entreprises publiques?

L est frappant de constater combien les entreprises publiques participent peu au débat national sur l'entreprise qui se développe en France tant à travers les projets de « réforme de l'entreprise » présente per la majorité que dans le perspective des nationalisations préconisées par l'Union de la gauche. Lorsque le gouvernement réunit des experts de tous bords dans un comité ad hoc de réforme de l'entreprise, les dirigeants des antreprises publiques ne sont pas là, ou jouent un rôle mineur. Lorsqu'on présente un panel de patrons à M. François Mitterrand pour une émission télévisée, on se garde bien d'y inclure un représentant du secteur public, pourtant non négligeable. Sans doute l'obligation de réserve imposée en principe aux hauts Jonctionnaires qui occupent ces postes n'explique-t-elle pas tout.

semble en fait que de part et d'autre de l'éventail politique on préfère éviter le débat. D'un côté, on craint que les critiques qui pourraient être présentées envers les entreprises publiques, et qui pourraient justifier une contre-offensive à l'encontre es programmes de nationalisation, ne solent interprétées comme des critiques de cestion imputables à une équipe ou à un système politique, sans que cela ne prouve n. De l'autre, on sait bien que le dossier des nationalisations est difficile à présenter comme un idéal, les expériences faites non ceutament en France, mais aussi ailleure. nt rarement été probantes. La perfection n'étair pas de ce monde, sans doute n'est-il pas facile de défendre des formules « notivelles » qui ont déjà été largement experimentées. Il n'en reste pas moins que blen des observations peuvent être faites à partir de la situation existante. De-ci, de-là apparationant des renseignements nouveaux sur la gentien des entreprises publiques. Ils

méritéralens d'être mieux connus. Ainst de l'évolution. En 1950, trois cents entreprises nationalisées réalisalent 5 % du chittre d'affaires global de la France. En 1974, hult cents font 11 % de ce total. Le secteur public national, qui représente à pau près 11,3 % de la valeur ajoutée française (an lieu de 13,3 % en 1959), n'est apparaturent pas hypertrophie par rapport aux autres pays : en Suède et en Italie II

représente 12 % de la valeur ajoutée, en Autriche 14 % (le taux le plus haut des pays industrialisés), en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas 10 %, en République fédérale 7 %, et, il est vrai, seulement 3 %

France par rapport à la plupart des autres pays industrialisés occidentaux, c'est la forte concentration des entreprises publiques dans certains secteurs comme la banque (dont elle représente 75 %, y compris le Crédit agricole, mais non compris la Caisse des dépôts), l'énergie et les télècommunications (les trois quarts ausel); les transports, l'aéronautique (de 40 à 80 % salon les spécialités).

lisé aurait été de 85 milliards de francs au moment où calul du secteur privé était au total de 193 milliards, c'est-à-dire en 1971-1972. Encore est-il admis que l'actif nationalisé est nettement sous-évalué, notamment en raison des critères d'enregistrement retenus (auxquels échappent de nombreuses filiales), et à cause de la nonrévaluation des actifs, car les transa sur les immeubles, par exemple, sont plus rares dans le secteur public, si bien que les entreprises qui relèvent de ce demier

Deux justices fiscales...

pratiques de facilité, d'autant plus tentantes participation rencontre de striauses difficuités ? -, se demande M. Edouard Bonnefous, en montrant que les motifs de création de filiales sont nombreux, dans son rapportde la Commission des finances du Sénat sur le contrôle des entreprises publiques en 1976 (1). Et d'ajouter : " Il semble notamment que la solution de difficultés conjoncturelles affectant tel secteur ou telle entreprise privée devrait être trouvée par d'autres voies que celle des « nationali

C'est un fait que le contrôle des entreprises 'publiques, quoi qu'on pense des orientations qu'il conviendrait de donner, laisse à désirer. Sur cent trente-trois entreprises publiques vérifiées en 1976, vingt-huit seulement étalent des fillales ou des sousfiliales importantes alors que la nomenciature en répertorie un demi-miller. Et, contrairement à ce qu'on croit généralement, ce n'est pas une magistrature comme la Cour des comptes qui vérifie les entraprises publiques, mais une commission dépendant du ministère de l'économie et des finances, c'est-à-dire disposant d'une indépendance bien moindre.

Las entreprises publiques n'échappent à la critique que grace à l'alliance objective des extrêmes, dans une conspiration de silence (qui convient finalement à tous les camps). Du côté de l'union de la gauche, les arguments ne manquent pas. On n'en-tend guère les socialistes, qui, connaissant assez bien le sujet, ne défendant le plus souvent les nationalisations que du bout des lèvres (mais avec un vrai courage de solidarité avec leurs alliés). En revanche il arrive au parti communiste de salair le taureau par les comes. Ainsi l'ouvrage publié par un groupe constitué auprès de la section économique du comité central du P.C.F. sous le direction de M. H. Sègre (et qui est passé presque inaperçu) donne-t-li une idée précise des critiques sérieuses que l'union de la gauche est en mesure d'infliger aux entreprises actuellement publiques (2).

La plus évidente est qu'elles excluent largement le personnel de toute décision, de même qu'elles ne lui donnent pratiquement aucun pouvoir de contrôle. Il est facile de montrer par exemple que le service de nettolement de la Ville de Paris fonctionne avec une grande majorité de non-titulaires, dont la quasi-totalité sont des immigrés. Un salarió sur dix est employé dans le secteur public, et les suteurs de l'étude estiment que « les statuts sont un puissant outil pour développer la lutte des classes », mais se demandent el la lutta revendicative dans le domaine étatisé n'est

pas la preuve de sa faillite. Sur le plan international, il est reproché aux entreprises publiques de subordonner

(1) Rapport d'information fait au nom de la Commission des finances du contrôle budgétaire et des comptes économiques de la nation sur le contrôle des entreprises publiques en 1876, par M. Edouard Bonne-fous - Sénat - N° 421.

(2) Les Entreprises publiques - Ouvrage collectif sous la direction de M. Sègra Economie et Politique - Paris - 1975.

seurs objectifs à la politique - monopoliste eloppent des et « néoccioniale », leurs relations avec les paya socialistes étant par allieura considédes filiales, souvent en association avec des capitaux privés, est jugée comme une privatisation dégulsée. Finalement l'on affirme, non sans logique, que - l'entreprise publique, dans le capitalisme d'Etat, est une réalité contradictoire -, tout en déplorant que la gestion des entreprises publiques soit « avant tout potitique », ce qui serait (sauf erreur de notre pari), le cas également sous un autre régime...

JACQUELINE GRAPIN.

(Lire la sutte page 21, 1= colonne.)

Les objectifs du VII° Plan inadaptés pour le Nord-Pas-de-Calais

Lille. — Seule de toutes les régions, celle du Nord-Pas-de-Calais a organise un long débat public sur les objectifs du VII° Plan, débat aux rebondissements nombreux et parfois passionnés. Quoi qu'on puisse dire du succès reiatif des « états généraux » (« le Monde - du 12 octobre) tenus à Lille récemment, mais qui avaient été précédés de trelze réunions d'arron-dissements, les conséquences de cette entreprise se

mesureront moins à l'ampleur des publics rassemblés qu'à la portée d'une démarche originale et unique qui a déjà valeur d'exemple. Car elle implique finalement une remise en cause des procédures du Plan et affirme très clairement - ce qui est loin de l'orthodoxie officielle - une revendication du pouvoir économique par l'établissement public régional.

De notre correspondant

du textile, le déplacement de la sidébre. la opestion reste la même pour rurgie vers la mer...

> Il fallut la grève des mineurs, en 1963, six semaines très dures marque par le refus d'accepter un ordre de réquisition « fait à Colombey », pour sonner vraiment l'alarme. C'est alors que la « conversion » s'est décidée, puis précisée dans ses multiples formes. En 1967, fut créée, sur l'initiative du patronat, l'Association pour l'expansion industrielle : en 1968, des mesures gouvernementales annonçaient l'implantation de l'automobile. Déjà, les chiffres publiés pour la préparation du V° Plan avaient seconé l'opinion : de 1954 à 1962, l'emploi régional accusait un déficit de cent buit mille unités et, ce qui était plus traumatisant encore on constatait que dix mille actifs quittaient chaque année le Nord-Pas-de-Calais.

De l'action ainsi entreprise, on peut aujourd'hui dresser un constat, ce que ne manquent pas de faire les documents préparatoires au VII Plan. Les premières divergences apparaissent alors. Si le préfet de région, M. André Chadeau, peut faire état de la création de cinquante mille emplois depuis 1958 et de l'installation d'équipements très importants, il n'en reste pas moins que le bilan est sombre : l'emploi industriel est tombé de six cent soixante dix-buit mille personnes en 1968 à cinq cent soixante mille au 1er janvier 1975; le déficit migratoire, qui était de huit mille personnes de 1952 à 1968, est passé à seize mille. Dans l'emploi national, la part de la région est tombée de 10 %

Des industries de base remplacées par d'autres industries de base

Comment alors analyser ces resultats? le programme de développement et d'aménagement proposé par le préfet pour le VII Plan note — comme les précédents — la nécessité d'une diversification industrielle en accentuant

l'effort entrepris. On estime que la bonne direction est prise et qu'il faut accélérer le développement des poten-tialités régionales : chimie avec le vapocraqueur à Dunkerque et ses prolongements prévus dans le bassin mimer, les industries mécaniques, agro-alimen-taires, le tertiaire, etc., qui sont l'objet des plans d'action prioritaire d'initiative régionale (PAPIR), prévus par la pro-cédure du VII Plan.

Le rapport présenté au nom du Comité économique et social par M. Maurice Hallart, président de l'an-tenne régionale du CNPF. (CISE), diffère peu de l'analyse globale, même s'il souhaite quelques modifications sur les opérations envisagées : l'effort de conversion doit être mené de façon intense durant plusieurs décennies, l'industrie demeurant le principe fondamental de la vitalité régionale.

Ces conclusions ne sont pas parta-gées par les élus politiques, et singu-lièrement ceux de la gauche, qui sont majoritaires dans le conseil régional présidé par le député, maire de Lille, l'échec est total, et il faut en tirer les conséquences. Leur sentiment peut se résumer ainsi : on a essayé toutes les formules possibles dans cette région. les collectivités locales se sont associées à l'effort d'équipement sans rechigner, mais finalement rien n'a changé dans les structures économiques. (_) Si une autre action n'est pas entreprise, on continuera à glisser sur

La Chambre de commerce régionale a d'ailleurs émis quelques idées sem-blables, constatant : « On a remplacé des industries de base par d'autres industries de base en laissant intacts les problèmes attachés à ce type d'industrie... » Il est évident que l'auto-mobile, par exemple, a été d'un très grand secours par la création d'emplois, mais elle n'a fait, dit-on, que colmater des brèches. Ajouterait-on dix mille

postes de travail nouveaux dans l'automobile que les problèmes ne seraient pas fondamentalement changes Certes, on atténuerait les effets de la récession mais la région continuerait à se vider d'une partie de ses habitants, ce qui est une conséquence de la dégradation des structures industrielles existantes.

Si l'on parle de prospective, les divergences apparaissent plus nettement encore. Les forces économiques s'exprimant au sein du Comité économique et social jouent le jeu du VII. Plan, tel qu'il a été présenté pour la nation, tandis que les élus de gauche le récusent. D'un côté, on parle d'un effort de diversification, du renforcement du tertiaire, de nouvelles implantations, en souhaitant échapper, comme le dit le rapport du C.E.S.R. (Comité économique et social régional), « au climat de conflits sociaux qui aboutit à la para-lysis de l'outil industriel » et en appelant « un dialogue entre responsables », sans préciser d'autres méthodes que

LE TERTIAIRE TANT ATTENDU...

accuse un déficit important d'emplois tertiaires si on la compare aux autres grandes régions trançaises. L'empiol tertisire, sur le total des actifs, ne représente que 46,3 % alors que la moyenne nationale est de 49,29 %. Vollà pourquoi on voit souvent en lui un étément de solution à la crise actuelle. Mais D est évident qu'un tertiaire de qualité est lié à une industrie rénovée apportant une forte valeur ajoutée, à la présence de centres de décision de haut niveau et à une décentrali-sation administrative...

Actuellement, 64 % des investissements industriels effectués dans le Nord-Pasde-Calais sont décidés hors de la région. Dantre part, on déplore depuis longtemps une sous-administration. Dans ces deux départements, on compte envi-ron 40 % d'administrés de plus par fonctionnaire que dans le reste de la France. C. mment s'étonner alors qu'on pulsse dire que deux années ont été perdues pour la mise en route de la restructuration du bassin minier (aute d'éléments administratifs et que cer-tains crédits attribués soient utilisés aves des retards parfois importants?

La décentralisation de l'administration et de certaines directions parisiennes est vivement souhaitée dans le Nord. On regrette qu'un programme d'actions prioritaires d'initiative nationale envi-sagé dans le cadre du VII° Plan et prévoyant la décentralisation de vingt mille emplois de la fonction publique ait été abandonné.

Le développement du tertiaire dit banal est actuellement à peine satis-faisant et d'importance très variable dans les différents socieurs de la région. La revendication pour un tertiaire plus évolué est permanente. Mais tout est lié : cette demande n'a guère de chances d'être satisfalte si l'industria ne se rénove pas. À l'inverse, la conversion industrielle est freinés par l'absence d'un tertiaire de haut niveau et de services. Un cercle vicieux bien difficile à briser,

celle des mécanismes administratifs en place dans un libre jeu de l'économie. D'un autre côté, les élus de gauche affirment que les objectifs globaux du VII° Plan — renforcement des pôles d'exportation existants, redéploiement de l'industrie — conduisent à privilégier l'investissement productif et les exportations comme moteur de la demande. Le Nord-Pas-de-Calais, selon eux dans l'état actuel des choses, ne pourrait supporter sans dommage cette politique. On affirme même que la stratégie du VII Plan ne peut que contrarier l'effort déjà insuffisant de conversion. Et si un développement du tertiaire est prévu. on dit encore que cette politique ne sera pas directement transposable dans la région.

BULLETIN

Le technocrate et le commerçant

à comprendre les hommes dès qu'ils ne parient pas son langage. La grève d'une partie des détaillents de truits et légumes apporte: une preuve supplémentaire de son inconsciente tendence à rejeter dans les ténèbres extérieures ceux dont les préoccupations et la manière de s'exprimer n'entrent pas dans le cadre familler de leur pensée, qui doit plus à l'université qu'à l'expérience donnée par une vie difficile...

C'est un fait que l'administration n'a pas eu trop de mai à trouver un ter-rain d'entente avec une fraction de ercants. Dès jeudi demier, la plus importante des organisations professionnelles, l'Union nationale des fruitiers détaillents (U.N.F.D.), se prononçait pour l'arrêt de la grève, et raillait à se posi-tion tous les syndicats affiliée à la Fédération des syndicats d'épiciers détaillants de France.

Sans ignorer que la diversité des situations d'un département et même d'une localité à l'autre rend impossible toute classification, on peut tout de même observer qu'en gros étaient favo-rables à la reprise du travail les détaillants qu'on peut assimiler, par jeur mode d'exploitation et parfois la e surtace e de leura atfaires, à de contraire opposés, sous la bannière de M. Kerbart, président de l'Union des jeunes professionnels en truits et légumes (U.J.P.L.L.), la massa de commercante de tous Ages qui travaillent sur les marchés ou blen tiennent de petites boutiques traditionnellas. .

Etablis à leur compte, ces derniers n'ont pas encore accédé, pour la plupart, au langage de la comptabilité. mais ils supportent en plein les risques

N des traits fondamentaux de la de leur métier. Un métier dur à la vérité, technocratie est son incapacité qui exige toute l'année quinze heures qui exige toute l'année quinze heures de travail par jour. Ceux qui l'exercent demandent, en contrepartie, qu'on les laisse, comme ils disent, - gegner leur vie -. L'expression apparaîtra bien vegue aux statisticiens, qui sur la base d'in formations imprécises, feront leurs comparaisons, et mettront, par exemple, en paralièle le gain d'un marchand de quatre saisons avec celui d'un institu-teur. Mais la hiérarchie des rémunérations (qui n'a guère changé depuis... plusieurs siècles) s'établit de façon plus subtile. Ce qu'il faut mettre en regard, c'est, per exemple, d'une part la rémunération d'un patit commerçant dont le avec la clientèle et sa présence d'esprit, et d'autre part le gain d'un garçon de ceté dont les qualités professionnel-les ne sont pas non plus ehseignées à

> compétence que contère une « qualifi-cation professionnelle », soupçonnés de fraude permanente par les agents du tisc et le public, les détaillants, et notamment les jeunes, voient à leur tour dans la grève un moyen de taire reconnaître leur dignité. Leurs revendications, même si elles ne sont que très partiellement justiffées d'un point de vus strictement technique (après tout, ne demandent-lis pas qu'on leur maintienne un régime de taxetion contre lequel ils s'étaient élevés en 1973 ?), méritent plus

> Peut-on à la fois se réclamer tous les lours de la qualité de la vie et refusei d'entendre ceux qui par leur travall tence plus facile et plus agréable à des millions de gens?

L'entrée en scène de M. Pierre Dreyfus

De là à définir une autre politique pour le VIII Plan il n'y a qu'un pas. On parle alors d'une a politique volontariste » dont deux des aspects restent à préciser si l'on veut éviter de retomber là encore sur d'autres slogans.

C'est ce constat d'échec qui a justifié l'action entreprise par le conseil régional, et cette tentative de prise de conscience par l'ensemble des responsables de tous ordres. Le conseil régional a demandé l'avis du Comité économique et social sur les projets indus-triels, avis qui lui a été remis sous forme du rapport de quelque cinq cents pages que l'on vient de citer. Il a sollicité aussi les appréciations des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. qui jusqu'alors refusent de sièger au Comité économique et social

GEORGES SUEUR.

(Lire la suite page 21, 1" colonne.)

HASE ET COTRE THE TALL

LES INDICATEURS-CLÉS DE LA CONJONCTURE

	VARIATIO	ON (en %)
·	En-1 mois	En 1 an
EMPLOI (septembre 1976) . • Demandes : 955 400 (941 200) • Offres : 142 900 (131 200)	+ 13,5 (2,2) + 3,7 (3,2)	+ 1 (+ 0,8) + 24,6 (+ 24,6)
COMMERCE EXTERIEUR (sept. 1976) : • Importations : 26 156 (27 214) • Exportations : 22 068 (23 860	+ 23,9 (+ 7) + 26,7 (+ 3,8)	+ 46,8 (+47,7) + 26,4 (+ 28,9)
PRODUCTION INDUSTRIELLE (juillet- août 1976) : Base 100 en 1970; bâtiments et travaux publics exclus. 112 et 79 (125)	— 25,4 (+ 1,6)	+ 18 (+ 13,5)
RESERVES DE CHANGE (fin septem- bre 1976) : 85 325 millions de francs	+ 113 millions	— 10 245 millions
PRIX (août 1976) : De détail (1970 = 100) : 168,4 De gros alimentaires : 229,1 De gros industriels : 210,4	+ 0,7 + 3,9 + 0,3	+ 9,5 + 10,5 + 11
MASSE MONETAIRE (août 1976) : 822 milliards de francs	1 (+ 0,6)	+ 17,3
CREDITS A L'ECONOMIE (juillet 1978) 798 milliards de francs	1,2 (+ 0,2)	+ 15,6
DEPOTS DANS LES CAISSES D'EPAR- GNE (septembre) : Excédents sur les retraits : 1,6 mil- liards de francs	— 1 360 millions	— 645 millions

Les chiffres figurant dans ce tableau sont des données brutes. Ceux qui sont indiqués entre parenthèses sont corrigés de variations saisonnières. Les prix de gros alimentaires sont ceux de la région parisienne. L'indice des prix de gros industriels (taxes comprises) ne couvre que les demi-produits : jonte,

acier, tissus, pâte à papier, bois scié, etc. Les dépôts dans les caisses d'épargne ne prennent pas en compte les dépôts bancaires d'épargne (comptes sur livret). Le signe « — » qui précède la variation en un mois et en un an ne signifie pas une baisse de l'épargne mais des excèdents

DEPUIS LE DÉBUT DE 1976

L'ÉCART ENTRE MONNAIES FORTES ET FAIBLES

DE L'EUROPE S'EST BEAUCOUP ACCENTUÉ

JANV. HEV. MARS AVRIL MAI JUN JUL ADUT SEPT. DCT.

L'année qui aura suivi la conférence e au sommet » de Rambouniet (novembre 193), au cours de laquelle six chefs d'Etat et de gouremement (France, Etats-Unis, Aliemagne fédérale, Grande-Bretagne, Italie et Japon) avaient réaffirmé la nécessité de maintenir des « conditions ordonnées » sur les marchés des changes, aura été marquée en Europe par des fluctuations de cours d'une ampieur encore jamais enregistrée.

L'écut entre quelques mounaies dites fortes et les autres se sera dangereusement creusé comme le montre le graphique ci-dessus qui retrace l'évolution des cours des

principales devises par rapport au dollar. La zone de stabilité que représentait le « serpent » a été fortement secouée. Au

mois de mars, le franc français a cessé d'y appartenir et au mois d'octobre un rajustement des parités au eu lieu au sein du « serpent » qui a eu pour effet de dévaluer

par rapport au deutschemark toutes les autres monnales qui en font encore partie

(franc beigo-luxembourgeois, florin néerlandais, couronnes danoise, norvégienne et

WN 1976 - 1976 L'année qui aura suivi la conférence « au sommet » de Rambouillet (novembre 1975),

La revalorisation du travail manuel laisse de côté les véritables discriminations

UELLE sera la place du travail en l'an 2000 ? Selon un premier scénario que certains qualiflent de « désespérant » (1), l'organisation des taches et des fonctions dans l'entreprise ne sera guère modifiée sinon par des correctifs et qualques améliorations dont l'objectif sera surtout d'éviter ou de différer des conflits trop violents : d'un côté, une forte minorité de diplômés et de personnel qualifié consolideront leur statut, de l'autre, la masse des sans-grade seront affectés à des tàches insipides et tout des fonctions hiérarchique permettrait de réconcilier l'hom rement atténuées et la priorité serait donnée à la qui « serait redevenu un art ».

savoir-faire alors que la parcellisation et l'organisation taylorienne du travail pénètrent insidieusement, mais rapidement dans les bureaux et les commerces. La discrimination et la ségrégation entre travail manuel et travail non manuel font place progressivement à une « coupure » bien plus fondamentale et préoccupante, en travailleurs quali-Pour les auteurs de Contributions à une prospective du travail, le scénario une prospective du truvall, le scenario du changement suppose une « répartition différente du pouvoir à tous les niveaux ». Ils ne sous-estiment pas, cependant, k énormes pesanteurs techniques et sociologiques qui freineront ou même empêcheront toute évolution profonde.

L'angles très sérieuse de la situation

tion profonde.

L'analyse très sérieuse de la situation actuelle et des « tendonces qui pèseront à l'avenir sur le travail » souligne sans pudeur les ambiguités et les dangers de notre système actuel auquel demourant attachés, pour des raisons contradictoires, la majorité des Français.

Alors que, ces dernières années, le patronat et les pouvoirs se sont efforcés, par petites touches, de revaloriser le travail manuel, les auteurs estiment que cette idée, au mieux cette politique, est

cette idée, au mieux cette politique, est « d'une certaine manière absurde ». Déjà on assiste à une « disparition progres-sive de la distinction entre travail manuel et intellectuel » : l'ouvrier pro-fessionnel accompilt souvent des taches riches et complexes qui exigent à la fois des connaissances importantes et un

de celui-ci ne peut être profondément changée. Selon un deuxième scénario, dit du changement, qu'expose un document volumineux publié sous la responsabilité de M. Yves Chalgueau par le commissariat général du Plan, sous le titre « Contributions à une prospective du travail » (2), la coupure et la discrimination entre salariés qualifiés et manœuvres d'usines ou de bureaux pourraient être considérablement réduites : la restructuration des tâches et surtout des fonctions hiérarchiques dans l'entreprise

permettrait de réconcilier l'homme avec un travail fiés et travailleurs non qualifiés. Em-ployés en col blanc ou en tailleur, petits cadres en complet rayé « n'accomplissent » et n'accompliront qu'un pseudo-travail intellectuel et leur participation au « pouvoir » n'est qu'une véritable fiction que la pression sociale, encore très jorte, leur empêchs — au-jourd'hui — de mettre au jour ».

La revanche du taylorisme

mène de rejet du travail comme déjà on le constate chez certains jeunes? La encore, l'analyse doit être nuancée. L'absentéisme, certaines grèves sauvages et la contre-mobilité » des jeunes qui changent fréquemment d'entreprise, moisse par avantée de promotion que qui changent frequentment d'entreprise, moins par esprit de promotion que par souci de changer d'occupation jugée ennuyeuse, sont autant de signaux d'alarme que renforce la thèse d'une dégradation et d'une crise du travail.

dégradation et d'une crise du travail. A l'inverse, la recherche par un nombre croissant de femmes d'une occupation salariée et surtout la proportion très élevée (30 %) d'ouvriers et d'employés qui, lors de sondages, jugent leur travail assez ou très intéressant, démonirent que le travail « conserve une place privilégiée dans la hierarchie des valeurs ». Dès lors, l'opinion publique et surtout les observateurs et les sociologues seraient-ils intoxiqués par des campagnes trop systématiques ou simplistes sur ce qu'on appelle aussi la crise de la civilisation industrielle ? Sans surestimer les « subtuttés socio-Sans surestimer les « subtilités socio-psychologiques » des personnes interro-

gées, la tendance assez générale des salariés à se déclarer « satisjaits » re-flète « la capacité des individus à s'adapter à toutes sortes de travaux » dans la mesure où il faut bien gagner

dans la mesure où il faut blen gagner sa vie.

Dans une économie qui, sans correctif on modification proforde, fonctionner a de plus en plus selon un schéma de parcellisation des tâches, tout le problème est de savoir comment la majorité des salariés réagiront.

Parmi les penspectives à long terme que recensent les rapporteurs, nombre d'entre elles permettent d'estimer que l'on va assister au développement prioritaire des revendications quantitatives et à l'adoption de « pseudo-solutions » permettant de sauver le système actuel par de petites retouches. D'ici à l'an 2000, la concurrence internationale va obliger les entreprises à accentuer la recharche de la productivité, le développement da l'automation; à côté d'experiences d'élargissement ou d'enrichissement ou d'enrichissement de l'automation à d'observer. riences d'élargissement ou d'enrichisse-ment, on risque d'observer une « pénétration accrue des modèles taylo-riens » d'organisation du travail.

Les secteurs contrôlés par l'étranger : 12 % des ventes de l'industrie française

contrôle étranger ont une produc-tivité supérieure aux autres et offrent de mellieurs salaires. Ces idées sont largement répandues. Seralent-elles tausses ? Une étude du Service du traitement de l'înformation et des statistiques (STISI), qui dépend du ministre de l'industrie et de la recherche, amène à s'interroger.

Que dit en effet le STISI, aux termes de cette « étude économique des entreprises et secteurs à forte pénétration étrangère » basée sur les statistiques de 1972, les der-

■ LA PRODUCTIVITE des entreprises et sous-secteurs, sous domination etrangers est supérieure à la moyenne, mais le niveau atteint est légèrement Inférieur à ce que

A

dante en capital et d'un indice de qualification du personnel élevé.

● LES REMUNERATIONS y sont à peine supérieures à la moyenne nationale, mais le personnel étant en moyenne plus qualifié, les salaires versés par ces entreprises ou ces sous-secteurs sont en réalité plus faibles, à niveau de qualification donné.

. LA MARGE BENEFICIAIRE BRUTE (profit d'exploitation) est en moyenne équi-valente, mais il semble que ce niveau résulte davantage de rémunérations moins fortes que d'une productivité plus grande. Le partage entre salaire-profit apparaît donc

* L'étude est an vente à la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, Paris. Prix : 25 F.

DEUTSCHEMARK.

LIVRE-STERLING

en faveur du profit, au regard de la moyenne

Ces résultats, note le STISI, doivent être

cuellis avec prudence, compte tenu des pratiques comptables des entreprises contrôlées, des politiques de qualification du personnel pratiquées et de l'absence da données qualitatives concernant la structure, le comportement et la stratégie des multinationales opérant en France. Une partie de l'étude est consacrée à l'analyse de sous-secteurs à forte péné-1972, vingt-hult des deux cent soixante-

tration étrangère. On y découvre que, fin quinze sous-secteurs recensés dans l'industrie française étaient contrôlés par l'étranger (taux de pénétration compris entre 50 et 100 %) (1). Ces vingt-huit souseecteurs réalisaient 12 % des ventes hors taxe et 11 % des investissements de l'industrie. Ils employaient deux cent quatrevingt-sept mille personnes (5 % des effectits de l'Industrie). Ce qui amène les auteurs à conclure que, « d'une manière générale, les tirmes étrangères concentrant leurs pardicipations dans certains sous-secteurs pour s'y placer en position de monopole ».

Globalement, les entreprises sous contrôle étranger employaient à fin 1972 huit cent ploi industriel, réelisant 25 % des ventes et 24 % des investissements de l'industrie.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 De simples gadgets En outre, la population active fran-

En outre, la population active francalse va s'accroître dans des proportions
telles — notamment avec l'afflux des
femmes et le renouvellement des générations — que « l'économie française va
s'installer en longue période dans une
situation d'abondance des ressources en
main-d'œuvre», c'est-à-dire de tropplein et de sous-emploi : le marché du
travail sera de plus en plus « dur »
puisque « les umbitions et les capacités
ne pourront pas être pleinement utilisées
par le système productif »; jeunes et
adultes devront batailler pour obtenir
une occupation rémunérée, quelle qu'elle
soit : le « droit à l'emploi » sera
« la revendication majeure des vingt
années à venir ». années à venir d.

Ce combat risque de masquer ou d'atténuer les revendications persistantes pour un travail plus épanouissant. Il peut amener les pouvoirs et le personnel qualifié à se murer dans leur citadelle pour conserver les avantages acquis : autorité et hauts revenus. Les expériences d'enrichissement des tâches note le groupe de prospective, « risquent de se réduire à de simples gadgets »: limitées, elles sont déjà et resteront axées sur la recherche de la productivité et le culte de l'individualisme, vité et le culte de l'individualisme, chaque ouvrier devenant sans doute un petit artisan, mais aussi un concurrent pour son voisin. Même l'autogestion peut être digérée par les tenanis du système actuel dans la mesure où l'on démontrers, comme le fait déjà O. Géllnier, que « le principe même de l'autogestion est et reste l'un des jondements de l'économie de marché » dans la mesure où il s'agit de faciliter « la gestion par chacun de ses propres affaires ». Face à ces « tendances lourdes », qui Face à ces giendances lourdes », qui font pencher la balance en faveur d'une société qui, en l'an 2000, serait une copie adaptée de la société actuelle, d'autres tendances prêchent en faveur d'une refonte profonde de l'organisation

actuelle du travail Les révoltes des ouvriers, cadres et employés, « devant les carences de la gestion hiérarchique » vont se multiplier, et ce d'autant plus que le niveau scolaire des Français va s'améliorer: le nombre des bacheliers ne va-t-il pas doubler? Dans la mesure où les emplois de faible intérêt seront occupés par des personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé, la contestation, passive ici, explosive là, ne va-t-elle pas se développer? Les auteurs du document le pensent.

Contradiction et ambiguité des comportements? Les auteurs d'une prospective du travail les exposent sans fard. Ils estiment qu'une adaptation sans bouleversement de l'économie est une hypothèse vraisemblable, mais elle conduira à « une accision profonde du marché du travail » entre les privilégiés (les qualifiés), qui obtiennent un emploi intéressant, et la masse des nouveaux manceuves — jeunes, femmes, immigrés — qui, sauf réforme, vont cumuler les inégalités (insécurité, travail fastidieux, faible salaire). Leur « ne hypotation salar plant des la matte des la matte de les inégalités (insécurité, travail fastidieux, faible salaire). Leur « ne hypotation salar leur » de hattitieux, faible salaire). Leur « ne hypotation salar leur » de hattitieux, faible salaire. actuelle du travail Les révoltes des

— qui sanf réforme, vont cumuler les inégalités (însécurité, travail fastidieux, faible salaire). Leur « vie battra selon un rythme à deux temps » : celui du travail, « contrainte à laquelle on ne peut pas échapper », et celui de la fuite vers le loisir, le bricolage et souvent le repli sur soi. Le rôle de l'Etat sera alors de protèger, d'amortir les conflits et de maintenir l'ordre « au prix d'une centralisation bureaucratique accrue ». Mais les mêmes auteurs rejoignent Mais les nêmes auteurs rejoignent ainsi les observateurs de différentes tendances qui, autour de M. J. Delors, multiplient « échanges et projets », préconisent une autre forme de vie en société : il ne s'agit plus de considérer le traitif consecutation de la considérer le consecutation de la considérer le consecutation de la consecutati société: il ne s'agit plus de considérer le travail comme une punition et un devoir qu'il faut rapidement bâcler, mais comme un nouvel art de vivre : étargissement et enrichissement des tâches, transformation des décisions technologiques et des processus de production, réduction des inégalités bien sûr, mais aussi bouleversement des systèmes étapatiques et surfacet des fonctions.

: lord-Pas

sûr, mais aussi bouleversement des systèmes éducatifs et, surtout, des fonctions et des hierarchies dans l'entreprise.

Selon l'étude du commissariat du Plan.

Tun des problèmes fondamentaux qui demain seront l'objet et le centre de bien des conflits est celui du pouvoir dans Fentreprise n, et l'auteur n'hésite pas à ajouter que « le thème de la participation » sera « supplanté par celui de l'autogéstion qui, même s'il reste encore très flux apponit autourd'hui comme très flou, apparait aujourd'hui comme le seul ambitionnant une réconcliation

très flou, apparait aujourd'hui comme le seul ambitionnant une réconciliation de l'homme aver son travail ». Et le responsable du document, M. Chaigneau, propose « la mise en œuvre d'une politique du travail en terme de système global » mais ne nie pas les difficultés et les lenteurs de cette politique quant à ses résultats, propose dans l'immédiat une sorte de « révolution culturelle » à la Mao en suggérant que tous les diplômés « soient tenus durant quelques mois d'occuper un emploi non qualifié », manuel ou non. Quel que soit le contenu des decisions, il faut agir profondément, sinon « les tensions sociales ne trouveront au mieux leur calmant que dans le déséquitire économique ». Le président du groupe prospective, M. Yves Chaigneau, qui adresse cet avertissement au comqui adresse cet avertissement au comqui adresse cet avertissement au com-missaire au Pian, ne savait certainement pas, lorsqu'il rédigeat ce rapport, que l'avertissement s'adresserait à lui-même puisque le voilà aujourd'hui directeur de l'Agence nationale pour l'améliora-tion des conditions de iravail et amené à « vivre » les contradictions et les ambiguités de notre société.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Echanges et Projets, nº 10, 1976 : « De la criss du travail à la réforme de l'entre-prise », 10, rue des Pyramides, 75001 Paris. Prix : 18.P.

(2) Contributions à une prospective du travail. Commissariat général du Plan.
Documentation française. 29-31, quai Voi-taire, 75340 Paris. Prix : 40 P.

Aucun diplâme exigé Aucune limite d'age emandez le nouveau guide gratuit numéro 699 ECOLE PREPARATOIRE FRANC FRANÇAIS

nise su contrôle pédagogique de l'Etat 4. rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02

-10 -12 -16 -18 -20 -22

-26

-30

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS

Dans le codre de ses activités de formation continue SCIENCES-PO organise 3 JOURNÉES D'ÉTUDES ayant pour thème :

«L'ENTREPRISE ET L'ACTIONNARIAT DES SALARIÉS»

- Dates : 16, 17 et 18 novembre 1976.
- Cette session spéciale est réalisée avec le concours de la COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE, et la participa. tion de dirigeants d'entreprises, de conseils de surveillance, de sociétés de gestion ayant l'expérience des diverses formules d'actionnariet exeminées, et de représentants des pouvoirs
- La session est destinée aux responsables de niveau élevé des directions générales, des directions financières et juridiques, ainsi qu'aux specialistes des questions de politique du personnel et aux responsables de l'information.
- Principaux thèmes : les expériences françaises et étrangères d'association et d'intéressement ; partage du profit et nouvelles formes d'épargne des saluriés : les ordonnances de 1967 ; nouvelles formes d'accession au capital; le point de vue des entreprises, des salariés, des gestionnaires de fonds communs de placement, des pouvoirs publics.

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS FORMATION CONTINUE 27, rue Saint-Guillaume 75007 PARIS - Tel. : 260-39-60

.

Les entreprises publiques

(Suite de la page 191

ail manue

discrimina

\$\$**\$**"\$ ~ 4755

De l'autre bord, on n'a pas de mai à constater, comme s'en est plaint M. Edouard Bonnefous, qu'il y a « deux justices liscales, l'une excessivement rigoureuse pour le secteur privé, l'autre excessivement tolérante pour le secteur public ». Le fait que les entreprises nationalisées n'aient payé que 15 milliards de francs d'impôts indirects en 1974 sert aussi la démonstration de la faiblesse de leurs résultats financiers.

«L'organisation des entreprises publiques comporte-t-elle — le cas échéant à un degré suttisant — des mécanismes assurant l'auto-surveillance par les personnels de la rentabilité de leur sacteur d'activité, ainsi que des mécanismes de responsebilité et d'incitation des agents à cet égard ? », demande M. Bonnefous. « Les structures internes sont-elles agencées en vue de la réalisation d'objectits précis, et la non-réalisation de ces objectits implique-t-elle des conséquences personnelles sur les personnels intérressés ? »

Quatre ans après la publication du rapport Nora, qui préconisait de faire des treprises publiques de véritables unités industrielles et commerciales obéissant aux lois du marché tout en respectant les obligations de service public imposé (celles-ci devant être supportées financière ment par l'Etat), un rapport du Consell économique et social présenté par M. Georges Vedel' sur le financement des entreprises publiques (3) vient de montrer que les réalisations dans ce sens ont été minces. En dépit du « coup de chapeau » qu'il faut tirer à l'exécution des contrats de programme intervenus entre l'Etat, l'E.D.F. et la S.N.C.F., dans l'ensemble la politique des tartfs est restée élolanée de la vérité des prix, l'augmentation des taux d'autofinancement a été de beaucoup inférieure à celle qui avait été recommandée, at le recours aux emprunts a été très aupérieur à celul qui avait été envisagé.

Qu'on songe qu'en 1975 les besoins des entreprises publiques n'ont été couverts ou'à concurrence de 34 % par l'autofinancement (au lieu de 53 % en 1973). 34,5 % l'ont été par des ressources recuellies eur les marchés financiers étrangers (au lieu de 7,3 % en 1973), le marché financier trançals ne fournissant pour ea part que 12,4 % (contre 27 % en 1973), les dotations et subventions de l'Etat 10 % (au lieu de 5,5 %) et les prêts du F.D.E.S. 3,2 %. Sans doute la crise du pétrole y a-t-elle été pour quelque chose : la balance des paisments étant déficitaires, les entreprises publiques ont fail rentrer des capitaux en empruntant, pour couvrir des dépenses d'investissements an forte augmentation, notamment dans le nucléaire. Mais si, comme l'a dit le directeur du Trésor, M. de Laroslère, en février demier, - le coût des emprunts émis à l'étranger par les entreprises publiques depuis 1974 a toujours été intérieur à celui des emprunts émis en francs », cela n'emtaire ces entreprises sublesent des risques de change de 20 à 30 %, qui, finalement, obligent l'Etat à augmenter sa contribution à leur financement.

(3) Le financement des entreprises publiques. Rapport présenté au nom de la section des finances par M. Georges Vedel. Conseil économique et social ; le 22 sep-

Le Nord-Pas-de-Calais

(Suite de la page 19.)

Mais plus encore il a fait entrer en scène des experts. Quatre ont été désignés, un pour chacun des groupes politiques qui forment l'assemblée régionale: socialiste, P.C., centriste et U.D.R. La synthèse de leurs travaux menés depuis quelques mois sera présentée très prochaînement par M. Henri Guillaume, professeur agrégé de sciences économiques à l'université de Lille et conseiller de l'INSEE. Plus encore, on a fait appel à un praticien de haute renommée, M. Pierre Dreyfus, ancien P.-D.G. de la Régie Renault. Se misalon est comme celle d'un médiateur entre l'instance régionale et les industries. Elle n'est pas appréciée par tous et suscite quelque méfiance dans l'administration, et même au P.C., qui ne croît pas « aux hommes miracle ».

Mais la volonté de M. Pierre Mauroy est sans doute de déboucher sur des solutions concrètes par l'intermédiaire de M. Dreyfus (ne laisse-t-on pas entendre qu'un projet concernant le matériel roulant pourrait aboutir avec la participation des entreprises concernées du Valenciennois, des collectivités locales et de l'Etat?).

Mais il reste que la politique pratiquée par le conseil régional vise très nettement à affirmer le pouvoir économique de cette assemblée, ce qui va sans doute au-delà des possibilités prévues par la

Il est fort probable — nécessité fait loi — que l'on finira blen par harmoniser les projets du conseil régional avec les objectifs prévus par le préfet de région, lequel s'appuie sur les directives nationales... et considère aussi les crédits que l'on peut raisonnablement espé-

C'est dans cette dualité — qui était beaucoup moins nette lors des plans précédents — que le Nord - Pas-de-Calais va aborder une étape assurément décisive pour son avenir. Fant-il accentuer l'effort — mais avec quels moyens? — sur les bases définies depuis plus de dix ans? Faut-il employer d'autres méthodes — mais aussi avec quels moyens? — pour enrayer le déclin. La question est posée sur un arrière-plan politique évident.

GEORGES SUEUR.

de francs d'obligations émises en 1974, près de 15 militards l'ont été au profit des entreprises nationalisées, et 2 militards pour des administrations, cependant que les petites et moyennes entreprises employant la moitlé de la valetr ajoutée nationale devalent eouvent faire face à leurs besoins toutes seules. La croissance continue des concours budgétalres aux entreprises publiques et la diminution de leurs versements à l'Etat ne sauralent se perpétuer. « Est-li normal que sur douze entreprises publiques eyant principalement bénéficié des dotations en capi-

leu de se plaindre que sur les 25 milliards

res aux entreprises publiques et la diminution de leurs versements à l'Etat ne sauralent se perpétuer. « Est-il normal que sur douze entreprises publiques eyant principalement bénéficié des dotations en capital pour 1975, le budget de 1976 ne prévole une rémunération en Intérêt de ces apports que pour quatre d'entre elles ? » (Charbonnages de France, E.D.F., G.D.F., Aéroport de Paris), se demandé le rapporteur du Sénat Ainsi, retombe-l-on forcèment sur les recommandations du rapport Nora, et voit-on le rapport Vedal préconiser à nouveau la vérité des tarifs, des règles de clarté falsant ressortir nettement le coût des charges de service public, une franche répartition des responsabilités telle qu'elle peut se faire à travers les contrais de programme, la fixation d'un plan comptable valable pour toutes les entreprises publiques...

En fait, tout le monde constate que la nationalisation de certaines entreprises en France n'a correspondu à aucune doctrine, et qu'il n'y a pas non plus de doctrine pour les gérer. Sans doute, les libéraux ne peuvent-ils demander aux entreprises publiques de pratiquer à la fois la discipline nationale et l'autonomie de gastion. Si l'E.D.F. pouvalt gerer franchement ses tarifs, sans doute sa situation financière serait-elle tout autre, et si la règle Renault a rèussi dans son secteur, la raison en est peut-être qu'elle n'a pas respecté les objectifs plus modestes qui lui avaient été fixés par le Plan pour la construction automobile à la fin des années 50 et au début des années 60 ? En sens inverse, lorsque l'union de la gauche propose - l'autonomie de gestion liée à la coopération entre les entreprises publiques et à la planification démocratique », commant marie-t-elle les deux optiques ?

JACQUELINE GRAPIN.

CORRESPONDANCE

Les vérifications de comptabilité

A la suite de l'article publié dans
« le Monde de l'économie » du
12 octobre sous le titre « Les nécessaires verifications de comptabilié ne
justifient pas les méthodes inquisitoriales
du jisc » et portant la signature de
M. Jack Meurant, assistant de droit
public à la faculté de Strasbourg et
ancien vérificateur des impôts, le secrétaire national du Syndicat national des
agents de la direction générale des impôts C.G.T., M. Gérard Godeau, nous
a écrit une lettre dont nous donaons
ci-dessous de larges extraits.

Sur le plan juridique, l'auteur de l'article était sans doute qualifié pour porter un jugement sur les insuffisances et les imprécisions des dispositions légales régissant la procédure de vérification. Et, si l'on peut regretter avec luique le code général des impôts ne soit pas plus précis sur certains points, il faut aussi reconnaître qu'il était difficile au législateur de tout prévoir et de régler à l'avance toutes les difficultés susceptibles de se présenter : un contrôle fiscal n'est pas une opération abstraite, au dévoulement immuable quelles que soient les circonstances de l'affaire.

Car, au-delà l'aspect purement juridique du problème, ce qui est essentiel, c'est de voir comment les choses se passent dans la réalité.

En fait, les personnes verifiées bénéficient de toutes les garanties souhaitables pour n'être pas victimes d'éventuels abus. Est-il besoin d'ajouter que,
à quelques très rares exceptions près,
qui sont d'ailleurs le plus souvent sanctionnées, les vérificateurs exercent leurs
fonctions avec un sens de la mesure
et des relations humaines que se plaisent à leur reconnaftre, outre les témoignages officiels, blen des contribuables
de bonne foi. Contrairement à ce que
certains excités voudralent faire croire,
le fisc n'est pas la Gestapo, sans quoi
nos camarades feraient un autre métier.

D'abord, dénoncer l'inquisition fiscale tout en déplorant que les contrôles ne soient pas assez systématiques révèle une certaine contradiction. Il est certain que le fraudenr vérifié est défavorisé par rapport à celui qui ne l'est pas. Malheureusement le refus du gouvernement d'acrorder aux administrations financières les effectifs dont elles ont besoin ne contribuera pas à renforcer la lutte contre la fraude. Remarque étant faite qu'une approche de la justice fiscale suppose une réforme profonde de la fiscalité actuelle, qui pèse surtout sur les travailleurs. Mais cela est une autre histoire.

est une autre histoire.

Pour en revenir à la vérification de comptabilité, s'il a raison de souligner qu'il n'est pas obligatoire d'avertir à l'avance le contribnable du contrôle dont il va faire l'objet, M. Meurant abuse ses lecteurs quand il leur laisse colre que cette formalité n'est pas accomplie dans l'immense majorité des cas. La politique constante de l'administration est d'imposer l'envoi préalable d'un avis de vérification respectant un certain délai. L'intervention en l'absence de cet avis n'est pratiquée que dans les affaires où une constatation matérielle inopinée s'avère indispensable à l'efficacité du contrôle. Encore, dans ce dernier cas, le fisc ne peut-il exiger la représentation de tous les documents qu'il est en droit de consulter, le contribuable non prévenu pouvant légitimement prétendre qu'il n'en a pas la disposition immédiate, parce qu'il les a remis à son comptable par exemple.

La question de la fréquence et de la durée des visites sur place n'est pas légalement reglée, c'est vrai, sauf pour les petites entreprises. Mais est-il sérieux pour autant de laisser croire que le vérificateur va passer ses journées pendant un an dans la même entreprise?

Les conséquences de la vérification sont réglées par toute une série de dispositions légales qui prévoient une procédure contradictoire. M. Meurant déplore que les textes ne fournissent au-

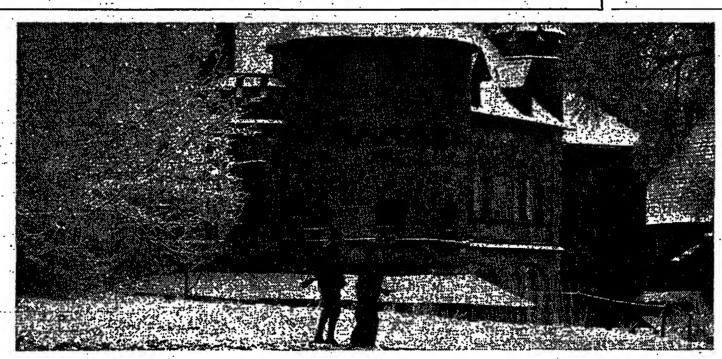
cun détail sur la discussion qui précède

la conclusion des opérations de contrôle. Le seul fait qu'il reconnaisse que cette discussion existe montre que le vérificateur a le souci de rechercher un accord préalable par un contact direct avec le contribuable, qui a déjà la faculté d'apporter ses explications et ses observations en dehors de tout formalisme légal.

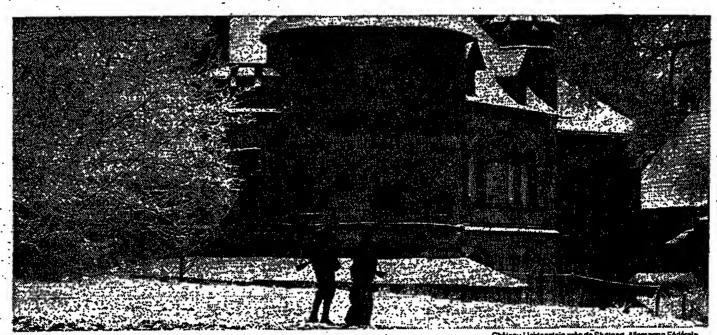
D'autre part, le rejet de la comptabilité et le recours à une taxation ou une rectification des bases d'office ne sont pas laissés à la discrétion, sinon à la fantaisie, de l'agent du fisc. Il ne peut y recourir que dans l'hypothèse, où sont réunies de nombreuses conditions et établis des faits précis et toujours sons le contrôle du juge de l'impôt. L'administration impose d'ailleurs à ses agents de ne faire appel à ces procédures que dans les affaires où des irrégularités constantes et concordantes le permettent.

Ainsi, j'ai tenu à vous soumettre ces quelques remarques parce qu'il n'est pas possible de laisser sans réponse les attaques répétées contre les agents de la direction générale des impôts. Il y aurait encore beaucoup à dire sur le sujet. Mon organisation aura l'occasion d'y revenir lors de la campagne d'information et d'explication sur la fiscalite qu'elle a décidé d'engager, en liaison avec la Fédération des finances C.G.T. et avec l'appui de la C.G.T.





"Was die Chemical Bank von anderen internationalen US-Großbanken unterscheidet, ist nicht Geld. Sondern Flexibilität."



"Ce qui différencie la Chemical Bank des autres grandes banques américaines internationales, ce ne sont pas les capitaux.

C'est la souplesse."

Bien plus que des capitaux. Dans toutes les langues. CHEMICALBANK

Succursale à Paris : 85, Avenue Marceau, 75116 Paris - Tél.: 720.74.30.

Siège cantral : New York, N.Y., Bahrein, Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Le Caire, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Edimbourg, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco, Sao Paulo, Singapour, Sydney, Talpeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne, Zurich.

La réforme de l'entreprise : d'en haut ou d'en bas ?

L'Assemblée nationale examinera au cours de sa présente session un certain nombre de textes relatils au droit des sociétés. Ces proiets de loi constituent un des volets de la réforme promise de l'entreprise. Cependant, les textes seront par eux-mêmes impuissants à la faire entrer dans les faits si un large pouvoir d'initiative n'est pas reconnu aux principaux intéreses, à savoir les salariés euxmemes.

. EPUIS qu'on parle de la « réforme de l'entreprise -, beaucoup d'ex-périences ont eu lieu au titre du management (qui inquiète moins, mais, litation théorique et déjà ancienne sur réflexion théorique et déjà ancienne sur la démocratie économique. En voici très succinctement quelques-unes, pour sou-tenir le vœu que le législateur, opérant comme suprême bureau d'organisation, préfère les processus efficaces aux conceptions plaquées, les mesures induc-

tives aux mesures normatives. Tout changement conçu et imposé par le sommet des hiérarchies est forcément imparfait. Pour aboutir et pour durer, une modification de structure ou de méthode doit être la réponse à des besolns ressentis et exprimés au plus profond. On dira que c'est une évidence, que personne n'affirme plus de principe ouvertement contraire. Mais cette évidence-là est souvent négligée dans le fait, ce qui explique la plupart des déconvenues. Des techniques étrangères, cependant éprouvées (de décentralisation, de direction par objectifs, d'enrichissement des tâches...), agrémentées d'inventions indigènes (la participation, les équipes autonomes...), toument court ou tournent mal, alors qu'on en attendait des merveilles. Parce qu'on a confondu, pour le « concert »; le final et l'ouver-

La tâche première ne consiste pas à décider un changement, mais à l'induire. Les opérations qui réussissent (les plus discrètes, celles dont on entend peu parier), ont, en général, commencé par un diagnostic fait à la base et par la base, à l'invitation du sommet. L'idée vient d'en haut ; mais elle n'est rien ou pas grand chose sans le sentiment d'en bas, qui doit la vérifier, l'adopter, après l'avoir souvent inspirée. En l'occurrence, la définition de la situation souhaitée

Les quatre phases

« Vollà ce qu'il vous faut faire pour travailler mieux et être plus heureux. » A supposer que la prescience soit juste,

elle est comme fausse tant qu'elle n'est

pas partagée par ceux dont l'efficacité

et le bonheur sont en cause. Une décentralisation octroyée a toujours des effets

déconcertants : on confère des attribu-

tions, des pouvoirs à ceux qui ne les ont pas encore souhaités ou qui en

souhaitaient d'autres ; la crainte de l'in-

connu, assortie de méfiance, les fait hésiter à s'en saisir ; et quand ils les

servent mal, faute de préparation. Ce

qui n'est pas désiré est, de quelque manière, subi. Quand le résultat n'a pas

été voulu par ceux qu'il concerne, c'est

la volonté tout court qui n'est pas au

rendez-vous, qui n'émerge pas, là et quand il faut. Tantôt la base reste amor-

phe, attentiste et plutôt désapprobatrice

devant une agitation qui la dérange, parce que n'importe quelle innovation

ajoute des gênes nouvelles aux ancien-

nes, sans qu'il soit admis que cet incon-vénient est le prix immédiat d'un mieux

futur. Tambt le grippage se produit aux échelons intermédiaires, parce que des cadres, normalement conservateurs, ne

sont pas entraînés par des manifesta-

tions venues du bas, qu'ils doivent pren-

dre au sérieux s'ils ne veulent pas être

dépassés par les événements. Pour in-

duire le changement, il faut, aux postes-

clés, à tous les niveaux, des hommes en

état de comprendre les aspirations de

leurs subordonnés et prêts à agir pour y répondre. Aucune partie de la hiérar-

chie ne peut être négligée, enjambée.

par FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ et CHARLES RILEY (*)

part nécessairement de l'analyse de la situation existante. Comment adopter la première, à quelque niveau de l'entreprise qu'on se place, sans avoir procédé à la seconde ? Et comment procéder à la seconde loin des lieux, sans les acteurs ? D'où le bon scénario qui fait d'abord prendre conscience aux exécutants, en même temps qu'à ceux qui les encadrent, de leurs insatisfactions, muées en souhaits; puis qui leur fait expérimenter ensemble, pendant une période ilmitée, les améliorations qui leur ont paru, tout à la fois, les plus urgentes et les plus accessibles, dans un secteur particulier.

il n'y a pas de projet viable sans porteurs. Et chacun sait qu'on porte mieux en soutenant par en dessous qu'en tirant par-dessus. Il ne faut donc pes mobili-ser tout le monde au même moment, dens une entreprise, pour atteindre, à deux ou trois ans de date, des objectifs prédéterminés. C'est une démarche trop souvent adoptée qui ne donne pas les résultats attendus. Dans le domaine technologique, la sagesse consiste, il est vral, à ne commencer l'exécution qu'une fois les plans arrêtés dans le moindre détail par des services d'étude. Mais dans le domaine sociologique, ce procédé ne vaut rien.

C'est pour avoir méconnu cela que des chefs d'entreprise, mai conseillés ou trop pressés, ont été décus par des méthodes réputées, alors qu'ils croyalent mettre tous les atouts dans leur jeu en les adoptant. Ceux-là ont tort de décrier après coup ce dont on leur a fait faire un mauvais usage. Il ne leur suffisalt pas d'acheter, au vu d'exposés salsis-sants, des idées à la mode puis de les déverser, à partir d'un réservoir placé au sommet de leurs édifices, pour irri-guer en cascade des terrains non préparés. En l'espèce, aucune formule n'est universelle; pour valoir hic et nunc, chacune doit être assimilée sur place, en prenant tout le temps nécessaire. La « social-technocratie » des organisa-teurs d'entreprises (conseillers du dehors et services fonctionnels du dedans), qu'on met depuis peu en accusation après quelques flagrants délits, est certaine de savoir par avance ce qui est bon pour les autres. Limitée à la méthode générale, cette certitude peut être justifiée par la compétence et l'expérience ; étendue aux mesures particulières, elle est, presque à tout coup, ridicule ou

sans constituer, au moment des inévi-tables difficultés, la résistance qui les grossira, jusqu'à les rendré insurmontables, qui coagulera, sur le thème : Nous l'avions bien dit », des lassitudes temporaires, des inquiétudes vagues, des mécontentsments plus ou moins anciens. Il est impossible de faire évoluer les structures sans les comportements, que

l'action nécessaire soit curative ou préventive, c'est-à-dire qu'il fallle résoudre une crise éclatée ou en éviter une encore latente, en détectant, sous ce qui va iace d'ai et l'autre cas, si perspicace que soit le médecin, la passivité du malade rend la guérison improbable. Plus précisément : l'intervention active du patient est nécessaire aux quatre phases successives de la cure, du processus de modification!

1) Pour l'analyse, d'abord, en vue du diagnostic. C'est là que le rôle de la base paraît aller le moins de soi. C'est là pourtant qu'il est le plus Indispensable. La reconnaissance de ce qui doit changer commande toute la suite, une reconnaissance proche de la découverte. Il ne suffit pas que la base, influencée par les syndicats, révolutionnaires ou réformistes, soit portée à tout critiquer globalement. Le mécontentement diffus masque souvent un conservatisme Inavoue, sur des points qu'il faut justement mettre en discussion; tandis que des griefs fondés restent trop imprécis pour être frappants. L'autodiagnostic fera gagner beaucoup de temps pour l'admi-nistration des remèdes. Par souci d'économie et de pertinence, il faut le faire

conduire par des experts; d'abord pour garantir la sûreté de l'analyse et pour velller à l'exactitude des formulations; ensulte pour replacer sans cesse des constatations fragmentaires, faites là où les vues sont forcément limitées, dans l'ensemble de l'entreprise.

2) La deuxième phase est de recherche : pour passer de la situation existante à la situation souhaitée, il est bon que les moyens à utiliser, fussent-lis bien connus des anciens élèves des grandes écoles ou des vieux routiers du management, solent soumis à des groupes autochtones de réflexion, afin d'être « naturalisés ». Il appartient aux experts d'expliquer les mesures qu'ils proposent en prévoyant des étapes. L'accord des exécutants doit précéder les choix ; il est négocié et peut être

exécuté dans des sortes de « contrats

3) La phase d'application suit, sur ce qui est ainsi convenu, secteur par sec-teur, pour un temps bref (de six mois en moyenne), avec la population concernée, tous rangs mēlės. Aucun rang ne s'y refuse quand il salt qu'il s'agit d'expé-rimenter avant d'adopter. Les règles du jeu étant claires, les risques limités, chacun présume qu'il ne peut qu'y gagner. Chaque étape se suffisant à elle-même, le processus est susceptible d'être interrompu, si l'une des parties contractantes estime qu'il s'est produit une déviation par rapport aux intentions initiales ou que le résultat n'est pas celul qu'elle attendalt.

4) Une phase d'évaluation clôt, en effet, la séquence à laquelle succède, si l'opération se déroule bien, une autre séquence, sur la base des constatations faites de concert.

Chacun en prend pour son grade >.

C'est ainsi qu'on avance dans des actions où le plus grand nombre pos-sible d'agents, se sentant concernés, parce que informés et consultés, servent d'inducteurs de progrès. Rendus conscients du besoin, adhérant au projet, morceau par morceau, sans ignorer la vue d'ensemble, mais toujours à l'essai, ces agents sont prêts à assurer le « suivi » en avai de la décision, parce qu'ils ont accompagné les préliminaires en amont ; ce sulvi sur lequel achoppent

la plupart des réformes préfabriquées. Un tel schéma n'est pas utopique. La réalité des échecs éprouvés avec les schémas contraires suffirait à le rendre crédible s'il n'était déjà celui de succès acquis qu'on peut citer. Il n'est pas, pour autant, idyllique. Si la conversation est mai menée (à certains moments elle échappe forcément au contrôle), la parole donnée à la base risque de dégénérer en pariote ou en règlement de comptes et d'Irriter la hiérarchia, au lieu de l'instruire et de la rendre compréhensive. La licence verbale, les for-ces qu'elle libère, soudain débordantes, peuvent faire peur aux responsables de l'ordre et créer entre eux, à la suite d'incidents, des désaccords sérieux. Un directeur général, qui fut soumis à ces épreuves, dit qu'alors « chacun en prend pour son grade », mais que la qualité de l'effet terminal a tôt fait d'effacer les ssures. On notera que le prestige des chefs ne sort pas plus intact d'un ordre Inappilqué que d'une concession effi-cace et qu'il y a toujours place, suivant la méthode en question, pour le convenu, entre l'ordonné, qui échque chez les exécutants, et le concédé, qui humille

chez les chefs. Toute la « réforme de l'entreprise » tient dans cette dialectique. Dans les perspectives du libéralisme avancé. l'avenir de la participation en dépend dans celle du socialisme démocratique celui de l'autogestion. L'un et l'autre enjeux appellent un apprentissage dont on ne peut faire l'économie pour gagner du temps. Le temps qu'on croit gagner en fabriquant, en haut, des modèles prêts-à-porter, savamment faits - en haut des partis comme en haut des entreprises, — on le perd finalement à

En haut de l'Etat, quel que soit le régime au pouvoir, il faut de même échapper à la tentation de la préfabrication. Par facilité, par opportunisme ou par enthousiasme, on est porté à privilégier dans le discours, puis dans l'édit, le pourquoi et le quoi, alors que le plus important est le comment. Pour orga-niser la vie collective, celle du voisinage comme celle du métier, les mécanismes sont plus bouleversants que les préceptes. Et ce que la loi peut faire de plus décisif, c'est encore de mettre en place

quelques bons mécanismes. Nous souffrons, à coup sûr, de névro-ses. Mais la thérapeutique à laquelle nous recourons trop souvent procède d'un autre mai ou le crée : on peut la qualifier de « normose ». Dans notre société, où le modèle militaire a été le plus répété — plus encore que le mo-dèle clérical — notamment en ce qui concerne l'entreprise, proposer aux agents de passer de l'état d' « agis » à celui d'acteurs est une rupture plus considérable que l'organigramme le plus

novateur. La pédagogie des enfants à l'école n'a pas encore accompli cette transformation, bien que l'invention des « méthodes actives » en éducation soit déjà vieille. On souhaite que la pédago-gie des adultes, à l'eteller et au bureau, allie plus vite en besogne. Il ne faut pas envoyer des Napoléon là où on attend des Socrate, pour la mise en valeur des ressources humaines

Ce n'est point à dire que l'intervention du gouvernement et du Parlement, au stade actuel, est sans oblet, faute de pouvoir répondre aux vœux explicites des salariés. Elle peut faciliter et même provoquer l'expression de ces vœux sur les lieux de travail. Les réformes les plus urgentes sont donc celles qui feront naître et se préciser des attentes réflé chies. Qu'on aspire à consolider le sys-tème économique actuel, en lui procurant un meilleur consensus, ou à lui substituer un autre dans lequel les gouvernés auraient plus de part au gouvernement des entreprises, le même changement est nécessaire. Aucune constitution ne tiendra lieu d'évolution. Ce qu'il faut instituer pour susciter les efforts, vaincre les résistances, ce sont d'abord des procédures d'initiation, pour développer, dans chaque unité de travail, puis, en remontant, dans chaque entreprise, la réflexion, la négociation et la convention en vue du progrès.

(°) Directeur de l'Institut pour le déve-loppement des ressources humaines.



(Publicité) SUPER SEARCH PEUT VOUS AIDER A TROUVER UN EMPLOI AUX U.S.A.

Ecr. en joignant 2 timbres à 1 F pour envoi documentat. à Super Search Dépt DD - BP 169 07 -75326 PARIS CEDEX 07

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

(Publicité)

Tous ceux qui out étudié une langue (anglais, allemand, italien, espagnol), quel que soit leur âxe on leur niveau d'études, ont intérêt à compléter le ur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie protessionneile. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants:

— Chambres de Commerce étrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires.

gers, complements indispensative commerce et des affaires.

— B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétariat d'entreprise.

— Université de Cambridge (anglais) carrières de l'information, édition, tourisme, hôtellaria, etc.

Examens chaque année dans les principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profitaront de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à :
Langues et Affaires, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois, Tél.; 278-51-88 (enseignement privé à distance).

A planete code

**: . · .

1424 ·

25...

1000

1

SOCIÉTÉ ANONYME SUISSE D'ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTIO

désire entrer en relation avec entreprise similaire afin d'étendre son activité à l'étranger, principalement sur le plan technique et financier.

> Ecrire sous chiffre à PUBLICITAS F 18-115423 9-11, rue du Prince CH - 1211 GENEVE 3

Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles". "Le Corail". un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

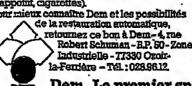
Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...

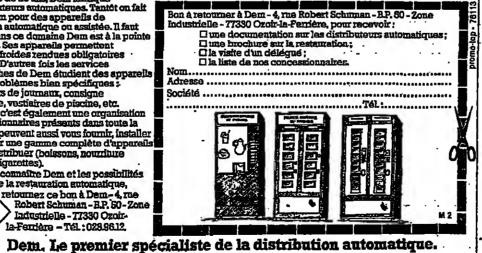


Dem toutes les possibilités pour les installations de restaurants automatiques.

Depuis plus de 20 ans, Dem fabrique des distributeurs automatiques. Tantôt on fait des atsimulants aumannages anno de appel à Dem pour des appereils de restauration automatique ou assistée. Il faut dire que dans ce domaine Dem est à la pointe du progrès. Ses appareils permettent les liaisons froides rendues obligatoires par décret. D'autres fois les services de recherches de Dem étudient des appareils pour des problèmes bien spécifiques : distributeurs de journaux, consigne automatique, vestiaires de piscine, etc.

Dem c'est également une organisation nucessionnaires présents dans toute la France qui peuvent aussi vous fournir, installe et entretenir une gamme complète d'appare pour tout distribuer (boissons, nourriture d'appoint, cigarettes).





ARTS ET SPECTACLES

résulter de l'action humaine : pro-

nique, de poussières industrielles,

par exemple, ou, chose plus grave,

de combustibles fossiles ou nu-

cléaires ». Selon les calculs de

M. Peyches, à supposer que la pro-

duction d'énergie double tous les dix ans, la température moyenne du

globs etteindralt un point critique dans moins d'un siècle : vers 2050,

pour connaître ensuite un «embal-lement » poussé à 230 °C en 2150.

- Espérons, aloute M. Lacombe.

que nous aurons à temps renoncé

à une croissance énergétique expo-nentielle », avant d'insister sur les

pollution. . sur l'importance du

notre environnement sur sa fragilité et sur le rôle qu'y joue la mer ».

Simple éloge de la lumière

C'est en poète que M. Louis

Leygue, de l'Académie des beaux

arts, chante les blenfalts de la

lumière eous toutes ses formes, naturelle ou artificielle, nécessaire

- La nécessité de voir d'abord, le

besoin de regarder, le désir d'adm.

rer, s'enchaînent al naturellement

truisme dérisoire. Et, pourtant ! Que

seralent les arts (hormis la musi-

que) sans la lumière, et qu'auralent

fait les artistes sans une faculté qui

leur est propre : celle de savoli

C'est une lumière recréée qui

transfigure les œuvres d'art, en

révèle des détails insoupçonnés

renverse. - les effets inventés pa

le tour .. C'est la lumlère qui est

la mère des couleurs, les couleurs

qu'on a été amené à créer artifi-

ciellement et que les générations

successives de peintres ont utili-

sées avec une invention différente

C'est la lumière que les sculpteurs

ont, cherché à faire louer sur les

volumes de laurs reliefs. M. Laygue évoque ensuite la coulée d'un

bronza, la gestation d'une gravura

l'étude des éclairages par les archi-

la juxtaposition des morceaux de

verre coloré, compose « un bouquet

Le chat, champion du rêve

Il revenalt à un savant, M. Jean

Bernard, de l'Académie française,

de parier du rêve, du rêve qui

Mais, par-delà André Breton et

toute autre réalité avec l'arrivée de

- De la physique en premier et de

les courants électriques du cerveau

peuvent être « mesurés, enregistrés,

mis en courbes, transcrits sous

torme de rythmes, de signaux ». On

peut meintenant, grâce aux décou-

vertes de Michel Jouvet, fixer le moment où survient le rêve : pendant

le sommeli paredoxal, qui se situe entre le sommeli et la velle. Le

rêve défini - par l'inertie musculaire le plus lourde, par l'activité élec-

Or. maintes expériences l'ont

demandait une, certaine

démontré, le rêve est nécessaire. - Tout se passe comme si une vie

quantité, une quantité constante de

Parmi les nombreux détails four-

nis par l'orateur, on retiendra no-

tamment que le chat, avec un

sommeli paradoxal de deux cente

minutes, « est le champion du rêve

. Le chat, rêvour et rêvé. Le chat

est à la fols l'animal qui rêve le plus longtemps, l'animal qui appa-raît le plus souvent dans le rêve de

Ainsi donc « faichimie des réves

Ainsi - l'homme peut susciter le rêve de l'homme, le rêve de

est devenue une chimie des rêves ..

famante inconnue et des amis per-dus, le rêve qui dénoue les pensées

les plus rigides, qui mâle les images de la joie et de la douleur,

le rêve qui éclaire les souvantrs obscurs et les motits inavoués, le

rêve des ondes électriques vives, algués et des muscles mous. Ainsi

se trouve établle l'unité du rève.

C'est bien le mame rêve que chan-

tent les poètes, qu'analysent les psychiatres, que définissant les

physiologistes avec l'électricité et

JEAN-MARIE DUNOYER.

la chimie ».

trique la plus vive ».

toutes catégories ».

rēve. -

nourrit, inspire les métaphysiques.

floral où le ciel est mêlé »...

que s'atterder à faire l'analyse de

quand le Solell a disparu.

maintien de l'équilibre physique de

De quoi rêver quai Conti

« L'Eau et les Rêves ». Ce titre, emprunté à Gaston Bachelard (ne fut-il pas lui aussi membre de l'Institut?). convient dans ses grandes lignes à la séance publique annuelle des cinq académies, qui se tient ce lundi aprèsmidi sous la Coupole, où les savants parlent en poètes et les poètes en savants. l'orbite terrestre. Sa rupture peut duction croissante de gaz carbopar «un accroissement de la pro-duction mondiale d'énargie à partir

Sans doute M. Raymond Aron, de l'Académie des eciences morales et politiques, président en exercice de l'institut, donc de la séance a-t-il choisi un sujet plus politique. Mais en prenant comme prétexte le bicen-tenaire de l'indépendance américains n'a-t-il pas fait une allusion implicite, avec les autres différences entre ce pays et le nôtre, à l'océan qui nous sépare ? C'est une vaste synthèse de l'esprit et du comportement des Etats-Unis que l'orateur a réussi à faire tenir dans-le temps environ une demie-heure — qui Jul était Imparti.

[: [:

in the property

Après deux siècles, leur Constitution a survécu. « Là, et là seule-ment, constate M. Aron, s'affirma le caractère exceptionnel des Etats-Unis, essentialiement autre que les nations historiques de l'Europe ou que l'empire militaire des Romanos devenu, depuis 1917, FU.R.S.S. II se peut que les Blancs, Anglo-Saxons protestants: ne se reconnaissent plus toujours eux-mêmes dans le paya auquei lis ont donné leura lois el leurs mythes. Mais de ces mythes. le plus fort, le seul qui n'ait pas succombé au temps, aux infortunes de la condition humaine, celui d'une Constitution fondée sur les droits de l'homme, garde ancore assez d'axcendant sur les esprits pour permettre tour à tour l'élection à la présidence d'un catholique irlandais et l'accession au secrétarist d'Etat d'un jult allemand, pour transfigurer an jour de gioire la démission d'un président, accusé d'avoir menti, paralysé l'action de la justice ou traudé la fisc... -

Les raisons d'une victoire

A travers la personnalité hors serie d'Henry Kissinger, longuement analysée par M. Aron, la question du judaïsme ne pouvait pas ne pas être évoquée. C'est encore lui qui servira de base à l'exposé de M. Marcel Simon, de l'Académie des inscriptions at belies-lettres - sur - les monde romain -. (Cette fols, c'est la Méditerranée qui est en cause.)

« On oublie trop souvant aujourd'hui — ou l'on ignore — que le judaîsme, replié sur lui-même depuis des siècles [...], a été dans le monde hellénistique et romain une religion missionnaire. - Et qu'avec sa - stratégle de conquête - celle du Christ a pris la relève, et a dû affronter les dieux en place.

· En cas de délaillance du chrisles philosophies, les psychiatries, les tianisme, le monde ne serait pas, comme le pensait Renan, devenu mithriaste, il serait resté plus largement, plus simplement paien. - Car, Freud, qu'il n'est nullement question de minimiser, le rêve acquiert une poursuit l'orateur, « c'est bien du paganisme gréco-romain, vivillé à coup sûr par l'apport des cuites la physique et de la physiologie. orienteux, amelgamé aussi avec les l'électriché. - Si faibles qu'ils solent, es comptant en millionièmes de voits, cuites indigènes des différentes provinces qu'est venue, semble-(-ii, ia résistance la plus sérieuse au chris-

Après avoir passé en revue ces différentes formes polythéistes, M. Simon conclut : - Pour Thistorien, qualle que soit sa position religieuse ou philosophique, (la victoire chré-tienne) tient aux faiblessas incurables du paganisma. - .

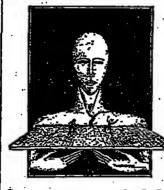
La Terre, planète océane

Revenons sur la Terre, ou plutôt aur l'eau, puisque la surface de la planète bleue », comme l'ont apéa les astronautes, est constituée à 98 % par l'eau des mers. C'est le rôle majeur joué par l'élément liquide que M. Henri Lacombe, de l'Académie des sciences, met en avant, en entreprenant « de rappeler d'abord les grands mécanismes qui déterminent le climat, c'est-à-dire de sulvre le chominement de l'énergle du rayonnament solaire, qui en est le moteur, à travers les milleux l'iul des caractéristiques de notre

li s'agit surtout de la couche océanique superficielle : - Non seulement c'est elle qui collecte en premier l'énergie solaire, mais c'est sile aussi qui cède à l'atmosphère, sous lorme de chaleur latente de la vapeur d'eau - dont 85 % viennent de l'océan, — la plus grande partie de l'énergie qui «fait marcher» fatmoaphère : la vapeur d'esu en est le - cerburant eosentiel, et c'est la - source du cycle naturel de l'eau.

L'orateur énumère ensuite les travaux qui ont permis, non sans mal. de connaître, avec le plus de précision possible, la processus de ces phénomènes physiques. Et d'en prévoir l'évolution, tâche du GARP (Global Atmospheric Research Pro-

Culture Mais l'équilibre naturel no peut pas seulement être perturbé par des variations du rayonnement solaire, ou, à longue période, des paramètres de



Les rencontres du P.S. sur le théâtre

• Environ deux cent cin-

quante hommes et femmes de théâtre et d'action culturelle metteurs en scène, responsables de maisons de la culture, directeurs de centres dramatiques, animateurs, représentants de syndicats et d'associations, auteurs, acteurs — ont passé à Lille l'après-midi du samedi 23 octobre et toute la journée du dimanche 24 pour débattre, à l'appel du parti socialiste, de l'avenir de leur profession « dans une perspective d'union démocratique». Cet appel à la concertation culturelle falsait suite aux rencontres sur le cinéma ce Chalon-sur-Saône (a le Monde du 28 avril) et à la semaine de discussion menée à Avignon (« le Monde du

27 juillet). Mais l'ampleur de la réponse manifestée par le nombre et la personnalité des participants nar la durée des travaux (plus de six heures de commissions, précédées et suivies d'assemblées plénières et réparties en quatre ctables rondes»), par la diver-sité, la vivacité et, parfols, la dureté des debats, a surpris observateurs et organisateurs

• Ce résultat doit sans doute être en grande partie porté à du P.S., qui, peu à peu, précisent leurs objectifs et affinent leurs méthodes (d'Avignon à Lille, notamment, l'évolution paraît flagrante). Mais la crise dont souffrent en ce moment les théatres subventionnés, le Théatre de Chaillot, les maisons de la culture, ajoutée au mai endéne du théatre amateur des jeunes compagnies, doit avoir facilité aussi le succès de ces rencontres.

 Rêver. Repenser les structures. Bâtir un autre théâtre. Telles étaient les consignes données par Dominique Taddei, secrétaire national charge des problèmes culturels au P.S., devant la commission la plus nombreuse et la plus houleuse de ces rencontres, commission qui rassemblait autour du rapporteur, Jean-Pierre Vincent (directeur du Théâtre national de Strasbourg), et sur le thème «Pour une politique du théatres, à la fois les « barons » et le « Immeproletariat » de la profession. Il apparut très vite-que l'heure n'étalt pas au rêve, mais — comme le fit remarquer quelqu'un dans l'assistance — à la « lutte de classes ». Tant d'argent, tant de « privilèges » pour certains. Tant de difficultés et si peu de gloire pour tous les autres : le vent de mai 1968 soufflait, samedi soir vers 18 heures à Lille. Un long rapport d'Armand Badeyan sur la situation du jeune théâtre devait cependant ramener le ealme dimanche matin.

- Deux-versants, done, à ces rencontres. D'un côté, le bel ordonnancement des assemblées plénières, le ton d'évidence des interventions de M. Mauroy, maire d'une ville qui consacre 12 % de son budget à la culture, l'apparente clarte des rapports de synthèse (contrastant avec le riche bouillonnement des commissions), l'énoncé final d'objectifs précis (intégration du culturel et du socio-culturel, de l'expérimental et du populaire, redéfinition du profession-nalisme, remodelage des institutions pour un théâtre considéré, dans toutes ses manifestations, comme un service public), la reconnaissance, par les «culturels», de l'esprit d'ouverture et de responsabilité des « politi-ques» du P.S. Mais, d'autre part, et plus en sourdine, cer-taines méfiances (quel pouvoir pour quel contrôle régional?) et certaines réserves de principe sur les rôles respectifs impartis, dans ce genre de concertation, à ceux qui réfléchissent et à ceux qui décident. Pour certains, semble-t-II, il restait une inconnue : s'adressalent-ils à une formation appartenant à l'opposition on à l'une des composantes de la future majorité?

ANNE REY.

Théâtre

« LES CAPRICES DE MARIANNE» à Essaion

Octave, Cello, Marianne : le libertin, le pur, l'inaccessible, points de référence auxquels on n'échappe pas quand il s'agit d'amour. Octave, Cello, Marianne: d'amour. Octave, Celio, Marianne : le corps, le cœur, l'esprit, triangle qui enferme toute notre mythologie romanesque, trio qui rassemble autour de la mort les désirs contradictoires de l'adolescence éternelle. Trois personnages-types accompagnés de fantoches clownesques. C'est à la fois la séduction et la difficulté des Caprices de Marianne. Chacun se reconnaît si fort dans les trois protagonistes que les traiter avec protagonistes que les traiter avec légèreté reviendrait à se trahir. Comment alors les faire entrer dans la fantaisie de ce caprice de Musset, œuvre boiteuse comme le divagations d'un homme au bord des larmes qui cherche à plaisanter?

Santer?

Dans la petite salle toute en voltes et en colomnes du Théâtre Essalon, le metteur en scene, Maurice Aftlas, propose une réponse en séparant les personnages principaux des comparses, représentés par des figures «neutres» (Jean-François Pahon, Monique Brun, Pascal Renaud), deux garçons et une fille en salopetites blanches, très jeunes, enfantins, qui se partagent les répliques en une sorte de jeu. Jeu de société, de carnaval, de déguisement sans masque, de conversement sans masque, de conver-sation riense. Ils sont le support, l'écran sur lequel se projettent les trois caractères dépouillés de les trois caractères depoinies de toute complexité psychologique, de toute ambiguité. Cello (Ger-vais Robin), victime née, jeune homme bioqué par ses rêves, affectivement retadé. Octave (Alexis Danavaras), force de la nature sur le point de sombrer, nature sur le point de somhrer, quelqu'un qui « a tout vu, tout lu tout vécu », à qui ne restent que ses détresses. Marianne (Siephanie Lolk), inaccessible parce que les hommes ne hi font pas peur. Elle entend en profiter sans pour autant s'en laisser conter. L'amour pour elle est un combat sauvage; Cello n'est pas un partenaire à sa taille, il lui faut Octava.

oubliées. Nous assistons à l'une de ces intrigues cyniques et doulou-reuses qui se nonent autour de la Coupole. Les excès, l'exhibition-Coupoie. Les excès, l'exhibition-nisme de la représentation, en disent le feu la brûlure vive, en donnent aussi une vision critique, celle de jeunes gens qui se débat-tent pour se libérer, et se retrou-vent blessés, prisonniers des schémas romanesques dont lla icanent. Ils ressemblent à des illustrations de livres de classe, détournées par un situationniste amoureux et rageur.

Certainement, dans le spectacle Certainement, dans le spectacle, il y a des creux comblés par des gambades inutiles, mais davantage de moments forts, et une franchise insolente, une fureur de vivre qui donnent à la mort l'attrait du danger suprême. Ce n'est pas tant ce romantisme-là qui nous ramène à anjourd'hui, que la forume avec la cuelle flecheme avec la cuelle flecheme. fougue avec laquelle Stephanie Loik et Alexis Danavaras s'affrontent pour se trouver, pour se libé-rer l'un par l'autre. — C. G.

* Theatre Essalon, 20 h. 30.

Cinéma

«UN CERTAIN JOUR», d'Ermanno Olmi

paraissait un petit film, un peu gris, mais d'une sensibilité, d'une fraicheur et d'une authenticité excep-tionnelles. Ce film, qui faisait penser au mellieur De Sica (et qui annoncalt Forman et les cinéastes tchèques du Printemps de Prague), s'appelait Il Posto et avait pour auteur un jeune réalisateur italien, Ermanno Oimi. Après Il Posto, Olmi tourns I Fidarizati, qui fut un demi-échec, puis cinq autres films (le demier, la Cir-constanza, data de 1974) dont nous France.

quasi-oubil, nous paraissent aujou d'hul d'autant plus injustifiés qu'on lisé en 1969) toutee les qualités qui nous avaient séduit dans # Posto Certes les personnages, l'atmosphère ont changé. Les adolescents à la recherche d'un emploi font place ici à des P.-D.G., à des cadres supérieurs. Mais le regard est le même et c'est avec la lucidité, la tendresse la méjancoile d'autrefois, qu'Olmi nous reconte leur histoire.

Est-ce. d'allieurs, une « histoire que cette sulte d'incidents si quotidiens, al familiers ? Le directeur d'une affaire de publicité a ur infarches. Son second prend sa place. Il telephone, voyage, signe des, contrats. Une de ses collaboratrices devient sa maîtresse. Puis un lour d'hiver, sur une route, avec sa volture, cet homme, à qui tout semble réussir, renverse un ouvrier qui meurt de ses blessures. L'homme n'est pas responsable, et ses avo cats ont suffisamment de talent pour lui épargner toute poursuite pénale. Pourtant, cette mort le frants. devient - autre -, comme son ancier patron est devenu - autre - après son infarctus. Il se rapproche de se famille, de sa femme. C'est avec elle, maintenant, le soir, qu'il regarde la télévision...

Blen peu de chose, en vérité. Les choses de la vie », seralt-on tenté d'écrire. Et pourtant, ce film est singulièrement attachant. A quoi cala tient-il ? · Au style dépoulilé (mais très élaboré) d'Olmi ? A cette limpi-dité d'écriture ? A ces paysages de pluie, de brouillard et de neige qu font écho à la tristesse des protagonistes? A ces dialogues réduits à queiques banalités, à ces silences dans lesquels les mots se noient? A ces comédiens non professionnels. qui ont l'air de vivre feurs propres eventures ? A tout cela, sans doute. Mais, plus encore, à ce goût d'Olmi pour le secret des vies humaines, à cette complicité qui nous unit à ses personnages, qui nous les randant al proches, al fratemels.

- On ne se rend compte de rien dit Bruno, le héros de Un certain jour. On croit passer à travers, et c'est quand quelque chose de grave nous tombe dessus qu'on se rend compte de ce qu'on est. - C'est cela. la moralité du film. Nous vivons comme des irresponsables, nous nous ébioulesons avec nos petites

il y a une quinzeine d'années ambitions, nos cettes réussites, nos petites passions, mais, devant nous mêmes, devant ce qui est important dans l'existence, nous demeurons aveugles, jusqu'au jour où sonne

l'heure du bilan.

Constat d'échec ? Appei à la « sagesse - ? Mais à quelle sagesse ? Le Bruno de la fin du film n'est pas un sage C'est un homme las, vaincu qui n'aspire qu'au repos. Il n'y a pas de salut possible pour Bruno. Le désespoir d'Olmi reste Irrémédiable.

JEAN DE BARONCELLI.

* Studio des Ursulines (v.o.).

« DEBOUT LES DAMNÉS DE LA TERRE»

Les déchets d'une mine de culvre d'Ashlo polluent les eaux d'un fleuve et transforment en désert la région fertile de la Watarasa. Poliution, défense de la nature, thème contem porein. Mais ceci se passe au Japon. au début du aiècle. Pour commencer le réalisateur Kimisaburo Yoshimura a reconstitué, avec une belle ampieur dramatique, un e manifestation paysanne en février 1900. Les gens de la Watarase vont marcher au Tokyo, pour déposer une pétition à la Diète impériale. Au départ, lis se heurtent à l'armée qui a bloqué le seul pont permettant encore de franchir le fleuve.

Après cet affrontement la film s'engage dans la chronique de la résistance menée, pendant des contre les effets des polsons cupriques. Le député Shozo Tanaka, qui années 1890, a déposé son mandat après la répression de la marche sur Tokyo. Il vit avec les habitants de Yanaka pour lesquels II est un sage et un guide. Jusqu'à la destruction, en 1907, do village condamné par une loi d'expropria-

Tout cala est très Intéressant mais malgré les repères chronologiques, on a bien du mai à se retrouver dans les événements politiques et sociaux évoqués. On se perd aussi dans les personnages, qui représentent divers courants d'idées, comme le socialisme. l'anarchisme. Seule émerce avec quelque cohérence la haute figure de Tanaks, personnage historique remarquable Interprété par Rentaro Mikunt.

Tourné en noir et blanc, ce film. qui est un spectacle politique, comporte de belles et fortes images mais il pèche par une certaine confu-sion, qui empeche qu'on y adhère.

JACQUES SICLIER. * Luxembourg, New-Yorker (v.c.).

Mu/ique

Le présent à Radio-France

Gilbert Amy a mangurà sumedi après-midi le nouveau cycle de musique contemporaine de Radio-France initialé Musique au présent. Il se propose de « faire le point sur la production des vingtcinq dernières années, ce qui mérite d'être mis en évidence ou simplement réécouté, sans doute avec des oreilles plus fraiches » dans le domaine des œuores pour petits ensembles orchestraux « sans négliger les créations et les premières auditions en France, tandis que quelques grandes pièces classiques de l'avant-garde du vingtième siècle permettront de mieux hallser le terrain ».

Ce projet rappelle cetui de feu Gilbert Amy a maugure samedi

Ce projet rappelle celui de feu le Domaine musical, avec un aspect rétrospectif plus marqué, mais s'en distingue par le lieu et le jour choists : un petit studio de Radio-France (le 105), le samedi après-midi, et par une présentation d'une heure destinée à l'analyse d'une des œuvres du programme, conditions a socioloprogramme, conditions a sociolo-giques » qui a priori devraient restreindre l'audience et le retenrestreindre l'audience et le reten-tissement de ces concerts. Les exécutants enfin jont tous partie du Nouvel Orchestre philharmo-nique qui confirme sa vocation d'« ensemble à géomètrie varia-ble »; sur ce point, le concert d'ouverture a été une réussite exemplaire avec des instrumen-tistes qui n'avaient rien à envier aux spécialistes de la musique contemponius. contemporaine.

Gibert Amy avait eu la main heureuse en choisissant comme première création celle d'Egall-sation pour vivat-cine instru-ments, du Japonais Makoto Shiments, du Japonais Makoto Shinohara (1931). La présentation, d'Amy, malgré la richesse et l'acqui a donné un échantillonnage tivité fébrile de cette musique à la trame très serrée.

Le propos du compositeur : faire une ceuvre pour une société de pingi-cinq individus, e une sobre.

ciété démocratique où tous sont égaux, où personne ne domine ». Projet apparemment nalj, mais tenu avec rigueur et éloquence. Chacun, piano, luba, litte ou cla-rinette basse, joue un rôle de soliste ane: son caractère propre soliste ave: son caractère propre au sein d'une composition très harmonieuse, une sorte de concerto grosso généralisé où l'on passe sans cesse d'un timbre à un alliage de groupe ou à un tutti avec une sublilité très orientale, ceuvre pleine de vie, d'éclat, de poése, tout en tensions et en détenies, d'une fraicheur et d'une lisbilité assez rures.

Deux rages de Bo Nússon (1937), ce Suédois passe comme un météore au firmament de la un météore au firmament de la musique contemporaine. Chants de mort de la jeune fille, et Un fils errant (1959), paraissaient appartenir à un univers déjà révolu. Ecrites dans la descendance du Marteau sans maître, dans le beau langage raréfié de Darnstadt, elles manquent apparemment de polarité intérieure et s'éparpillent en sons harmonieux. La voix de la soliste disparaissail, il est vrai, sous un ensemble instrumental trop riche.

A la fin de ce programme très dense, et maigré la détente opé-rée par Ionisation, de Varèse, il n'était pas facile d'entendre Seven Sites, de Gilbert Amy, qui datant de l'an passé, semble se rattacher à une époque plus ancienne en dépit des promenades incessantes des instrumentistes. Entre ces a constellations de hauteur sélectionnée », on ne distingue pas les puissantes tranauseur selectionnee 3, on ne distingue pas les puissantes tra-fectoires des précédentes œuvres d'Amy, malgré la richesse et l'ac-tivité fébrue de cette musique à

Petites nouvelles

Louis Daquin, Michel Mitrani et Serge Moati ont été élus prési-dents de la Société de réalisation de films (S.R.F.). Vice-présidents : Costa-Gavras, Jacques Doniol-Val-croza, Robert Enrico, Pierre Kast et Jean-Daniel Simon. Secrétaires gé-Jean-Daniei Simon. Secretaires ge-néraux : Jean-François Adam et Luc Moullet. Trésoriers : Claudine Guil-main et Jérôme Kanappa. Délégué au court métrage : Philippe Pilard.

E Le chef. d'orchestre Michel Plasson, qui assure les fonctions de directeur du Capitole de Toulouse, a recu le prix Déodat-de-Séverac de l'académie du Languedoc. Ce prix est destiné à récompenser un musicien e faisant cenvre créatrice a en faveur

E Le Centre d'étude des disciplines, danses et théâtres tradition-nels présente le 25 octobre et le 18 novembre, à 20 h. 45, un spectacle consecré aux « ressources oubliées de la voix » : incantations, décla-mation, cantilène tragique et chart. (Renseignements : 6, rus Wurtx, Paris-13°, tél. 588-61-60.)

E a Vices privés, vertus publi-ques 2, le film de Mikios Janeso, vient d'être interdit par le tribunal de Turin, qui estime l'œuvre « entiè-rement obscène ». Le cinéaste, sa femme — la scénariste italienne Glovanna Gagliardo — et le produc-teur du film, Glorgio Venturini, ont été condamnés à quatre mois de prison avec sursis et 100 000 lires d'amende chacun. Leur avocat accuse le tribunal de pratiquer une censure politique et annonce son intention de faire appel.

E Le Ciné-Club de Carcassonne The Chief Chief of Carcassonne organise fur 28 octobra an 1st novambre des renesatres cinématographiques sur le thème « Le voyage en cinéma ». (Réneselgnements : 31, rue de Mazagran, tél. 25-20-28.)

La Compagnie Bazilier, centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse, en préfiguration, pré-sente jusqu'au 26 octobre son spectacle pour enfants, « Demeter cou-ronnée s, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (tél. 833-16-16). Une quinzaine de représentations seront ensuite données du 23 novembre au 39 décembre au Théitre Gérard-Philipe de Saint-Denis (tél. 243-00-59).

Le film e les Ambassadeurs 2, de Naceur Ktarl, a remporté le Tanit d'or à l'issue des Sixlèmes Journées cinématographiques de Carthage.

on. s restaurants.

111 (138)

votre chambre

KALIERI II

U.G.C. NORMANDIE · GRAND REX · PARAMOUNT OPERA · BRETAGNE · MAGIC CONVENTION U.G.C. GOBELINS · U.G.C. &DEON · PARAMOUNT OBLEANS TROIS MURAT - PUBLICIS MATISMON - PARAMOUNT MAHLLOT - PARAMOURT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLY - C2L VERSAULES - PALAIS DU PARC LE PERREUX - ARTEL ROSNY - PARAMOUNT LA VARENNE ARTEL VILLENEUVE-ST-GEORGES • BUXY VAL D'YERRES • CARREFOUR PANTIN • HOLLYWOOD ENGHIEN PARINOR AULNAY - ELYSEE 2 LA CELLE-ST-CLOUD - C2L ST-GERMAIN - FLAMADES SARCELLES



MERCREDI

BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPERA - MAX LINDER - PARAMOUNT MONTPARNASSE U.G.C. ODEON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU - U.G.C. GOBELINS LES 3 MURAT et la périphérie.



deux femmes dans un monde fait pour les hommes



musique de FRANCIS LAI • paroles de PIERRE BAROUX-produit per LES FILMS 13 • distribué per LES ARTISTES ASSOCIÉS.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Samson et Dalila.

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Epèc-de-Bois, 21 h.; Yuro. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Fontains, 20 n. 45 : Comme avant. Huchette, 20 h. 45 : is Cantatrics charve; is Lécon. Madeleine, 20 h. 30 : Pean da vache. Michel, 21 h. 10 . Happy Birthday. Nouveautés, 21 h. : Nina. Plaisance, 20 h. 30 : a lis > sont là. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issac et la Saga-Femme. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucianne et le bouchér. Théâtre d'Art, 20 h. 30 : Voyage avec la drogue. la drogue.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme.
Théatre de Manitout. 20 h. 30 :
Dom Juan.

Le music-hall

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier (dernière), Palais des congrès, 21 h. : Frédérick Moy.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30 : Pulchérie ;
21 h. 15 : Tes comme fou;
22 h. 30 : Nadine Mons.
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 45 :
Festival permanent de la chauson inconnue.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Etrange pâleur ; 21 h. 30 : Bes Jeannes.
Café d'Édgar, saile i, 71 h. Maffier ; 22 h. 30 : Skyle Joly.—Saile II, 22 h. : Deux Suisses au-dessus de tout souppon.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Catharine Sauvage ; 22 h. : Zizanie Breteile.
L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas tout suit.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Président ;
22 h. : la Marièe et le Chasseur de papillons.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures.

Lundi 25 octobre

Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pied gauche; 22 h. 30 : J.-C. Mon-zella. Le Spiendid, 20 h. 45 : Frissons sur In Vielle Grille, Cave. 20 h. : Math-Samba; 22 h. 30 : Savez-rous que les arbres parient? — Salle, 20 h. : Roger Masson.

Les Concerts

Le Palsac, 18 h. 30 : G. Pindermacher, piano (Besthoven, Moxart, Bartok).

Maison de la radio, 20 h. 30 : V. Dietachy, soprano, et M. Gaschter, piano (Schubart).

Sille Chopin-Pieyel, 20 h. 30 : M. Leclaro et J. Pontet, orgue et davecia (Soler, Bach, Mozart, Couperin).

Théâtre Essalon, 20 h. 30 : T. Shlmizu, violon, et H. Foujil, piano (Tartini, Bach, Matchaturian, Paganini).

Centre Mandana, 20 h. 45 : Guy Chef

Les chansonniers

Maison de la radio, 20 h. 30 : l'Art Ensemble de Chicago. Renaissance, 20 h. 30 : Magma.

Sous le haut patronage de Madame Simone VEIL, Ministre de la Santé, et de Monsieur Norbert SEGARD, Secrétaire d'Etat aux Postes et Télécommunications.

La cinémathèque

2000

Les exclusivités

AN. 1 JIE D'UN RAPPORT (Pt.) (**): Noctambules, 5 (033-42-34).

BARRY LYNDON (Angl., Vo.):
Hautefeuille, * (833-78-38); Gaumont-Rive-Gauche, * (548-25-36);
Caumont-Champs-Eirates & (35904-57); vf.: Imperial 2* (74272-52); Gaumost-Sud, 14* (33151-16).

BUGSY MALONE (A., vo.) : Buboquet, 6° (222-67-23); vf. : Les Templiers, 3° (272-94-56). Templiers, \$ (272-94-56).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CBAMBRE (IL., v.c.): Studio Médicis. \$ (633-25-97); U.G.C.-Odéon, \$ (335-71-08): Biarritz. \$ (773-69-23): vf.: Cinémonde-Opèrs. \$ (770-01-90); U.G.C.-Gobelins. \$ (335-08-18); Miramar. 14 (328-41-02); Gaumont-Convention. 15 (325-42-27): Secrétan. 19 (205-71-33).

19" (208-71-31).
CIAO MANHATTAN (A. v.o.):
ACLID-Christine. 6" (225-83-78).
COMMENT YU KONG DEPLACA
LES MONTAGNES (77.) CHE Seine;
5" (325-93-99).
COMPLOT DE FAMILLE (A. v.o.):
U.G.C. - Marbeut, .5" (225-47-19):
v.f.: Haussmann, 9" (770-77-55).
LE CORPS DE MON ENNEM! (Fr.):
Rex. 2" (236-83-83): Bretagna, 6"
(222-57-97); 7.G.C.-Odéon, 6" (325-71-98). Normandie 6" (359-41-18);
Publicis-Malignon, 8" (359-31-87);

DEGREES SERVES S

GOLDONI

Giorgio STREHLER

à 16 heures. Renseignements et locat. : 325-70-32

saut les dimanches et jours fériés)

Les concerts

ganini).
Centre Mandapz, 20 h. 45 : Guy Chef
d'Orga (chants, textes celtiques,
grecs, bibliques).
Théâtre 13, 21 h. : M.-T. Chailley,
alto : J. Castarède, piano (Schubert, Castarède, Brahms).

Jazz

Sous le haut patronage de Madame Simone VEIL, Ministre de la Santé, et de Monsieur Norbert SEGARD, Secrétaire d'Etat aux Postes et Télécommunications. SOIREE DE GALA A LA COMEDIE FRANÇAISE le Mercredi 10 Novembre 1976 LORENZACCIO Avec Claude Rich mise en scène de Franco ZEFFIRELLI Souper après le spectacle Au bénéfice de la FONDATION DELTA 7 Places de 150 à 350 Francs Retenez vos places: Tél. 720.65-24

CIERENAUD-BARRAULT

DERNIÈRES

jusqu'au 31 octobra **l'amante** anglaise Marguerite Duras

PETIT ORSAY jusqu'aq 4 novembre **Chryssothémis**

Yannis Ritsos jusqu'an 7 novembre Portrait de Dora

Hélène Cixous 7. quai Anatola France - 548.38.53

> MERCREDI -RACINE 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE

« Je t'aime passionnément», dit le poète à la révolutionnaire.

THEATRE NATIONAL PALAIS DES CONGRES Porte Maillot 75017 PARIS Tél.: 758.27.78 à partir du 29 oct. 3º et dernier spectacle du PICCOLO TEATRO

Prix des places : 30 - 40 - 50 et 60 frs at par téléphone : 758.27.74

Paramount-Opéra, 9° (073-34-37);
U.G.C.-Cobelins, 13° (331-05-19);
Paramount Oriéans, 14° (340-45-81); Magis-Convention, 15° (349-75);
29-64); Murat, 16° (203-95-75);
Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
theremount-Montmarten, 18° (808-35-15);
CURS APRES-MOU QUE JE TATTERFE (Fr.); Ceorge-V. 8° (223-41-65); Caméo. 9° (770-20-36);
U.G.C.-Cobelina, 15° (331-06-19);
Grand-Pavols, 15° (331-45-19);
Grand-Pavols, 15° (331-45-23);
Paramount-Maillot, 17° (738-24-24);
Paramount-Maillot, 18° (335-35-14);
Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14);
Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14);
Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14);
I.A. DERNIERE FOLIE (A.), v. o.;
Quintstus, 5° (333-35-40); Quartier-Latin, 5° (325-36-1); Marignan, 8° (339-36-2);
Impérial, 2° (742-72-32); Montparasse, 3° (54-14-27)), Salin-Latare-Pasquier, 8° (387-35-43);
Impérial, 2° (742-72-32); Montparasse, 3° (54-16); Cluby-Pathé, 18° (322-37-41);
LA DUCHESSE-ET LE TRUAND (A.), v. o. Cludy-Ecoles, 5° (033-20-12);
Ermitage, 8° (359-15-71); v. f.;
Britage, 8° (359-37-11); v. f.;
Britage, 8° (359-37-11); v. f.;
Britage, 8° (359-37-11); v. f.;
Britage, 8° (359-15-71); v. f.;
Britage, 8° (373-35-39); Miramir, 18° (326-41-02); Mirat, 18° (326-22); Paramount-Opéra, 9° (373-34-37); Paramount-Opéra, 9° (373-34-37); Paramount-Opéra, 9° (373-34-37); Paramount-Opéra, 9° (373-34-37); P [[c] THEATRE D'ORSAY

SI C'E 1120 LE BAI

GC AURS APRES

lile sur

LA MARGE (Ft.) (**) : Quintette, for (033-35-40) : Cluny-Paiges, 5* (034-14-27) : Concorde, 8* (335-12-34) ; Français, 9* (710-33-83) : Caumont - Convention, 15* (623-57-42) . Gaumont - Convention, 15* (623-57-42) . Gaumont - Cambetts, 20* (197-12-14) . LE MARIN QUI ABANDONNA LA MER (A.) (**) y.o. : Studio alpha, for (033-33-47), Most Cario, pp (225-08-3) : y.f. : Français, 9* (710-33-83) . Marignam, 8* (359-92-82) ; Fantace-Ety-v.f. : Gaumont-Théatre, 2* (231-33-93) . Marignam, 8* (633-32-15) ; Hautefeuille, 8* (633-32-15) : Marignam, 8* (359-92-82) : Ma

ALO (IL.) (***) V.O. : La Pagode. 7*

(705-12-15).

TAXI - DRIVER (A.) (***) V.O. : [a CIG., 5* (337-90-90).

UN ELEPHANT (A TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.) : Saint-Germain-Studio (633-43-72); Bosquet, 7* (531-44-11); Mercury, 8* (225-75-90); Parts. B* (339-50-90); Lumière, 9* (776-84-64); Maxéville, 9* (770-72-80); Faurette, 13* (331-50-85); Montparmasse - Pathé, 14* (328-85-13); Caumont-Convention, 15* (224-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Wepler, 18* (387-50-70); Caumont-Gambetta 20* (797-60-90), 12 h. et 24 h. UNS VIE DIFFICILE (IL.) V.O. : Châtelet-Victoria, 1**, à 14 h. UNS VIE DIFFICILE (IL.) V.O. :

(357-90-81): Mac-Mahon. 17° (380-24-81).

WHYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): Cinoche-Baint-Germain. 6° (633-10-82): Les Templers. 3° (272-94-55).

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): Studo de la Harpe. 5° (033-34-83): St-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43): Olympia, 14° (783-67-42): Athéna, 12° (343-07-48).

Les grandes reprises

DERNÉE

i gmasii

angiast

Margara Ma

1111

on the second

Chr. solis

4700 F. S. S.

Potal III.

TR:

10

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Elysées Point Show. 3° (223-57-29); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55); Royal-Passy, 16° (527-41-16).

Les festivals

LR FILM NOIR (v.o.), ArtisticVoltaire, 11: (700-19-15), 15 h.: les
Anges aux figures sales; 17 h. 45 :
is Dame de Shanghal; 19 h. 15 :
Fendaz-moi haut et court; 21 h.:
J'ai le droit de vivre; 22 h. 30 :
les Forbans de la nuit.
COMENCINI (v.o.), Acacias, 17:
(754-87-83), 16 h. 45, st mer., sam.,
dim., a 14 h. 30 (v.o.); les Aventures de Pinocchio; 19 h.: la Ragazza; 20 h. 45 : la Grande
Fagallis; 22 h. 30 : Un vral crime garra: 20 h. 45; la Grande Pagaille: 22 h. 30: Un stal crime

PASOLINI (v.o.), la Pagoda, 7º (703-12-15) : Œdipe roi. ROBERT REDFORD (v.o.). Action-La Payetta, 9º (878-80-80) : Nos plus belles années.

- MERCREDI -SAINT-ANDRE-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE



un film réalisé par alexandre astruc et michel contat

U.G.C. OPÉRA ugc SALLES

à partir du 27 Octobre 1976.

MR. KLEIN

SI C'ÉTAIT A REFAIRE (à partir du 29 Octobre)

LE BAL DES VAMPIRES

GODZILLA 1980

COURS APRÈS MOI QUE JE T'ATTRAPE

LE LAURÉAT

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE

27, Boulevard des Capucines (angle rue Daunou) Téléphone Informations: 261-50-32

VISCONTI (v.o.), Boite-à-Films, 17° (754-51-50), 14 h. 30; Violence et Passion; 16 h. 45; Mort à Veniss; 17 h. 30; les Damnés.
NICHOLSON (v.o.), Boite-à-Films, 17°, 19 h. ; 1a Dernière Carvée; 21 h.; Five easy pieces.
MARK BROTHERS; (v.o.), Boite-à-Films, 17°, 14 h. 30; Flumes de cheval; 16 h.; Une nuit à Casablanca.
MEL BROOKS (v.o.), Boite-à-Films, MEL BROOKS (v.o.), Boite-à-Films, MEL BROOKS (v.o.), Boite-à-Films, MEL BROOKS (v.o.), Boite-à-Films, MEL BROOKS (v.o.), Boite-à-Films,

MEL BROOKS (v.o.), Soite-a-Films, 174, 13 h.: le Mystère des douze chaises; 22 h. 30 : Le shérif est en prison chaises: 22 h. 30: Le shérií est em prison.

BERGMAN (v.o.) (633-43-71): le Septiéma Beesu.
FESTIVAL DU FILM SUR L'ART (v.o.). Studio GR-le-Cour. & (336-30-25): le Jardin de pierres.
TRENTE ANS DE CINERA ANGLAIS (v.o.), Olympie. 14 (783-67-42): Bleak Moments.
AMERICAIN, LES ANNERS DE LA REVOLTE (v.o.), Olympie, 14 (783-67-42): Pulley Swops.

LES FILMS NOUVEAUX

LES FILMS NOUVEAUX

MISSOURI BREAKS, (ilm smerican de A. Penn., vo. : Quiotette, 5° (033-33-40): Dragon,
8° (248-54-74); Blyaées-Cinéma, 8° (225-57-90); vf. :
Ermitage, 8° (359-15-71); leidet. 9° (770-72-85); Nation, 12°
(343-04-67); U.G.O. Gobelina,
13° (331-08-19); MontparnessePathe, 14° (328-63-13); Gaumont-Convention, 15° (82242-77); Clichy-Pathé, 18° (82242-77); Clichy-Pathé, 18° (82242-71); Napoléon, 17° (38041-45).

DEBOUT. LES DAMNES DE LA
TEERE, (ilm jeponais de
8. Yoshimura, vo. : Luxembourg, 5° (633-97-77); NowYorker, 9° (770-63-40) (sauf
mardi).

JOSEY WALES, HORS-LA-LOI,
film américain de C. Esstwood vo. : Paramount-Odéon,
6° (325-59-83); ParamountStysées, 8° (359-49-34); vf. :
Boul'Mich, 5° (033-48-29);
Paramount- Opéra, 9° (77040-04); Paramount- Sastille,
12° (343-79-17); ParamountCriéons, 14° (540-45-91); Paramount- Montparnesse, 14°
(326-22-17); Passy, 16° (28862-34); Paramount-Maillot, 17°
(755-34-24); Moulin Bouga,
18° (605-34-25); ParamountCata, 12° (235-50-31); ClunyPaisce, 5° (033-67-76); Madeleine, 8° (073-56-63); ClunyPaisce, 5° (033-67-76); Moulion Bouga,
12° (345-04-67); Moulion Bouga,
18° (505-34-25); ParamountCatantonne, 13° (350-18-03);
Cambroone, 13° (300-18-03);
Cambroone, 13° (

LETTRE PAYSANNE, (ilm sénégalais de S. Paye : La Clar, 5° (337-80-90).
UN CERTAIN JOUE, (ilm fisilien d'E. Olmi, v.o. : Studio des Orsulines, 5° (033-39-19).

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

32-74).

Maidi S. I. - Bx Bijour. Tableaux modern.
S. 2. - Cabinet d'un amateur. Table
anc. Ivoires. Art 1900. Art Déco.
S. 4. - Ensemb. de bronzes.
S. 5. - Tableaux mob.
S. 10. - Tableaux mob.
S. 11. - Armea et souv. historiq.
Belles armes de chasse modernes.

VENTES

S. 7. - Tableaux. S. 11. - Dessins et Tableaux mod

Le Monde Service des Abonnements

5, rus des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mole 6 mole 9 mole 12 mole

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F :175 F 252 F - 336 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

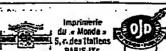
182 F 353 F 523 F 690 F ETRANGER

I.—BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 448 F IL - TUNISIE 163 F 395 F 448 F 390 F

Par voie sérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) rou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont inviés à formiler leur demande uns semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la SARL. le Monde. Gérante : Augues Fauvet, directeur de la publication Jacques Sanvagent.



PARIS-IX

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des jour et publications : nº 57437

1975

Naissances

Bénigne, le 20 octobre 1976. 28, rus Médéric, 75017 Paris.

Jacqualine at Hubert Michiela, ainsi que David et Sophia, aont heursux d'annoncar la naissance de Marianne, Necte.

Alger, le 27 septembre 1976.

34, rue J.-Ph.-Rameau, 55060 Perpignan.

— M. et Mme André Fadoux sont heureux d'annoncer la naissance, le 6 octobre, de leur petit-fils fils de Dale et Anna-Sophie Murray. 15, rue Séguier, 7506 Paris. — M. Louis Schweitzer et Mms, née Agnès Schmitz, ont la joie d'annoncer la naissance de

— Nous apprenons le décès de M. Raymond CHEVELSE.

prélot en ratralto.
[Né en 1999 à Declize (Nièvre), M. Chavrier était entré en 1756 dans le corps préfectoral. Après àvoir occupé plusieurs postes territorieux, il fut nommé en 1754 directeur des services de sécurité publique eu Maroc, et. de 1755 à 1958, préfet d'Orléansville (Algérie). Il était devenu préfét de l'Allier en 1957 et avait pris sa retraite en 1957, l'était président-directeur général de la Société de gestion immobilière du Maus et directeur général de la Société deconomie mixie de Paris - Saint - Blaise. M. Chevrier était l'auteur de plusieurs purrages historiques, dont « le Secret de Mayering », « Alternagne, trente ans d'histoire », et « l'Empereur fusillé ».]

La familla Glueman a la dou-leur d'annoncer le décès de M. Paul GLUZMAN, survenu le 23 octobre à l'âge da cinquanta-sept aus, en son domi-cile, 44, avenue de Suffran, Paris-15*. Les obsèques auront leu le mani 25 octobre au cimetière de Bagneux-Parisien, à 10 h. 45.

— Mime Maurice Gaillis,
Brigitte,
Brigitte,
Bt leur famille,
ont la douleur de faira part du
décès de
M. Maurice A. GAILLIS,
survenu le 17 octobre 1975, à Odessa
(U.R.S.R.).
Les obsèques auront lleu le mardi
26 octobre, à 10 heures, à l'église
Baint-Pierra-Baint-Paul, place Ferrari, Clamart.
Inhumation au cimetière de
Clamart. Clamart. Le présent avis tient lieu de faire-

Deces

- Mine Smain Khaldi et ses enfants,
M. Is Bachaga et Mine Khaldi,
M. et Mine René Péroux,
Mile Jeanne Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel de

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel de

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel de

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel de

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse de l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont l'aire part du decès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont l'aire part du decès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont l'aire part du didées

M. et Mine René Péroux,
ont l'aire part du décès accidentel des

M. et Mine René Péroux,
ont la tristesse d

El Blar (Alger).

- Le président et les membres de l'Association françuise des historiens économistes ont la douleur de faire part du décès de leur président d'honneur, N. Pierre LÉON, professeur d'histoire économique à l'université de Paris-Sorbonne, directeur du Centre d'histoire économique et socials de la région lyonnaise.

Le président de l'université de Paris-Sorbonne et le directeur de l'Institut d'histoire, ont le très grand regret de faire part du décès, survenu le 12 octobre dernier, de M. Pierre LÉON, professeur d'histoire contemporaine économique à l'université,

-- Nous apprenons le décès, sur-venu le 22 octobre, de M. Robert RENAULT,

ancien maire
de Villeneuve-Saint-Georges.
[M. Robert Renault, né dans cette
ville en 1871, avait été maire de Ville-neuve-Saint-Georges de 1943 à 1942.]

Nous apprenons la mort à Santiago-du-Chill, le samedi 23, cotobre, de
 M. Juan Baptista EOSSETTI, ancien ambassadeur du Chill en France, de 1953 à 1959.

Remerciements

— Jacqueline et Yves Descout
remercient les nombreux amis venus,
de tous les horizons, participer à la
veillée de prières et à la messe d'action de grâce célébrées pour leur
époux, et père,
le véndredi 15 octobre, à 20 heures,
et le samedi 16 octobre, à 10 heures,
et remercient également tous ceux
qui leur ont adressé des témolgnages d'amitié au cours de ces
derniers jours.
Armand Descout est entré dans
l'amour éternel de Dieu le mercredi
13 octobre, à 22 heures.

— Mme Henri Farel et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès du docteur Henri FARKI, remerciant très sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur douleur.

Anniversaires

- Four le premier anniversaire de la mort de Marcel MAYER, une affectueuse pensée est deman-dée à tous ceux qui l'ont commu et estimé.

Avis de messe

Pour le dixième anniversaire du rappel à Dieu de Mme Jacques VIDAL, née Nadine Senac, une messe sera célébrée en la chapelle du château du Val, à Saint-Germain-en-Laye, le dimanche 31 octobre, à 10 h. 45.

Souvenir

Depuis trois ans,
 Mme Jean GAULTIER,
 née Ginette Vivier,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sar les fasertions de « Carnet du Monde », sont priks de joindre à lear envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Visites et conférences

MARDI 26 OCTOBRE MARDI 26 OCTOBRE
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., métro
Templa, Mme Alias : « A la découverte du Marals, du carreau du
Temple à la rue Volta ». — 15 h.,
17, qual d'Anjou, Mms Legregeois :
« L'hôtel Laurun et ses bolseries
dorées ». — 15 h., devant l'église
Saint-Nicolas-des-Champs, 254, rue
Saint-Martin, Mms Pennec : « Le
Marals des artisams et la plus amcienne maison de Paris ». — 20 h. 20,
21, rue Notre-Dame - des - Victoires,
Mms Thibaut : « Ramsès II et son
tamps ».

21. rue Notre-Dame - des - Victoires, Mma Thibaut : e Ramsès II et son tamps ».

15 h. 1. rue Saint-Louis-en-l'IIe : e Les hôtels de l'ibe Saint-Itouis » (A travers Paris). — 15 h., portail de l'église, place Saint-Thomas-d'Aquin : « Saint-Thomas-d'Aquin : « Saint-Thomas-d'Aquin se Saint-Thomas-d'Aquin se Saint-Thomas-d'Aquin se Saint-Thomas-d'Aquin se Saint-Thomas-d'Aquin se Chartée principale, boulevard de Menimentant : « Les tombes câlèhres du Père-Lachaise » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 16 h., hôtel Intercontinental, 3. rue de Castiglione, M. Alfred Kaştler : « Hommage à René Cassin »; M. David Mendelson : « Du rôle de la culture hébraique dans la culture générale ». — 20 h. 45, 25, rue Bergàre, M. Albert Meglin : « Prandra conscience de soi et du monde » (L'Homme et la Connaissance). — 20 h. 30, Thèstre Oblique, 76, rue de la Roquette, Mmes Amne Leclerc et Françoise Lévy : « Critique de la profession de penser » (Philosophie aujourd'hui). — 19 h. 15, saile des ingénieurs civils, 19, rue Blanche, M. Yves Guyon : « L'indépendance des commissaires aux comptes » (Société de comptabilité de France) (entrée libre).

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

MERCREDI 27 OCTOBRE



Les Choses de la Vie

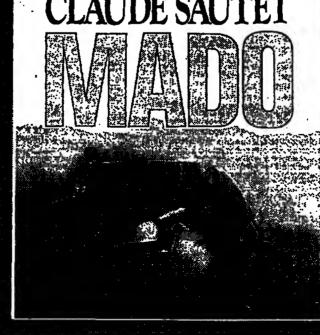
CLAUDE 1970 SAUTET Max et les Ferrailleurs

CLAUDE 1972 SALITET Césaret Rosalie

CLAUDE 1974 SAUTET

Vincent, François Paul et les autres

1976 LE NOUVEAU FILM DE



ANDRE GENOVES présente MICHEL PICCOLI - JACQUES DUTRONC - OTTAVIA PICCOLO

ROMY SCHNEIDER - MADO - UN FILM DE CLAUDE SAUTET ave: CLAUDE DAUPHIN - CHARLES DENNER - BERNARD FRESSON

JULIEN STROLAR • JEAN-PARL MORLINST • scientie at distagre de Clarde Sautet et Clarde Nerda HINES : SEORGE Y - CONCORDE - LES IMAGES - FRANÇAIS MONTPAENASSE PATHE - CONVENTION GABMONT - FAUTETTE GAMBETTA BABMONT - OMNIA BOULEVARDS - MAYFAIR SAINT BERMAIN VILLAGE - OFFITETTE

LA MAGIE DU CERVEAU

Un précurseur, Gaston Leroux I Sa poupée sangiante, sa poupée de chair, sa poupée de nerts, talte de tissus, d'organes, lègués à la faculté de médecine, rien ne la distingue du commun des morteis, sinon qu'elle est plus belle. Elle est à peindre. D'ellleurs elle l'a été. Elle a été dessinée avant d'être modelée. La créature à l'image (flattée) du créateur, vollà à quoi l'on songealt il y a delà trois quarts de siècle, voilà ce que propose aviourd'hul encore la sciencefiction. Ainsi en va-t-il de Super-Jalmie, la temme « bio-lonique » tirée de la côte d'acier de l'Homme qui valait 3 millierds : 3 milliards de circults intégrés. Bénédict - Gabriel, iul, aimait, southait, cachait dans un corps de cover-boy le cœur de Quasimodo. Depuis six semaines qu'on le suivait, on avait tini par s'y attacher. On était navré de le

voir nous quitter vendredi. Le lendemain sur la même chaine, Michel Subléla essayait de nous consoler en nous racontant une histoire tantastique assez analogue, une histoire contemporaine au titre bêtement révélateur : la Collectionneur de cerveaux. Pourquoi l'avoir programmée dans la toulée? Si c'est exprès, c'est idiot : fort de notre récente expérience, on a immédiatement percé le secret de ce comte de Saint-Germain façon André Reybaz, un maniaque de la grette lui aussi. Si

dommege : un policier dont on perçoit les rousges, les ressorts, perd beaucoup de son intérêt. Il s'agissait là d'un automate,

c'est par inadvertance, c'est

un joueur d'échec, rappel de çejul de Maelzel qui intriguait les cours d'Europe à la fin de l'Ancien Règime et Jusque sous le règne de Napoléon. Celul sur lequel s'interrogealt Edgar Poë. Il y avait un truc à n'en pas douter. Mais lequel ? Un nain, un entant accroupt, dissimulé dans cette machine en pernur :- ce robot aux manches de dentelles? Nous, on croyalt savoir : rien dans les mains, rien dans le ventre, tout dans la boîte crânlenne. Et plus précisément la metière grise d'un champion mystérieusement disparu lors d'un récent tournoi en Amérique du Std.

On n'en était pas absolument

sûr, notez. Alors on est resté lè pour vérifier. C'était bien cela, en effet. C'était même un peu plus que cela. Ce cortex, avant de le transplanter, on la un peu poussé, on a mis un tigre dans cet Irremplaçable moteur, on fa fait bénélicler des progrès de la blochimie. Bonna Idéa. L'Immortalité, on y arrive, ou plutôt, à mesure que l'espérance de vie augmente, on en revient. Ce qui nous tenterait davantage, c'est le génie. Même au prix d'un pacre avec le diable...

CLAUDE SARRAUTE

Un nouveau Meccarillos

Regardez sa couleur: Du vrai Brasil

 Antenne 2 vient de signer des Des échanges de programmes ont accords de coopération avec les été envisagés, ainsi que des relatélévisions hongroise et roumaine. tions commerciales suivies.

D'une chaîne à l'autre

M. Armand Jammot, directeur des programmes de l'A2, a annoncé lors d'une réunion de presse la prochaine diffusion d'une émission de Pierre Dumayet « Questions sans visages » (Pierre Dumayet doit deviner le nom d'une personnalité qu'il ne voit pas et avec qui il s'entretient).

Armand Jammot a, d'autre part, exprimé le souhait de réaliser la rediffusion immédiate (ou quasi immédiate) d'émissions de qualité qui n'ont eu qu'une faible au-dience, comme le fait FR 3 pour le série « Méditerranée ».

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 25 OCTOBRE — M. Jean-Marie Domenach répond à la question « Comment sortir de la société industrielle? », à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — La médecine de l'an 2000 est le sujet du débat TF 1 vers

21 heures.

— La peine de mort est le thème de « l'Huile sur le fementre M° A. Naud et M. J.-M. Le Pen sur Antenne 2, à 22 h. 50.

. MARDI 26 OCTOBRE - MM. Jean-Pierre Fourcade ministre de l'équipement, et Hu-bert Dudebout, maire de Greno-ble (P.S.) débattent de la politique du logement sur Radio-Monte-Carlo à 13 h. 15.

Le mouvement Démocratie nouvelle s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— MM. G. Antoine, recteur de l'Université, et H. Schulte, président de l'Office allemand d'échanges universitaires, dialoguent à propos des « problèmes de la formation universitaire » sur France-Culture à 20 heures. Culture à 20 heures.

LUNDI 25 **OCTOBRE**

CHAINE I: TF I

20 h. 30, La camera du lundi (l'avenir du futur) : « les Hommes en blanc », de R. Habib (1955), avec J. Moreau, R. Pellegrin, J. Che-vrier, F. Ledoux, (N.)

le nouveau Soubiran

Les HOMMES EN BLANC du docteur André Soubiran restant le grand classique du roman - médical - (2 millions d'examplaires) et la critique a dit du nouveau tome V UN COUP DE GRACE, qu'il est un roman passionnant, le meilleur des HOMMES EN BLANC (Kent-Segep).

Humain et documentaire, discrètement

Vers 22 h., Débat : la médecine de l'an 2000. Avec les professeurs Pierre-Tves Hatt (pathologie cardio-pasculaire), Jean Bernard (leucèmie et maladies du sang), Jacques Glowinski (neuro-biologiste).

23 h. 10, Journal.

.22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

CHAINE II: A2

·23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h., (R.), « Hippolyte », d'Euripide, adaptation G. Audisio, musique de M. Ohana, avec R. Blaess, P. Pernet, J. Magre, réalisation M. Horowicz; 21 h. 10, L'autre scène ou cles Vivants et les Dicuxa : « la Charrue d'or », arc. C. Mettra et J. Markale; 22 h. 35, Entretiens avec J. Tortel, par J. Gugileimi; 23 h., De la muit; 23 h. 50, Poésie.

20 h. 30, Jeu : La tête et les fambes : 21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur, recontées par G. Bonheur (1932) ; 22 h. 50, Polémique ; L'hulle sur le feu, de Ph. Bouvard.

20 h. 30, Cinéma public : « la Rivale », de S. Gobbi (1974), avec J. Piat, B. Andersson, G. Fontanel; M. Biraud.

Une semme découvre que son mari a une matresse. Elle se déguise pour se saire une autre personnalité et dévient l'unie de sa rivale. Roman-photo bien interprété.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Walter Gieseking interprete Brahms: « Fantalsis opus 116», « Klaviersibeks opus 76» (extraits), « Capriccios»; 20 h. 30. En direct du Studio 105, V. Dietschich (soprano), M. Gaechter (planiste), et P. Lamase (clarinette), « Cinq ilader», « le Pâtre sur le rocher», « Sonate pour plano en la mineur D 784» (Schubert); 22 h., Orchestre philharmonique de Lorraine, direction M. Tabachnik: « Symphonie K 425 en ut majeur» (Mozart); 22 h. 30, Musique traditionnelle hongroise: Kolinda; 0 h. 5, Jazz; 6 h. 30, La pelegrina.

23 h. 30. Journal.

MARDI 26 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme ininter-rompu (à 13 h. 45, Restez donc avec nous). 20 h. 30. Chronique: Des autos et des hommes. (Troisième partie : L'auto s'en va-t-en guerre, 1914-1924), réal. Cl. Savarit : 21 h. 30. Chronique: Ces années-là (1968), de M. Droit; 22 h. 25. Emission littéraire : Pleine page, de P. Sipriot. (Quelques livres dans les sélections des mais littéraire).

Avec MM. Max Gallo (« la Promenade des Anglais »), Jean-François Josselin (« Quand j'étais star »), Patrick Grainville (« les Flamboyants »), Henri Bonnier (« Une jour-née dans la vie d'Henri »), Jean Blot (« les Cosmopolites »), Michel Henri (« l'Amour les yeux formés »).

23 h. 25. Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hul magazine).

20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Film : « les Cœurs verts », d'Ed Luniz (1966), avec G. Zimmerman, E. Penet, M. Maire, A. Thomas. (N.) Deux adolescents, après avoir connu la prison pour un délit mineur, reviennent dans leur baplique. L'un clierche à s'insérer dans la société, l'autre est repris par l'engre-nage de la délinquance.

Essal sociologique — et poétique — sur les blousons noirs ». Vers 22 h., Débat : La jeunesse délinquante. Area la participation de délinquants, de leur famille, de magistrats, d'éducateurs.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventure:

« la Chevanchée des sept mercenaires », de
G. McCowan (1971), avec L. Van Cleef, St. Powers, M. Hartley, M. Callan.

Pour venger sa femme, assassinée par trois
bandits, un stérif recruts des tircurs d'élite
eu passé douteur.

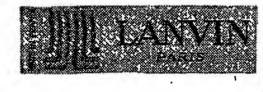
Nonpelle pariation sans grand intérêt sur le thème des « sept mercenaires », déjà traité par John Sturges et quelques autres. 22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues franco-ellermends: « Problèmes de la for-mation universitabre », avec H. Schulter et G. Antoine; 21 h. 20. Musique de notre temps, avec S. Nigo et J. Massin; 22 h. 35. Entretiens avec J. Tortel, par J. Gugileimi; 23 h. De la mult; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Orchestre symphonique de la radio hongroise, direction A. Fischer, avec J. Jando, plano ; « Wanderer Fantalsie » (Schubert) ; « Symphonia » 5 en ut diète mineur » (Mahler) ; 22 h. 30. Dossier musical ; l'Islande ; 0 h. 5, Scrisbine ; « Sonata » 5 > ; 0 h. 15, Steve Reich.







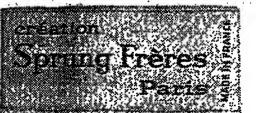




Les fourrures. De 1000f à 30000f.







THE

LA MORT DE MORI ARIMASA

Un grand bâtisseur du langage japonais

L'écrivain japonais Mori Arimasa est mort à Paris, le lundi 18 octobre, MM. J.-J. Origas et R. Sieffert, professeurs à l'Institut national des langues et civilisations orientales, présentent ci-dessous l'œuvre de ce philosophe nippon qui fut leur ami.

Mori Arimasa était inconnu du public français. Mais ses livres ont touché des centaines de milliers de lecteurs japonais, et il s'était imposé comme l'un des écrivains et philosophes nippons les plus remarquables de sa génération. Sa jigure reste exemplaire pour qui attache de l'importance aux liens qui se nouent, en dépit de grandes difficultés, entre les civilisations d'Asie et celles d'Europe.

Mori Arimasa est në à Tokyo en 1911. Sa famille est liée de près à l'histoire du Japon moderne, puisque son grand-père, Mori Arimori, avait fondé un cercle de recherches et une revue qui firent date dans le mouvement des idées. Il fut le premier, à l'époque de Meifi, à excercer les fonctions de ministre de l'éducation, et a compté parmi les pionniers de cette ceuvre collective à laquelle se consacrèrent plusieurs générations pour renouveler les structures politiques, sociales et intellectuelles de la nation.

Mori Arimasa a achevé en

Mori Arimasa a achevé en 1938 ses études de littérature française à l'université de Tokyo. Il y sera nommé maître de conférence en 1948.

De Descartes à Pascal (1943), est son premier ouvrage important que complèteront la Méthode de scal, Etudes sur Descartes, des traductions des Provinciales et la Recherche de la vérité de Descartes. Cet ensemble initial s'achève en quelque sorte avec les Notes sur Dostolevski, (1949).

Une irréductible originalité

Il est l'un des premiers boursiers invités en 1950 par le gouver-nement français, lorsque sont rétablies, après une interruption de plus de dix ans, les relations culturelles entre le Japon et la France. Il décide de demeurer à Paris: en faisant ce choix, il n'ignorait pas les difficultés qu'il devrait affronter. A partir de 1955, il a assuré, à l'Ecole nationale des langues orientales vivantes et à la Sorbonne, un enseignement du la Sorbonne, un enseignement du japonais, et sa présence compte pour beaucoup dans le développement de cette discipline. En 1971, il est nommé projesseur-associé à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Ces dernières années, il donnait également, durant les mois d'été, des cours sur la philosophie française des disesses universités de d'Akutagasa Ryûnosuke, 1965), par des articles et des conférences dernières années, il donnait également, durant les mois d'été, des cours sur la philosophie frunçaise dans diverses universités de Tokyo et de Kyoto, et, récemment encore, il s'était vu confier par une maison d'étition japonaise la responsabilité d'une collection philosophique. Le liture dont il avait entrepris la composition peu après son articée — Babiron no nagare no hotori nite (Sur les fleuves de Bahylone) — ouvrit une période nouvelle de sa création. Déjà, s'y manifestait l'originalité iréducible de sa démarche et de son style. Elle s'afjirmera de l'ure en l'ure. Ainsi se succéderont Jômon no katawaranite (Aux portes des remparts). Harukana Nôtoru-Damu (Au loin, Notre-Dame), en 1967; Sabaku ni mukatte (Vers le désert) en 1969; Kigi wa hikari wo abile (Arbres balgnés de lumière) en 1972.

Certes, il n'interrompra jamais sa recherche philosophique, qu'il estime être sa tâche spécifique et qui porte en priorité sur les penseurs de l'âge classique, Pascal et surtout Descartes. Mais c'est à partir de son séjour en France qu'il veille à consigner par écrit, avec une extrême régularité, les expériences qui se succèdent au fil des jours. Ce seront là les matérieux de ses ouvrages majeurs, qui prensent donc la forme de « journaux », récits en apparence linéaires, mais organisés selon les lois d'une perspective secrète et très rigoureuse. Ainsi alternent des passages descriptifs ou narratifs — il reprendra inlassablement dans les moindres détails et sous des angles toujoure Certes, il n'interrompra jamais lassablement dans les moindres détails et sous des angles toujours nouveaux l'inventaire des rues et des hommes qui se croisent en ce lieu unique pour sa sensibilité que fut le cœur ancien de la capitale — et des réflezions plus abstraites, volontiers incisives, sur les principes qui déterminent la continuité de la civilisation occidentale, la connaissance ou, simplement, l'existence, et dès lors s'effacent les fausses distinctions entre l' « Orient » et l' « Occident». Nulle effusion sentimenoale entre l' « Orient » et l' « Occident». Nulle effusion sentimenoale
n'altère sa voix. Avec une brièveté
souvent brutale, il dit les refus,
le doute, le désarroi. La perception immédiate de la vérité
semble avoir pour préliminaire la
« désillusion des sens ». Alors
s' im pose à celui qui la vit
« l'expérience », terme qui réapparaît sans cesse dans ses écrits,
ou, pour en donner un équivalent
plus littéral. d'épreuve du corps».
Alors les mots s'ordonnent selon
des lois proches de l'architecture
et de la musique, les arts pour
lesquels il avait l'affection la
plus vive — il fut l'un des rares
organistes de son pays et un
grand interprète de Bach.

Son souci premier fut de poursuivre, jour après jour, son travail d'écrivain dans la langue qui était la sienne. Il entendatt aussi contribuer à mieux jaire connaître le Japon, par son ensei-gnement, par l'attention qu'il accordait aux étudiants et aux chercheurs, par des manuels et des traductions (J'irai mourir à Paris, de Serizana Kôjirō, 1953; Rashomon et autres contes, d'Akutagana Eyûnosuke, 1965), par des articles et des conférences

loterie nationale

TRANCHE DES ORCHIDÉES

tirage le 27 octobre

groslot 2 millions

(NET D'IMPÔT)

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ∨averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

Evolution probable de temps en Prance entre le lundi 25 octobre à 0 heure et le mardi 26 octobre à

Des masses d'air maritime venues de l'Atlantique évolueront encore lentement sur l'Europe occidentale, où elles maintiendront un temps médiocre.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 24 octobre 1976:

● Modifiant les articles 13 et 15 du décret nº 61-632 du 20 juin 1961 portant application de la lo du 2 août 1960 sur l'enseignement et la formation professionnelle agricoles.

Complétant la liste des titres permettant de faire acte de can-didature au certificat d'aptitude au professorat d'enseignement technique (section D : sciences et techniques économiques).

méditurranéemnes à la région parisimne, à la Manche et à la frontière beige, localement fortes avec des orages dans le Midi, des broulliards le matin de la Bourgogne au Nord-Est, où le ciel restera ensuite très nuageur. An cours de la journée, une nouvelle zone de pluie venant de l'atlantique pénétrera lentement sur nos régions du sudouest elle prendra un caractère orageux dans la nuit de mardi à mercredi.

Les vents, modérès et irréguliers, souffieront du sud-est ou du sud. Les températures varieront peu par rapport à celles des jours précédents. Lundi 25 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1000,8 millibars, soit 750,7 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 octobre; le

second, le minimum de la nuit du
24 au 25): Ajaccio, 22 et 15 degrés;
Biarritz, 15 et 8; Bordeaux, 15 et 9;
Brest, 9 et 8; Caen, 13 et 7; Cherbourg, 11 et 8; Clermont-Ferrand, 14
et 10; Dijon, 12 et 10; Grenoble, 19
et 10; Lille, 12 et 6; Lyon, 16 et 10;
Marseille, 20 et 15; Nancy, 14 et 7;
Nantes, 13 et 9; Nice, 15 et 1;
Paris-Le Bourget, 12 et 7; Pau, 16
et 8; Perpignan, 21 et 10; Rennes,
12 et 8; Birasbourg, 15 et 5; Tours,
14 et 6; Toulouse, 20 et 9; Fointeà-Pitre, 29 et 23.
Températures relevées à l'étranger:
Alger, 21 et 14 dagrés; Amsterdam,
14 et 9; Athèmes, 15 et 10; Berlin,
11 et 2; Bonn, 15 et 5; Bruxelles, 10 et 10; Hes Cansries, 25
et 21; Copenhague, 10 et 7;
Genève, 14 et 6; Lisbonne, 16 et 11;
Londres, 13 et 9; Madrid, 10 et 3;
Moscou, 0 et -5; New-York, 13
et 11; Palma-do-Majorque, 18 et 13;
Rome, 21 et 13; Stockholm, 6 et 5;

Formation permanente

Le centre audiovisuel des e Le centre audiovisuel des universités de Paris diffuse les enseignements juridiques sui-vants, de 19 heures à 20 heures sur 347 m ondes moyennes : lundi, droit constitutionnel et ins-titutions politiques (M. Pactet); mardi, droit administratif et ins-

Des bruits courent sur S.M.O.:

«Ils font gagner

de l'argent

aux détaillants.»

titutions administratives (M. Du fau) ; mercredi, introduction il'étude du droit et droit civil (pre mière année) (M. Gianviti); jeudi, droit civil (deuxième an-née) (M. Wibault); vendredi, droit des affaires (Mme Cam-

PROBLEME Nº 1595

L Pays de Virginie; Ne coule que par intermittence. — II. Lieu de réunion des ennemis de la réforme. — III. Dans une formule reforme. — III. Dans une formule lapidaire; Figure biblique. — IV. On le secoue rudement; Possessif; Indication d'origine. — V. Lettres de démission; Abrévia-tion. — VI. A moins de distinction quand il est nu; Purement et simplement mis à la porte. — VII. Protégeait. — VIII. Ce qui manquait le plus au plus pauvre des Romains. — IX. Avec elle, on ne saurait prétendre qu'on y voit goutte. — X. Vidait des nerfs; Orientaliste allemand. — XI. Ferait rougir localement.

1. Leurs amours entrainent tou 1. Leurs amours entraînent toujours beaucoup de frais; Voué au
vert. — 2. Voûtée de naissance;
Nom de famille. — 3. Tissus;
Souvent condamnées par nécessité. — 4. Traite chinoise; Corps
chancelant. — 5. Prix de droit;
Eau chaude. — 6. Titre raréfié;
Un as de la mise en boîte. — 7.
Fin de participe; Creusera de
petites fentes. — 8. Pronom;
Bien venue; Ne détale jamais. —
9. Suiet masculin singulier; Note 9. Sujet masculin singulier ; Note élevée.

Solution du problème n° 1594 Horizontalsment

I Nalves; Mu.— II. Ninive.—
III. Disette.— IV. Turenne.— V.
Aze; Da.— VI. Eon; Etêtê.—
VII. Ste; Auto.— VIII. Tés;
Ussel.— IX. Ur; On.— X. Basset; Ré.— XI. Assas; Van.

1. Nudité; Tuba. — 2. Oseras. — 3. Instants; SS. — 4. Vieux; Osa. — 5. Entrée; Unes. — 6. Site; Tas. — 7. Vendeuse. — 8. Me; Natte; Ra. — 9. De; Eolien. GUY BROUTY.

• Les Editions Télémagazine viennent de faire paraître le Lexique - Panlexique du « Mots quelques cent mille mots (noms communs et noms propres), de deux à trente-huit lettres, y compris les sigles et les abréviations, classés dans l'ordre alphabétique normal et inverse, pulsés dans de nombreux dictionnaires usuels et récents. (Télémagasine, le « Mots croisiste », ž, rue du Midi, 92522 Nemille »)

Nous signalons aux cruciver-bistes la parution de Baladin, une nouvelle et luxueuse revue éditée par le groupe Keesing. Ce trimestriel est essentiellement consacré à des jeux très divers, axès sur la télévision, le cinéma et la chanson. En outre, il publie de nombreux problèmes de mots croisés « flèchès » conçus par Jacques Capelovici

Bienfaisance

● L'Association générale des jraternités du Père Charles de Jésus, créée en 1955 pour coordonner les différents groupements spirituels qui se réclament du Père de Foucauld. a tenu récemment une assemblée à Rome. L'association s'est donné pour déléguée Mile Lucienne Penin, de la Fraternité Jésus caritas, et a décidé de fixer son secrétariat à l'adresse suivante : Secrétariat des Fraternités, 18 à Mispert, 4700 Eupen (Belgique).

. S.M.O. a mis au point – à leur intention – un programme de gestion immédiate de leurs stocks adapté à une machine aussi simple qu'efficace : la SMO T 82 OMRON. Une machine à peine plus grande qu'une machine à écrire ordinaire, mais dotée d'une "mémoire". d'éléphant. Et qui travaille vite, très vite : 30 secondes lui suffisent pour donner l'état d'un stock et donc permettre au détaillant de prendre toutes les mesures

Les SMO/OMRON peuvent même contrôler la rotation des stocks et dé-

clencher automatiquement les approvisionnements. C'est ainsi qu'on peut gagner beaucoup d'argent. En ne perdant plus de ventes. Jamais plus.

Et comme tous les matériels SMOqu'il s'agisse des facturières électroni-ques ADLER, des sélectives ORMIG, des ordinateurs de buréau SMO 400, des optimateurs pour l'ordonnancement-lancement, ou des machines à traitement de textes WORD-PLEX-les SMO/OMRON peuvent se multiplier et se combiner. Pour grandir et prospèrer avec yous.

Le Monde

dossiers et documents

NUMERO D'OCTOBRE

- ALLEMAGNE FÉDÉRALE LA PUISSANCE ÉCONOMIQUE
- LA VIE POLITIQUE ITALIENNE

Le numéro : 2,50 P Abonnement 1 au (10 numéros) : 25 P



42,00 9,00

70,00

OFFRES DEMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER 34,00 "Placards encadrés". Double lasertion 40,00 28,00 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

39,70

44,37

46,70

32,69

10 mm

你说话

EUNE

GRA

, mer 19**1**1 19.75 No. 16 18.75

1

134221. Azarra

F177-4 . 1 ...

AND THE STATE OF T

44.2 · · · ·

Q₁7

οι., ₁₁, . . .

MANSTER

2 Ding



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE «ALFOR»

FILIALE SONATRACH

RECRUTE POUR ALGER

- UN (1) EXPERT COMPTABLE CONFIRMÉ
 - Age minimum : 40 ans ; - Plusieurs années d'expérience.

POUR ALGER ET HASSI-MESSAOUD

- TROIS (3) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 - Diplôme de l'Enseignement Supérieur ;
- Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « Informatique »;
- Solides connaissances du Matériel de 3º Génération et du système d'exploitation.

POUR SON CENTRE DE FORMATION DE HASSI-MESSAOUD

- DES INSTRUCTEURS
 - a) EN TECHNIQUE DE FORAGE : — Niveau : Secondaire mini.;
 - Age : 40 ans;
 - Expérience de 15 ans dans Filière dont quelques années comme Chef de Chantier.

b) EN ÉLECTRICITÉ :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans;
- Expérience de 5 ans comme Electricien de Sonde et Diesel.

c) EN MÉCANIQUE :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans;
- Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de Forage.

CONDITIONS GÉNÉRALES

 Libres rapidement. — Libres de tout engagement.

SALAIRE SELON COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE:

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L F O R » 1, PLACE BIR-HAKEIM - EL-BIAR/ALGER,

LA SOCIETE GABONAISE DE CELLULOSE

le chef du service achats et approvisionnements

- Caractéristiques du poste :

 15 techniciens et acheteurs

 30 000 articles en stock pour une valeur de 2 milliards

 5 à 6 milliards de CFA d'achats par an.
- Il s'agit d'un poste à créer et d'un service à organiser.
- Les critères requis sont :

 une formation d'ingénieur AM ou école équivalente

 une bonne connaissance de l'anglais technique

 une expérience de quelques années dans une grande entreprise industrielle

 une connaissance des méthodes de gestion par informatique
- o un âge minimum de 30 à 32 ans.
- Le poste est à pourvoir rapidement d'abord à Paris puis au Gabon à compter du 2ème semestre 1977.

Adresser C.V., lettre manuscrite et photo à SOGACEL, 183, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly s/Seine.

FILIALE SONATRACH

recherche

MONITEURS SOUDAGE

SEMI-AUTOMATIQUE MAG

CONDITIONS EXIGÉES:

- Longue expérience du soudage S.A.MAG;
- Bonne connaissance des machines et accessoires;
- Notions approfondies en métallurgie et gaz;
- Bonnes aptitudes pédagogiques;
- Libres rapidement.

ECRIRE :

114, rue de Tripoli, HUSSEIN-DEY, ALGER.

emplois internationaux

leurs appels d'offres d'emplois.

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de

faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

-chief officer finance & administration -comptroller

Our client is an international charch-related mon-profit organization headquartered in General Two top financial

I.C.A. a. RUE

L'UN DES PREMIERS Groupes Sidérurgiques Multinationaux

Filiales Commerciales aux Etats-Unis

Financial Controller

Il se formere aux méthodes du Groupe en exerçant pendant une année environ des fonctions de Controleur de Gestion au niveau des Filiales Européennes; puis, en tandem avec le Directeur Général local, il devra assurez le très fort développement de l'arganisation américaine.

Formation Supérieure Scientifique ou Commerciale

Les dossiers de candidatures -sous RédM.1229 à préciser sur l'anvelop seront traités confidentiellement par DEVELOPPEMENT

GENEVA

The Sealer Financial officer reports to the General Secretary. He is responsible for the financial policy and plans of the organization, assisted by the Comptenier, the Treasurer and the Central Service

Please write under reference 5616-M to 1.C.A. 3 rue d'Hautoville 75010 Paris, France. Applications will be confidentially analyzed by an Independent Management

recharche pour ses

Il possédere une

complétée par un M.B.A. obtenu eux Etats-Unis et une expérience de 5 ens minimum des fonctions : comptable, financière, contro-le de gestion, organisation, acquise dans un groupe multinational eux États-Unis ou en Europe.

10 rue de la Paix, 75002 Paris.

emplois internationaux

La chaire de

Universiteit van Amsterdam

professeur associé (= à temps partiel) d'Ethnomusicologie

de la Faculté des Lettrés est vacante à partir du rer octobre 1976.

Tâches du futur professenr:

• enseignement et recherches dans le domaine

de l'ethnomusicologie direction de l'enseignement et des recherches de l'Unité d'Ethnomusicologie (comprenant également le domaine théorique de la musicologie et le domaine de l'acoustique) du département de

participation active à l'administration de l'Unité d'Ethnomusicologie, en particulier à celle du Centre d'Ethnomusicologie 'Jasp Kunst'.

Sont souhaitables:

- expérience de l'enseignement et de la recherche dans le domaine de l'ethnomusi-
- des connaissances générales dans d'autres branches de la musicologie
- une certaine expérience administrative
 l'intention d'apprendre le néerlandais.

Les candidats à ce poste sont priés d'adresser leur lettre de candidature accompagnée d'un curriculum vitae et d'une liste de leurs publications au président de la commission de nomination Prof. dr. H. L. C. Jaffé, Nieuwe Prinsengracht 17, Amsterdam,

Les personnes désireuses d'avoir de plus amples renseignements ou de recommander des candidats éventuels, sont également prices de s'adresser au président de la commission (tel. 020 - 22 55 95).

Organisme de formation français

recherche pour le Moyen-Orient

FORMATEURS

Parfaitement bilingues français arabe, de préférence originalres d'un pays arabe.

suffisante pour leur permettre après un stage de courte durée de connaître la technologie particulière d'une

Capables de s'intégrer dans une équipe et ayant des compétences pédagogiques leur permettunt de transmettre la technologie de l'entreprise.

Ecr. C.V.+lettre man. +réf.+prét.+photo se nº 81903 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º²), qui tr.

TÉLÉMÉCANIQUE

recherche pour sa filiale de CASABLANCA INGENIEURS COMMERCIAUX Ilpiòme Ingén. B.T.S. ou I.U.T. Nationalité marocaine.

SOCIETE D'ETUDES ECONOMIQUES recherche pour missions longues durées

SPÉCIALISTES en R. C. B. ANALYSTES

DES SYSTÈMES Formation Grandes Ecoles + D.E.S. éco. Expérience effective exigée Adres. C.V. lettre manuscrite, photo et prétentions sous référ-VADI (à mention, sur envelopt. à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Verbet, 75008 PARIS.

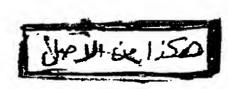
de contrôle internation recherche INGÉNIEUR AUTOMOBILE CONFIRME 30 ans minimum, ayant au moins 5 ans d'expérien

Mobilità physique et Intellectuelle cr. evec C.V. et prét. réf. 143, 31, rue Hearl-Rochefort, 75017 PARIS.

SOCIETE D'ETUDES cherche à étoffer son portefeuille de CONSULTANTS

. : Envoyer C.V., lettre manuscrile, domaine de compétence, photo et prétentions sous réf. VENCE mentionnée sur enveloppe) à ÉMPLOIS ET CARRIERES,

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



ANNONCES CLASSEE

Très important groupe multinational ayant des activités industrielles et commer-

• avoir une expérience d'ingénieur système de 3 à 6 ans dans un important

• avoir une connaissance pratique des matériels et Software IBM, du Tele-

Nous promettons au candidat entreprenant et méthodique, de larges responsabilités

Adresser candidature sous référence SOND

(à mentionner sur là enveloppe) à :

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

PHARMACIENS

FUTURS DIRECTEURS

Pour diriger de petites unités technico-

commerciales situées en province.

Le goût pour la gestion et le contact commercial est aussi impératif que le sérieux pharmaceutique; me expérience présiable est souhaitée mais non indispanable.

processing, des Systèmes de Data base et Data communication;

Le Responsable du développement de son

28,00 LIMMOBILIER "Placards encadrés". Double lasertion 38,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00

offres d'emploi

recherche pour Paris

REPRODUCTION INTERDITE

La Sque T.C. 32,69

*39,70

44,37

RANK XEROX

nue son développement et recherche

le chef du service taxes

Sa mission consistera à :

Participer à l'élaboration des options fiscales liées au développement du groupe.

décaler, centraliser et étudier les problèmes fiscaux concernant la société fiscaux. française,

définir la politique à suivre à l'égard de

ces problèmes, o vérifier l'exactitude des déclarations o s'assurer du palement des împôts et taxes dans les délais.

Le candidat devra être spécialisé et avoir plusieurs années d'expérience dans ce

domane. Il devra parler anglals. La rémunération sera fonction de l'expé-rience et du potentiel du candidat retenu Merci d'écrire s/réf. C 18 à François ESCOFFIER.

Service Recruteme RANK XEROX BP. 63 - 93602

ciales réparties sur plusieurs centre en France

infrastructure informatique

Le candidat devra obligatoirement :

• parier et écrire couramment l'anglais.

centre informatique:

Hardware - Software - Teleprocessing - Méthodes

être Ingénieur d'une grande école scientifique;

offres d'emploi

BUTLER S.A.

Filiale Société Americaine leader Mondial BATIMENTS METALLIQUES PREFABRIQUES recherche pour PARIS

Placé sous l'autorité du Directeur Commercia

- il sera chargé : de la conception et de l'animation des cours de formation destinés à nos concessionnaires, des Etudes de marché pour le lancement
- du maintien de nos programmes de marketing de la mise au point des programmes de promotion et de publicité.
- Le Candidat : Agé de 27 ans minimum, alua une expérience du marketing de produits industriels, notamment en ce qui concerne les études de marché et la formation de distributeurs.
- . Des connaissances d'Anglais sont nécessaires. Ce poste offre de larges possibilités de dével-loppement aux niveaux Français et Européen. ser curriculum vitae détaillé et prétentions à :

BUTLER S.A. 40 evenus Hoche - 75008 PARIS.

Discrétion totale assurée.

Aulnay/Bois codex

pour l'élaboration et la réalisation d'un plan ambitieux.

Salaire proposé : 100 à 130 000 F par an selon expérience.

EMPLOIS & CARRIÈRES 30; rue Vernet, 75008 PARIS



in the second

· ...

. . . ~

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour activités de DEVELOPPEMENT

hommes ou femmes

ayant si possible une formation complémentaire en éco-

nomie des entreprises. Les candidats devront avoir deux ans d'expérience professionnelle dans un ou plusieurs des domaines architecture d'operating systems ou de systèmes de

communication e études de prévisions de ventes et de rentabilité de pro-

duits de télécommunications

réalisation de logiciel en téléphonie

conception, simulation, et/ou réalisation de circuits
LSI par ordinateurs.

Une bonne connaissance de la langue anglaise est indis-

Les postes peuvent impliquer des stages ou des missions de longue durée en France et à l'étranger, notamment aux États-Unis. Ils sont situés dans une grande ville universitaire de la moitié Sud de la France. Outre de bons salaires, la société offre de réelles possi-bilités d'évolution pour des ingénieurs imaginatifs, ne craignant ni l'effort ni la mobilité. Ecrire avec détails, sous référence 7811 à

7 organisation et publicité 2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUITRANSMETTRA Discrétion absolue assurée.



cadre commercial

Entreprise d'Espaces Verts ANGERS recherche un CADRE COMMER-CIAL de formation supérieure, souhaitant s'intégrer à une équipe de Direction Jeune dans un secteur en exponsion. Dépendant de la Direc-tion Générale, il sera chargé des négociations de marchés publics et privés, de la gestion du Service Commercial et de la coordination avec les services Etudes et Réalisation.

Ce poste conviendrait à un(e) candidatée) d'environ 28 ans, sensibi-ilsé(e) par les problèmes de mise en valeur de l'environnement. La formation technique sera assurée par l'entreprise.

Adressez votre dossier de candidatura sous référence 01-30 à

ouest recrutement Le Tertre au Jau B.P. 53 - 49002 Angers Cédex. Aucun dossier ne sera transmis sans l'accord du candidat.

à forme Mutuelle

Env. lettre manuscrite, photo et prétentions à : Direction du Personnel C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche. — 75008 PARIS.

Une carrière intéressante sera proposée à candidats de valeur et efficaces. Envoyer C.V. + photo + pret. sous n° 82721 B à BLEU Publ., 17. rus Lebel, 94300 Vincennes, q. tr.

BANQUE REGION OURST

recharche JURISTE 35 ans minimum

Licence droit privé -, Expérience contentieux bancaire nécessaire - Connaissances toutes procédures civiles et commerciales pour direction service contentieux.

Ecrire nº T. 94.559 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

BCOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

ATTACHÉ

A LA DIRECTION DES ÉTUDES

Il s'agit d'assister la Direction des Etudes :

— dans les relations avec les étudiants;

— dans les relations avec les enseignants sur le
pian pédegogique (coordination des enseignements, méthode pédegogique, liaison écolementreprise);

— saturer, par allieurs, des enseignements dans
le domaine marketing ou production.

Le candidat devra :

— avoir une expérience pédagogique ;

— connaître l'entreprise ;

— avoir eu des tâches d'organisation ;

— être diplômé de l'enseignement supérieur ;

— être un homme de marketing ou de production ;

— avoir des aptitudes d'animation et bezucoup de facilité de contact.

ENVOYET C.V. + photo + prétentions à : ECOLE SUPERIBURE DE COMMERCE DE REIMS B.P. 302 - 51061 REIMS CEDEX.

Rech. Director - Asimateur Etablissement Socio-Educatil 25 ers minim. Env. C.V. photo. Animation Service B.P. 133 61203 ARGENTAN Cedex

ilcancié en droit. Généraliste du droit de l'entrepr. Connaissances fiscales nécess. EXPER, MINIMUM EXIGEE.

L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES de l'Université de Caen recrute

TROIS CHERCHEURS

Adr. lettre manuscrite + C.V. + photo et prétent, à COGEX, B.P. 906, 4625 Names Cedex. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9e

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES & FISCAUX recharche pour région NORD DE LA FRANCE CONSELLER EXPERIMENTE

SITUATION CADRE ASSURES Ecr. nº T94.791 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES de l'Université de Caen recruté TROIS CHERCHEURS

Jeunes Adjoints Administratifs

Paris - Province

Pour cette société dont l'expansion importante a fait se multiplier les agences sur tout le territoire, la décentralisation régionale est

une politique. L'Adjoint Administratif du Directeur Régional est responsable de toutes les tâches de gestion, d'administration et de comptabilité

d'une région de 300 personnes.

Il constitue puis anime une équipe d'une quinzaine de comptables et d'employés, et assure lui-même le contrôle budgétaire, puis le contrôle de gestion de sa région.

Pour préparer à ces fonctions, une formation complémentaire de deux ans est prévue dans les services comptables, informatiques et administratifs du siège et des agences (région Touraine-Poitou). Ce poste peut être celui de débutants (jeunes diplômes ESC option finances,—comptabilité ou gestion administrative) mais un an ou daux d'expérience des affaires seraient appréciés. Il est surtout celui d'hommes de caractère et recherchant des responsabilités. Plusieurs affectations sont possibles en France.

Les personnes intéressées sont invitées, à adresser leur dossier sous référence AA 1032/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOR 7 rue Lincola 75008 PARIS

Burroughs 🕄

JEUNES DIPLOMES de l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expérience commerçiale

dans un secteur en pleine expansion. Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de

solutions à proposer et à faire adopter. Notre technique en pleine évolution nous oblige à recycler nos cadres en permanence et nous y consacrons 8 % de notre masse salariale. Que vous avez ou non des conneissances en informatique, nous vous attendons pour accruites notre réseau commercial sur :

PARIS ET PROVINCE Envoyer lettre, CV, photo sous référence M à Monsieur Louis Marie ROLIN — BURROUGHS 230, avenue Laurent Cely - 92231 GENNEVILLIERS.

jeune cadre supérieur comptabilité

Une importante société sidérurgique du Nord recherche pour l'une de ses usines (10000 personnes) située dans le Nord, un adjoint

au chef de comptabilité.

La fonction à exercer est orientée vers un rôle de contrôle dans tous les domaines du ressort de la Direction Comptable et vers un rôle de gestion à partir des travaux comptables. Ce poste convient soit à un jeune HEC, Sup de Co, ESSEC, soit à un diplômé des sciences économiques disposant d'une formation comptable suffisante ou ancore, éventuallement, à un cadre ayant un DECS et 2 ou 3 certificats supérieurs d'expertise comptable. 2 ou 3 ans d'expérience pratique sont nécessaires. Une familiarisation avec les applications informatiques en comptabilité extrivament souhaitée. Lieu de travail dans le Nord. Logement de fonction assuré.

Adresser C.V. avec courte lettre manuscrite s/réf. 9789/M, à :

sema selection

Centre Metra 16, rue Barbès - 92126 Montrouge

.

:::

FORMATEURS

ORGANISMES FINANCIERS

pour région OUEST

2 DIRECTEURS

Sens des responsabilités; aura sous ordres; pour Brétagne: 100 personnes; pour Vendée: 45 personnes; contacts humains aisés; contacts humains aisés; solide expérience: bancaire (engagements, dépôts) et comptable.

Grand Etablissem, du Sud-Ouest recherche : INFIRMIERES Desimées d'Etat susceptibles de s'intéresser à un travail d'orga-nisation dans un zite très aérá. Postas immédiatement disconifi.

PUERICULTRICES or services d'enfants en pleine réorganiset. Téléph. : (56) 80-84-85, poste 248

SOCIETE
DE CONSEIL D'ENTREPRISES
recrute pour NANTES ASSISTANT FURIDIQUE

Haut niveau;

Maîtrise ès sciences économ., option économie générale;

Bonne format. mathématiq.

Travall-à piain témps, novembre 1976 - août 1977, pour recherche sur contrais.

Adresser C.V. détaillé avant le 30 octobre à FI.A.E., Université de Caeo., Esplanade de le Paix, 14032 CAEN CEDEX.

Esplanade de la Paix,
14032 CAEN CEDEX.

Recherch. Agenis commarciaux
blen introduris pour diffusion
produits second œuvre de grandes marques, sunitaire, robinetterie.
Clientike existante pouvant être
développée.
Ecr. no 7781 a la Mande » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

IKUS CHEKCHEURS

Haut niveau;
Haut ni

9,00

70,00

81.73

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

39,70 34,00 38,00 44,37 46,70 40,00 32,69 28,00

CO117

(COINT)

ph/TIDE

(188

1111

S. Carrie

RESE

N SERVICE

The same of the

4.44 TO

GRAND SE

ENSE

SUP (

mportani Or

Elly

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

RESPONSABLE MARKETING

78/91.000 francs

Notre Chambra Syndicale est composée d'un petit groupe qui forme une équipe performente mais dont les muitiples activités ne lui permettent pas de couvrir un certain nombre de domaines que nous

Le but de notre recherche est de trouver un jeune, capable de prendre en charge les problèmes d'études de produits et de marché, d'assurer les négociations des prix avec l'Administration, d'organiser des campagnes promotionnelles et d'effectuer des études de transports.

Pour réussir dans ce poste, il faut blen sûr un diplôme d'Etudes Supérieures de Commarce, de bonnes bases juridiques, mais surtout 4 à 5 ans d'expérience comme Chef de Produit ou Chef de Marché dans une Entreprise et avoir une certains pratique des relations publiques. Une bonne connaissance des contacts avec les Administrations peut être utile.

Vous dépendrez de notre Directeur. Le lieu de travail est situé dans le centre de Paris. Le poste peut être évolutif à terme.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3270
INTERNATIONAL
BUSINESS DAIVE
28, avenue de Messine
75008 PARIS

nous avons confie cette recharche.



Cadres financiers

Notre service central des crédits commerciaux recherche ieune cadre diplômé enseignement supérieur.

Définition de ligne de crédit pour une partie de notre clientèle en concertation avec nos services com-

- constitution des dossiers de crédit
- analyse financière - contacts permanents ovec nos
- services commerciaux - déplacements sur le terrain pour examen des problèmes importants (visites des clients et des services régionaux).

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo at pré-tentions sous référence 368 à

PS Départ. du Personnel, 50, av. Montaigne, 75008 PARIS,

Filiale Française d'un Groupe International à vocation mécanique EECHEROHE pour poste banlieus parisienne :

Ingénieur confirmé spécialisé en fonderie A. et M. ou/et ESP. 35 ans minimum

Missions : négociation de contrats, participation à Maîtrise de l'anglais nécessaire.

Ecrie nº 7791 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Les systèmes

de gestion: un secteur

en perpétuel devenir

Produire une gamme de systèmes continus et cohérents, qui soient en mesure de suivre l'évolution des besoins des clients : c'est le but de notre action technique.

Mais, nous ne pouvons pas atteindre une situation optimale sur le marché sans la complémentarité de l'action commerciale.

de l'action commerciale.

Le rôle de nos Ingénieurs Commerciaux — aider les acquéreurs à choisir le système le mieux adapté à leurs besoins — implique qu'ils aient la culture économique (formation commerciale supérieure) et la tournure d'esprit permettant le dialogue avec les clients et leurs collaborateurs.

Des postes sont à pourvoir à PARIS et en Province. Adresser c.v. et prétentions sous réf. 143 à

Monsieur GIESE, OLIVETTI FRANCE, D.P.R.H., 91, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 PARIS.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

ADJOINT

Chef des services comptables

Ce cadre de 30 ans minimum, ESSEC, SUP. de CO., ESCAE, option

finances comptabilité, ou de formation comptable supérieure, devra avoir une expérience de plusieurs années de la comptabilité d'une grande

entreprise et une bonne connaissance des procédures du traitement

Lieu de travail : BANLIEUE NORD-OUEST DE PARIS.

Ecrire avec curr. vitae, photo et prétentions à n° 82.651, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, FARIS (1=), qui transmettra.

vous êtes de votre temps!

La Publicité, l'Urbanisme, les Média, l'Action Municipale, le Journalisme, la Promotion Immobilière, sont des domaines qui vous passionnent. Vous avez une formation supérieure (H.E.C., Sciences Po) et au moins 3 ans d'expérience dans ces secteurs. C.A.P., équipe de spécialistes de la communication au sein du Groupe SERETE Ingénierie, vous propose

RESPONSABLE D'OPERATIONS

Vous seres seul responsable d'interventions (campagnes, expositions, journaux,...) et d'actions de conseil auprès de clients extérieurs : Collectivités locales, grandes Entraprises, Aménageurs Publics et Privés.

Adressez vos dossiers (CV et photo) sous la référence PC. 294 à Ph. COMOY Responsable du Recrutement SÉRETE 86, rue Regnault 75640 PARIS CEDEX 13.

promotion féminine et nous

Si l'ou admet l'espect fandamental de notre recherche, ; un certain élitimes aux plans du curactère et de la personnalité avec ses corollaires en matière de contraintes paychologiques et intellectuelles, NOUS GARANTISSONS DES PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES EXCEPTIONNELLES À TOUS LES NIVEAUX DE L'ANALYSE.

■ l'environnement humain • la forma-tion • le plan de currière • la rémi-nération • la diversité • la polyvalence • l'intrêt renouvelé de l'activité • l'ariginalité du management.

La jeune femme qui prend son destin à son compte trouve à A.G.P. Expansion

En nous disant qui vous êtes et ce que vous désirez vraiment, nous déterminerons ensemble ce que vous serez.

Deux critères impératifs conditions nent l'examen des candidatures :

21 aus su moins

une boune formation générale

lettre manuscrite à PUBLI-BANCE, réf. AGP 1011-13, rue Marivaux - 75002 PARIS, qui transmettra

GROUPE IMPORTANT SPÉCIALISÉ DANS L'EVACUATION DES DÉCHETS SOLIDES

> INGÉNIEUR 30 ANS MINIMUM

ENT.P.E. A. et M. **OU FORMATION SIMILAIRE**

- participer activement au développement des activités; e animar et contrôler la gestion des unités d'ex-ploitation.
- EXPERIENCE NECESSAIRE: des relations avec les âdministrations et Col-lectivités publiques ; des problèmes de gestion dans des antivités comparables à main-d'œuvre nombreuse.

Ce poste convient à un tempérament actif ayant des qualités de contact.

. Langus angisise souhaités . Situation intéressante et d'avenir Lieu de travail : NEUILLY

Env. C.V., lettre manusroite, photo et prétent. à : CAMPBELL Sous référence 225, Boîte Postale 57, 75824 PARIS CEDEX 17.

Un des plus importants Groupes français d'industrie lourde recherche pour le bureau parisien d'une de ses fillales leader dans sa branche 300.000 M.F de C.A.

SON DIRECTEUR COMMERCIAL

35 ans minimum, pratique courante de l'angleis.

Rattaché directement au Directeur Général, il aura à :
- définir la stratégie commerciale,

- animer la force de vente existante, - creer un développement des exportations.

Le candidat devra posséder de sérieuses connaissances du marketing à long terme et être apte à mener des négociations à échelon élevé. Nous accorderons la priorité au candidat ayant une réelle ouverture vers les problèmes techniques et une connaissance de la vente aux construc-

La situation proposée admet un salaire de haut niveau. Elle autorise étant donné l'importance du Groupe d'une part et celle du poste d'autre

> Adresser C.V. et prétentions sous référence 2610 Serge BAILLY Conseil 40, avenue Hoche 75008 PARIS

> > societe

BANQUE PRIVEE à PARIS (8º) . recherche .

UN CADRE DE BANQUE

CLASSE V OU VI

POSSEDANT :

— une connsissance approfondie du Droit des Sociétés;
— une expériance de plusieurs années dans le service « Tibres » d'une banque, à un niveau de responsabilités.

Il prendra en charge l'organisation et la marcha du SERVICE TITRES d'un important holding et de ses sociétés filiales. A ce titre, il devra assurer les transfarts, conver-sions, traitements de coupons, opérations sur titres, alusi que les relations avec les organismes axtérieurs intéressés.

Ecrire avec C.V., photo et appointements actuels nº 11.688, PUNINCITE ROCER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.



DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Limite d'âge : 30 ans (reports possibles) Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, administratifs et commerciaux.

- Possibilité de poursuivre vos études universitaires.
 Formation rémunérée.
- Sécurité de l'emploi.
- Accès aux emplois supérieurs.

Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976 adressez votre candidature avant le 3 NOVEMBRE 1976

DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, Boulevard du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14

Province
DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

Constructeur de fours métallurgiques

INGÉNIEUR D'ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT chargé de faire évoluer le calcul, le dessin, la conception de ses matériels.

SONT DEMANDES :

Diplome d'une grande école;
 Quelques années d'expérience Etudes et

Solides connaissances en Thermique, Mé-canique, Electricité, Automatisme. Ecrire : Mms VARIERAS, 4, r. Lasson, 75012 PARIS.

spécialisé dans le production de biens industriels de grande série,

directeur

d'un de ses

établissements

Il se préparers à ses responsabilités futures en étant préciablement rattaché à la Direction Générale d'un de ses Départements en Région Parisienne. Ce poste peut motiver un

ou équivalent, âgé de 38 ans minimum, justifiant d'une expérience sérieuse de plusieurs années comme Chef de Fabrication ou Directeur de Production dans grande Entreprise, complétée par des responsabilités essumées dans Service de Gestion.

Rémunération élevée pour candidat de valeur. Adresser CV détaillé, photo, rémunération actuelle sous Nº 3457 à

Nous sommes la Filiale Française du Premier Constructeur-Européen d'ORDINATEURS (900 personnes en France). ...

Ayant environ 2 ans d'expérience dans la Fonction

Personnel. Dans un premièr temps, il sera chargé plus particu-lièrement d'évaluations de postes et d'études salarlales.

 L'anglais fu et parié est indispensable pour cette fonction. Adressez lettre avec CV et prétentions à :P. GUERIN ICL FRANCE - 16, cours Albert 1er - Peris 8è

LEADER SUR LE MARCHE DU CONFORT DE L'HABITAT C.A. consolidé 76 prévu : 2,2 milliards recherche pour son Siège Social PARIS 16ème FONCTION : îl sara chargé du Contentieux des dossiers immobiliers et des problèmes de propriété industrielle. FORMATION : licence en droit privé indis-penseble - D.E.S. souhaité.

EXPERIENCE: 2 ans, minimum, dans le Service Ju ridique d'une Société industrielle ou commerciale.

Adresser C.V. et prétentions à SGF - Service du Personnel - 8, place d'Iéna - 75116 PARIS.

importante société de distribution, filiale d'un groupe international, nous sommes implantés en France depuis dix ans Responsable

du département Gestion des Commandes

Paris 16ème

Vous étes attaché au Directeur Administratif des Ventes qui veut pouvoir vous domer immédiatement la responsabilité du service commandes en autonomie complète. Vous assurez le bon fonctionnement, du service, simplifiez le travail (mise en place prochaîne de l'informatique), améliorez les circuits, les délais, l'efficacité. Vous avez au moins 30 ans, une formation supérieure et, blen sir, une expérience professionnelle dans le domaine administratif. Réponse et discrétion assurées à tre lettre man. CV. photo, rem. adressée se réf. B/4030 à signé Bérnié.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neutity

🗕 un important groupe métallurgie 🖚 (20 000 personnes),

recherche le

futur

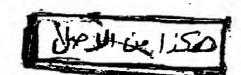
ingénieur diplômé des arts & métiers

PARFRANCE P.A.

4, rue Robert Estienne 75008 Paris
qui transmettra

Nous recherchons pour notre DIVISION PERSONNEL

DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres 34,00 Banble lesertion "Placards encadres" 40,00 L'AGENDA DU MONDE

28,00 32,69 REPRODUCTION INTERDITE

32,69

39,70

44,37

45,70

offres d'emploi

BANQUE FORTE EXPANSION recherche '

comptable

Ayant une bonne expérience bancaire. D.E.C.S. ou équivalent.

comptables B.T.S. ou équivalent.

Ayant si possible une expérience ban-Adresser C.V. sous ref. VAL (à mentionner sur l'enveloppe) à

Publicis Conseil Fublicis Conseir
EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

SOCIÉTÉ CIDIS

UN ASSISTANT CONTROLE DE GESTION

Il assurera la préparation et le suivi des budgets, la mise en place et le suivi de systèmes comptables informatisés et da procédures d'organisation admi-

Le candidat doit avoir une formation supérieure, comptable ou de gestion, avec des notions d'infor-matique et une aptitude aux contacts humains. Adressar candidature manuscrite C.V., references à Direction du Personnel CIDIS, B.P. n° 90, 92169 ANTONY.

COMBUSTIBLES

assistante juridique

chargés tenue régistres socioux, préparation Assemblées et Conseils, suivi des actes de la vie sociale et formatités diverses formalités diverses. NOUS DEMANDONS :

une expérience similaire acquise dans Société Fiduciaire, ches Conseil Juridique ou Expert Comptable. Comptable. une habitude à la rédaction simple.

Sciaire fonction de l'expérience. Restaurant d'Entreprise.

Adres. c.v. detaillé . photo et prétentions chez Havas Contact, 166 bd Haussmann 78008 Paris sous n° 31828.

Aujourd'hui, tout est dur ! Et chez nous, c'est encore plus dur ! a simes travailler tard, beaucoup, le samedi

matin ; Vous n'aimes pas cela, mais vous le faites quand même ;
— Vous êtes un cadre d'action plutôt que d'étude. Alors, postulez pour le poste de

RESPONSABLE DU SERVICE INFORMATIQUE

• Vous aures à voirs disposition un IBM 3/15 -96 K bandes et disques, avec attachement direct

sur deux 3741; Vous dirigares 11 personnes dont 1 ingénieur informatique;

Vous travaillerez en rapport étroit avec le Directeur Administratif.

Tout cad se paye,
nous le savons.

Faites-nous parvenir curriculum vitae, photo et
prétentions à SORF/PAM - 59, ev, Grande-Armée,
75782 PARIS CEDEX 16, qui transmetire.

GRAND SERVICE PUBLIC

ENSAE(10u2)

pour analyses marché/réseau Résidence : PARIS Libéré Obligations Militaires si homme

Adresser CV et prétentions s/réf 6162

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Important Organisme Financier PT SOE SUTVICE CESTION PORTEREUILE-TITRES

EMPLOYÉ (E)

niveau études supérisures Env. curriculum vitae man. et photo se nº 4.379 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert-Estienne, 75003 PARIS, qui transmettra. offres d'emploi

BANQUE INTERNATIONALE de premier plan recherche

UN COLLABORATEUR

AUDIT INTERNE

Le candidat participera au développement de la fonction et se verra confier notamment l'analyse de procédures, et l'examen des opérations en vue de l'amélioration des systèmes. Il aura, de plus, la responsabilité d'une équipa.

L'expérience rédactionnelle de rapports en fran-çais et en anglais ainsi que de bonnes connais-sances en informatique seraient un atout important.

La rémunération offerte est en rapport avec l'im-portance de la fonction.

Les personnes intéressées justifiant d'une expérience et d'une qualification professionnelle de plusteurs années, acquises en partie au sein d'un Cabinet International, pournaient adressar leur C.V. manuscrit à OFP n° 934, 12, rue de l'Isly 75008 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

GÉNIE CHIMIQUE - PÉTROCHIMIE FUTUR

DIRECTEUR DES VENTES

Filiale d'un important groupe américain spécialisé dans le domaine de l'antipoliution thermique, notre activité est internationale, Nous recharchons:

UN INGÉNIEUR DE VENTES capable d'assumer très rapidement les fonctions de directeur des ventes.

Prendre en charge la responsabilité des marchés impliquant des contacts à haut niveau, depuis la pré-étude, l'élaboration des devis, la négociation, jusqu'à l'obtention des contrats.

Lies de trovoil : Proche banlieus Nord-Ouest de Paris avec déplace-ments fréquents.

Ce poste convient à un ingénieur confirmé (32 ans minimum) ayant une réelle expérience des ventes de biens d'équipement et de très fortes connais-sances en process.

Il doit être bilingue Anglais. Adresser C.V. détaillé et prétentions à John Zink, Z.L. rue Guy-Mêquet - 95100 à Argenteuil.

TESTS

DEMISTIFIES

Pour réussir les tests, apprenez ce qu'ils vous cachent.

Découvrez les pièges chiffres... Entraîneztriangles, des taches logues et cabinets d'encre, des séries de de sélection.

que vous tendent les vous et vous affronterez inoffensifs tests des sereinement psycho-

Un manuel pratique pour comprendre, analyser, utiliser les tests.



SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE EN EXPANSION LEADER DANS SA BRANCHE

EXPORTATION INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

De formation technique,
Ayant déjà au moins 5 ans expérience de vente,
Pariant parfaitement anglais. Promotion assurée pour jeune cadre de haut potentiel. Rémunération début 85 à 90.000 F/on

Envoyer C.V. sous nº 81.994 B & BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

Location de Veitures

Leader de notre profession nous recherchons pour continuer et renforcer notre direction comptable et financière

CHEF SERVICE

COMPTABLE ET FINANCIER D.E.C.S. ou expertise comptable

Une expérience de quelques sunées dans un groupe international Anglo-Saxon est souhaitée. Age 30 ans minimum.

Une connaissance parfaite de l'angleis est exigée. Lieu de travail : PARIS (13°)

Envoyer C.V., photo et niveau de rémunérat. sous référ. 307 AVIS - 19, rue Albert, 75013 PARIS.

CHEF DES VENTES PARIS

CHEF

DES VENTES pour son marché en France

Le produit et la marque sont déjà bien connus Les produit et la marque sont déjà blen commus en France.

Les possibilités de vente s'étendent sur presque toutes les branches industrielles.

Les candidats intéressés (âge 30 ans minimum) doivent être en mesure d'organiser le réseau de ventes, de consolider les contacts aristants et de conclure de nouveaux marchés.

La connaissance des langues française et silemande ainsi qu'une bonns expérience de la sente sont indispensables. Les candidatures sont à adr. sous n° 482648 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Béaumur, Paris-2*, q. tr.

Société parisienne dynamique, spécialisée dans la réalisation d'Etudes de Circulation de Transport et d'Urbanis

DIRECTEUR jeune et ambitieux

nii assurera, à terme, la fotalité des responsabilités chriques, commerciales, administratives et humaine

Sa formation :

X, Ponts et Chaussées ou similaire si expérience
dans le domaine des Etudes de Transport. Adresser CV men. photo et prétentions sous Réf. 7847 à

LEPA-RECRUTEMENT 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris

Le Groupe Nobel Bozel DIVISION PRINTURES
recharche pour le département « Orand Public »
d'une de ses filiales

jeune cadre commercial

Il assistera le directeur commercial dans toutes ses fonctions : animation de l'équipe de vente, gestion, promotion, etc. Ce poste intéresera un cadre de formation commerciale supérieure (ESSEC, ESCP ou équivalent). Il sura acquis 3 ans d'expérience dans la distribution de biens de consommation au travers de circuits de type grandes surfaces, grossistes en droguerie, etc.

rie, etc.

Base proche banlieue Nord Paris
Déplacements de courte durée.

Env. lettre man., C.V. détaillé, photo récente et rémun. envis. as rél. M 184 A. NOBEL EO-ZEL. Départem. Encadrement, Tour Boussel - Nobel. Cédex 8, 2000 PARIS - LA DÉFENSE.

SOCIETE INTERNATIONALE recharche pour son service CONTROLE DE GESTION MARKETING

jeune

SON ROLE:

eun Kuns; • élaboration des budgets • élaboration des budgets • études de rentabilité, • participation à l'élaborat d'outils de gestion

sens du contact et goût du travail

en équipe méthodique, organisé et précis dynamique Da préférence libre de suite

Envoyer curriculum vime, photo et pretentions à Havas Contuct, 156 lid Housemann 75008 Paris sous référence 31830.

BANQUE

offres d'emploi

FORTE EXPANSION recherche

emplovés

gradés

Un an d'expérience minimum. Adresser C.V. sous ref. VEUC (à mentionner sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS et CAMPILITATION 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPT GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICE TOURISME RESTAURATION HOTELLERIE QUARTIER SAINT-LAZARE

AUDITEUR INTERNE

Le candidat diplômé D.E.C.S. ou équivalent sera chargé du Contrôle des Agences et des Etablisse-ments du Groupe en France et à l'étranger.

Il devra avoir :

— une expérience d'un an minimum dans la fonction, soit dans une entreprise, soit dans un cabinet d'expertise comptable ;

— connaissances de l'anglais souhaitées.

Poste à PARIS impliquant de nombreux déplace-ments de durée variable.

Ecr. av. C.V. dét. + photo + prét. sous nº 50.734 J.R.P. 39, rus de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES recherchent un

gestionnaire sinistres

· sinistres d'un coût élevé,

d'Astorg 75008 PARIS.

· goût pour l'enquête personnelle,

· aisance dans la relation,

· culture juridique et contentieuse, · disponibilité pour déplacements.

gations militaires. Ecrire avec CV détaillé et photo au Département du Personnel, 8-10, rue

Le candidat devra être dégagé des obli-

Vous êtes îngânieur de formation, vous parlez l'anglais et si possible l'allemand,

ingenieur commercial

connaissant bien le marché des MATIERES PLASTIQUES

Vous souhaitez que votre carrière évolue rapi-dement vers des responsabilités de plus en plus grandes et vous êtes sûr d'avoir l'étoffe pour. panies et vous etes sur d'avoir l'étoffe pour.
Dans ce cas, notre société peut vous offrir ce
que vous cherchez. Selon votre expérience
(minimum 5 ans) vous démarerez plus ou
moins trait dans la hiérarchie mais de toute
façon vous aurez au départ la charge de développer nos exportations de POLYSTYRENE
en Europe.

Nesconos : raris.
Veuillez adresser un C.V. détaillé manuscric, une photo et votre salaire actuel sous la référence « William » à Madama Martinot 3, allée du Roussillon 78140 Vélizy qui s'engage à vous répondre et à traîter votre dossier en toute discrétion.

UNE GRANDE BANQUE NATIONALE

Pour la Section Assurances de sa Direction du Contentieux

UN CADRE ADJOINT AU CHEF DU SERVICE

Ce cadre devra être actif et d'expérience confir mée comme technicien assurances.
Il devra : superviser la gestion administrative des contrats d'assurances de la Banque de sa clientèle et de son personnel.

Préparer les négociations, les renouvellements des contrats en cours et la mise au point de

police nouvelle. Étudier les opérations d'assurances propres à la Banque et à ses filiales. Une bonne pratique des branches LARD, est souhaitée.

Écrire avec C.V. et prétentions sous N° 82524 B

HANQUE PRIVE

UN CADRE DE BANG

1 45:5

gedan a metalluşi

ecteur ssamenti

្ន_{េស}ខ្លួន 🜡 នៅប៉ា 21.

.9,00

70.00

81,73

OFFRES DEMPLO "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EVIPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres" Double Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

GROUPE FIDUCIAIRE

recharche STAGIAIRE HOMME DEBUTANT, Ilbéré O.M. Dipl. : N.E.C., E.S.S.E.C., SUP. DE CO, Env. C.V. + prétent, à Michel Rosse, S. r. de Prony, Paris-17.

INFORMATIQUE

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

IBM 370 - CS PL 1 -+ IM5 - DL 1 apprécié

IBM 370 - DOS/VS COBOL + ASSEMBLEUR DBOMP apprecie

e présenter : 5 , rue du Helder 75009 Paris - Tél. 770-95-49 ou adresser C.V. détaillé.

IMPT CENTRE
TECHNIQUE

Grande Banileue NORD DE PARIS

recherche pour son secte ESSAIS STATIQUES DE STRUCTURES

UN AGENT

TECHNIQUE

CONFIRMÉ

gr43 * 14

en il

1

ANIS I

1.27年4.

 $_{1}\psi V\Sigma = \Sigma$

107

J. EESTICH

ATHATICK P

MIT DIREC

MENTEUR :

et franc

GRADE

,

MINTERPRI

CHEUR TECH

MECTEUR ,

· 1: 4: 1 · ·

3001 :: r ,

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

offres d'emploi

M. T. I. DIVISION DE LA SPI - ITT

CHEF DE PRODUIT

pour sa nouvelle lique

Automates programmables

NOUS OFFRONS: en liaison directe avec la Direction Commerciale,
 rentitre responsabilité de la promotion et de
 la vente du produit en France comme à l'étranger ; un travail motivant et passionnant.

NOUS AYONS UNE EXIGENCE : avoir obligatoirement une expérience réelle et prouvée dans le domaine des automatismes programmes.

L'anglais lu et écrit serait apprécié, Si vous possèdez os type d'expérience, enpoyez votre C.V. + photo + prétentions à : M. MOUTTE. 2, avenue des Sadions-Bouillants, 77101 MEAUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE Région PARISIENNE

SYSTÈMES D'INFORMATION ET D'AUTOMATISATION

JEUNES INGÉNIEURS

GRANDE ECOLE OU DIPLOMES ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Intéressés par l'utilisation des ordinateurs dans des domaines très variés dont software de base -télécommunications. Expérience INFORMATIQUE nécessaire Anglais indispensable.

Adr. let. man., C.V., photo et prét. nº 80,515 Contesse Publ., 20. av. Opéra, Paris-1e, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS

POUR UNE DE SES FILIALES (PARIS)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

- 35 ans minimum
- De FORMATION SUPERIEURE (Ecoles de Commerce ou autre);
- Ayant une bonne expérience (10 ans minimum) dans les domaines furidique, administratif et comptable;
- Connaissant FAnglais.

Il sera chargé de la comptabilité générale et analy-tique, des contrats avec les commettants, de l'organisation administrative, de la gestion du

Adresser ourriculum vitae détaillé à M. BETTATI. Pr son Département LANGUES 31, rue Gazon, 75014 Paris.

HMPORTANTE FIRME FRANÇAISE

Spécialisée dans l'étude et la fabrication de matériel de haute qualité en acier inox et métaux spéciaux en liaison avec les 51ès d'ENGINERRING étrangères et les grands chimistes internationaux recherche

ATOLICA I LA COLLICA DE LA

pour son département export à PARIS

UN ASSISTANT

DYNAMIQUE ET ENTHOUSIASTE étrangères et les grands chimistes internationaux langue anglaise. Possédant permis de conduire dégagé O.M.

Horaire à la carte. Adresser C.V. + photo sous nº 82509 B & BLEU, 17, rus Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra. ganicum racialin comminiona il montaini comminiona di g

CHEF DE PERSONNEL

En pleine expansion, une société produ trice d'appareillages électriques et élec-troniques dont le siège est situé en proche bardieus Sud recherche un cadre capable de prendre en main tous les problèmes de gestion du personnel y

problèmes de gestion du personnei y compris paye et recrutement (700 personnes, 4 usines).

Le poste conviendrait à us cadre de 35 aus minimum possédant une formation supérieure juridique ou administrative et une expérience d'au moins 5 aus comme Chef de Personnel ou Adjoint dans une société plus importante. Adresser C.V. at prétent. ss réf. 2896

SEREP 32, 8d Maleshert

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE PARIS-16°, recherche

JEUNE COLLABORATEUR

pour service export, matériel T.P. et génie civil B.T.S., D.U.T. ou équivalent Quelques années d'expérience dans la fonction Anglois indispensable

Adr. C.V. et prét. à nº 81.791, CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, PARIS-1°C, qui transmettra.

offres d'emploi

Fabricant articles papeterie Banileus Est de Paris, rech. CHEF COMPTABLE

Partient articles pepurine Banileue Est de Paris, rech.

CHEF COMPTABLE
Collaborateur Immédiat du directeur général. DECS ou équivalent Age 30 ans min.
Expérience apprévondie en comptabilité anelytique d'expi.
Bonnes Conneissances prétudes d'une mise en place éventuelle d'un Système Informatique.
Ecrire avec C.V. manuscrit a Ne 31.725 Contesse Publicité 20, Av. Opéra-Paris-ter qui tr.
Maison d'enfants - Cas socieux » INTERNAT - Calculux » INTERNAT - Effectif : 50 - Convention collective 1964.

— Educateur spécialisé : — Educateur 9664. Convention collective 1964. Convention collective 1965. Convention Femiliale, 5, rie de Cormeilles, 27500 Saint-Germain Village.

Ou téléph. : 16.32 : 41-04-56 Mide sociale à l'entrance des Hauts-de-Seine recherche : — I assistante sociale pour service adoption convention collective 1965. Convention convention de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Ramboulliet (78) : — 1 assistante sociale pour centre de l'en

CHEF DE PUBLICITE JUNIOR Situation d'avenir à élément de valeur

Envoyer C.V. manuscrit avec prétentions et photos à SOPEP 56, rue Beaubour Peris-3. Sté de traduction recherche tra-ducteurs médicaux langue ma-ternelle espagnol. Ecr. nº 7793 e Le Monde » Pub 5 r, des Italiens, 75427 Paris-9°.

rech, pour son développement

1° ANALYSTES-ORG. niv. maîtrise, 2 à 3 ans expér. matériel : I.B.M. 270/OS COBOL ET ASSEMBLEUR.

2° ANALYST.-PROGR

Ecrire avec C.V. 48, rue Ranelagh, 75016 PARIS. Important cabinet comptable rect. pour succèder à person prenent se retraîte

COLLABORATRICE

25 ans minimum, format. 8.P., chargée d'analyser et de commenter chez. le client (commercants de dét, de Paris et bani.) leur situation comptable et de leur donner tous les conseils riscaux et sociaux en découlant. Une expérience de contacts avec la clientèle est indispensable. Position CADRE Rémunér. départ après format. spécifique : 75.000 francs en. Ecr. lettre man. + CY + photo s/réf. G.M. à SELECOM 225, r. du Fg-Saint-Honoré 75008 PARIS.

INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE EN PLEINE EXPANSION recherche :

UN RESPONSABLE

capable de développer commercialement par son activité extérieure; et techn quement par ses comaissanoi des méthodes pédagogiques. Le département dont il aura la responsabilité.

Universitaire, de préférence ancien enseignant ANGLAIS. Dynamique, initiatives, Situation en rapport avec capacités et résultats.

SIPED 3, rue de Choiseal, 75002 PARIS.

CONTROLEUR DE GES-Contrôle coft des travaux
faménagement. Suivi administratif et financier des dossiers.
Contrôle bilan et budget ev.
Informatique de gestion.
Nécessité très bon contact
humain, Plusieurs années
d'expérience exigées.
Ecrire E.P.A., St. QuentinenYvelines, Buloyer,
78/70 Megny-les-Harnesux.
Société d'Importation et de

Société d'Importation et de distribution de matériel électronique rech. pour son département MESURES ELECTRONIQUES UN JEUNE TECHNICO-COM non debutent Anglais Indispensable, Adresser C.V. photo + pretentions at Le Groupe Scientifique, B.P. 67, 90211 Le Plaine-Saint-Denis,

Le groupe de Sociétés
d'assistance informatique
SIDE - STUDIA
OFFRE UNE SITUATION
Importante et appelée à ur
grand développement à : DIRECTEUR-

TECHNICO-COMMERCIAL Le poste exige une excellent connaissance de la professio st des mitieux informatiques ainsi qu'une expérience des prifècts commerciaux avec i clientèle. Adresser C.V. : 11, rue Degas, 75816 Paris UNGÉNTEUR

pour ridaction de marchés. Soécialiste tuyauterie produit ré-fractoire. As pect indique. SFAT, 20, rue des Acaclas, Paris (17º) - Téléph. : 755-80-80 SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS ATTACHE DE PRESE dras. C.V., photo et préte dras. C.V., photo et préte de michel Pinto, d. av. Commune-de-Paris, appl. 183. 94400 Vitry.

AUDITEURS INTERNES

Firme internationale renforce son équipe d'Audit interne et offre des fonctions à responsabilité à des candidats :

• soit auditeurs confirmés : formation supérieure, syant une expérience de quelques années acquise en Cabinet d'Audit ou en Entreprise.

o soit débutants : formation H.E.C., ESSEC, ES.C.P., -

L'activité pourra s'exercer aussi bien en France que dans les filiales étrangères. (Connaissance angisis + allemand ou espagnol indispensable.) DISCRETION TOTALE ASSURES.

Adr. C.V. manuscrit det., photo et prêt., nº 81.546, CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris (1ºº), qui tr.

GEPSI PRODUITS ET SYSTÈMES INFORMATIQUES recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL 2 ou 3 ans d'expérience de la vente, clientèle O.E.M., industrielle et scientifique. Bonne connaissance de l'angista. Disponible rapidement.

Ecrire ou téléphoner : GEPSI 42, rus Etienne-Marcel, 75002 PARIS - 233-61-14

GRAND SERVICE PUBLIC recherche

SUP. de CO.

3ème cycle pour analyses marketing Résidence : PARIS Libéré obligations militaires si homme

Adresser CV et prétentions s/réf 6160 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Société HENGSTLER leader dans sa spécialité l'Horaire Dynamique

propose à Paris et en province des postes d'ATTACHES COMMERCIAUX à des professionnels de la vente intéressés par-un marché potentiel très ouvert et une rémunération motivante.

Adr. curric. vitse et prétentions à BENGSTLER. B.P. 71. — 93602 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX.

représentation offres

Nous sommes une fabrique spécialisée dans les emballages et recherchons un

REPRÉSENTANT DE COMMERCE

experimenté, à la commission, qui visiterait la région parisienne et tous les producteurs impor-tants de produits pharmaceutiques et cosmétiques. Nous demandons une certaine expérience sur ce secteur et des connaissances parfaites de l'allemand et du français.

resses votre candidature détaillée sous n° 263 à : REGIE-PRESSE GmbH, Rathenaupists : la; D-5000 Frankfurt, qui transmettra.

automobiles et Industriels recherche pour Bretagne DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

ITINERANT ésident Rennes ou région ren-alse pour visite clientéle. Age um 25 ans. Permis de conduire et volture, notions élec-tricité sonh. Env. C.V., prêt. et photo sous no 82,854 B, BLEU PUBLICITE, 17, rue Label,

Demanderéprésent.

demande URGENT Représentant britannique expér offingur anglais-français chercher représentation vins spiritueux A. J. Prydes, 25, stoame gan dens London S.W.I. Tél.: 730-37-22

proposit.com. capitaux

94300 VINCENNES, qui transm

DETTES
DIFFICULTE FINANCIERE
M.S. - Tél. 257-64-56
Prodeits de Beauté. Dr en Pharmacie. Pabricant de produits
beauté variés et très élaborés.
Présentation lune catalogues
utilisation et matériel.
Publicité en stock (entrerait en
COLLABORATION) avec :
— PERS. ACTIVE et dispos.
Ceptiaux pr exploit. cciale en
France et à l'exportation.
Tél. pr R.-V. : 766-92-44

travail

<u>Demande</u>

traductions

Metiez au point votre ANGLAIS Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes. Horaires soupies. Professeur de langue maternelle. T. 500-15-53 COMPTABILITE COURS PAR PROFESSEUR. TEL 865-11-84 ANGLAIS, cours part. E.T. Entreprises. Tél. 307-08-11

travaux à façon

ENTREPRENEUR PEINTURES ch. travaux (appartament, im-meuble, etc.). Tél.; 355-16-15.

a domicile

J.F. traductrice d'anglais, ch. travail à domicile ou poste de correctrice anglais-français dans maison édition. Tél. 636-85-81

JOSIANE DRAI 20, rue Piette-Lescot, 1=. TRADUCT. ESPAGN.-FRANC.

et leçons

MATH Rattrap, par prof. exp. Px modéré. T. 278-77-71.

Centre national de transfus sanguine, 6, r. A.-Cabanel, Paris-19, rech. pour Ets d'ORSAY (91) INGÉNIEUR Diplôme grandes éccles. Spécia-lisé en informatique, Connais-sances en Cobol. Ad. C.V., ph. STE 17° arrdt (800 pers.)

offres d'emploi

RESPONSABLE SERVICE PALE ET
TRAVAUX ANNEXES
onnes conneissances exigées
en législation sociale et
du travail, régimes de
retraite et de prévoyance,
erticipation des salariés, etc.
Experience pale mécanographique ou sur ordinateur
de bureau appréciée.
Acr. lettre de candidature.
C.V. et prét. à n° 82.102,
Contesse Publicité, 20, av.,
père. Paris-ler, qui transm.
EMBAUCHONS DE SUITE
TARI HIDS

TAILLEURS HOMMES OU FEMMES COSTUMES THEATRE THÉATRE DU CHATELET Tél. : 233-02-66, poste 92.

IMPORTANTE SOCIETE
BANLIEUE OUEST
rech pour son Département
circuits hybrides : UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Débriant
Intéressé par les problèmes
développement et fabrication à
Circuits hybrides.
Connaissance micro-mérant Ecr. a no 51,684 Contesse Pub. 80, av. Opéra, Paris-les, qui tr.

MAISON DE RETRAITE 11 - PRESLES (LE CALME LOGIS) recherci INFIRMIÈRE D.E. OU

AIDE-SOIGNANTE DIPL. ORGANISATION: PROFESSIONNELLE **CADRE**

POUR SES SERVICES TRANSPORTS, PRIX, COMMERCE EXTERIEUR, FORMATION JURIDIQUE

De sérieises comaissances et une expérience professionalis dans le domaine de transports seralent appréciées.

PROMOTION POSSIBLE IMPLANTATION A PARIS

Ecrire avec C.V. manuscrit
U.N.I.C.E.M.,
3, rue Altred-Roll,
75849 PARIS CEDEX 17.

75849 PARIS CEDEX D.

IMPTE SIÉ de TELECOMMUNICATIONS, COMMUTATION, PARIS-139, recherche :

UN INGENIEUR

DEBUTANT. Destiné à être intégré dans son Service
AC CH AT S. Formation assurée.

Spécialités :

ELECTRO-MECANIQUE et ELECTRONIQUE et ELECTRONIQUE
Sens du travail en groupe.

Dynamisme. Connaissances économiques souisaitées.

Ecrite avec C.V. et prétentions, A.O.J.P., B.P. 201, Paris (134)

occasions

Moquette en solde
100.000 m2 s/stock à liquider.
Bean velours s/mousseils.60.
Moquette imprimée F.4-26.40.
Pure laine 36,00 F, etc. prix
T.T.C. ie m2. Tél. 355-66-50 BEAUX LIVRES
Achat comptant & domictle
Cours
fe plus baut MED. 26-73 ACHETONS PIANOS
Daudé - 75 bis, av. Wagram-17
WAG. 34-17 LOCATION

autos-vente

A VENDRE RS TS armee 78 17,000 F. Parfait état. Vert pin Tél.: 571-65-82, 471-67-88. A VENDRE Flat 500 loxa, par-fait état. anuée 72. Prix Argus 8 4,700 F T. 971-65-82, 471-65-88.

GARAGE DES ARDENNES 3, rue des Ardennes 197 MINIS CV 15210 Felets en mains 1520 Felet comptent et 48 mens, 410 Fmoyen, 203.30.75 • 700.75.48

Vds R5 TL 75 Blanche 39,000 km. Prix 13,000 F. Tél. 486-73-75 ASTON MARTIN D.B.S. 1969
Px 36.000 F. Tél. soir : 602-66-18. 104, 304, 504, 604 EXPORT 76 et 77 peu route AUTOS PARIS XV - 522-69-75 63, r. Desmovettes Paris 157.

> autos-achat Achete JAGUAR et tous véhicules anglais anciens et récents. - 624-33-33

boxes-autos Part. cherche Garage à louer, quartier Debussy, à Sartrouville. Tél. : 913-76-74, à part. de 19 à Agence s'abstenir.

bateaux

KETCH DE 22, 33 METRES

Vaioqueur de la Course

Transatiantique en 1972

Construit par Abaking
et Rasmussen en 1986

Coque en aluminium,
pomis en teck, Parfait tiat,
idéal pour croisière
ou compétition. Contacter: P. GIDWITZ
Suite 2940
111 East Wacker Drive
Chicago, Illinois, U.S.A.

UN GROUPE INTERNATIONAL recherche:
UN DIRECTEUR pour ouvrir un centre de
service d'aluminium dans la région parisienne.
IL DEVRA AVOIR:
Au moins cinq ans d'expérience en demi-produits d'aluminium, de préférence en stockage.
25 ans minimum, Anglais courant. Le candidat que nous retiendrons devra se justi-fier d'être la personne la plus dynamique et la plus efficace dans l'industrie du stockage d'aluminium.

Nous offrons toutes surtes d'avantages en plus d'un salaire approprièr voiture fournie - pension de retraite - participation au bénéfice - l'équité : négociable. negociable.

Adr. C.V. détail. s/n 483:747M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur - 75002 - PARIS.

Toutes les réponses seront traitées dans la plus stricte confidence.

LA MUTUELLE GENERALE DES P.T.T. recherche pour son Serv. Organisation et Méthodes UN AGENT

UN ADCRI

DE METHODES

Il sera particullerement charge
d'assurer le bon toncitomnement
des méthodes miaes en piate
dens le cadre d'opérations
d'automatication.

Nivasu Bac. DUT pestion,
expérimenté de préférence.
SALAIRE ANNUEL 1 98.600 F.
Adr. CV. det. à M. PAUTOU,
M.G. P.T.T. & r. Vandrecanne,
756M Paris Cedex 13

OPTICIEN DIPLOMÉ ovilician Dirituris
ou struction acquise
pour mages, d'optique médical
Paris Sud.
Libre à paris du les févries 77.
Divers avantages.
Ecrire C.V. et présent, à B.LEU,
ns 82.43 B. U., r. Lobel,
94300 Vincennes, qui transmettra
Service Technico-Commercial
Société Thermique
industriaille recharche
EDINE D.T.C. FUIMIE

Industriale recharche
IFINE B.T.S. CHIMIE
pour établissements offres
départ. destruction. thermique
polusait. Adress. C.V. manuscrit
av, photo, è PILLARD, 124, atv.
François-Arago 92000 Narterre,
GROUPE INTERNATIONAL
D'ASSURANCES
racherche SES

AGENTS
GÉNÉRAUX
VOUS DEVEZ:
Aliner la vente et avoir et
tenu des résultats probants
Avoir un bon niveau généra

NOUS VOUS OFFRONS:
Responsabilités et avantages
d'une profession (libérale;
Formation techniq, complete;
Aide financière établie en
fonct, des résultats obtenus.

Possèdant une conneissance approfondie des méthodes de mesures correspondentes a particulier dans le domai de l'extensomètrie. Des déplacements sur site à prévoir. Envoyer C.V. et photo à nº 575.
PUBLICITE MURATET.
15, r. Talibout, Paris-P, qui tr.
Entreprise de vente
par correspondance,
filiale d'un groupe multinational
en expansion, recherche
pour son service Marioting Adress. C.V., photo et prétent, ne 81.987 CONTESSE Publiché 20, sy. Opère, Paris-ler, qui tr. VENDEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX Ayant connaissances mécaniques et fortes capacités de vente, si possible connaissant CHEF DE PUBLICITÉ si possible connaissant
compresseurs.

1 pour clientèle usine
1 pour clientèle bâtiment
et traveux publics.
Pr PARIS el REG. PARISIEN.
Fixe i Interessement +
frais payés. Ecrira avec C.V.
COMPRESSEURS THOME
6.P. 51 - 69632 VENISSIEUX

recrétairer

Secrétaire de direction

SECRETAIRE DIRECTION **BILINGUE ANGLAIS**

-- toute la correspondance, -- la tenue des dossiers et tableaux de bord, -- l'élaboration de statistiques.

Parfetement billingua, eiscellerite stérnodactylo tant en englaist qu'en français, elle est une vériable secrétaire de direction.

Résideme létrifété (tisses environs frammakentor leccrispondaire aux enigences.
Nationalità l'imitaire preside.

Adr. CV président des protos se réf. 1667 à 2005 En les régulations protos se réf. 1667 à 2005 En les régulations de la communication de l'établisée de Bordeaux.

COURVOISIET

URGENT -

SOCIETE ETRANGERE RECHERCHE POUR SA SUCCURSALE DE PARIS

une secrétaire de direction

La connaissance parfaite de l'Anglais est • La connaissance de l'Allemand sera appréciée. Cette collaboratrice devra faire preuve d'ini-tiative, de qualités personnelles d'organisation, de tact dans les relations, de discrétion.

Envoyer C.V.: détallié photo, prétentions sous no 1235 & SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmattra LABO PRODUITS PHARMA-CEUTIQUES PONT DE SEVRES rech. pour Direction générale

Importante Société PONT DE NEUILLY SECRÉTAIRE DE DIRECTION

BILINGUE, Stáno ellemende,
Expérience souhaitée,
Samaine 5 jours, Horaire libre,
Journée continue.

Adr. C.V. & LABO-BRUNEAU,

SECRÉTAIRE de DIRECTION diplâmée niveau B.T.S. ou équivalent appracé. EXPERIENCE EXIG., LARGES INITIATIVES selos capacities. Rémunération selon réf. 5 x 8 x 13. Adr. C.V. tiét. et prét., à Mile RUDNAI, S.C.L. S., r. de la Victoirs - Paris 9. STENODACTYLOS NOTARIAL.

STE DE PROMOTION

EXCELLENTE SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS POUR travall magnét

Minim. 5 ans d'expérience ; Excellente présentation. Sténodactylos

demandes d'emploi

demandes d'emploi

demandes d'emploi

DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT ET MARKETING 41 ans - Centrale - Sciences Po.

- 19 ans spécialisation stratégies développement produits marchés niveau européen et problèmes diversifications.
- Nombreuses réglisations concrètes domaine para-chimie et biens d'équipement entreprises et ménages.
- Expérience direction vente, recherche et lance-ment activités nouvelles, négociations niveau international, analyse financière. SITUATION EQUIVALENTE

avec possibilité évolution dans groupe important ou Direction en marketing européen ou Direction générale P.M.E. Ecrire sous le n° 24.828 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (27).

CADRE SUPÉRIEUR

Expérience Technique et Commerciale Parachi 8 aus Société Multinationale. 12 aus en P.M.I. Allemand-anglais. Recherche poste

ANIMATION - GESTION COMMERCIALE OU FABRICATION

GÉRANCE P.M.I. Scrire sous nº 81,938 B - Editions ELEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

FORMATION E.T.P. C.N.A.M. (ROME 42210) (53 ans)

INGÉNIEUR POSITION III A

Longue expérience entreprise et engineering Béti-ments - Immenbles - Constructions Industrielles - Travaux neuis - Entretien - T.C.E. Etudes Projets - Dossiers d'Appel d'Offres - Consultations - Etablissement des Marchés - Contrôle Plans -Calculs - Sulvi Gestion - Réception des Travaux.

cherche situation BOURGOGNE DE PREFERENCE Ecrire A.N.P.E., 12, grande rue Marchaux, 71406 AUTUN, qui transmettra.

JEUNE HOMME 26 ANS. - Dégagé O.M. D.U.T. GESTION DU PERSONNEL LF.G., 3 ans expérience, dont 2 administration GESTION, ANIMATION EQUIPE DE VENTE GRANDE CONSOMMATION

SITUATION MÊME SECTEUR

ASSISTANT DIRECT. DU PERSONNEL POSITION CADRE

DISPONIBLE IST DECEMBRE

TH. BUREAU: 603-66-49 ou for domicile, a M. ROBERT, Bat. les Saules SENTE DES CHATAIGNIERS - 92380 GARCHES. Tél.: 970-13-11.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FMANCIER, 37 ans

Expérience confirmée en matière d'organisation gestion, finances d'entreprises

recherche
recherche
Direction Administrative et Financière
Importante Société
Paris ou province.
Rémunération minimum 180 000 F/an.

Ecrire nº 3.481 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-0°.

GRADÉ BANQUE

27 ans, célibataire Formation juridique.

— Parfaitement bilingue anglais-français.

— Notions allemand.

1 an expérience crédit documentaire import-export.

2 ans expérience chef caissier change à Paris et différentes places européannes charche poste responsabilité France, étranger.

Ecrire Nº 3.512 < le Monde > Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

31 ans ANCIEN INTERPRÈTE AMBASSADEUR

(Français, Anglais, Arabe)
DOCTEUR 3º CYCLE
Etudes Nord-Américaines

recharcha situation Journalisme - Edition - Enseignement. Tél. : 856-97-92 - M. TERRACHE.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- Bilingue Prançais-Allemand • 43 ans. Dipl. gde école - de 100 références.
 Organisation et engineering d'usines clés en main (France et étranger).
 Expérience pluridisciplinaire et polyvalente dans secteur hiens d'équipement et construction.
 Recherche direction filiale ou gestion centre de profit.
 - Ecrire Nº 3.550 e le Monda » Publicité, 5. rue des Italiens 75427 PARIS-9°.

DIRECTEUR COMMERCIAL

- 8 ANS EXPERIENCE COMMERCIALE.
- ROMPU CREATION RESEAU.
- CONTACT CLIENTELE et SIGNAT. CONTRAT en mesure créer nouvelle activité dans entreprise 2º œuvre du Bâtiment (VENTE et EXPLOITATION)

J.F. bilingue anglais expérience presse, édillon, organisation Internationale, borne rédectrice. recherche poste COLLABORATRICE DIRECTION DIRECTIO J.H. 29 a., Ing. gen. stom., DEA phys., mait. es-sc. phys., 3 ers eco., cale. scient. Fortran et as-semb., ch. posts ing. deb., Ecr. DALIDIN appt -1155, 8 ev 7 ht-baudières, 4400 ST-HERBLAIN.

Licence Sc. éco. D.E.S., ch. empl. ds bang., Assur. ou exs. Ecr. nº 3 528, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-fe. J. F. 25 ans, maftr. socio., Sc. Po., Dr. Intern., exper. terrain mai. + quant., rech. emploi, préférence études alimentaires ou consommation. Ms non impér. Ecc. n° 352, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9«.

J. F. DOCUMENTALISTE
9 ANS EXPERIENCE
recherche
EMPLOI sérieux, stable, temps
partiel: PUBLICITE, RELATIONS PUBLIQUES, PRESSEECT. no T 94.79 M, Régie-Pr.,
85 bls, rue Réaumur, PARIS-Z.

CADRE COMMERCIAL

PRANCOPHONE

ans, bonne expér. relations
biliques et vente PRODUIT

ob SERVICE,

PARLANT SIX LANGUES, STUAT. AVENIR DS SERVICE CCIAL où IMPORT-EXPORT BASE PARIS OU NON. Ecr. nº T 94.797 M, Régle-Pr. B5 bis, rue Réaumur, PARIS-29. L.F. 33 ANS LIC. LETTRES

GRENOBLE ET ENVIRONS Ecr. nº T 94.786 M, Régle-Pr. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2 FRINE FILLE 24 ANS Etudes lettres (Sorbanne)

POSTE COLLABORATRICE PRESSE DE PUBLICITE.

CONSEIL JURIDIQUE --

FISCALISTE
Lic. droit, 4 ans exper, fiduc.
étudie ttas prop. collaboration
PARIS ou NORD.
Ecr .re 3.539 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.

H. 25 ANS MINIMUM excellente éducation, almant les contacts humains, parlant anglais, assitu et perseverant, goût de l'autorité, désireux se faire situation branche

GRANDE RESTAURATION

CADRE COMMERCIAL

A constructions partiellement nocturnes of menuscr. no 37763 P.A. SVP de commerce. + Bus. school marketing U.S.A. Bil. Angl. CADRE COMMERCIAL

INTERNATIONALE. T. 645-29-16

CADRE COMMERCIAL

Franc., 38 a., 16 a. exper. ds sté
import-expert. distrib. en Côte
d'ivoire. Rech. pr rais. famil.,
av. résid. en France ou autre
pays européen, situat. nécessit.:
- Vie active, déplacements jusqu'à 50 % des activités.
- L'abbitude des contacts bumains à tous les niveaux.
- Le goût de la venta.
- Une conn. réelle de l'Afrique.
- Une rès bon. consassance de
l'anglais (pilus. sél. en G.-B.).
Paut être disponible ds 4 mois.
Ecr., pe 3549 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-INTERNATIONALE 1. 345-22-18

H., 28 a., dorn. attaché direct.
Lic. en droit, niv. DEA ccial.
Bonn. conn. cornot. sens contacts.
7 a. exp. étudie ties propositions.
Ecr. ne 54.074 M. Régle-Presse
85 bis, rue Réeumur, Paris-29
J.H., 29 ass, ilc. droit, actuellement attaché direction personnel réglon paristeme.
Recherche posta en rapport.
Formation expérience.

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** COMMERCIAL ET FINANCIER

Cadra Superiour Expatr16
36 ans.
plus de 10 ans d'activités
en EXTREME-ORIENT

Vous êtes: cherches Thomms ca-

o 37 ans.
o diplôme ESC + MBA
Marketing Kansas
(U.S.A.).
Il années responsabilités marketing+ventes + développement
+ direction fillales
expérence vécue en
France + étranger,
entreprises franc, et
U.S., secteur grande
consommation. ches votre nº 2 capsble de diriger, rotre commercial France/

Etranger ? Pour nous rencontrer, écrirez au journal « le Mande". sous n° 10,138.

DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING

Allemend (moyen). Référ. premier ordre sociétés multinationales charche responsabilités et large délégation Paris - Province - Etranger.
Libre 10-1-1977.

Ecrire nº 3.546 € le Monde > Publ., 5, rue des Italians - 75427 PARJS-9°.

— Bornes comaissances anglars.
ch. posts a responsabilità.
Ecr. ne T 094735 M. Régle-Presse
Bis. rue Réaumur, Paris-2J.H., 27 ans, fludes supérieures
rech. travail dans librairie ou
la commandation de recherche operationnelle. herche situation, région indiff. cr. nº 3516. « le Monde » Pub. , r. des italiens, 75427 Paris-9». S, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
CHEF CUISIMIER 44 ers. ch.
poste RESPONSABLE RESTAUBANT D'ENTREPR. 775-33-03.
TNGEN. CIVIL DES MINES
3a. hme d'expèr. sach. dynamiser une équipe négociat. ch.
posté de direction. Sat. minim.
dem. 13.00 F mens. 590-03-7.
MODELE MASCULIN DESS.

2 ANS FAC. ANGLAIS iques mois scotr. protes cherche place STABLE SECRETAIRE STENO.

S bis, rue Réaumur, Paris-P

as pis, rue reaumur, reris-r. Français, 32 ans, techn. radiologie et méd. nucl. certif. catre (drpl. Saisse) étud. ties proposit. Ecr. no 3518 «le Monde » Pm. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Ecr. no T 94,859 M, Régle-Press. 85 bls, rue Résumur, Paris-2

ECR. HAVAS BLOIS TO 12320

Docteur en Chimie Organique, 30 s., emér. laboratoire Politions recherche et con it 761e. Conualiss, nombreuses techniques d'analysa. Et. ties prop. Gesy-seu, 1 av. Tamis. 44700 Orvauti

MODELE MASCULIN DESSIN CADEMIQUE CHERCHE ATE JER POUR POSER 387-65-32 J.F., 26 a., IIc. Esp. DUEL port. chbre de comm. esp., dip. CPSS (BTSS) con. angl., ch. emploi docum., traduct. interprets, ref. banq., assur., pos. cadre, Challe 10, rue Psichari, 75007 Paris. Français résidant TUNIS, CO-TONOU, LOME ch. occupation mi-temps, même benévole si philanthropic, J'al référ, prêtra. Ecr. no 7794, eta Monde » Pub., r. des Italiens, 73627 Paris-P. J. F., 31 ams, BAC

CADRE SUPERIEUR HEC

Sans.
Retraite anticipée après 17 ans
surre-mer avec groupe pétrolles
international. Expérience commercial et direction générale.
Anglais excellent. Bonnes no
ilons espagnol. Accepterait travall Jennes partiel région SudQuest ou missions France-étranger n'excédant pas 2 mois.
Ecr. no 3447 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 73427 Pairs-Pe

AC MUCL carrift, carrie

AC MUCL carrier, carrier

AC MUCL carrier, carrier

AC MUCL carrier, carrier

AC MUCL superior economic

AC MUCL carrier, carrier

AC MUCL superior economic

AC MUCL carrier, carrier

AC MUCL superior economic

AC MUCL carrier, carrier

AC MUCL carrier, carrier, carrier

AC MUCL carrier, carrier, carrier

AC MUCL carrier, c

Eorire : Mile Bernadeite Tulou, 23, rue Saint-Amand, 75015 Peris H. 23 ans, Dessinateur catalogue Proletur Z. 10 ans d'expérience Documentation technique, Nofice vues écistées. Perspectives. Salon candifornement. Cap. dirig. ou créer service documentation, cherche posts stable beniless Quest es Région Quest. Ecr. nº T 694-28 M. Régle-Pr., 25 bis. rue Résumur, Paris (2º) J.F. Ikanciée Druit, angles, ch. struction. Voyagerait - 540-67. 33 ans, expérience problèmes juridiques, administratifs et fi-nanciers, liée à la formation comaissances pédagogie aduites, cherche Poste service formation

J.F. 28 eas, lic. angl. Expér. Secrétariat traductions, rech. si-tuation en rapport. Ecrire : E. Zungbead, 14. villa d'Este. Appt 1806, Paris-13° - 584-01-32 ASSISTANTE DE DIRECTION

ANGL, ITALIEN PARFAIT

POSTE RESPONSABILITÉ H.E.C. dipl. Experitse Compleble, 14 a. d'exper. Comprable et Fiscale, charcha Das silvation de Cadre Supérisur à Paris.
Libre rapidement à Paris.
Ecr. n° 3.534, « le Monde » Pub., 5, r., des italiens 75/07 Paris-9. Ecr. nº T 94.792 M. Régle-Pr. 85 bls. rue Réaumur, Paris (2º) Ferume 40 ans. Dactylo rapide. Megnéte, pet. secrétar., zér. rét. Libre ste, ch. empl. 371-66-08

Information emploi

Cedre Supérieur Expairté
36 aux.
plus de 10 aux d'activités
en EXTREMÉ-ORIENT
cherche

POSTE EQUIVALENT
dans
SOCIETE FRANCAISE
A L'ETRANGER
(de préférence
PAYS FRANCAISE
A L'ETRANGER
(de préférence
PAYS FRANCACHTECTE
DESA.
UNEMPLOI

DUN EMPLOI

D

L'immobilie_s

appartements vente

Rive droite

JARDINS DANELAGH Du LAppt grand lax belles récept, 4 gdes chbre dépend, Garage, N.P.O., 747444 BD MADELINE Grand studies 25,000 F. Mardi-mercredi, 13 & 16 h. 16 MUETTE - Piein ciel Luxe. 76 m2 + 40 m2 terrasse plain-pied, iv. + chore parking loc. - BAG. 82-80.

SEGONDI S.A. 874-845

166 MUETTE - Très bel imm
16 d'angle, 3º 4t. Gd 6 pièce
princip. 11 cft. 210 m2 + 2 chè
de service. EXCELLENT ETA.
Visite mard 14 h 30 à 17 h 30 2 AVENUE COLONEL BONNET FUNOT Part. vend somptued displex 120 m2, calm asc. 1.200.000 F. - 720-39-61. MIRABEAU Exceptionnel

S m2, 7 et., terras, calme, sud.
mm. gd cft, \$50,000 F. 578-22-99
DISPONIBLE IMMEDIAT.
VICTOR-HU60 hart stand.
250 m2 A 400 m2 - 251-0440 250 m2 à 408 m2 - 742-08-00. AV GABRIEL (pr.) - Bei Imm. AV S/VERDURE. Gde récept.+ 3 chbres, it confort. - 246-92-15. PASSY SUR PARC PASSY SUR PARC PRES SEINE Luxuseux DUPLEX moderne I p., 140 m2, 8° ét. Terresses. MICHEL et REYL - 245-99-05

J. 40 m2, 8° ét. Terrasses.

MILHEL et. REYL - 225 No.

MILHEL Profession Hoderale

TRES BELLE RECEPTION

45 CHAMBRES. CALME.

BON ETAT. SOLEIL. Mardi,

14. rue Jules-Claretie, 14-17 h.

PASTILLE, 2 P., w.-c., douche,

kitchen. Impecc. Tél., 23 ms.

Mardi 14-18 h., 11, r. Davel.

Escal. A. 6° gche. 704-34-77.

G° Part vend

6 plèces, 165 ms

2 salles de bains, 3 w.-c.

1er étage, 2 chibres de service.

Prix: 690.006 F.

Visile tous les jours

5, rue Plerre-Haret, 12 à 13 h.

PART. VEND, MARAIS,

2 PIECES DUPLEX, fout cont.

dans imm. rénové - 737-46-78.

RUE DE FLANDRE (grès)

Gentil 2 p., cuis., saile d'eau,

wc. bon état.

Gentil 2 p., cuis., saile d'ea wc. bon état. MARTIN, Dr Droit - 742-99-0 AVENUE FOCH (pres), CALME, grand standing, 7 p., 330 == 3, 4 bains, 2 services - 325-00-06. AllCHEL CHASLES, Bel Imm. 1900, 5 p., 130 == 3, 4 etg., asc. ALGRAIN, 285-00-39, 99-54.

CHAMPS ÉLYSÉES

42, R. DE PONTHIEU 3º
LUDUGUX pled-à-terre sur jardins, calma absolu, état neur,
tél. park., cave, 68 m² + belc.
Visite sur place mardi 26 de
11 h à 17 h., Rens, au 224-82-80. MUETTE im. 1930, 3º ét., dble séjour, 3 ch., travaux à prévoir. Tél. : 555-05-43.

Paris Rive gauche

A SAISIR prix imbattable studio de 38 m2 à aménager. 2 pièces 88 m2 qd cit rénové. CALME ODE. 35-10 SOLEIL MONTPARNASSE petit 2 p. entée, cuis. dche, w.c.,impect. Calme. Px 175 000 F. 326-08-94.

Cairne. Px 175 000 F. 326-68-94.
Près PLACE JEANNE-D'ARG
3-4 p., cab. tofl., w.-c., peinture
à prévoir, 220 000 F. 325-68-94.
MOUFETTARD
Sédulsant 2 plèces, ciair,
tent confort. Prix 300 000 F.
Tél.: 254-25-94, après 20 h.
Me, 10, rue PERNETY
23 p., tt. cit, charme, cairne.
Px: 278-008 F. Mardi 12-16 h.
Sur Esplanade des lavalides
apot exceptionnel, salon, s. à
mang... 3 chières sur Jdn, balta
décoration parialt état.
EUROPA: SOL. 24-10.
Hischetts, studios à parifr de

CHARMANT STUDIO tch., bains, 161., 170.000 D. BOURGEOIS - 253-52-16.

VANEAU SUR JARDIN P - dépend. solelí, go caime, ., chf. centr., 4º él. sans asc. m2, Px 340.00 F. T 924-40-92. 6' SEVRES-BABYLONE

Coursevois-Becon, hean 3 p. tr.
cft, parking, immemble recent.
PX : 250 000 F. T. : 789-71-97.
CLAMART, 3 pièces cutaine, by 72 m2, immeuble pierre de taille
\$/jardin, belle vue, 277 000 F.
C.R.P.J., \$37-92-43.

JOINVILLE F3, 2 ch + séjour, tt cft, toggla + box, ds résid.
PX : 200 000 + C.F. T. 885-73-16.

Dr Droit. Tél.: 742-99-09.

TRES RARE dams bots de Vincennes, exceptionnel apot duplex 300 m2 environ dont récept. 100 m2, excel. état. Px 2 200 000 F. T. 278-99-40.

VERSAILLES appt de gd stég 185 m2 dams villa 1900 avec jardin 800 m2, Px 1 150 000 F.

J.M.B. 770-73-97.

D. NEUILLY - STE-FOY 150 m2, 2 gar., caime, solell, verdure, 522-57-30.

45 p., étage éleve, n C.I.B. - 780-64-70. cft, 566-41-28, h. repas.

MAILLOT, bel Imm., 170 m2, reception + 3 chbres, 3 beins. CHARCOT, vue s/bois, gd st., 4 recept., 5 chbres + Berv. 577-60-10 (matin). bureaux

au pied de l'immeuble.

BUROPA **E** 266.36.60/15.21

> ACTUALITÉ BUREAUX WEATHERALLS

MEUILLY-CH-DE-GAULLE, Bel. imm. récent. Reste à louer 1273 m2 à partir de 288 m2. Rez-de-chaussée : 435 m2.

BL - MESNIL. Le Continental. Centre d'attaires de Paris-Nord. Proximité Roissy-Ch.-de-Gaulle, Garonor. Aut. A-1, B-3 et F-2. Imm. neuf à buter de 250 m2 à 14 000 m2. Loyer modéré.

225.79.00 8. SYINT-YARRIZIN

POSSIBILITES: Sal. de confér. bibliothèque, archives en s/sol. TELEPHONE: 8 lignes réseau 16 postes (possibilités extension à 20 postes) permettant 8 conversations simultanées. Capacité l'illinités pour télex et terminaux informatique. climatisation 202 42 F2

province NICE. Particuller da préférence à particuller vds appartement-villa. 5º étage, dominant NICE et la mer, avec 20 m2 de terressa, vue impr., pien sud 4 cog ma habit, 6 p., 2 bms, 1 sal. d'eau, asc. direct, ds appl. Lux. embangermats et finitions (hali, sél., dég. en marbra de Carrare) cuis. éd., nombra rang, pisc. et tennis dems la residence. Ecrire HAVAS NICE 6898.

COTE D'AZUR

CROS DE CAGNES

100 m. plago, imm. neuf.
SUPERBE APPT 4 P.
VUE SPLEND. MER

HABIT. IMMEDIAT.

110 m2 + 40 m2 balc-tevrass
+ 115 == roof aménagà, équip
barbecue, jardinières, etc.
PX DIRECT CONSTRUCTEU.
Sur place « ROSE GARDEN
Ch. de la Serre. T. (83) 20-75-c
FRANCE PROMOTION
29, rue Pastorell, NICE 29, rue Pastoreili, NICE Tél. (93) 80-31-17

FRONT DE MER
12 pilocs, 33 460 m2
14 beicon - terrasse
A PARTIR DE 254.000 F
STUD, 34 PIECES
AQUARAMA > RÉSIGNE G
GHAUFF, ELECTR. INDIV.
PRIX FERMES DE FIN.
Bur. vente sur place.
Route bord de mer.
Tel. (93) 31.52.33

Etranger

VENTE
PLACEMENTS EN SUISSE
CRANS-MONTANA/VALAIS
Dans le pius beau cadre
du haut plateau,
au bord du golf, à des prix
réellements intéressants.
Appartent. 1-2-3 et 4 chambres
— cheminée — terrasse sud.
DES F 75 000.
Libre immédiatement.
Hypothèques à disposition.
Pour tous renselgnements :
Régle Jean Francken. Agence
Romande immobilière SA. GelBenjamin-Constant 1. CH-1003
Lausanne. Télépia. : 021/28-78-11.

bureaux -

185, avenue Charles de Gaulle de 300 à 4.000 m2 de bureaux neufs à louer Jardins intérieurs de 1500 m2 Métro: Pont de Neuilly

CHATELET. Il reste à louer : 64 m2 de bureaux aménagés, Immeuble rénové. Lignes de tél.

9º ARDT, imm, état neuf et aménagé de bon standing. A touer 580 m2-sur 6 ét a g e s Disponible Immédiatement. 9e ARDT. Très bel imm, rénové. Reste à louer 2 176 m2 à par-tir de 205 m2. Parkings. 13- ARDT. Imm. de bon sidg Rasta à lover 5- étage 452 m2, parkings. Loyer modéré. MONTROUGE-PTE-D'ORLEANS Imm. neuf de bon standing. Il reste à louer 6 000 m2. Etages de 680 m2.

PTE-BAGNOLET. Près métro A lover de 200 à 30 000 m2 Imm. neufs. Etages de 950 m2. Restaur. entreprise, Parkg. Tél. CERGY-VILLE-NOUVELLE de 50 à 6 000 m2 à louer au-dessus centre commercial des Trois-Fontaines. Cilmatisé. Tél., Parkings.

SAINT-CLOUD. Le Directoire, il reste à louer : 5 800 m2 divisibles et cloisonnés. Loyer et charges modérés. LEVALLOIS, Mº A.- FRANCE. Il reste à louer 1 étage 330 m2 + 2 étages 311 m2 ciolsonnés. Parkings. Téléphone.

ACCÈS DIRECT GARE VAL-

D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX A LOUER

9,700 M2 **ETAGES 900 M2** A PARTIR DE 163 M2 RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE

CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

SARI 567.54.02

Locations sams pas-de-porte AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE 293-45-35 522-19-18 en direct Paris-1es, rue da Richelleu. Immeuble pierre de taille.

3 NIV. DE 185 m2 + Arch. 6 lignes de téléphone. 55 000 F/an par niveau. Reprise (ustifiée. Appeler le 755-97-32, poste 225. POUR INVESTISSEURS
Sureaux à vendre 17°, près
Pereire, ball 9 ans, 180 m2
en copropriété. LAB, 45-62,

> **VOIR LA SUITE** DE NOTRE

MMOBILLER PAGE: SUIVANTE

13 7. 7

3.3 mg

111

15.18

ž 4 .. **z**.

į '

140 J. J.

Chetaire Direct.

- AND CRYOISIER

une secretaire de direction

recherche POSTE Ecrire sous le n° T 94.814 M i REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS.

L'immobilie*i*

locations. non meublées Offre -

Paris

tudio 750 F. Libre de suite. ins. kitchen., téléph. immeuble noderne, 12º arrdt, ANº Picpus. 53\$-60-07

5º - Grand Studio, bains. Télépi 1.200 F - • FAC », 337-69-59 MAGENTA (Gare de l'Est) Apat 6/7 pces, cuisine équipée tout cft. 2.800 F c.c. - 778-87-5

5, RUE COGNACO-JAY Standing, Stud, 60 m2, 11 confl TEL 1.500 F. Ce lour : 12/15 h 233-53-03 - 553-13-43 matin TIL'S GERANT LOUE STUDIOS, APPTS TOUS QUARTIERS - 805-19-44

Région parisienne

NEUILLY, pour 1er décembre, Appt 115 m2 + chambre serv. Tr. gd standy, gd dbe living, 2 chbres, 2 s. de balns, ascens. 4.500 F C.C. - 778-47-55

locations non meublées Demande

Paris

Ch. sans Asence 3 ou 4 PARIS - 742-38-18 TIL'S LOUE SOUS
24 HEURES
25 VOS SPOTS. - \$85-19-44

Région parisienne

Société Européenne, ci , pavillons pour CADRES rée : 2 à 6 ans - 283-57-82

locations meublées Offre

Province

MENTON - Stud. mblés, conft. Centre, v. mer. parkg. 2 à 3 p. 750 et 900 F/mols - (93) 35-33-69

fonds de commerce

RECH. FONDS de COMMERCE 522-22-00 - 834-09-24 KREMLIN-BICETRE

locaux commerciaux

15° - MAINE/MONTPARNASSE
Angle rue Vaugirard-bd Montparnasse, bureaux 190 ma +
magasin exposition 470 m/, standing, tél. 4 lignes, 10 postes
façade rue Vaugirard, proximité
Me, bus, possib, parking, location avec bail sans pas-de-porte.
M. et R. CREMER, 115, rue de
Vaugirard, PARIS-15° - 782-23-75.

Vaugrard, PARIS-15* / IS-23-75.

F - Gds locaux de caractère à céder, 260 m², haut, de plafond, état neur Ball 100,000 F.
Loy. annuel 100,000 T. 779-07-55.

BAIL A CEDER BUREAU
3 p., t. cft, ligne téléph., passage Lido Champs-Elysées.
Loyer très bas
Téléphone : 357-38-36/38-51.

COURBEVOIE ZI.
Entrepôts et Atellers avec bureaux (300 à 1-500 m²), entèrement aménagés et équipés.
Livraisons 1 m² trimestre 1977.
Possib. raccordement S.N.C.F.

viagers

16" - Beau 4/5 P., 150 M2 258,000 + 2,800 F. Occupe 76-73 F. CRUZ 8, rue La Boâtie 266-19-00 FONCIAL St meill, condition of the condi 19, bd Malesherbes gratises 6°, rue JACOS - 4 P., 100 M2 + service. Imm. ti cft. Occup. 1 title 77 ams. 80.000 F cot + rente 3.790 F FONCIAL 266-32-35

VERRES Occupé 2 Têtes
86-82 ans
10' GARE. Coquet PAV., Si-sol
entrèe, sel., 2 chures, 9de cuis
t cit., gar. Jardin. Cot. + rent
1,000 F/mois. VERNEL, S26-01-9 LIBRE, VINCENNES, Sur boi apot gd stdg 160 m² + terras 160 m², 850.000 F + 6.000 rent Etude LODEL 700-00-99.

constructions neuves

PARIS-16"
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour
Appartement démoln, 14 h 30-19 h
Studios, 2, 3, 4 salèces,
Duplex avec lardin d'hiver. Livraison : 4º trimestre 1976

Prix farmes et définitifs. Coglier - Téléph. : 723-95-35. A PRIX NON REVISABLES

V° - RUE HENRI-BARBUSSE Studio 27 == 1 2 pièces &2 == 1977 abitables 2° trimestre 1977 XI* - RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198.500 F * étage, cave et parking compr. Livrables immédiatament.

XX - RUE PELLEPORT pièces, 40 == 220.000 Habitables immédiatement.

Immeuble grand standing 2 pièces, 204.000 F cave et parking compris. Habitables immédiatement

MMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-93-69.

individuelles ELANCOURT (78) Part. vend mais. rèc., 3 chbres, 2 wc, s. de bains, cuis. équipée, living dble 32 m2. chr. cent., gar, jardins ds quart. résidentiel. Px 320,000 F, Tél. 538-24-33, h. b. Agce s'abst. GENTILHOMMIERE d'EPOQUE

5 km. de BLOIS

Conclergeria - Logis principat
composé de : entrée, cuisine,
s. à mang, salon, ch. av. salle
d'eau, grenier aménageable, ga-ràge, ancienne écurie, pavillor
d'ami. Verger et jordin d'agré-ment. Source avec ancien levoir.

Surlace : 3.300 =1.

Prix : 200.000 F.

AGENCE DESTREGUIL
82, rue Nationale, TOURS.
Tétephone : 05-35-79 et 05-39-10.

pavillons

SAINT-GRATIEN ENGHIEN

Belle propriété, parfait état, séjour, saion, bureau, 4 chbres, gde cuisine équipée, s. de bains. Sur très agréable terrain décoré de 1,200 mZ clos de murs. Prix 710,000 F. Vis. sur place mard de 14 à 18 h : 12 rue d'Ermont, à SAINT-GRATIEN

VILLIERS-SUR-MARNE RESIDENTIEL - Plage privée + parc, Villa ILE-DE-FRANCE, † cfl. Living + 4 chbres serv. Exceptionnel, 850,000 - 578-26-35

EXCEPTIONNEL
LE PERREUX, près R.E.R.,
121, RUE LAMARTINÉ,
plain-pied sur sous-sol, belle
construct., 3 p., cois., tout cit,
gar. 2 voit., jardin 250 psi,
Prix 275.000 F. - Gros crèdit
possible. Samedi, dim., 14-19 h.

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achèle, 079., 2 à 3 pces Paris, prétér. 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 12º - 873-23-55 URGENT - RECHERCHE
4 & 7 pces. Tt cit, 16°, 8°, 17°,
Rive gauche, Neulity
MICHEL & REYL - 265-96-8

L'AGENCE LAGRANGE Part. ch. Appt 160 m2, 5-6 pces, PARIS. Blen exp. Calma. Tél. journ. : 747-12-18, P. 256, Solr : 531-44-53

Immobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

525.25.25

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue Michodère, Mo Opéri Seuls frais 200 F - 742-78-53

ODEON-ECOLE MEDECINE Aurs beutique vides pour com nerce toxe. Idéal librairie, dis quaire. - DAN. 25-62. RECHERCHE BEAU MAGASIN DE CLASSE avec murs si possible. VIDAL - 758-12-46 poste 314

RUE DE TOURNON
Cession de ball. MAGASIN
50 m2. Lizzueus. aménagé.
I.M.O. 23, Tél. 633-843.
Mª PYRENEES Pptaire vend
murs pálisserie + 1 appart.
Rapport 8.000 F. Prix 100.000 F.
Une cordonnerie + 1 appart.
Rapport 7.000 F

usines hôtels-partic. VENDRE USINE de PARIS Résiden- CALME

FABRICAT: VETEMENTS
JR TERRAIN DE 9 600 A
machines en très bon état
de fonctionnement. remarquable demotre 15 p. + dependances, gd jdfe mitoyes d'autres jardins gds arbres, gar. 6 volt. Conv. è personnalité prientale. Ecr. Bolta postale M. de MAZET 186-75842 Paris Cedex 02 (Serv. 109) q. tr. 70 KM DE PARIS BANLIFUE OUEST

fermettes TOURAINE

propriétés

10 km. de PERONNE ds ch.-lieu de cent., rég. pêche, is commu Doct., pharm., P.T. I., boque, sar. PART. à P. vd PROPRIETE close sur 3.000 ws. 8 p. dont 2 en Sous-sol.

© R.-de-ch.: entrée, salle à manger, salon, cuis., s. bs.
© 1er : 3 chb. sur palier.
Eau, élect., cave, granier, dép. pour gar. pelouse, jardin d'agr., potager. Libre au printemps.
Prix: 210.000 F
ECT. à 6.360, « le Atonde » P., 5, r. des Italieus. 75/27 Peris-9°.

VALLEE SEINE, entre MELUN et FONTAINEBLEAU, tr. belie ppté, entr., salon+gd sél., sur terrasse. 4 bel. chb., cuis. spac., tr. gd cft, ch. cent.; ss-sol., gar., 1.000 m² jardin agrément. Prix: sol.000 f² - Tél, 437-02-7.

28 KM. SUD PARIS.
Demeure anciente caractère,
29 P. dépendances, beau parc
bolsé 1 Na. 2, Px 1.500.00 F.
PESCHARD, 666-08-27.

villas

COIF D'AZIR
BAIE SANARY, voe imprenabi
//LLA bon état. Cuis., sélou
t ch., bas terrass., sar. + 2
m s/sol, 650 m2 clos. 380.000 i

Agence MOLLARD, 37, les Arce-des du Port, 83110 SANARY-SUR-MER (Var) - (94) 74-25-03

Paiement comptant.
Ecr.: Havas Quimper, no 9.978
FONTAINEBLEAU. Près parc,
Il, rue François-Millet, vends
malson, 8 p. 2 s. de bs. ch.
cent., garage, jardin, calme.
Tél. (80) 30-81-87, ou sur place
du 28-10 au 2-11. Vend Tarn, villa 1714. S/cave terr. 2.800m², villa pan., px bourg Lacombe H. 81, St-Amans-Soutt T. (63) 61-80-64 - (63) 55-53-15

immeubles

ASNIÈRES PRÈS GARE Immeuble 6 étages - 27 locat,
STUDIOS ET 2 PIÉCES
Contort, narrie libre.
J. et A. S. r. Alsh.-de-Neuville
PARIS (17°)
622-42-81, Poste 26, ou 227-55-17
IMM. CCIAL, BURX et LOCX
occupés, Rapport 720,000 F hors
taxa. A vendre en tie propriété.
P. BLUM, 265-64-11.

P. BLOM, JB-04-11.

RECH. CONTACT avec propriétaires ou intermédiaires pour
ach immédiat compt immeubies de rapport, Paris.

M. KREMPFF ou M. MORELLO 11, rue de l'Amiral-d'Estaing, PARIS-16" - Tél, : 720-76-61, Lusueux immeuble neuf, 25 flats + rez-de-chaussée com-mercial 240 %, près Perde Louise (Brucelles, Repp assuré 8 5 10 % F.S. 26.00.000 de F. 7el. 02/337-40-37.

manoirs

FLANCOURT « Les Paties » PERIGORD MANOIR XV-XVIVDS VILLA 147 m2 SEJ. 45 ms
PL-PIED 147 m2 SEJ. 45 ms
Jardin clos 700 ma, Prix à
débattre. Tél.: 051-43-21.

PERIGORD MANOIR XV-XVIpde partie restaur.
2 p., bs, ch. cl. métairie, 44 ha
de battre. Tél.: 051-43-21.

domaines

anguedoc, Fermette avec pano-ama. Solell. Plantat, resineur. kl. Mer. Par Pptaire 450,000 F. Téléph. : (16-1) 331-64-51

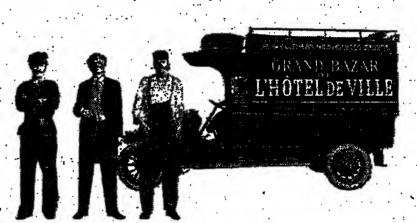
្រែក

REPU SOCIETE DE EN

静

JAII:

Rous avons signé nos premiers contrats de location de camions en 1906





En 1976 près de 1 000 entreprises françaises ont fait de VIA leur "Partenaire-Transport"

Nous avons été les premiers en France à proposer des véhicules en location. C'était en 1906: Parmi les premiers à nous faire confiance : La Samaritaine, Le Grand Bazar de l'Hôtel de

Aujourd'hui, nous sommes toujours leur "Partenaire-Transport", comme celui de près de 1,000 entreprises françaises. Parce que nous possédons l'expérience, la surface et les hommes qu'il faut pour tenir ce rôle avec le maximum

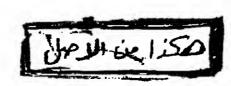
Notre expérience, elle a 70 ans. 70 ans

passés à résoudre un problème toujours nou-veau : sélectionner les matériels les mieux adaptés aux exigences sans cesse accrues de rentabilité, de rapidité, de spécialisation des transports. Des dizaines de milliers de vénicules sés:entre nos mains : nous savons reconnaître les meilleurs.

Notre surface, c'est notre flotte : 6.000 véhicules, du triporteur au 38 tonnes, qui savent répondre avec précision aux multiples aspects du transport moderne. Ce sont aussi nos 50 centres d'exploitation et d'entretien répartis sur Nos hommes, ce sont nos 3.000 chauffeurs et nos 1.200 techniciens d'atelier, hautement qualifiés ; ce sont aussi nos 1.300 gestionnaires qui

savent de quoi est fait le coît d'un kilomètre. Notre métier est de faire rouler des camions qui partent et qui arrivent à l'heure, qui garan-tissent la sécurité et la rentabilité de tous les transports. Le vôtre est différent. Si vous voulez lui consacrer tout le temps qu'il mérite, tous les moyens qu'il exige, faites de VIA votre "Parte-





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION POUR L'EMPLOI DES JEUNES

Les syndicats renonceront-ils un jour à quadrupler, voire à quintupler le nombre des quadrupler, voire a quintupler le nombre des manifestants qui répondent à leur appel? Ils étaient en tout cas moins de 10 000 samedi 23, à Paris, 6 000 selon la préfecture de police, mais... 40 000 selon la C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N., organisatrices de cette journée nationale

• POITIERS : chantons sous la pluie

De notre envoyé spécial

d'action sur le thème : « Les jeunes veulent vivre et travailler. Le droit à l'emploi, un droit pour tous. - C'est sous toute réserve qu'il faut dans ces conditions accueillir le chiffre global de 250 000, avancé par les syndicats, pour Paris

et la province.

Décidée par la C.G.T. et la C.F.D.T. le 8 inil-

let, cette journée nationale d'action, à laquelle, dans l'euphorie de l'unité refreuvée, s'était ralliée la F.E.N., souffre de la comparaison avec le 7 octobre. Le mobilisation a été presque par-tout moins importante. Les syndicats et les organisations de jeunes et d'étudiants qui s'étaient joints à eux semblent avoir en quel-

ques difficultés à rallier les jeunes chômeurs auxquels s'adressait d'abord cette journée. Samedi après-midi, MM. Georges Séguy, Edmond Maire et André Henry out renouvelé. place de la République, à Paris, leurs attaques contre la politique économique, sociale et éducative du gouvernement.

Trois fois plus de manifestants à Nantes qu'à Paris

 A PARIS, des stands avaient été dressés samedi dès la fin de la matinée, place de la Républila matinee, piace de la République, par les syndicats et les organisations de seunes, d'étudiants, de collégiens et de lycéens qui s'étaient associées à cette journée, ainsi que par un certain nombre d'entreprises « en lutte » ou en grève de la région parisienne. Les uns vendaient bière et sand-

Politiers. - « Un bonnet; phry-

gien, camarade? Tu vas en

avoir besoin avec ce temos.....

Avant le départ du cortège, la

pluie était déjà au rendez-vous

du parc Blossac. Les militants C.G.T., C.F.D.T. et FEN s'ai-

fairent autour de leurs stands.

On s'arrache les casquettes à visière distribuées par la Vie ou-

vrière et l'on déploie autant

les parapluies que les bande-

roles et les calicots. Mais la

bonne humeur est aussi au ren-

daz-vous. On fredonne l'Inter-

nationale, accompagnée par les voltures à haut-parieur, on com-

mente les manifestations locales

du matin et l'on chante, par

petits groupes, sur des mélodies connues : - Giscard, si tu conti-

nues, la classe ouvrière... .

ils sont deux mille cinq cents,

selon la police, cinq mille selon.

les organisateurs, venus des

quaire départements de la région

Poltou-Charente (Vienne, Deux-

Sèvres, Charente et Charente-

Maritime). Les « hospitaliers »

de Niort se mêlent aux - com-

munaux - de Châtellerault et les

demoisalles de Rochafort font

cause commune avec les filles

de La Rochelle. Ces dernières ont une raison supplémentaire

de manifester : à l'issue d'une

Dans les bistrots, famalgame

est vite fait entre les chômeurs.

et les - bons à rien - : - Toi

qui ne fals rien », dit le limo-

nadier à un client, « tu devrais être en tête du cortège. > El

les autres clients de s'esclaffer.

Même parmi les jeunes, des

spectateurs persifient : - La

par dérision une adolescente au

passage du cortège. Mais d'autres se montrent plus compré-

hensifa. A l'abri, sous le porche

d'un magasin, une ménagère chargée de sacs récrimine :

- Pas étonnant qu'il y ait tant

de chômeurs : moi, je connais

plusieurs gendarmes en retraite

qui se font double salaire. Tous

rossesse en six mois », lance

histoire de se mettre en voix.

De nos correspondants -

wiches, les autres proposaient tracts, autocollants et journaux. Des groupes se formaient autour d'orchestres brocardant le président de la République et le president de la République et le premier ministre. À 15 heures, MM. Séguy, Maire et Henry prenaient la parole.

Les manifestants, en tête desquels avaient pris place les trois leaders syndicaux, se rendaient ensuite en cortège par les grands

grève de cinq semaines à la CIT (Compagnis industrielle des télé-communications) en mai demier,

trois d'entre elles avalent été

licenciées et dix mises à pied,

pour trois jours. - Mais je vais bientôt être réembauchée comme

employée de cantine, précise l'une d'elles ; ma copine n'a pas

retrouvé d'emploi fixe mais elle

Sous le ciel plombé, le cor-

tège, précédé par les secrétaires

régionaux C.G.T. et C.F.D.T. et le secrétaire départemental de

la FEN, emprunte les rues étrol-

tes du centre. Elles sont encore

désertes en ce début d'aprèsmidi pluvieux. Les militants se

chargent de combier le vide en

entonnant les slogans du jour :

Union ! Action ! Programme

commun | . et. surtout : . La

relance, c'est du bidon. Giscard

et Barre nous ont trompés.

C'est avec nous qu'il faut

A l'approche du centre com-

mercial. la rue s'anime. Les

manifestants scandent : - Com-

sont dans la rue ! - Mais ceux-ci

restent dans leurs boutiques, ainst que leure clients, retenus à la fois par le tumulte et la

ces gens-là prennent la place

.. . Tu as yu? Les cheminats

d'Angoulème. » « Tiens. vollà

Loudun. » Derrière les portes

garde le cortège, comme le

Tour de France, applaudisse-

ments en moins. Et, pour quel-

ques-uns, la peur en plus. De-

vant tous ces drapeaux rouges

et ces manifestants détrempés

qui proclament leur certitude de la victoire en chentant, certeins

ressentent un désagréable fris-

son. « Bah ! », dit queiqu'un, à la fois rassurant et désabusé,

« c'est pas ca qui leur don-

ROGER CANS.

nera du boulot l'-

des jeunes. >

débrouille comme on peut »

boulevards jusqu'à l'Opèra, scandant: « Chô, chô, chô, chô, chômage ras-le-bol!», « Plan Barre, y'en a marre! » ou « Anne-Aymone, ton mart déc...! » Les militants C.G.T. daminaient nettement ce cortège où aucun parti politique, hormis le P.S.U., n'avait pris place Affrété par la C.F.D.T., un autobus à plate-forme — celui de l'emploi ? — affichait « com-plet ». Les manifestants se sont dispersés sans incident à 17 h. 30.

A NANTES, un cortège de trente mille manifestants a sillomé pendant trois heures le centre de la ville dans une atmosphère de fête. Au thème du chômage s'ajoutait celui de la « désertification » de la Bretagne: « Emigrer, non; vivre au pays, non à la déportation! » ont scande les participants.

A LILLE, le défilé d'une dizaine de milliers de personnes (la moitlé, sellon les sources offi-cielles) a précédé le meeting au cours diquel M. Georges Mar-chais, secrétaire général du parti communiste, a pris la parole

• A LYON, huit mille à dix mille personnes, des jeunes en majorité, venues de toute la région Rhône-Alpes, ont défilé dans le calme. OA MARSEILLE, dix mile

personnes, selon les organisations syndicales, ont manifesté contre le chômage.

• A TOULOUSE, quatre mille à cinq mille manifestants, à peu près antant que le 7 octobre, ont défilé dans le calme le long des berges de la Garonne.

A NANCY, mille cinq cents à cinq mille manifestants, selon les estimations.

◆ A ROUEN, on notait la pré-sence de nombreux jeunes gens dans un cortège de cinq mille à six mille manifestants.

• A DIJON, des bousculades se sont produites en queue du cor-tège de deux mille personnes en-tre le service d'ordre de la C.G.T.

non — ignorent les syndicats. Ce sont eux, pourtant, qui subissent les conditions d'emploi les plus difficiles. M. Séguy semble avoir pris la mesure de cette anomalie, qui les a exhortés, samedi, en ter-mes pressants à rejoindre les rangs syndicaux. « Seconde risposte d'envergure au plan Barre », « protestation massive contre le chômage des jeunes », la journée du samed 23 octobre a-t-elle tenu ses pro-messes ? A s'en tenir à l'impor-

Fragile

Forcing

messes? A s'en tentr à l'importance des cortèges, la réponse est
plutôt négative. N'y avait-il pas,
d'ailleurs, quelques risques à placer, comme l'a fait, place de la
République. M. Edmond Maire,
cette journée dans le droit fil de
celle du 7 octobre? La comparaison-pouvait en souffrir. Moins de
dix mille personnes ont, en tout
cas, défilé à Paris; dix fois moins
que quinze jours plus tôt.
Le bilan est à peu près identique en province, maigré une très
forte mobilisation à Nantes. Pouvait-il en être autrement? Non, si Faut-II que l'unité soit sans nuages pour que MM. Maire et Henry sient joint leurs voix à celle du leader cégétiste pour la célébrer à nouveau ? Intervenant célèbrer à nouveau ? Intervenant après les compromis qui ont permis l'accord sur la grève du ? octobre, cette nouvelle journée d'action a pu faire croire que les relations étaient maintenant au beau fixe. Il n'en est rien.

A M. André Henry, qui déclarait récemment (1) que « les minorités ne sont pas en mesure de s'exprimer à la C.G.T. », M. Séguy à rettrement dess ces l'on songe que la piupart des manifestations d'il y a deux semaines avaient eu une ampieur inégalée depuis mai 1968. Non encore, lorsqu'on sait qu'il est plus facile de faire descendre les transitions de la company de la compa plus facile de faire descendre les travailleurs dans la rue un jour de greve générale qu'un jour de repos. Oui, en revanche, si l'on songe aux quatre cent quarantedeux mille jeunes gens actuellement au chômage, et qui auraient du constituer le gros des troupes de cette journée. Ces jeunes chômeurs furent les grands absents de samedi. On ne les a guère vus à la manifestation parisienne, surtout dominée

primer à la C.G.T. », M. Séguy a rappelé nettement dans ces colonnes (2) que l'unité retrouvée signifiait à ses yeux que la FEIN se dégageait « des accords séparés et au rabais (signés par la FEIN), que le pouvoir et le patronat ont utilisé dans le but de diviser les travailleurs ». Le climat n'est pas non plus au beau fixe entre la Fédération de l'éducation nationale et la C.F.D.T. La première ayant, par la voix de son secrétaire général, accusé le Syndicat général de l'éducation nationale, branche enseignante de la seconde, d'a être une a no m a li e dans le monde sy n dic a l d'aujourd'hui » (1). M. Maire a cru nécessaire de rappeler, samedi, la convergence organisé le 4 octobre 1975 par la G.G.T. et la C.F.D.T., Georges Séguy avait appelé les jeunes privés d'emploi à se grouper en comités. Six mois plus tard, des représentants de trois cents comités, selon la C.G.T., se réunissaient à Paris en c états généraux ». Depuis cette date, leurs effectits ont fondu, leurs militants ayant peu à peu trouvé un emploi. L'augmentation spectaculaire du chômage, en septembre, donne une nouvelle actualité à ces comités, mais elle est trop récente pour que C.G.T. et C.F.D.T. aient eu le temps de les relancer.

Peu politisès, isolés, une grande partie des jeunes — chômeurs ou

Lors du premier grand rassemblement pour le « droit au travail », organisé le 4 octobre 1975 par la C.G.T. et la C.F.D.T., Georges Séguy avait appelé les jennes privés d'emploi à se grouper en comités. Six mois plus tard, des représentants de trois cents comités, selon la C.G.T., se réunissaient à Paris en « états généraux ». Depuis cette date, leurs effectifs ont fondu, leurs militants ayant peu à peu trouvé un emploi. L'augmentation spectaculaire du chômage, en septembre, donne une nouvelle actualité à ces comités, mais elle est trop

en bonne compagnie. Envoyez-moi vos horaires Merci.

12, boulevard des Capucines

75009 Paris -

affaiblie par les querelles qui ont opposé la direction à la minorité « gauchiste ». Il n'est pas étonnant, dans ces

Il n'est pas étomant, dans ces conditions, que la journée de samedi n'ait guère suscité d'enthousiasme unitaire à la base. Hormis celle de tête, il n'y avait, à Paris, aucune banderole commune aux trois organisations. Face aux cégétistes scandant « Union, action, contratte commune et à leur programme commun » et à leur secrétaire général appelant les jeunes à hâter le changement, les cédétistes dissimulaient mal leur réprobation, craignant que ce e forcing », plus électoral que syndical, ne provoque à terme beaucoup de désillusions. ceaucoup de desiliusions.

Ces divergences, tout autant que le désir de renouveler trop vite le succès du 7 octobre, expliquent le demi-succès — ou le demi-échec — de la journée de cerusdic.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Le Monde du 6 octobre.
(2) Le Monde du 23 octobre.

M. SEGUY: hâter l'heure des changements.

En conclusion de son discours, samedi 23, place de la République, à Paris, M. Séguy a déclaré: « Nous ne pouvons souhaiter rien de mieux à la jeunesse, à tous les travalleurs et à notre pays que ravailleurs et à notre pays que [le programme commun] soit appliqué dans les plus brefs délais de telle manière que la vie change dans le sens du progrès social et de la liberté ». Auparavant, M. Séguy avait exhorté « les nouvelles générations de travailleurs » à « renjorcer et élargis l'anité d'action des rous face d'action des rous les sons de la configuration des configurations de sensor de face d'action des parties des configurations de la configuration des configurations de la configuration des configurations de la configuration de la les travailleurs seront fruiernelle-ment rassemblés au sein d'une seule et grande centrale syndi-

cale ».

M. Séguy a ensuite recommandé aux jeunes de se syndiquer et de se faire inscrire sur les listes électorales, afin de « hâter l'heure des changements ».

M. MAIRE: créer des emplois.

Le secrétaire général de la C.F.D.T. a déclaré : « Après le 7 octobre, qui a donné l'élan pour la lutte indispensable contre le pouvoir d'achat, ce 23 octobre doit déclencher une offensive générale dans la bataille pour l'emploi. » M. Maire a ensuite indiqué que le nombre de jeunes à la recherche d'un premier emploi était en augmentation de 8 % sur l'année dernière. Il a affirmé que ceux qui trouvaient un travail étaient le plus souvent contraints d'accepter « un contrai contraints d'accepter a un contrat temporatre, un travail mai payé ou de mauvaises conditions de travail ». Il . a ajouté: « Cette journée exprime une protestation globale de la classe ouvrière contre le chômage. Mais, en même temps, elle est l'affirmation de notre volonté de nous battre pour créer des emploss »

M. HENRY: une formation pour tous jusqu'à dix-huit ans.

«Les réjormes en matière d'édu-cation et de formation sont des réformes d'exploitation de la jeu-nesse, a déclaré M. Henry. Elles permettent aujourd'hui que près de la moitié d'une classe d'âge soit persée sans aucune préparation professionnelle entre les mains du patronat, du commerce et de l'arlisanat.

et de l'artisanat. »
Après avoir souligné qu'aucune
politique économique et sociale ne
peut résoudre à elle seule le pro-blème de l'emploi des jeunes,
M. Henry a préconisé « une jor-mation initiale générale et pro-jessionnelle pour tous les jeunes
jusqu'à dir-huit ans ».

 A ROUEN, les personnels com-munaux en grève depuis seize jours, ont repris le travail ce lundi matin 25 octobre sans avoir obtenu satisfaction. Ils avoir obtenu satisfaction. Ils réclamaient notamment une augmentation de la prime de fin d'année et le paiement des jours de grève. Une réunion paritaire, vendredi 22 octobre, entre les délégations C.G.T. et C.F.D.T. et cinq étus du conseil municipal, ainsi que le secrétaireg énéral de la mairie de Rouen, na nas permis d'about-Rouen, n'a pas permis d'abou-tir à un accord, sauf à décider qu'une nouvelle réunion se tiendrait entre le 15 et le 30 novembre. En deux assemblées distinctes, C.G.T. et C.F.D.T. ont part l'arrêt du mouvement. ont voté l'arrêt du mouvement à une forte majorité.

L'intransigeance dont a fait preuve M. Lecanuet, qui n'as-sistait d'ailleurs pas à cette commission paritaire, et la gêne qu'apportait cette grève à la population, dans les cantines scolaires notamment, ont conduit les employés communaux à cette décision. Les conseillers municipaux employeurs on t argué de leur mécomaissance actuelle du hudget de 1977 pour rénvoyer à trois semaines la prochaine rencontre. — (Corr.)

tion parisienne, surtout dominée par les « adultes » et les militants habituels des mouvements de jeu-nesse et d'étudiants.

Lors du premier grand rassem

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE DU GABON

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET D'EAU DU GABON - S.E.E.G.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La SOCIETE D'ENERGIE ET D'EAU DU GABON envisage de réaliser le renforcement du système d'approvisionnement en eau potable de la ville de FOET-GENTIL. Ce renforcement comportera une station de prise en dvière une conduite de refoulement, une station de traitement, des ouvrages de renforcement du réseau de distribution.

Le présent avis d'appel d'offres ouvert concerne les travaux de la station prise, de la station de traitement et des ouvrages de renforcement du au de distribution prévus en 3 lots :

Lot n° 3-1: Fourniture d'environ 27.300 m de canalizations de diamètre compris entre 30 et 400 mm en foute ductile ou FVC, et des appareillages de réseau correspondants.

Lot n° 3-2: Pose d'environ 27.300 m de canalizations de diamètres compris entre 80 et 400 mm en fonte ductile ou FVC, et des appareillages de réseau correspondants.

Lot n° 4: Génie civil et équipement d'une station de priss en tivière de 500 m3/h, d'une centrale Diesel de secours de 400 EVA et d'un réservoir sur tour de 1.500 m3 avec variante de 2.800 m3, construction de logements d'habitation et réjection d'environ 16 km de piste.

Lot n° 5: Génle civil et équipement d'une station de traitement de 5: Génle civil et équipement d'une station de pompage accolée 5:0 m3/h d'eau traitée, d'une station de pompage accolée capable de refouter le même débit à 55 m, et d'une citerne d'eau traitée de 2.800 m3.

Les entreprises interessées à soumissionner sont invitées à retirer les dossiers d'appel d'offres auprès des Ingénieurs-Consells SAFEGE, 76, rue des Suisses, 2006 NANTERRE (France), tél. : 204-73-25, télex SAGETOL 630 302 F. contre palement par chèque de 450 francs français par dossier et par lot à partir des dates suivantes :

Lot nº 3 : 25 octobre 1976.

Ces dossiers d'appel d'offres peuveut également être consuités auprès de : a) La S.E.E.G. - B.P. 2187 LIBREVILLE (GABON). Télex : ENELIS 5222 GO.
b) Les Ingénieurs-Consells SAPEGE.

Les offres, rédigées en français, devront parvenir à la S.E.E.G. sous pli cacheté au plus tard aux dates suivantes : Lot nº 3 : le 12 janvier 1977, à 10 heures. Lots nº 4 et 5 : le 26 janvier 1977, à 10 heures. Les entreprises sont informées que la S.E.E.G. a demandé un prêt à la Banque Africaine de Développement pour le financement d'une partie des travaux correspondants au présent appel d'offres.

Les offres présentées pourront porter sur un lot ou sur un ensemble Les différents lots seront adjusés séparément ou groupés. Pour le lot 3, la fourniture lot 3-1 et la pose lot 3-2 pouront être adjugées séparément ou groupées. Le Cameroun est exactement au milieu de l'Afrique. C'est un hasard géographique. C'est aussi un hasard très pratique. A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidjan, Cotonou, Lagos, N'Djamena, Bangui, Libreville et Brazzaville. Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 737. Cameroon Airlines, nationalité oblige, relie également tous les centres régionaux du Cameroun.

Là où vos rendez-vous peuvent vous conduire. Et pour aller à Douala? Vous partez de Paris, Marseille, Genève ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines. Le lundi, mercredi et samedi.

Une demière chose: les repas, la musique et les films sont bons. Et nos hôtesses ont beaucoup de charme. Bon voyage.

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE.

CAMEROON 3 AIRLINES

IMMOBILIER

EMPLOYANT MILLE SEPT CENTS SALARIÉS

Une entreprise de construction de Laval est mise en liquidation

Rennes. — Le tribunal de commerce de Rennes, se salsissant d'office, a prononcé, le 19 octobre la liquidation des biens du groupe Bouteau dont le siège est à Laval (Mayenne), et qui emploie mille sept cent vingt-quatre salariés. Le groupe comporte six sociétés spécialisées dans la construction et les programmes immobiliers et possède des agences au Mans. à Rennes, Niort, Poitiers, Tours, Nantes, Saint-Nazaire, Angers et Caen, Le sort de cent cinquante sous-traitants,

De notre correspondant

clers. Elle avait nomme deux commissaires à l'exécution du pian.

Le tribunal a constaté que tout espoir de redresse-ment devait être abandonne dans ce contexte financier délicat. aggravé, seion les administrateurs provisoires, par l'occupation des locaux du siège depuis début octo-bre par des grévistes. Les offres de la société Quillery, seule restée teles. Tours, Nantes. Saint - Nazarie, Angers et Caen. Le sort de cent cinquante sous-traitants, représentant onze mille emplois, est en grande partie lié à celui de ce géant de l'Ouest. Ces sous-traitants se sont constitués en association de défense.

Le 16 mai 1976. M. Roland Bouteau, quarante et un ans, avait sollicité l'obtention de la procédure de suspension provisoire du poursuites pour cessation de palements. Le 15 septembre le tribunal de commerce de Rennes avait homologué un plan de redressement économique et financier et un plan d'appurement du passif, lors qu'aucune offre de reprise ferme n'avait été formulée. La juridiction consulaire avait tenu compte de la remise de dettes, de l'ordre de 40 %, consentie par de nombreux créan-

considérablement surévaluée. La situation semble avoir été irrésituation semble avoir ete irre-médiablement compromise des cette période Le tribunal a pro-noncé la liquidation des biens en fixant provisoirement la ces-sation des palements au 31 août 1975. Cette procédure sera désormais sulvie par le tribunal de commerce de Laval et M. Pillon, syndic. Il semble que la conjonc-tion d'investissements trop lourds et d'erreurs de gestion solent à l'origine des difficultés du groupe

DANIEL MORNET.

Vacances de Toussaint

5 jours de math, phys...

Rattrapage intensif pour les élèves de la 2- à la Terminale. SOS-MATH

AGRICULTURE

DES SAFER CONNAISSENT. DE SÉRIEUSES DIFFICULTÉS

Les Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) « tournent au rulenti », vient d'indiquer M. Hubert Buchou, président de la Fédération nationale. Depuis 1973. les SAFER, qui achètent des terres pour ensuite les rétrocèder, dans plus de 90 % des cas à des exploitants agricoles, ressentent les effets du tassement du marché foncier et de l'encadrement les effets du tassement du marché foncier et de l'encadrement
du crédit. Les rétroessions n'ont
atteint que 71 250 hectares en
1975 contre 72 250 en 1974 en raison des difficultés rencontrées
par les agriculteurs pour obtenir
des prêts auprès du Crédit agricole. La participation de la
e banque verte » au financement
de l'acquisition foncière a ainsi
fléchi de 50 % en 1972 à 35 %
en 1975.

Devant cette diminution de leurs rentrées d'« argent frats», « certaines SAFER se trouvent virtuellement en état de cessation de paiement, notamment en Bretagne et dans le Sud-Ouest s. a Dana les Landes, a indiqué M. Bouchon, je vais informer les agriculteurs la semaine prochaine 3. rue de MONCEAU — 755-61-24 que la SAFER ne peut plus inter-Métros Étolis ou Saint-Philippe.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

DEUX LETTRES SUR «LE PARISIEN LIBÉRÉ»

Une déclaration de M. Bellanger...

l'évolution technologique », et, plus précisément, dans les para-graphes consacrés au « conflit du Parisien libéré », je vous prie de bien vouloir apporter à oos prie de bien vouloir apporter à oos qui sont nécessaires pour que les juits soient exactement et complètement rapportés.

3 Contrairement à ce qui est indimé dans nos colonnes en contrairement de complètement dans nos colonnes en contrairement de complètement dans nos colonnes en colonnes dans soiemes de colonnes en colon

indique dans vos colonnes en effet, un accord était intervenu entre le président, M. E. Amaury, au nom du Parisien libéré, et de au nom du Parisien libéré, et de notre groupe de presse, d'une part, et le Comité intersyndical du livre parisien C.G.T., d'autre part, le 20 novembre 1974. Il avait pour point de départ exclusivement la recherche de conditions de travail nouvelles applicables au Parisien libéré; celles-ci étaient rendues indispensables à la fois du fait des charges économiques insupportables, et en considérant la multiplicité des éditions régionales de ce fournal.

la multipucité des editions regio-nales de ce journal.

» Ces négociations ont été résu-mées par un texte rédigé, de sa main même, par l'un des diri-geants du Comité intersyndical

et ainsi conçu :
«Les ouvriers du Livre et les entreprises concernées s'engasent à rechercher en commun
des solutions de caractère prastique, permettant aux deux
entreprises le Parisien libéré et
l'Equipe de vivre dans des condistions normales, sans que solent
remises en cause les convenstions collectives.

Invoquant le droit de réponse, le directeur général du Parisien expressément précisé que, si la dibéré nous adresse la lettre sui-vante :

« A la suite du texte publié auraient à subir une adaptation dans votre numéro daté du au cas particulier de l'exploitation du Parisien libéré.

« Le Syndicat du luvre face à l'évolution technologique » et plus séance même, il était expressément précisé que, si la convention collective restait intagible, les annexes techniques auraient à subir une adaptation du Parisien libéré.

» Nul n'avait contesté cette nécessité. Nul ne la contestait, encore, le .25 novembre lorsque c .tte u recherche en commun » rest révélée vaine, car les modi-fications proposées par le Comité intersyndical restaient intimes.

» Ce n'est qu'ensuite que l'or-ganisation syndicale a prétendu qu'elle n'envisageatt des modalités nouvelles de travail que sur des installations nouvelles et en fonc-tion des caractéristiques de celles-ct, mais que, pour les équipements existants, rien ne pouvait être modifié.

» Et c'est seulement dans une lettre du 30 janvier 1975 que, finalement, le Comité intersyndical du Livre paristen - C.G.T. écrivait au président Emilien Amaury que, pour ce qui est des annexés techniques, « si elles devalent subir quelques modifications, (celles-ci) ne pourralent se concevoir par entreprise mais se concevoir par entreprise mais bien à l'échelon régional ».

» Tels sont les faits.

» Tets sont les faits.

» Pour les événements qui ont suivi, jusqu'à la grève décidée le 6 mai, par le Syndicat du Livre-C.G.T. qui nous a contraints de rechercher de toutes pièces des solutions de remplacement permeitant à notre journal de sortir de l'impasse mortelle où on voulait l'enjermer, je renvoie à ma lettre du 28 septembre publiée dans votre numéro daté des 3-4 octobre 1976. »

...et la réponse du Livre parisien

e Effectivement, un accord est intervenu le 20 novembre 1974 en-tre le président E. Amaury au nom du Parisien libère et le Comité intersyndical du livre parisien C.G.T.

» Cet accord précisait la polonte du Comité intersyndical de re-chercher des solutions de caractère pratique sans que soient remises en cause « les conventions collectives v.

collectives s.

» Dans ce sens, le 25 novembre
1974, le Comité intersyndical a
fait des propositions concrètes
repoussées par la direction,
celle-ci les jugeant insuffisantes.

» Le 30 janvier 1975, à nouveau,
le Comité intersyndical a fait
connaître sa position, à savoir :

» — « que les modifications qui
pourraient être apportées aux
e annexes techniques ne pou-

« annexes techniques ne pou-« vaient se concevoir par « entreprise, mais blen à l'échelon e régional a » cela apec le souci de ne pas favoriser tel titre par rapport à

s cela apec le souci de ne pas favoriser tel titre par rapport à un autre.

3 C'est dans ces conditions que le C o mit é intersyndical a été aumené à suisir le Syndicat de la presse parisienne pour commaître la position des autres titres de la capitale, qui à l'époque ne se sont pas montrés intéressés à sortir des éditions régionales.

3 Néanmonts le 5 tévrier 1975, le Comité intersyndical faisait à nouveau connaître à la direction ce plan étant la première des modifications du Parisien libéré qu'il était disposé à discuter de toute adaptation s'avérant nécessaire consécutivement à des modifications dans les éditions, production ou implantation de nouveaux matériels de fabrication.

3 Cette nouvelle proposition n'a pas été suivie d'el jet tout simplement parce que le but poursaity par la direction était lout autre. Il visait — la suite des étémements l'ont conjirmé — à démanments l'ont conjirmé — à démanment l'orditait en consideration.

3 Le 25 mars 1975, la direction abandonnail son tide pour en revenir à son orientation d'origine — le confilt entre l'autre par l'evenir à son orientation d'origine — le confilt entre l'evenir à son orientation d'origine — le confilt entre l'evenir à son orientation d'origine — le confilt entre l'evenir à son orientation d'origine — le confilt entre l'evenir à son orientation d'origine — le confilt en

Le Comité intersyndical du livre parisien (C.G.T.) ayant été mis en cause, nous lui avons communiqué les remaques du Parisien du bien un plan dit « de dernière niqué les remaques du Parisien du prévoyati le maintibéré. Nous avons alors reçu cette mise au point : chance » qui prévoyati le main-tien du grand format et des édi-tions provinciales, mais avec cent quarante-trois licenciements, accompagnés, de surcroit, de con-ditions de travail inacceptables.

» Deux tours plus tard, la di-rection prenast seule la décision de supprimer le grand formal et les éditions provinciales, entrai-nant de façon brutale et arbi-traire la suppression de près de deux cent cinquante emplois dans les imprimeries de la rue d'En-ghien et de la rue des Petites-Ecuries. C'était le début du conflit.

confit.

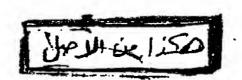
» Maigré cela, et alors que la direction metiati tout en œuvre pour faire ther ses éditions provinciales dans les imprimeries de province et en Belgique, ce qui contredisait ses propos tendant à faire croire aux difficultés de trésorerie, le petit format continuait à être confectionné, et imprimé dans la deuxième imprimerie rue des Petites - Ecuries - pusn'au 6 mat 1975.

a Alors que chaque four dans ses colonnes les ouvriers du livre



 Immeuble indépendant Grand standing • Jardins • 100 parkings

PRIORITE les "Nouveaux Conducteurs" pensent à l'hiver. L'enquête Shell-Ifop réalisée en Mars 1976 l'a prouvé : 55% des Français sont devenus des "Nouveaux Conducteurs". Ils considèrent la voiture comme un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche. Notamment en hiver où les mécaniques sont soumises à rude épreuve. Pour répondre à ces préoccupations, les stations Shell vérifient régulièrement - et remplacent si nécessaire batterie, bougies, filtre à air et huile. BOUGIES Meilleur rendement FILTRE A AIR HUILE SHELL SUPER 200 du moteur Meilleurs · Stabilité garantie BATTERIE SHELL Meilleurs démarrages à chaud démarrages pendant 5000 km Pas de calages Démarrages à froid Haute viscosité Moins de gasplilage Moins de gaspillage naturelle e Résiste aux sans problèmes températures extrêmes · Legère, durable



Shell, les stations-service des "Nouveaux Conducteurs"

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

M. Georges Séguy : dans l'avenir les travailleurs trouveront le chemin de leur unité

Invité au club de la presse d'Europe 1, dimanche 24 octohre, M. Georges Séguy, C.G.T., a évoqué différentes questions d'ordre syndical et politique.

Vers un syndicat unique? Répondant à la question : «Est-ce qu'un syndicat unique serait à l'ordre du jour au cas où la gauche serait au pouvoir? », M. Ségny a déclaré :

ou la gauche serau au pouvour? *,

M. Séguy a déclaré:

«Il n'a cessé d'être à l'ordre
du jour dans le mouvement
ouvrier français depuis que le
mouvement syndical existe. De
tout temps, les travailleurs ont
considéré qu'il était de leur
intérêt de s'organiser au
sein d'une seule centrale
syndicale pour déjendre leurs
intérêts communs de salariés.
Si l'histoire n'a pas permis que
cette unité syndicale — qui s'est
produite deux jois dans notre
pays, en 1936 et au lendemain de
la libération de la France — se
prolonge, c'est à mon sens parce
que les contingences d'ordre poliique et idéologique ont été
placées au-dessus de la nécessité
pour le mouvement syndicale
qui est de déjendre les intérêts
de ious les travailleurs salariés,
indépendamment de leurs conceplions politiques, philosophiques ou tions politiques, philosophiques ou religieuses. Bien que cette ques-tion ne soit pas à l'ordre du jour dans l'immédiat, il est clair pour moi que, dans l'avenir, les tra-

moi que, dans l'avenir, les travailleurs trouveront le chemin de
leur unité.

» Mais il en sera ainsi dans le
cadre de discussions auxquelles
ious les syndicalitées de notre
pays seront appelés à participer,
lout au moins ceux qui sont
dignes de ce nom. ceux qui dirigent des organisations syndicales
représentatives. A partir du moment où nous aurons défini le
mogramme, les statuts, les orienlations et la représentation des
iiférents courants existant dans
e mouvement ouvrier au sein de

c'est-d-dire par les gens de gauche en général et par le moument syndical, que pour les partis politiques. Autant je considère qu'il est souhaitable, nécessaire et indispensable à la démocratie à laquelle nous pensons que le pluralisme soit respecté en matière de partis politiques, d'information, etc., autant je pense qu'il est souhaitable que, sur le plan syndical, les travailleurs connaissent une situation indentique à celle de certains pays. M. Duhamel falsait allusion tout à l'heure, dans sa première question, à des organisations syndicales qui sont très puissantes, qui n'ont pas tout à fait la même onientation que la fait la même onientation que la fait la même onientation que la foite, mais qui sont uniques et qui montrent — dans la mesure où cette division n'existe pas — l'efficacité qu'elles peuvent avoir dans la vie sociale et économique de leur pays. > de leur pays. »

[L'allusion de M. Alain Duhamel portait sur les syndicats de Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale et « même d'une certaine façon d'Ita-

Programme commun et nationalisations.

mationalisations.

M. Séguy a aussi déclaré: « Si nous soutenons le programme commun, ce n'est pas par fanatisme de la gauche, c'est parce qu'il représente un projet économique, social, politique, donc un projet de société qui correspond aux intérêts des travailleurs; qu'il répond aux revendications essentielles des salariés; qu'il définit les moyens de les satisfaire, notamment par la voie des nationalisations et d'une planification démocratique. Et point n'est besoin de négociations préalables entre les syndicats et la gauche pour définir le jutur programme économique et social du gouvernement. C'est déjà jait avec le programme commun, il s'agit simplement de l'appliquer, non dans un seus restrictif, plutôt dans un seus extensif.

iifférents courants existant dans
'e mouvement ouvrier au sein de
au centrale syndicale unitaire, ce
nourra être concrétisé. Ce sera un
rrand four pour les travailleurs. »

A la suite d'une autre question
sur le même sujet. M. Séguy a
précisé : « Le pluralisme n'a
celle de la sidérurgie et celle de
'amais été préconisé par nous, l'automobile, par exemple, au

A is question: « Y a-t-il d'au-tres projets? » M. Seguy repond : « Mais nous n'allons pas au-delà, nous ne voulons pas faire pleu-voir sur un gouvernement de gauche une avalanche de propo-sitions; nous sommes tout de même plus sérieux que cela. >

 La sérénité des consultations électorales.

electorales.

A la question : « Est-ce que les revendications dirigées par la C.G.T. seront fortes, ou au contraire modérées, pour ne pas géner les objectifs du programme commun? », M. Séguy a répondu: « Il est absolument évident, et ce n'est pas nouveau, que nous ne ferons rien qui puisse être de nature à troubler la sérénité des consultations électorales à venir. Nous sommes tron respectueux

moment important de la vie politique et sociale en toute tranquillité de conscience, comme nous
le jaisons toujours dans ces périodes. En effet, nous ne cherchons pas, a priori, à créer des
situations difficules, sauf si nous
sommes attaqués. (...) Mais, entre
cette moitié du mois d'octobre
1976 et les élections municipales
il y a tout de même quelques mois
qui nous permettent d'agir et
de poursuivre notre combat revendicatif, et, après les élections
municipales jusqu'aux élections
municipales jusqu'aux élections
coup de possibilités d'action. s

● La réduction des inégalités. ■ La réduction des inégalités. Revenant sur les déclarations qu'il avait faites au Monde (numéro du 23 octobre), M. Séguy a déclaré : a Je considère que les personnes dont les revenus gravitent autour de 12 000 F par mois, et au-dessus, ne sont pas des salariés et je ne pense pas que noire organisation syndicale ait à prendre en charge les revendications de telles catégories fort loin des préoccupations des travailleurs. Par conséquent, s'il faut prendre des mesures d'impositions extruordinaires, c'est un peu vers extraordinatres, c'est un peu vers ces parages qu'il faut viser. »

· Sections politiques d'entre-

prise.

Questionné sur l'hostilité du parti communiste à la création de sections du P.B. dans les entre-prises, M. Séguy a répondu : « Nous sommes partisans, à la C.G.T., de reconnaître à tous les partis politiques de gauche, même aux autres d'ailleurs, le droit d'avoir au sein des entreprise une activité tout à fait libre, sans entrave. Bien sûr, nous nous réservons le droit d'apprécier quelles sont, parmi ces activités, commun? », M. Seguy a répondu:
« Il est absolument évident, et ce n'est pas nouveau, que nous ne ferons rien qui puisse être de nature à troubler la séréntité des consultations électorales à venir. Nous sommes trop respectueux prit serein en reconnaissant à de la démocratie pour faire quoi que ce soit qui interdise aux comme bon leur semble dans les citoyens de se prononcer à ce réservons le droit d'apprécier réservons le droit de sont parmi ce sont print concurrent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui la comprometient. Nous avons l'es-prit servin en reconnaissant à tous le droit de s'organiser comprometient. Nous avons l'es-prit servin en reconnaissant à tous le droit de s'organiser comprometient. Nous le droit de s'organiser prit servin en reconnaissant à tous le droit de s'organiser comprometier.

S.A. FINANCIÈRE ÉTERNIT

La Société Anonyme Financière Eternit, qui détient 51 % du capi- tal de Dalami, agissant avec les autres principaux actionnaires de Dalami, a décidé de rapprocher ses activités dans le revêtement de
sol de celles de Sommer Allibert pour en favoriser le développe-
ment à travers un complément des gammes, une rationalisation
des investissements et d'une ma- nière générale une amélioration
de la compétitivité.

de la compétitivité.

Dalami conserve sa marque et son réseau commercial ainai qu'una activité industrielle propra. Ce rapprochement sera matérialisé par un échange de participations dont les modalités ne sont pas encore totalement définies, mais qui abortira à une prise de participation majoritaire de Sommer Allibert dans Dalami, contre une participation dans les sociétés du groupe « sol » de Sommer Allibert.

Une information sera fournis

Une information sers fournis rapidement aux actionnaires minoritaires. Les autorisations des administrations compétentes seront sollicitées en temps opportun.

Ce rapprochement doit permet-tre d'augmenter l'activité commer-ciale de Dalami et d'améliorer rapidement sa rentabilité.

DAMART SERVIPOSTE

Le chiffre d'affaires consolidé du
Groupe continue as progression.
Au cours du troisième trimestre
1976, il a atteint 60 MP hors taxe
contre 50,3 MF au cours du troi-
sième trimestre 1975, soit une aug-
mentation de 19.35 %.
L'accrolasement des ventes a été
particulièrement sensible en sen-
tembre, le chiffre d'affaires de la
filiale Belmart étant passé de
9,1 MF an septembre 1975 à 12,7 MF.
moit 4 20 0 0

Le nouveau magasin récemment ouvert à Toulon connaît une acti-vité supérieure aux prévisions.

PARIBAS GESTION (SICAV)

	•	
	30-6-76	30-2-76
ACTUS NET (mil- lions de francs)	33,92	33,49
Répartition : — Actions françaises — Act. étrangères . — Obligations fran- caises :	(%) 14,3 39,3	(%) 10,1 47
convertibles autres Obligations étran-	5,€ 27,8	9,3 27,5
gères — Liquidités	11,8	41
	100	100

Nombre d'actions en circulation 261 577 255 323 Valeur de l'action (en francs) 129,50 (1) 131,36 (1) Après détachement d'un cou-pon le 1er avril 1978 de 3,61 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,52 F.

SÉLECTION CROISSANCE (SICAY)

	30-6-76	30-9-76
ACTIF NET (mil- lions de francs)	61,85	61,53
Répartition : — Actions françaises — Act. étrangères — Obligations fran- caises :	(%) 21,1 45,1	(%) 18,5 48,6
o convertibles autres Obligations étran-	10.1 17,6	10,3 17,2
géres — Liquidités	0,4 5,7	0.5 4,9
	100	100

Nombre d'actions en circulation 121 488 121 839 Valeur de l'action (en francs) 505,78 (1) 505,02 (1) Après détachement d'un cou-pon le 6 avril 1976 de 15,90 P, assorti d'un crédit d'impôt de 3,24 P.

GIMAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Le « GIMAT » a contribué depuis son origine à financer des installations industrielles fixes réporties sur la totalité du territoire, concourant ainsi au renforcement du tissu industriel et à la stabilisation de l'emploi, pour le compte de 138 Sociétés productrices de matériaux de construction comprenant des groupes de dimension nationale associés à des petites et moyennes entreprises.

1.598.700.000 francs d'emprunts lancés depuis 1967



12, rue de Costiglione, 75001 PARIS - Tél. : 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourniture sur site, le montage et la mise en service des machinesoutils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compteurs d'EL-EULMA - WILAYA DE SÉTIF.

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour l'ensemble des pièces d'équipement et accessoires en un ou plusieurs des lots correspondant aux ailes de fabrication :

- Compteurs électricité;
- Compteurs d'eau ;
- Compteurs et détendeurs de goz :

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à partir

--- SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir - Direction du Transport du aaz.

Expansial, 148, boulevard Haussmann, Paris-8°.

Les offres occompagnées des pièces réglementaires devront parvenir à SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir, avant le 26 février 1977, délai de rigeur, sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant la mention : « Appel d'Offres fourniture Equipement de production Unité Compteurs ».

Les dossiers seront retirés contre remise de la somme de

a position de la C.G.T. sur les nationalisations

11s 1972, :hais demande la nationalisation le la sidérurgie, dont M. Mauroy, numero deux du P.S., a accepté e principe en 1975. En décembre 974, M. Mitterrand avait déclaré le son côté, au sujet de la propo-ition cégétiste de nationalisation

le Citroën, que, si un projet de oi en ce sens était déposé, le 'S. l'approuverait: « On doit, joutait-il, penser dès mante ant à la constitution d'une ompagnie nationale unique de rès grande stature internationale utour de la régie Renault, re-roupant tous les constructeurs.» A l'autonne 1975, revenant sur dée d'inscrire dans le proramme commun la nationalisaion de la sidérurgie — « comme ventuellement [celle] d'autres exteurs - clès de l'écoromie, tels sur de l'automobile, de l'infornatique ou du pétrole » — le cader socialiste avait a jouté deux emarques essentielles : « Toute etouche de l'accord commun iniemarques essentielles: a Toute ziouche de l'accord commun iniial doit s'inspirer d'un projet » ur lequel il y ait également .coord entre les trois partis simataires; a on ne peut pas séarer le principe de la nationaliation de son contenu démocraique, et il nous parait là encore
ouhaitable d'approjondir entre
ious la question de la démocratiation de leur gestion, à tous les

ation de leur gestion, à tous les viseaux et dans la perspective de 'autogestion, de jaçon à éviter oute forme d'étatisation et tout isque de bureaucratisation ». Ces dernières semaines, M. Mit-errand a paru souhaiter s'en tenir trictement à la liste du pro-ramme commun. Après l'avoir dit u « forum de l'Expansion » le :2 octobre, il le répète dans l'in-23 octobre, il le répète dans l'in-erview publiée ce hundi par Paris-Match : a Un contrat est un sontrat. Le programme commun a névu des nationalisations nom-nément designées. C'est tout cela, et ce n'est que cela. Ce qui veut lire que le secteur privé, varié, nultiple, extrémement vaste, continuera d'être le secteur privé. Le marché cohabitera avec le Man.»

Si M. Seguy juge utile de main-enir le débat ouvert à propos les nationalisations de la sidé-curgie et de l'automobile, il lioute que la C.G.T. s'en tiendra 'A: < Nous ne voulons pas faire sleuvoir sur un gouvernement de .'Auche une avalanche de propositions, nous sommes tout de même plus sérieux que cela.'> même plus sérieux que cela. >
L'accent mis dans l'opinion publique sur ces deux thèmes
rebattus aboutit à passer sous
silence les remarques, pourtant
plus originales dans la bouche
d'un dirigeant de la C.G.T.. sur
un sujet qui paraissait ces dernières semaines être particulièrement d'actualité avec la discusment d'actualité avec la discussion du plan Barre : les inégalités de revenus et de salaires. Souleux de ne pas laisser la C.G.C. prendre une place déterminante dans la représentation

(Suite de la première page.) des cadres, la C.G.T. s'était le présent de prôner une « augmen-tation modules du pouvoir d'achat des salaires, avec priorité d'achat des salaires, avec priorité pour les catégories les plus mo-destes », se refusant d'avancer toute proposition qui pourrait effaroucher les cadres. Dans le passé, M. Krasucki, et plus ré-cemment M. Séguy, s'étaient montrés agacés par les proposi-tions de la C.F.D.T. tandant à l'étaire la histographia des caleires réduire la hiérarchie des salaires en bloquant les revenus les plus élevés (le plafond de 20 000 francs de revenus disponibles avait été

avancé par M. Maire). Or, par deux fois, dans ses déclarations successives au Monde et à Europe 1. M. Séguy écarte des préoccupations syndicales les regimes dans les des préoccupations syndicales les cadres dont le revenu est supérieur à 12 000 francs; il ne répugnerait pas à ce que « des mesures d'impositions extraordinaires » soient prises à leur endroit. Ces propos, ainsi que ceux qu'il avait tenus au Monde concernant. le déplafonnement éventuel des salaires soumis aux cotisations sociales et la révision du quotient familial en matière fiscale, de nature à fortement indisposer une partie des cadres, tranchent avec la prudence passée de la C.G.T. Ils apportent un démenti à ceux qui accusent la première centrale syndicale de se comporter, comme lis le reprochent parfois au parti déplafonnement éventuel des syndicale de se comporter, comme ils le reprochent parfois au parti socialiste, en organisation « attrape-tout », n'ayant pour premier souci que de « rassembler tous les

mécontents ».

Faut-il s'étonner que cette évolution soit largement passée sous silence ? L'heure n'est plus à la décrispation, même pour le président de la République. La C.G.T. manifeste trop de dynamisme et joue trop ouvertement depuis quelques mois de son leadership dans le mouvement syndical français pour ne pas inquiéter non seulement la droite, mais certains de ses alliés. D'autant que, simultanément, le parti communiste multiplie, avec des succès inégaux, ses interventions dans les entreprises.

Il est clair que les cégétistes, mecontents ».

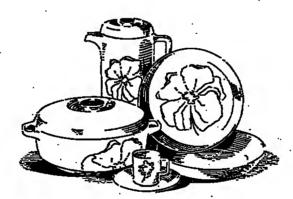
les entreprises.

Il est clair que les cégétistes, fidèles à leur volonté de ne pas troubler, le moment venu, a la sérénité des consultations électorales » entendent d'id là renforcer dans les entreprises et l'opinion leur influence et leur audience. Ils comptent ainsi pouvoir peser sur une gauche victorieuse, pour qu'elle ne se contente pas de a gérer la criss ».

Faute de pouvoir reprocher à la C.G.T. de jouer autre chose que son rôle d'organisation syndicale soutenant le programme commun de la gauche, certains ne reculent pas devant la distorsion des propos de son secrétaire général pour tenter de faire peur. Ni l'honnêteté de l'information ni la clarté du débat politique ne sortent grandis de ce genre d'opération.

JEAN-MARIE DUPONT.

Porcelaine du **Martroy**



Décors inaltérables spécial lave vaisselle.

Les décors de la Porcelaine du Martroy sont en vente chez :

55, rue de la Verrerie, 75004 Paris **Espace Cardin**

29, taubourg St-Hanoré, 75008 Paris Au Couteau de Thiers 56, rue de l'Arcade. 75008 Paris Pavillon d'Antin

25, boulevard Haussmann 75009 Paris **Bagatelles** 81, rue de Dunkerque, 75009 Paris Cristallerie de Paris 7, rue de Paradis, 75010 Paris

Limoges - Unic 58, rue de Paradis, 75010 Paris Lumicristal 22 bis, rue de Paradis, 75010 Paris

Madronet Contemporain

17 bis, rue de Paradis, 75010 Paris

Siegel 39, rue de Paradis, 75010 Paris **Maison Laurent** 11, boulevard Voltaire, 75011 Paris Verrerie de la Bastille

62, rue de la Roquette, 75011 Paris Hencyl 120, faubourg St-Antoine, 75012 Paris

Barbotine 48, rue de Wattignies, 75012 Paris

Au Père Fragile 50, rue du commerce, 75015 Paris

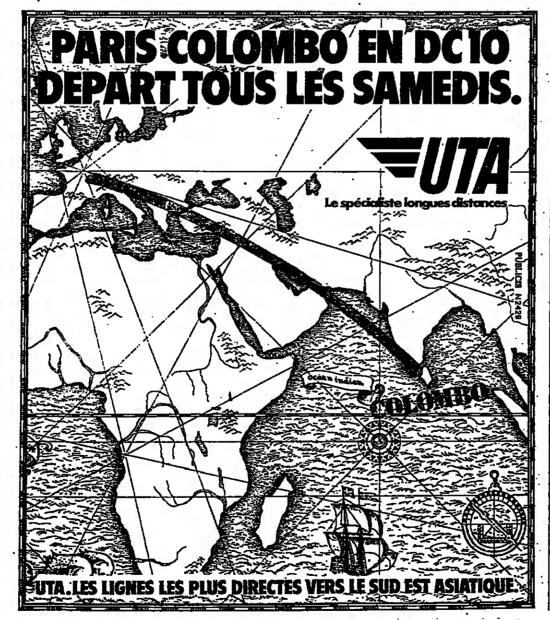
Picassy 41, boulevard Barbas, 7501B Paris Printemps Nation 21-25, cours de Vincennes, 75020 Paris

Porcelaine du Martroy









ÉCONOMIQUE

LA POLÉMIQUE SUR LE PLAN BARRE

Wall Street et la gauche

L'éditorialiste du Wall Street Journal qui a jugé bon d'ajouter son grain de sei - ou plutôt da polvre - au débat actuel sur le plan Barre a perdu une bonne occasion de se il s'est trompé sur l'inflation; il s'est trompé sur le plan Barre; il s'est trompé sur le programme com-

Sur l'inflation, tout d'abord, l'analyse se conforme au schéma la plus traditionnel de l'inflation, qui traîne dans tous les manuels américains : - Too much money chasing too few goods - (1), qui traduit le cas classique de l'après-guerre de l'inflation par la demande. Alors, en effet, l'économie souffre d'un excès de monnale inutile, puisque la création de crédit ne rencontre aucun bien reel auquel s'appliquer. Il y a bien, dans ce cas, trop de monnale à la recherche de trop pau de biens.

Cette situation, chronique dans 'économie américaine, s'est déjà rencontrée plusieurs fois en France également, notamment dans les correspondaient à un certain suremploi. Elle s'est ainsi rencontrée, par exemple, en 1962, où un décalage s'est produit entre le marché de la consommation et le marché de l'empioi et de la production, créant ainsi un déséquilibre temporaire de surchauffe de la demande.

Le problème que rencontre l'économie française en 1976 est d'une nature londamentalement différente : Il n'y a aucun excès de demande, blen au contraire, puisque nous cherchons à accélérer la reprise économique du fait que nos capacités de production ne sont pas encore com-plètement utilisées. C'est d'alleurs tellement vral qu'on trouve là une des raisons expliquant la réticence des industriels à investir et que la gouvernement se préoccupe de surmonter ces réticences. On ne peut même pas dire qu'il y a excès de monnaie, car une régulation monétaire a déjà été mise en place depuis plusieurs années, et lorsque le Wall Street Journal Indique que - la gouvernement imprime des billets si vite que le franc pique du nez », il contre-dit la réalité des chiffres d'évolution de la masse monétaire. Inutile de rappeler à ce sujet qu'il y a bien longtemps que la croissance de la masse monétaire n'a plus rien à voir avec l'impression de billets de

Une tout autre nature

L'inflation trançaise actuelle est done d'une tout autre nature : son rythme est fondamentalement dicté per la rapidité de la course que livrent entre aux les prix et les reveavant la crise du pétrole de 1973, et ce, notamment par contagion de l'Inflation internationale, et elle s'est accélérée après la crise du pétrole parce que chaque catégorie sociale française a essayé d'éviter de payer la facture pétrollère en espérant que ce serait la catégorie voisine qui en ferait les frais. En un premier temps, l'endettement extérieur a masqué le phénomène, mais d'inflation.

Une première série de mesures a donc été prise par M. Fourcade, permettant de ramener la hausse des prix de 15 % en 1975 à environ 10 % par LIONEL STOLÉRU (*) values, le renforcement de la soli-

en 1976. Mais comme, dans le même temps, des partenaires industriels taire, pour au moins trois raisons : aussi importante que les Etats-Unis et l'Allemagne ramenalent leur taux d'inflation aux environs de 5 % Il devenait essentiel de franchir une nouvelle étape dans la stabilisation des prix en France, c'est-à-dire dans la décélération simultanée des prix et des revenus. Tel est l'objet du plan Barre.

En effet, contrairement à ce qu'on laisse parfols entendre, le plan Barre, loin de réduire les incitations à la production, a pour objet de consolider la reprise économique en agissant sur les trois leviers principaux : ia consommation : l'investissement :

> met fin aux incertitudes en accordant une garantle de pouvoir d'achai qu'aucun des pays industriels n'a pu mettre en œuvre au profit des consommateurs denuis 1973 Faut-II recoeler en effet que la lutte contre l'inflation en Allemagne et aux Etats-Unis n'a pu être efficace qu'au prix d'une balsse brutale du pouvoir d'achat

Du côté de la consommation, i)

Si la France réussit à atteindre les objectifs fixes par le plan Barre, elle sera ainsi le seul pays industriel à avoir maîtrisé l'inflation sans réduction du pouvoir d'achat depuis la crise du petrole. Des mesures telles que la réduction de la T.V.A. au 1er janvier auront un puissant impaci pour gagner ce parl.

Pour ce qui est de l'investissement, ment l'amortissement dégressif du matérial, la création d'emprents groupés pour les petites et moyennes gouvernement cherche, par une mun. accélération des investissements, à consolider la reprise de l'emploi.

En ce qui concerne enfin l'exportation, élément vital du progrès économique français, tout est mis en œuvre pour faire profiler l'industrie française des nouveaux marchés qui gnent les décisions économiques prises par exempla lors du voyage du président de la République en Iran.

Le bout de l'orsille

A vrai dire, c'est sur le plan social que l'on voit poindre le bout de l'oreille lorsque l'éditorialiste, ou-bliant qu'il s'adresse à la gauche, reprend le thème traditionnel de la droite : les mesures de justice sociale sont considérées comme un affaiblissament de l'économie. Or. s'il y a bième français de l'inflation, c'est son îlen avec les préoccupations de justice sociale : c'est précisément consentement social possible dans la situation politique franceise actuelle que la course entre les prix et les revenus ne peut être modérée. Tout ce qui accroît la justice est

donc un facteur puissant de réduction des tensions sociales, qui, en ce moment, s'identifient presque aux tensione inflationnistes. Loin d'être un élément d'affaiblissement de notre économie, l'imposition des plus-

* Secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels.

darité fiscale, la réforme de l'alde au togement et toutes les mesures sociales prises à l'occasion du plan Barre sont un élément essentiel de la lutte contre la hausse des prix. Ainsi s'exprime à nouveau la volonté

de gouverner au centre, en évitant les écuells des conceptions extrêmes. Quand Wall Street rejoint certaines fractions de la gauche, n'est-ce pas un signe révélateur?

Enfin, que de naïveté dans la conception qu'a le Wall Street Journal du programme commun de l'oppo

Tout d'abord, sur les cent quatrevingt-cinq pages de ce programma de gouvernement, il y e très exactement vingt-neul lignes consacrées à la lutte contre l'inflation. Et, dans ces vingt-neut lignes. Il est effectivemen frappant de constater à quel point commun n'est pas parvenu à dépasser celui du Wall Street Journal, puisque les seuls fronts sur lesquels ce programme insiste sont les suivants : - politique fiscale, action par les marchés publics, politique du crédit, lutte contre la spéculation et les gaspillages -. C'est donc à nouvesu l'analyse simpliste de l'inflation par la demande, sans que rian soit dit sur le moven de briser l'en-

On paut même dire que l'institution de l'échella mobile prévue au chaplire des salaires ne fera qu'accé-lérer l'évolution inflationniste de cer-

Il n'v a d'ailleurs rien d'étonnant à cette lacune, pulsque le programme commun a été écrit avant les mesures prises concernant notam- du pétrole, ca qui obligerait logiquement. l'opposition à la réécrire en 1976 si elle avalt le sentiment d'une cohésion suffisante pour se mettre entreprises montre blen que le d'accord sur un nouveau texte com-

Le « moindre dissentiment social »

Le problème central de l'inflation est celul du consensus social. En attendant que l'action gouvernementale le recrée peu à peu, entre les différents groupes sociaux et en dehors de tout débat de principe. la seule question intéressante est de savoir qui, de la majorité ou de l'opposition, peut obtenir le « moindre dissentiment social -.

ques actuelles, la réponse est évidemment en faveur de la majorité. car l'opposition serait partaitement incapable de trouver, à l'issue de la .crise mondiale qui a frappé la France, les ressources économiques

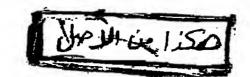
le sentiment que le progrès social . parce qu'il n'y a pas de váritable n'est qu'un luxe ou une dépense, bien au contraire, car le suis persuadé que c'est un investissement bénéfique à la fois pour les hommes et pour l'économie. Mais c'est un investissement. C'est-à-dire qu'il implique que l'on dispose tout de sulte de certaines ressources pour obtenir des résultats ultérieurs. Or, la France "..... de 1976, sortant peu à peu d'une période difficile, n'a pas ces ressources, et l'opposition se trouverait obligée de feire accepter par les travailleurs des secrifices d'autant plus grands que les promesses ont été plus généreuses. La nature humaine est ainsi falta qu'elle juge son bonheur moins par rapport à ce qu'elle a que par rapport) à ce qu'elle s'estime en droit d'avoir, et les refoulements sont ainsi à la hau-

> En choisissant une politique de la vérité, en montrant aux Français les limites économiques de l'augmentation du pouvoir d'achat à l'issue de trois ans de crise mondiale, en s'elforçant d'éviter à la France la baisse du pouvoir d'achat qu'ent connue dans cette période presque tous les pays industriels développés, M. Ray-mond Barre n'a pas choisi la politique de la facilité mais celle de la justice et de l'efficacité. La politique inverse, trop souvent préconisée par certains opposants, ouvrirait dans notre pays des regrets et des blessuras qui mattraient longtemps à se l' cicatriser, car, comme l'écrivait Albert Camus dans la Chute, - les plongeons rentrés laissent pariois d'étranges courbatures -.

(1) Trop d'argent en quête de trop







MIQUE

la gau

LE MONDE — 26 octobre 1976 — Page 39

MARCHÉS FINANCIERS

MAT	IÈR	ES	PREM	<u>HÈRES</u>
Cours	des	prin	ncipaux	marchés
	du 2	2 00	tobre 10	76

Les cours entre parenthèses sont coux de la semaine précédente.)

METAUX. — Londres (en stening par tonne): ouivre (Wirebars), comptant, 780 (762), à trois mois, 793,50 (796); étain, comptant, 4775 (4795), à trois mois, 4955 (4940): plomb, 277,50 (282); zinc, 381 (383). 381 (383).

Sal (383).

— New-York (en cents par livre):
onivre (premier terme), 56,30
(57,40); aluminium (lingots), inch.
(48): ferralle, cours moyen (en dollars par tonne), inch. (82-83);
mercure (par boutelile de 76 los),
inch. (130-135).

— Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs): I 190
(1200 1/4).

War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
Stell Sal Vision
War Lran 3 1/2 %.

Bechan
Stell Sal Vision
Stell Sal

- Singapour (en dellars des Dé-troits par picul de 133 lbs) : 1 l90 (1 200 1/4). TEXTILES. - New-York (en cents

par livre) : ooton, déc., 80,20 (78,60), mars, 81,20 (79,45) ; laine suint, déc., inch. (184) ; mars, inch.

suint, déc., inch. (184); mars, inch. (185).

— Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec). dén., 250,50 (242,50); jute (en dollars par tonne): Pakistan, White grade O, inch. (382).

— Roubaix (en francs par kilo): laine, oct., 25,20 (25,50).

— Calcutta (en rouples per maund de 82 lbs): jute, 450 (455).

CAOUTCHOUC. — Londres (en non-reaux pence par kilo): R.S.S. comptant, 58,50-59 (57,50-59). — Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 212-212,50 (210,75-211,25).

DENREES. - New-York (en cents par lb) : cacao, déc., 127 (113,35); mars, 121,10 (114,10); sucre disp., 7,15 (8,40); mars, 8,14 (8,75). - Londres (en livres par tonne) sucre, déc., 122,90 (130,30); mars 127,70 (137.20); café, nov., 1960 (1999); janv., 1999 (1982); ca-cao, déc., 1780 (1685); mars, 1735

(1634).

— Paris (en france par quintal) cacso, déc., 1420 (1350); mars, 1400 (1318); café, nov., 1645 (1630); janv., 1659 (1635); sucre (an francs par tonne), déc., 1250 (1283); mars, 1234 (1272). CEREALES. - Chicago (en cents par

bdisseau) : blé, déc., 282 (294); mars, 292 (305) : mals, déc., 264 1/2 (266) : mars, 273 1/4 (274 3/4).

70,709,00

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LONDRES L'écroulement de li livre provoque lundi matin une très forte baisse à la Bourse de Londres. Feu après l'ouvertaire, l'indice des industrialles enregistrait une parte de 8,7 points, à 281. Les vedeties reordent d'une dizaine de points. Vir repli des pétroles et des fonds d'Etat. OR (ouverture) (dollars) : (15 55 centre. (15 58

CLOTURE COURS VALEURS 22/10 25/19 24 5/8 285 ... 535 ... 115 ... 277 ... 12 1/4 141 ... 15 1/2 24 11/16 277 1/2 524 361 1/2 166 78 195 1/2 12 1/8 132 15 1/4 War Loan 3 1/2 %....

B. A. L. O. Le numéro du 25 octobre public notamment les insertions suivantes :

notamment les insertions suivantes:

Banque Vernes et Commerciale de
Paris. — Emission à 590 F d'un emprunt de 100 millions de francs à
11 % représenté par 100 000 obligations de 1 000 F portant jouissance
du 25 octobre 1978 et amortissables
en dir ans.

C.M. — Industries. — Attribution
gratuite de 136 845 actions nouvelles
de 50 F, jouissance les janvier 1978
(1 pour 10). Le capital est porté de
68 422 730 F à 75 255 000 F.
Société du Louvra. — Attribution
gratuite de 41 882 actions nouvelles
de 50 F, jouissance les janvier 1978
(1 pour 10). Le capital est porté
de 20 941 300 F à 23 035 400 F.
Banco popular español S.A. —
Atribution gratuite de 2926 928 actions de 500 pessetas (1 pour 5),
crées jouissance du 10 novembre
1978. Le capital est porté de 7 317
millions 314 500 pessetas à 8 780 777 500
pesetas.

Caisse centrale de crédit coopératif. pesetas.

Caisse centrale de crédit coopératif.

— Emission de 133 333 parts de 30 F (quatre parts nouvelles pour trantecing droits de souscription) portant le capital de 35 millions de francs à 39 millions de francs.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 106 31 déc. 1975.)
21 oct. 22 oct.
Valeurs françaises . 77.8 78.6
Valeurs étrangères . 164.3 103.7
Cb DES AGENTS DE CHANGE
(Rase 106 : 29 déc. 1961.)
Indice général 62.4 61.7

COURS DU DOLLAR A TOKYO 22/10 25/10

1 dollar (en yens) ... 293 25 294 ..

NOBEL-BOZEL. — Le bénéfice du premier semestre après amortisse ments et pertes de change (4 mil lions de francs), mais avant provision pour impôt, s'élève à 1.25 million de francs contre 11.25 million au 30 juin 1975. Co résultat nutent pas compte des déprésations de portefeuille entraînées par le pertes d'Isorei, mais la provision pour variations de valeur du portefeuille devrait permettre d'y fair face.

feuille devrait permettre d'y faire face.

La récente prise de contrôle de Celogil par laurel a donné lieu i une refonte du secteur « panneaux » dont les effets ne se feront sentiquen 1977. Cette année, ce secteur restera déficitaire. La reprise est trèlente dans le secteur « panneaux de particules », mils le plan de redressement mis en place devrait permettre le rétablissement l'année prochaine.

La situation est bonne dans les

Bénéfices au 30 juin 1976 DUMEZ (net): 19,38 millions de francs contre 12,3 millions. Celui du groupe s'élève à 80 millions de francs environ contre 55 millions.

sera au moins égal au précédent.

CREDIT GENERAL INDUSTRIEL (exploitation): 10,99 millions de francs (+ 25 %). Le bénéfice net pour 1976 serait voisin de celui dégagé l'an passé.

FILES DE FOURMIES: perte de 2 millions de francs environ contre uns perte également de 10 millions. Les perspectives pour le second semestre sont encourageantes. Les résultats pour cette période couvriraient les charges et les amortissements.

Cours Dernier précéd. cours Cours Demler précéd. cours **VALEURS** VALEURS **VALEURS** précéd. précéd. cours, COOLE

chaine.

La situation est bonne dans les autres sectaurs. Le chiffre d'affaires consolidé pour les six premiers mois atteint 1023 millions de france (+ 11 %) à structures comparables.

FINANCIERE UNION EURO-PEENNE. — Rénétice net de l'exercice 1975-1978 ; 22,2 millions de frances contre 17,5 millions.

du groupe s'alevé a 30 millions de francs cenviron conire 55 millions.

C.F.A.O. (net) : 16,28 millions de francs (+ 10,5 %).

PERNOD-RICARD (net consolidé) : 79 millions de francs. Résultat non comparable à cetui dégagé au 30 juin 1875 (55 millions), les comptes de C.D.C. et de Cusenier n'étant pas alors consolidés. Sauf imprévu, le bénéfice net consolidé pour 1976 devrait marquer une progression de 13 %.

COMPTOIR LYON ALEMAND (après amortissements et provisions pour variations de cours, mais avant impôt) : 11,74 millions de francs contre 10,52 millions. Le bénéfice pour l'exercice entier devrait être supérieur au précédent. Le dividende sera au moins égal au précédent.

CREDIT GENERAL INDUSTRIEL.

ments.

	Placem. Inter	L 103 BO	1 103 50	F.1.M.A shlanc		880 .	Soutre Réunies .	16E	165	Clare	27
	Providence S.A			Ernault-Somma	125 BD		Synthelahe		148	Grace and Co	
ďΨ	Desilitions.	ARC	400	Facori	540	540	Thank et Melk .	56	50	Pfizer Ipc	
50-	Santa-Fé. Seichhné. Soffo. Soffinex.	72	71	Forges Strabourg.	57	58	Ufiner S.M.D.	100 70	100	Precier Camble	
·II-	Salebbud	rie en	34	(LI) F.B.M. ch. fer		117		100 20	1	Courtaulds	7 60
vi-	Coffe	78	68	Frenchal	122	611	Acueba Willet	20 10	80 10	Fet-Jaletime	122 50 123 60
<u> </u>	Coffpay	225	222	Franket. Heard-U.C.F	187 60	187 48	Agache-Willot Filès Feurales .	24		Est-Asiatique Canadien-Pacif	23 21 05
DDS	***************************************			Indiana and force	,100 em	77	Lainière-Romaix.	.74		Washer I No.	79 1
De l				les	147	148	Receiers	348	340	Bariew-Rand	72 · · · · · · · · · · · · · · · · ·
DE	Cambodge	45 50	45 10	laegar isz Luckaire	170 ***	171	Saint Prères	25 (0	25	British Aug. Tob.	26
les	Clause		248 58	Manuritin	171 7	125	344 1100 to	, ~	,	Said. Altemettes.	\$0 58 ···
on.	Indo-Hérées Maday, Agr. Ind	74	72 20	Métal Béplayé	236	223	M. Chambon	123	125	Same White Cres	pol
to-	Mariae, Aer, Ind.	32 58		Marietia	54 35		Delmas-Viellenz	i7i ::	170	HORS	COTE
ire	(M.) Mimet	25.00	36 50	Nadella	54 35	140 54	Marray Marie	,	170 57 20		
	Padang	35 72 38	72 50	Nodet-Congis Pengest (ac. out.) Ressorts-Nort	138		Messag, Martt Nat. Marigation	70		Alser	568
de	Salins du Midi	170	175	Personal Same and	98 50	98 50	Navale Werzes				
À	CALIFO ME MINISTER	1/4	1/3	RESSUITS MULTI	35 20	36 DR			153 15	Calintosa Pio	122 i23
				S.A.F.A.A. Ap. Aut	8 2n	3	Saga.	224 21	225	Cution-Sicon	875
ш	Forest	4B	46	Satam	d PR	d 78	Transat (Cis 61e).	240 20	225	Cotarex	1 219! 217
TIP	Aliment Essent.	(35 EB		Sacam	30	28		!	72 50	Ecco Euratrep	473 469
-	Allobrege	223	135	Sicil	53 78	53 50	S.C.A.C	78 50	25 BU	Enrafrag	510 590 94 40
de	Banania Fromage Bel	245	82	Sondure Autag S.P.E.I.C.H.I.M Stokvis Trailer	222 50		Stemi Tr. C.L.T.R.A.N	256 50		Francarep Intertchnique	94 40
CS-		365	365	Ole leads	152	149	Transport ledust.		110	Intertchnique	200 195
91-	Berthier-Saveco.	365	438	SWAYIS	79 80	8B	Manshar manst.	118	165	I MATRIT. Miniera) 5/!
· O	Cédis (M.) Chambourcy.	202	203	1140101	338	330)	50	Promptla	280 280
	Compt. Modernes		144 60	Yirax	73	75 (0	(LI) Baignel-Far]].	0 50	324	Sals. Mar Car	152
les	Backs France	254	248				Bis S.A.	325	324	S.P.R.	200
res	Economats Contr.		368			اشدا	Blanzy-Ouest	165 50	168 68 50	Ufinez Oce v. Gristen	138
ers	ECHRICATE CONG.		366	Chant Atlantique			La Brosso Cigarettes Indo	100	, 55 DU	Oce v. Gristen	312 50
1CS	Epargue Fr. Paul-Repard		224	At, Ch, Loke	41	40 ::	CIENTETTES 1900	100	188	Resente NY	231
es.	Sénérale Aliment.		92	France-Dunkerque	20	77 (8	Degremont	315			1
0 -	SORGIAL AMERICA	93					Deng-Trieu	1 422 FR	150	610	W
<u>-</u> -	Convention	:::	144	7-4 Cuma Eda		FO	Dequeste Parina.	344 58	331	SIC	
de	Accions Classes	175	[72	Ent. Gares Frig	139	137 50	ESZIIO.	700	691	Plac. Institut. 121	48 37 11737 56
ae	Lesieur (Cie flo.).	203	202	Indes Maritime	252	255	Ferrailles C.F.F	270	277	1" catégorie. 8	21 47 9923 81
	Martell	395	390	Mag. gén. Paris	112 80	f13			120		
	EL WOOL COMMI.	184	184				Locatel. C. Magnant. Novafar	Z30	230		Emission mades
	Gr. Mord. Paris Nicelas	284 50				-	G. Magnast				trais Rachat
	Nics125	240	246	Cercie de Monaco	37	36	Novater	171	170	25/10	lactors set
de l	Piper-Heidsiack	365	395	Eaux de Vichy	398	290	PEGBC15	1 1091 50			INCHES PAGE
lui	Potis Rechafertaise	370 18	380	Grand Hôtel Sofitel Vichy (Fermières)		4980	Sellier-Leblage	157	157 -		
de	Rechafertaise	142 50	140	Sofitel	33	33	Waterman S.A	224	228	Actions Sélet	142 54 138 DB
. 1	Roquefort	227	228	Vichy (Fertileres)	d 25	d 25				Aedificandi	
de	Samplemet	165 10	165 10	Yittel		166	Brass, du Marec.	208	200	Agfino	
- 1	Sur. Marche Doc.	95	95		•••		Brass, Osest-Afr.		97	A.L.T.O	
):	Tartlinger	283	283				Elf-Cabop	375	370	America-Valor	
ón	Umpol	112	110	Anssedat-Rey	. 45	45	(B.) Min. et Métal	429	430	Accommose Plan	
eu				Darblay S.A		32 50			-	Assurances Flac Bearse-Investiss.	127 78 122
les				Digot-Bottio	131	131	C.E.C.A. 5 1/2 %.		4600	B.T.P. Valeurs	124 83 120 61
	Rénédicting	1300	1285	Imp. G. I spy	7 /8	7 15	Emprest-Young		205	P 1 D	258 247 26
ier	Bénédictins Bras. et Glac. lut.	480	405	(B.) Pan-Gascogue	0136	(36	Nat. Nederlanden		145 50	C.I.P	258 247 26 111 58 106 52
at.	Casesier		354 68	La Rista	23	13	Photeix Assurance			Company Company	119 37 113 98
dé .	Dist. Indechine	348	340	Rockette Cemps.	75	77	Little are vessel wife	12.00		Convertimme	119 37 113 98
~- I	Ricolès-Zan	87	86		/4	,,	Algemens Bank	541	550	Drougt Invest	155 90 148 83 160 10 162 84
_ [Saint-Raphael		149	A. Thiery-Sigrand	155 29		WATERIAND DANK	0-1		Elysées-Valeurs	160 [0] 162 84
ND I	Samt-Raphaet	***									
				Dan Herrha		158	Bco Pop. Español.			Erargoe-Creiss	522 88 498 17
22.5	Sogapal	257	256	Bon Marché	48 (0	48 IB	B.N. Mexique		32	Eparens-Inter	522 88 498 17 261 67 249 80
	Union Brasseries.	257	256	Ban Marché Damart-Servip	48 10	48 IB	B.N. Mexique	C210	32 6330	Epargue-Mobil	522 88 488 17 261 67 245 80 154 43 147 43
nt i	Union Brasseries.	257	256	Ban Marché Damart-Servip Mars. Madagaso.	48 18 340 46	48 IB 348 . 45 60	B.M. Mexique B. règl. laters Bowring C.L	C210	32 6330 4 60	Epargue-Mobil	522 88 488 17 261 67 245 80 154 43 147 43
nt	Uman Brassenes.	257 45 18	256 45	Ban Marché Damart-Servip Mars. Madagaso. Maurel et Prom	48 10 340 46	48 IB 348 . 45 68 92 40	B.M. Mexique B. règl. lutern Bowring C.L Commerzoark	633 <u>0</u>	32 6330 4 60 349	Epargue-Mobil Epargue-Mobil Epargue-Oblig Epargue Revens.	522 88 498 17 261 67 249 80 (64 43 147 43 134 86 128 74 265 28 253 25
nt ics ice	Slamos	257 45 16	256 45	Ban Marché Damart-Servip Mars. Madagaso. Maurel et Prom	48 10 340 46	48 (B 34B . 45 69 92 40 16B .	B.M. Mexique B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank. Bowater	6339 5	32 6330 4 60 349	Epargue-Mobil Epargue-Mobil Epargue-Oblig Epargue Revens.	522 88 488 17 261 67 245 80 154 43 147 43
nt ics ice ice	Sizmoa	257 45 16 222	256 45	Ben Marché Damart-Servip Mars. Madagaso. Maurel et Prom Optorg Palais Nouveauté	48 18 340 46 92 40 163	48 (B 34B - 45 60 92 40 16B 301	B.M. Mexique B. règl. Intern Bowring C.L. Commerzbank Bowater Cle Brux. Lambert	633 <u>9</u> 5 12 50	32 6330 4 60 349 12 48 219	Epargus-Inter Epargus-Mobil Epargus-Oblig Epargus Revenu. Epargus-Unie	522 88 488 17 281 67 245 80 154 43 147 43 134 86 128 74 265 28 253 25 272 38 260 13 159 87 162 17
nt ics ice	Slamos	257 45 16 222	256 45	Ban Marché Damart-Servis Mars. Mantagase. Maurel et Prom Optorg Palais Nouveauté Prismie.	48 18 340 46 92 40 163 301	48 (B 348 45 60 92 40 168 301	B.M. Mexique B. règl. intern Bowring C.L Commerchank Bowriter Cie Brux. Lambert	6339 5 12 50	32 6330 4 60 349 12 48 219 251	Epargus-Inter Epargus-Mobil Epargus-Oblig Epargus Revenu. Epargus-Unie Epargus Valenr	522 88 488 17 281 67 245 80 154 43 147 43 134 86 128 74 265 28 253 25 272 38 260 13 159 87 162 17
nt ics ice ice ice ice	Sizmoa	257 45 16 222	256 45	Ban Marché Damart-Servis Mars. Mantagase. Maurel et Prom Optorg Palais Nouveauté Prismie.	48 18 340 46 92 40 163 301	48 (B 34B - 45 60 92 40 16B 301	B.M. Mexique B. règl. intern Bowring C.L Commerchank Bowriter Cie Brux. Lambert	6339 5 12 50	32 6330 4 60 349 12 48 219 251	Epargus-Inter Epargus-Mohil Epargus-Oblig Epargus-Unie Epargus-Unie Epargus-Valesr Fancier lavastiss	522 88 488 17 281 67 249 80 154 43 147 43 134 85 128 74 265 28 253 25 272 38 266 03 169 87 152 17 282 39 269 58
ics ice ice ice ice	Siamua	257 45 16 222	256 45 116 176	Ben Marché Damart-Servip Mars. Madagaso. Maurel et Prom Optorg Palais Nouveauté	48 18 340 46 92 40 163 301	48 (B 348 45 60 92 40 168 301	B.M. Mexique B. règl. intern Bowring C.L Commerchank Bowriter Cie Brux. Lambert	6339 5 12 50	32 6330 4 60 349 12 48 219 251	Epargus-luter Epargus-Mohll Epargus-Mohll Epargus Revenu Epargus-Unic Epargus-Unic Fancier lavestiss. Fortume 1	522 88 488 17 261 67 249 80 164 43 147 43 134 86 128 74 265 28 253 25 272 38 266 83 169 87 152 17 242 39 259 58 120 68 106 66
ics ice ice ice ice ice ice	Sizmus Sucr. Beuchoo. Sucr. Soissennais	257 45 18 222 115 0180	256 45 116 176 208 46 60	Ban Marché tranart-Servip Mars. Madagasc. Mars. Madagasc. Marsel et Prom Optorg Prismic Uniprix	48 19 349 92 40 92 40 93 55	48 (B 348 45 60 92 40 168 301	S.M. Mexique S. règl. Intern Sowring C.L Commerchank Sowater Cle Brux. Lambert Sén. Seiglans Latonia Rolluco	6339 5 12 50 283 90 281 50	32 6330 4 60 349 12 48 219 251	Epargas-luter Epargas-Mohil Epargas-Mohil Epargas-Revens Epargas-Unis Epargas-Valeur Foncier lavestiss. Fortume 1. France-Croissanc	522 88 498 17 281 67 249 80 164 48 147 48 134 86 128 74 265 23 253 25 272 38 260 93 168 87 162 17 282 39 259 59 120 60 185 99
ics ics ics ide ide	Sizmus Sucr. Beuchon Sucr. Soissonnais Berliet Charsson (U.S.)	257 45 16 222 115 0180 288	256 45 116 176 208 46 60	Ban Marché tranart-Servip Mars. Madagasc. Mars. Madagasc. Marsel et Prom Optorg Prismic Uniprix	48 19 349 92 40 92 40 93 55	48 (B 348 45 69 92 40 168 301 33 58 48 50	S.M. Mexique S. règl. Intern Sowring C.L Commerchank Sowater Cle Brux. Lambert Sén. Seiglans Latonia Rolluco	6339 5 12 50 283 90 281 50	32 \$330 \$ \$0 349 12 48 219 261 113 267 356	Epargae-Inter. Epargae-Mobil. Epargae-Mobil. Epargae-Unie. Epargae-Unie. Epargae-Unie. Foncier lavestiss. Fortune 1. France-Croissanc. France-Epargae	522 88 488 17 281 67 249 80 164 48 128 74 265 28 25 25 25 272 38 250 17 169 87 162 17 282 39 259 58 120 68 105 56 142 45 129 25 155 39 129 25
ics ice ice ice ice ice ice	Stamus. Sucr. Beuchoo. Sucr. Soissennais Herilet Chausson (Us.) Motob écane.	257 45 10 222 115 0180 282 46 94 29	256 45 116 176 208 46 60 94 90	Ban Marché tranart-Servip Mars. Madagasc. Mars. Madagasc. Marsel et Prom Optorg Prismic Uniprix	48 19 349 92 40 92 40 93 55	48 (B 348 45 60 92 40 168 301	S.M. Mexique S. règl. Intern Sowring C.L Commerchank Sowater Cle Brux. Lambert Sén. Seiglans Latonia Rolluco	6339 5 12 50 283 90 281 50	32 6330 4 60 249 12 48 219 251 113	Epargas-Inter Epargas-Inter Epargas-Inter Epargas Revents Epargas Valent Forcier lavestiss Forcier lavestiss Forcier Lavestiss France-Epargas France	521 83 459 17 654 53 147 43 154 48 124 74 255 28 125 28 272 38 250 83 159 87 152 17 282 39 259 59 120 88 106 56 142 45 185 99 125 58 12 205 66 126 58 66
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Sizmon Brasserins. Sucr. Beuchon. Sucr. Soisseanzis Berilet Chausson (Us.) Molab Come	257 45 16 222 115 0180 288 46 94 88 94 88	256 45 116 176 46 60 94 90 52	Ban Marché tranart-Servip Mars. Madagasc. Mars. Madagasc. Marsel et Prom Optorg Prismic Uniprix	48 19 349 92 40 92 40 93 55	48 (B 348 · 45 69 92 40 168 · 301 · 33 58 48 50	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Cennetr/brak Sewater. Cle Brux. Lambert Sén. Belgipan Lafonia. Reliuco. Rubeco. Lyans (J.).	6339 5 12 50 268 90 261 50 352 7 10	32 \$330 \$ \$0 349 12 48 219 261 113 267 356	Epargne-Inter Epargne-Hobil Epargne-Obil Epargne-Revens. Epargne-Valear Fancier lavestiss. Fortune 1. France-Croissanc. France-Carantie France-Carantie France-Carantie France-Carantie France-Carantie France-Carantie France-Carantie	522 82 459 17 251 67, 246 80 154 43 147 43 255 22, 253 25 272 33 250 33 159 57 152 17 222 39 259 59 120 85 106 56 122 45 1155 99 125 39 128 25 120 82 206 83 120 82 206 83 121 82 206 83
ics ics ics ide ide	Stamus. Sucr. Beuchoo. Sucr. Soissennais Herilet Chausson (Us.) Motob écane.	257 45 10 222 115 0180 282 46 94 29	256 45 116 176 208 46 60 94 90	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Madagasa. Maurel et Prou. Optory Palais Nouveauté Prismie. Uniprix. Creuzet. Enrop Account	48 (9 340 46 92 40 163 301 301 301 301 301 48	48 (B) 34B	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Cennetr/brak Sewater. Cle Brux. Lambert Sén. Belgipan Lafonia. Reliuco. Rubeco. Lyans (J.).	6339 5 12 50 268 90 261 50 352 7 10	32 5330 4 60 349 12 48 219 251 257 356 6 109 90	Epargae-Inter Epargae-Betill Epargae-Betill Epargae Bevenn Epargae Bevenn Epargae Valeur Foncier Investiss France-Croissanc France-Carantie France-Carantie France-Invest Luffithe-Read	522 83 459 17 261 67, 244 80 134 82 124 74 255 22 253 25 255 27 125 13 159 87 125 15 120 88 106 66 142 54 129 25 140 82 205 69 140 82 205 69 140 82 205 69 140 82 205 69
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Sizmon Brasserins. Sucr. Beuchon. Sucr. Soisseanzis Berilet Chausson (Us.) Molab Come	257 45 16 222 115 0180 288 46 94 88 94 88	256 45 116 176 46 60 94 90 52	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Madagasa. Maurel et Prou. Optory Palais Nouveauté Prismie. Uniprix. Creuzet. Enrop Account	48 (9 340 46 92 40 163 301 301 301 301 301 48	48 (B) 34B	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Cennetr/brak Sewater. Cle Brux. Lambert Sén. Belgipan Lafonia. Reliuco. Rubeco. Lyans (J.).	6339 5 12 50 268 90 261 50 352 7 10	32 530 4 60 249 12 49 219 113 267 5 67 6 105 90 5 98	Epargas-Inter Epargas-Nobil Epargas-Nobil Epargas-Nobil Epargas-Unis Epargas-Valent Forcine 1. France-Crussanc France-Crussanc France-Crussanc France-Crussanc France-Crussanc France-Crussanc France-Lucis-Internation France-Crussanc Latifitis-Rund Latifitis-Rund	522 82 459 17 251 67, 244 80 134 85 127 43 255 221 253 25 272 32 250 02 159 57 152 17 251 252 39 259 59 120 88 108 68 120 82 206 69 105 57 125 70 186 12 101 31 166 71 157 24
ics ics ics ics ids ids ids ids ids ids ids	Siamoa Sucr. Beuchoo Sucr. Soissonnais Berliet Chausson (Us.) Motob écane Savien S.E.V. Marchal	257 45 10 222 115 0120 202 202 94 23 53 39 56	222 116 176 208 46 60 94 90 52 56	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Madagasa. Maurel et Prou. Optory Palais Nouveauté Prismie. Uniprix. Creuzet. Enrop Account	48 (9 340 46 92 40 163 301 301 301 301 301 48	48 III 348 - 68 924 - 168 - 1 301 - 1 303 - 1	B.M. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Sowring C.L. Commerchank Sowring C.L. Brox. Lumber. Lie Brox. Lumber. Latonia Roffmo. Roffmo. Cavenhaw Lyans (J.). Epodynaz Pirelli L.R.C.	5339 5 12 50 263 90 261 50 352 7 19 11E	32 330 4 60 343 12 48 219 251 257 5 57 6 5 90 5 98 22 90	Epargue-Hotel Epargue-Hotel Epargue-Hotel Epargue-Hotel Epargue-Hotel Epargue-Valeur Epargue-Valeur France-Croissanc France-Croissanc France-Caractic France-Caractic Latifith-Tutyo Latifith-Tutyo Latifith-Tutyo	522 82 459 17 261 67, 244 80 124 82 127 24 255 23 250 13 154 82 128 25 255 23 250 13 159 87 182 195 59 120 88 196 66 142 53 32 129 52 200 82 129 52 200 82 129 52 118 72 101 31 164 77 155 30
it i	Stamma Sucr. Beuchon Sucr. Soissennais Berliet Chausson (Us.) Motab Grane Savien S.E.V. Marchal Bals Ber. Octan	257 45 18 222 115 0120 288 94 89 53 99 56	222 116 176 205 46 69 94 99 52	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Madagasa. Maurel et Prom. Optory Palais Mouveauté Prismin. Uniprix. Crouzet. Enrop Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Lampes Merila-Gerin Mors	48 19 340 46 92 40 163 301 33 55 48 134 51 95 51 155 80 155 80	48 (B) 348 45 68 92 40 331 33 56 48 50 220 133 1.0 255 155 155 155 155	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Sewater. Cle Brux. Lambert Sén. Belgipan Latonia. Rolluco. Robeco. Lyans (J.). Eucodynar Pireiu. I.R.C. Linda.	5339 5 12 50 283 90 281 50 352 7 10 11E 28 50 5 48	32 349 12 48 219 251 257 356 5 5 105 90 5 98 28 540	Epargus-Inter. Epargus-Mobil. Epargus-Mobil. Epargus-Mobil. Epargus-Nobil. Epargus-Valent. Francier lavestiss. France-Croissanc. France-Croissanc. France-Epargus France-Epargus France-Intest. Laffith-Tokyo Norv. France-Mil.	522 82 459 17 261 57 247 80 154 43 147 43 134 88 123 725 272 33 280 33 159 87 120 33 120 81 105 93 120 81 105 93 120 82 206 69 210 82 206 69 210 82 206 69 189 57 125 70 186 71 157 24 268 47 256 36 151 50 264 59
it i	Sizman Sucr. Beuchon Sucr. Soissennzis Berilet Chausson (Us.) Motob écane. Savien. S.E.V. Marchal. Bals Ber. Octan.	257 45 18 222 115 0180 282 46 94 89 53 99 56	255 45 115 175 208 46 50 94 90 55 55 32 98 256 50	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prisunic. Uniprix. Crouzet. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Merila-Gerin Mors. Defaulc.	48 10 340 · · · 92 40 163 · · · 301 · · · 33 50 48 · · 134 50 85 · · 95 30 155 80	48 19 349 92 40 169 33 56 48 50 123 10 95 155 156	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Sewater. Cle Brux. Lambert Sén. Belgipan Latonia. Rolluco. Robeco. Lyans (J.). Eucodynar Pireiu. I.R.C. Linda.	5339 5 12 50 283 90 281 50 352 7 10 11E 28 50 5 48	332 4 60 249 12 49 251 267 257 5 50 105 90 5 50 105 90 113	Epargus-Inter- Epargus-Hobil. Epargus-Obig. Epargus-Obig. Epargus-Obig. Epargus-Obig. Epargus-Obig. Epargus-Valent. Epargus-Valent. Epargus-Valent. France-Erossanc. France-Erossanc. France-Erossanc. Laffitts-Rand. Laffitts-Rand. Laffitts-Takyo. Nauv. France-Obig. France-Placement. Gestion Randam.	522 82 459 17 261 67, 246 80 124 78 147 43 134 86 123 74 265 28 126 32 272 33 280 33 159 37 152 106 56 122 39 269 59 123 39 123 35 124 85 135 99 125 39 127 35 126 57 125 70 186 12 101 31 164 71 156 30 164 15 15 24 262 47 256 30 151 50 144 33 192 39 193 39
ica ica ica ica ica ica ica ica ica ica	Stamma Sucr. Beuchon Sucr. Soissennais Berilet Chausson (Us.) Motob écaire Savien S.E.V. Marchal Buls Ber. Océan Buls. Bernard	257 45 18 222 115 0180 282 46 94 89 53 99 56	256 45 116 176 208 44 50 94 90 52 56 32 98 254 50 79	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prisunic. Uniprix. Crouzet. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Merila-Gerin Mors. Defaulc.	48 10 340 · · · 92 40 163 · · · 301 · · · 33 50 48 · · 134 50 85 · · 95 30 155 80	48 19 34 59 52 40 168	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring G.L. Connerrhank Sowring G.L. Connerrhank Sowring Cle Brox. Lambert Sén. Beigipus Latonia Roffuco. Robeco Cavenhanz Lyans (J.). Epodynar Firell Lill. Kahota. S.K.F. S.K.F.	5339 5 12 50 283 90 281 50 352 7 10 116 28 69 5 48 114 20	532 5330 4 50 349 219 219 113 257 356 105 98 22 50 5 40 113 5	Epargas-Inter. Epargas-Biotil. Epargas-Biotil. Epargas Revens. Epargas Price. Epargas Price. Epargas Valeur. France-Croissanc. France-Croissanc. France-Carantie. France-Carantie. France-Sarantie. Antithe-Tokyo. Norv. Prance-Ohl. France-Placement Gestiow Rendem. Gestiow Rendem. Gest. 543. France.	522 82 459 17 261 57 42 45 80 124 53 147 53 125 23 25 25 272 33 250 13 159 57 159 58 120 38 105 58 120 45 105 59 125 38 125 59 125 38 125 70 125 38 12 125 70 126 57 125 70 126 77 125 70 127 125
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Sizmas Sucr. Berchon Sucr. Soissennais Berliet Chausson (Us.) Motob Grane Savient S.E.V. Marchal Bals Ber. Octan Burie Camp. Bernard	257 45 10 222 115 0150 202 202 202 34 83 55 33 96 258 50 75	256 45 222 115 208 46 60 94 90 55 55 32 98 258 50 79	Ban Marché. Damari-Berrip. Mars. Madigase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix. Crouzét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laspes Mars. Mars. Mars. Mars. Defanic. Paris.Rhéne. Paris.Rhéne. Paris.Rhéne. Paris.Rhéne.	48 19 340 46 92 40 163 301 33 50 48 91 30 155 80 156 80 118 11	48 19 349 59 92 40 92 40 93 10 95 10 95 10 95 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	B.M. Merique. B. règi. Intern. Bowring C.L Commerchank Bowring C.L Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Lefonia Refluco. Refluco. Cawachan Lafonia Refluco. Lyans (J.). Enodynar Firelii I.H.C. Kahota. S.K.F. Pakhoed Holding. Femans d'Aujour	6339 5 12 50 288 90 281 50 352 7 10 116 22 60 14 20 161	330 4 60 249 12 49 219 261 267 355 6 90 5 90 5 90 5 90 5 90 5 90 6 90	Epargas-Inter. Epargus-Mobil. Epargus-Mobil. Epargus-Mobil. Epargus-Revent. Epargus-Valent. Francier lavestis. France-Croissanc. France-Croissanc. France-Carastic. Laffiths-Tukyo. Norv. Norv. Gestion Rendam. Gestion Rendam. Gestion Rendam. Gestion Rendam.	522 82 459 17 261 473 147 43 134 486 124 74 265 243 250 23 272 33 250 23 159 37 126 23 120 48 116 56 121 23 25 50 120 48 116 59 120 48 122 56 120 57 125 70 186 12 157 24 268 47 256 30 151 50 144 59 269 58 18 18 59 151 50 144 59 269 58 18 18 59 164 71 157 24 268 47 256 30 151 50 144 59 269 58 18 18 59 142 151 157 24 158 57 157 24 158 57 157 257 30 151 50 144 59 142 151 152 57
ica ica ica ica ica ica ica ica ica ica	Siamon Brasseries. Sucr. Beuchon. Sucr. Soissonnais Berliet Chausson (Us.) Motab écane. Savient S.E.V. Marchal. Bells Ber. Océan. Burlo. Camp. Bernard C.E.C. Corabatil	257 45 10 222 115 0150 202 202 202 34 83 55 33 96 258 50 75	256 45 222 115 208 46 60 94 90 55 55 32 98 258 50 79	Ban Marché. Damari-Berrip. Mars. Madigase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix. Crouzét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laspes Mars. Mars. Mars. Mars. Defanic. Paris.Rhéne. Paris.Rhéne. Paris.Rhéne. Paris.Rhéne.	48 19 340 46 92 40 163 301 33 50 48 91 30 155 80 156 80 118 11	48 19 349 64 59 92 40 169 133 15 133 15 15 15 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring G.L. Connerrhank Sowring G.L. Connerrhank Sowring Cle Brox. Lambert Sén. Beigipus Latonia Roffuco. Robeco Cavenhanz Lyans (J.). Epodynar Firell Lill. Kahota. S.K.F. S.K.F.	6339 5 12 50 288 90 281 50 352 7 10 116 22 60 14 20 161	330 4 60 249 12 49 219 261 267 355 6 90 5 90 5 90 5 90 5 90 5 90 6 90	Epargas-Inter Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas Evrema Epargas Valeur Epargas Valeur Epargas Valeur Epargas Valeur France-Croissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc Latifith-Tukyo Mour. France-Chi. France Placement Gestior Rendam Gestio	522 83 459 17 261 67, 246 80 124 78 127 78 124 28 128 78 255 28 128 78 255 28 128 78 169 87 129 59 120 88 129 59 120 88 129 58 120 88 120 88 129 58 120 88 120 88 120 88 1
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Stamma Brasseries Surr. Beuchon Surr. Soissennais Berliet Chamson (Us.) Motob Grame. Savien S.E.V. Marchal Bells Ber. Octan Burle. Camp. Bernard C.E.C. Carabati	257 45 10 222 115 0120 282 46 54 29 53 34 56 252 56 253 50 77 10 53 246 58	256 45 222 116 176 208 46 60 94 90 552 55 32 98 256 50 79 96 84 112 50	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagasa. Maurel et Prou. Optary Palais Nouveauté Prismie. Uniprix. Crouzeé. Envoy Accaumi Ind. P. (C. I.P. L.) Lampes Merilu-Gerin Mors Océanic Paris-Rhène Pile Wonder Radiologie	48 (8 346 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	48 19 340 64 54 54 54 54 54 54 54 55 10 55 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	B.M. Mexique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Common G.L. Common F. Lambert Sén. Belgique. Latonia. Rofinco. Robeco. Caveahaur Lyans (J.). Enodynar Firelii. L.H.G. S.K.F. Femmas d'Aujour, Marks Spancer	6339 5 12 50 288 90 281 50 352 7 10 116 22 60 14 20 161	32 5330 4 50 249 219 251 251 257 355 5 50 5 40 113 50 170 5 90	Epargas-Inter Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas Evrema Epargas Valeur Epargas Valeur Epargas Valeur Epargas Valeur France-Croissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc France-Caroissanc Latifith-Tukyo Mour. France-Chi. France Placement Gestior Rendam Gestio	522 82 459 17 245 80 224 80 23 147 43 147 43 147 43 155 247 236 23 245 23 245 23 245 23 245 247 247 247 247 247 247 247 247 247 247
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Siamoa Siamoa Sucr. Beuchoo Sucr. Soissannais Berilet Chansson (Us.). Motob écane Savien S.E.V. Marchal Bells Ber. Octan Burie Camp. Bernard Cerabaid Cleschid Cleschid Cacher	257 45 10 222 115 282 46 282 48 56 33 90 258 50 77 10 53 246 58	256 45 222 116 176 204 205 205 206 207 208	Ban Marché. Damari-Berrip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix. Crouzet. Europ Accaussi Ind. P. (C.I.P.E.L.) Limpes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Sari Acc. Ruse Radiologie	48 (8 346 · · · 46 · · · 92 40 (63 · · · 33 56 48 · · · 134 55 50 · · · 155 · · · 290 · · · 290 · · · 128 58	48 19 349 64 45 68 92 40 160 · · · 33 50 48 50 133 1.0 255 10 95 · · · 115 · · · 216 · · · 217 · · · 218 · · · 219 · · · 210	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L Commerchank Bowring C.L Commerchank Bowring C.L. Lumbert Les Brox. Lumbert Latonid Roffmon Latonid Latonid Latonid Latonid Roffmon Latonid Latonid Latonid Roffmon Latonid Lato	5339 5 12 50 283 90 281 50 352 7 10 118 22 68 5 48 114 20 161 8 90	5330 5330 4 60 24 50 12 41 219 267 267 5 50 5 90 113 50 113 50 113 50 110 6 99 155 19	Epargae-Inter Epargae-Hobil France-Inter-I	522 82 459 17 261 47 42 147 42 154 43 147 42 154 43 155 25 25 255 23 250 13 159 47 150 13 159 47 155 59 120 45 135 59 130 52 205 59 130 52 205 59 131 57 12 157 70 136 77 157 24 136 77 155 25 136 77 155 25 137 25 25 25 25 138 17 17 157 24 174 26 15 15 15 15 17 174 26 15 16 10
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Siamon Brasseries. Sucr. Beuchon. Sucr. Soissennais Herilet Chansson (Us.): Motab feranc. Savien. S.E.V. Marchal. Balls Ber. Octan. Burle. Camp. Bernard. C.E.C. Cochery. Drag. Trav. Pab.	257 45 10 222 115 0120 282 46 53 99 56 240 58 240 58 240 58 240 58 	256 45 116 1176 208 46 60 94 90 952 55 32 98 256 50 79 32 112 50 246 30 246 30 246 31	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prou. Opting Palais Mouveauté Prisonic. Uniprix. Crouzet. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Lampes Merila-Gerin Mers Dodanic Paris-Réne Pile Wonder Radiologie Saff Acc. fixes. Schneider Radio. SEB S.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 46 · · · · · 32 · 40 · · · · 33 · 55 · · · · 33 · 55 · · · ·	48 (B) 340 68 69 592 40 160 133 150 153 150 155 110 15	B.K. Mexique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Connerrinak Bowring C.L. Connerrinak Bowring C.L. Lambert Lie Brox. Lumbert Lie Brox. Lumbert Latonia Rofinco. Roseco. Cavenhaux Lyans (J.). Lyans (J.). Lyans (J.). Lie L. Kahota. S.L.F. Pakhoed Holding, Femmas d'Aujour Marks Spancer. Marks Spancer. Sell Canada	12 50 283 90 281 50 352 7 18 118 28 69 154 20 161 8 90	5330 5330 4 60 249 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	Epargas-Inter Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas Revens Epargas Revens Epargas Valeur France-Croissanc France-Croissanc France-Carantie France-Carantie France-Carantie France-Invest Laffiths-Tukyo Norv, Prance-Chi Erance-Uniter Indo-Valeur Indo-Valeur Indo-Valeur Intercelssance Intercelssance Intercelssance Intercelssance	522 82 459 17 247 80 224 80 224 80 224 80 224 80 225 225 236 237 238 239 239 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Stamma Sucr. Beuchon Sucr. Soissennais Berliet Chausson (Us.) Motab Grane Savien S.E.V. Marchal Buls Ber. Octan Burle Camp. Bernard C.E.C. Corabati Ciments Vicat Cochery Deng. Trav. Peb. F.E.R.E.M	257 45 10 222 115 202 202 202 202 202 203 203 204 205 205 206 207 208	256 45 222 115 178 203 45 50 94 90 552 55 32 98 254 50 79 76 38 112 50 240 30 137	Ban Marché. Damari-Berrip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix. Crouzet. Europ Accaussi Ind. P. (C.I.P.E.L.) Limpes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Sari Acc. Ruse Radiologie	48 (8 346 · · · 46 · · · 92 40 (63 · · · 33 56 48 · · · 134 55 50 · · · 155 · · · 290 · · · 290 · · · 128 58	48 (B) 340 68 69 592 40 160 133 150 153 150 155 110 15	B.M. Merique. B. règi. Intern. Briving C.L. Connerrinne. Briving C.L. Connerrinne. Briving C.L. Connerrinne. Briving C.L. Connerrinne. Cle Brux. Lamber. Cle Brux. Lamber. Latonia. Robeco. Caveolham. Latonia. Robeco. Caveolham. Pirelli I.H.C. Kabota. S.K.F. Pakhoed Holding. Femmas d'Aujour. Marks Spancer. A.E.B. Bell Canada. Bell Canada.	283 90 283 90 281 50 352 7 10 114 20 114 20 181	5330 4 60 4 60 12 43 12 43 12 43 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 15 5.	Epargas-Inter Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas Revens Epargas Revens Epargas Valeur France-Croissanc France-Croissanc France-Carantie France-Carantie France-Carantie France-Invest Laffiths-Tukyo Norv, Prance-Chi Erance-Uniter Indo-Valeur Indo-Valeur Indo-Valeur Intercelssance Intercelssance Intercelssance Intercelssance	522 82 459 17 247 80 224 80 224 80 224 80 224 80 225 225 236 237 238 239 239 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Siamon Brasseries. Siamon. Sucr. Beuchon. Sucr. Soissonnais Berliet Chausson (Us.) Motab écane. Savien. S.E.V. Marchal. Bells Ber. Océan. Burle. Camp. Bernard C.E.C. Carabail Cineents Vicat. Cochery. Deag. Trav. Peb. F.E.R.E.M. F.E.R.E.M. Foogerville.	257 45 16 222 115 0120 248 248 248 248 253 253 253 269 249 259 249 250 250	255 45 115 116 176 176 208 186 60 94 90 55 55 56 179 30 246 30 246 30 247 30 248 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30 249 30	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prou. Opting Palais Mouveauté Prisonic. Uniprix. Crouzet. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Lampes Merila-Gerin Mers Dodanic Paris-Réne Pile Wonder Radiologie Saff Acc. fixes. Schneider Radio. SEB S.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 46 · · · · · 32 · 40 · · · · 33 · 55 · · · · 33 · 55 · · · ·	48 (B) 340 68 69 592 40 160 133 150 153 150 155 110 15	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lander Lie Brox. Lumber Latonia Rofitoo. Rodeco. Camadaaw Lyans (J.). Eoodynar Pirell L.R.C. Kahota. S.K.F. Pakhoed Holding. Femmus d'Aujour Marks Spancer A.E.G. Bell Camada E.M.I. Htachi	12 50 283 90 281 50 352 7 12 118 22 52 114 255 0 15 40	32 · · · 63 · 34 · 34 · 34 · 34 · 34 · 34	Epargas-Inter Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas Revens Epargas Valear Epargas Valear Epargas Valear Epargas Valear France-Croissanc France-Croissanc France-Caractic France-Caractic France-Caractic Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo Latitits-Tukyo Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo Latitits-T	522 83 459 17 247 80 251 67 247 80 123 75 255 25 255 25 25 25 25 25 25 25 25 25
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Stamma Stamma Sucr. Beuchon Sucr. Soissennais Berilet Chamsson (Us.) Motob écame Savien Savien Savien Savien Camp. Bernard Camp. Bernard Cachery Cachery Drag. Trav. Peb F.E.R.E.M. Foogerelles B'entr.	257 45 10 222 115 202 202 202 202 202 203 203 204 205 205 206 207 208	256 222 115 176 205 45 .00 94 90 552 55 32 98 32 56 50 77 9 96 38 112 26 30 63 130 130 130	Ban Marché. Dannari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismile. Uniprix. Creazét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Safri Acc. Free. Schmeider Radiologie Safri Acc. Frees. Schmeider Radio. SEB S.A. S.I.N.T.R.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 92 · 40 (63 · · · · 331 · · · · 333 · 50 48 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 135 · · · · · 115 · · · · 290 · · · · 9129 · · · 9129 · · · 9129 · · · 422 · · · · 422 · · · · · 422 · · · ·	48 (B) 340 455 69 92 40 160 33 50 48 50 123 1.0 220 155 155 155 124 50 346 423 423	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Latonia Rofinco. Rodeco. Cawashaw Latonia Lyans (J.). Boodynar Pirelli LH.G. Kahota S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas Thallour Marks Spancer A.E.G. Bed Canada E.M. Hitachl	283 90 283 90 281 50 352 7 10 116 22 50 14 20 161 255 0 15	32 · · · 63 · 34 · 34 · 34 · 34 · 34 · 34	Epargas-Inter Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas Revens Epargas Valear Epargas Valear Epargas Valear Epargas Valear France-Croissanc France-Croissanc France-Caractic France-Caractic France-Caractic Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo Latitits-Tukyo Latitits-Tukyo More, France-Inter Latitits-Tukyo Latitits-T	522 83 459 17 247 80 251 67 247 80 123 75 255 25 255 25 25 25 25 25 25 25 25 25
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Siamon Brasseries. Siamon. Sucr. Beuchen. Sucr. Soissennais Berilet Chansson (Us.). Motor Scane. S.E.V. Marchal. S.E.V. Marchal. Camp. Bern Octan. Baris Camp. Bernard. C.E.L. Corabaid. Claents Vicat. Cochey. Dara. Trav. Pab. F.E.R.E.M. Frongerelle Française s'entr. G. Trav. & Piest.	257 45 18 222 115 0120 282 34 29 53 39 56 240 54 69 240 54 69 240 54 69	255 222 115 176 176 208	Ban Marché. Dannari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismile. Uniprix. Creazét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Safri Acc. Free. Schmeider Radiologie Safri Acc. Frees. Schmeider Radio. SEB S.A. S.I.N.T.R.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 92 · 40 (63 · · · · 331 · · · · 333 · 50 48 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 135 · · · · · 115 · · · · 290 · · · · 9129 · · · 9129 · · · 9129 · · · 422 · · · · 422 · · · · · 422 · · · ·	48 (B) 340 455 69 92 40 160 33 50 48 50 123 1.0 220 155 155 155 124 50 346 423 423	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Latonia Rofinco. Rodeco. Cawashaw Latonia Lyans (J.). Boodynar Pirelli LH.G. Kahota S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas Thallour Marks Spancer A.E.G. Bed Canada E.M. Hitachl	283 90 283 90 281 50 352 7 10 116 22 50 14 20 161 255 0 15	3330 4 60 243 44 60 213 4 213 213 213 213 213 255 215 215 215 215 215 215 215 215 215 215	Epargus-Inter Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus Revenus Epargus Valent France-Croissanc France-Croissanc France-Croissanc France-Croissanc France-Croissanc Laffiths-Mohil France-Invest Laffiths-Tokyo Mouv. Prance-Chi Cest. Sci. France Lidiths-Tokyo Lid	522 82 459 17 245 80 124 45 147 43 147 43 147 43 126 25 25 22 23 24 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26
ics ics ics ics ics ics ics ics ics ics	Siamon Brasseries. Siamon. Sucr. Beuchen. Sucr. Soissennais Berilet Chansson (Us.). Motor Scane. S.E.V. Marchal. S.E.V. Marchal. Camp. Bern Octan. Baris Camp. Bernard. C.E.L. Corabaid. Claents Vicat. Cochey. Dara. Trav. Pab. F.E.R.E.M. Frongerelle Française s'entr. G. Trav. & Piest.	257 45 16 222 115 0120 248 248 248 248 253 253 253 269 249 259 249 250 250	255 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ban Marché. Dannari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismile. Uniprix. Creazét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Safri Acc. Free. Schmeider Radiologie Safri Acc. Frees. Schmeider Radio. SEB S.A. S.I.N.T.R.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 92 · 40 (63 · · · · 331 · · · · 333 · 50 48 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 135 · · · · · 115 · · · · 290 · · · · 9129 · · · 9129 · · · 9129 · · · 422 · · · · 422 · · · · · 422 · · · ·	48 (B) 340 455 69 92 40 160 33 50 48 50 123 1.0 220 155 155 155 124 50 346 423 423	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Latonia Rofinco. Rodeco. Cawashaw Latonia Lyans (J.). Boodynar Pirelli LH.G. Kahota S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas Thallour Marks Spancer A.E.G. Bed Canada E.M. Hitachl	283 90 283 90 281 50 352 7 10 116 22 50 14 20 161 255 0 15	5330 63330 6460 219 219 219 219 219 219 255 65	Epargus-Inter Epargus-Hobil Epargus-Obig France-Irossand France-Erossand France-Erossand France-Obig France-Obig Ender Epargus France-Irossand Epargus Norv. France-Obig France-Irossand Epargus Intervelsessand Livet perter Enter Section Livet perter Enter Investiss Parter Enter Investiss Petre Investiss Enthschied Exp	522 82 459 17 261 473 147 43 134 85 123 25 265 23 25 25 272 33 250 33 152 25 39 106 65 102 25 39 106 59 122 23 122 25 123 27 125 25 123 27 125 27 186 12 107 25 164 71 256 30 164 71 256 30 164 13 25 27 164 13 25 27 165 40 13 25 27 166 40 13 25 27 167 16 16 17 176 16 176 18 176 16 176 18 176 18 18 18 18 176 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
ica ica ica ica ica ica ica ica ica ica	Siamon Brasseries. Sucr. Beschon. Sucr. Soissenais Berlet Chansson (Us.): Motab feame. Savien. S.E.V. Marchal. Bells Ber. Octan. Burle. Camp. Bernard C.E.C. Cerchard Clasents Vicat. Cochery Drag. Trav. Pab. F.E.R.E.M. Frougersile. Française d'entr. G. Trav. de l'Est. Herfleq.	257 45 16 222 115 0180 282 46 48 54 55 246 58 246 58 246 58 218 218	255 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ban Marché. Dannari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismile. Uniprix. Creazét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Safri Acc. Free. Schmeider Radiologie Safri Acc. Frees. Schmeider Radio. SEB S.A. S.I.N.T.R.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 92 · 40 (63 · · · · 331 · · · · 333 · 50 48 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 135 · · · · · 115 · · · · 290 · · · · 9129 · · · 9129 · · · 9129 · · · 422 · · · · 422 · · · · · 422 · · · ·	48 (B) 340 455 69 92 40 160 33 50 48 50 123 1.0 220 155 155 155 124 50 346 423 423	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Latonia Rofinco. Rodeco. Cawashaw Latonia Lyans (J.). Boodynar Pirelli LH.G. Kahota S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas Thallour Marks Spancer A.E.G. Bed Canada E.M. Hitachl	283 90 283 90 281 50 352 7 10 116 22 50 14 20 161 255 0 15	5330 63330 6460 219 219 219 219 219 219 255 65	Epargus-Inter Epargus-Biotil Epargus-Biotil Epargus-Biotil Epargus Everus Epargus Valeur Epargus Valeur Epargus Valeur France-Croissanc France-Epargus France-Epargus France-Epargus France-Epargus France-Eargus France-Eargus France-Eargus France-Eargus France-Invest Latitita-Tukyo Mour, France-Inter Latitita-Tukyo Mour, France-Inter Latitita-Tukyo Mour, France-Inter Latitita-Valeur Latitita-Valeu	522 82 459 17 424 80 12 424 80 12 42 80 12 42 80 12 42 80 12 42 80 12 42 80 12
ica ica ica ica ica ica ica ica ica ica	Stamma Sucr. Beuchon Sucr. Soissennais Berliet Chausson (Us.) Motab écane Savien S.E.V. Marchal Buls Ber. Océan Buls Camp. Bernard C.E.C. Cochery Deag. Trav. Peb. FER.E.M. Française d'entr. G. Trav. de l'Est. Hertion Jéan industries	257 45 16 222 115 0120 248 248 256 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 259 218 218	255 222 115 175 176 176 176 177 177 178 179 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	Ban Marché. Dannari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismile. Uniprix. Creazét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Safri Acc. Free. Schmeider Radiologie Safri Acc. Frees. Schmeider Radio. SEB S.A. S.I.N.T.R.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 92 · 40 (63 · · · · 331 · · · · 333 · 50 48 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 135 · · · · · 115 · · · · 290 · · · · 9129 · · · 9129 · · · 9129 · · · 422 · · · · 422 · · · · · 422 · · · ·	48 (B) 340 455 69 92 40 160 33 50 48 50 123 1.0 220 155 155 155 124 50 346 423 423	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Latonia Rofinco. Rodeco. Cawashaw Latonia Lyans (J.). Boodynar Pirelli LH.G. Kahota S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas Thallour Marks Spancer A.E.G. Bed Canada E.M. Hitachl	283 90 283 90 281 50 352 7 10 116 22 50 14 20 161 255 0 15	3330 \$3330 \$4 60 219 \$12 40 219 \$12 40 219 \$13 56 \$5 60 21 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Epargus-Inter Epargus-Hobil Epargus-Oblig Epargus-Oblig Epargus Evrenu Epargus-Valen Epargus-Valen France-Iran France-Iran France-Erassan France-Erassan France-Erassan France-Erassan France-Iran France-Iran France-Iran France-Iran Inter-Talyo Narv. France-Iran Ecstlor Rundam Gest, Sél. France LLASI Inter-Isasan Inte	522 82 459 17 261 47 24 80 134 86 12 7 43 255 23 250 25 272 33 250 25 272 33 250 25 105 37 125 39 106 65 121 25 39 106 65 122 25 59 125 37 125 70 186 7 125 70 186 12 125 70 186 12 125 70 186 12 125 70 186 12 125 70 186 13 13 27 186 14 13 28 187 18 18 18 18 187 1
ica ica ica ica ica ica ica ica ica ica	Siamon Brasseries. Siamon Sucr. Beuchon Sucr. Bouchon Sucr. Soissonnais Berilet Chausson (Us.) Motab écase S.E.V. Marchal S.E.V. Marchal Bulls Ber. Océan Burle Camp. Bernard Camp. Bernard Cechery Cechery Cochery Drag. Trav. Peb F.E.F.E.M F.E.F.E.M Foogerulle Française d'entr G. Trav. de l'Est Hertieg Lambert Frères Lambert Frères	257 45 16 222 115 0180 282 46 48 54 .83 55 91 56 249 58 249 58 218 218 218 218 218	255 222 115 175 176 176 176 177 177 178 179 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	Ban Marché. Dannari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismile. Uniprix. Creazét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Safri Acc. Free. Schmeider Radiologie Safri Acc. Frees. Schmeider Radio. SEB S.A. S.I.N.T.R.A.	48 (8 340 · · · 46 · · · · 92 · 40 (63 · · · · 331 · · · · 333 · 50 48 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 134 · · · · 135 · · · · · 115 · · · · 290 · · · · 9129 · · · 9129 · · · 9129 · · · 422 · · · · 422 · · · · · 422 · · · ·	48 (B) 340 455 69 92 40 160 33 50 48 50 123 1.0 220 155 155 155 124 50 346 423 423	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Latonia Rofinco. Rodeco. Cawashaw Latonia Lyans (J.). Boodynar Pirelli LH.G. Kahota S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas Thallour Marks Spancer A.E.G. Bed Canada E.M. Hitachl	283 90 283 90 281 50 352 7 10 116 22 50 14 20 161 255 0 15	5330 63330 6460 219 219 219 219 219 219 255 65	Epargus-Inter Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus Revenus Epargus Valent Epargus Valent Epargus Valent Epargus Valent France-Croissanc France-Carolissanc France-Carolissanc France-Carolissanc France-Carolissanc Latitite-Tokyo Norv. France-Uniter-Tokyo Liver porter- Liver porter- Liver porter- Liver porter- Liver porter- Liver porter- Sélection Montfall Epp Sélect-Croissance Sélection Montfall Sélection Montfall	522 82 459 17 261 47 24 80 134 86 12 7 43 255 23 250 25 272 33 250 25 272 33 250 25 105 37 125 39 106 65 121 25 39 106 65 122 25 59 125 37 125 70 186 7 125 70 186 12 125 70 186 12 125 70 186 12 125 70 186 12 125 70 186 13 13 27 186 14 13 28 187 18 18 18 18 187 1
nt nes de la contra del contra de la contra del la c	Stamma Stamma Sucr. Beuchon Sucr. Soissennais Berilet Chausson (Us.) Motob Grame Savien Savien Savien Savien Savien Savien Camp. Bernard Camp. Bernard Camp. Bernard Cachard Cochery Drag. Trav. Pab F-E.R.E.M. Française n'entr. G. Trav. de l'Est Herfleg Lerby (Ets G) Lerby (Ets G)	257 45 16 222 115 0120 248	255 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ban Marché. Dannari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismile. Uniprix. Creazét. Europ Account Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Meriu-Gerin. Safri Acc. Free. Schmeider Radiologie Safri Acc. Frees. Schmeider Radio. SEB S.A. S.I.N.T.R.A.	48 (8 340 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	48 (8 348 58 58 592 40 168 351 358 44 550 155 155 155 155 168	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Cle Brux. Lambert Latonia Rofinco. Rodeco. Cawashaw Latonia Lyans (J.). Boodynar Pirelli LH.G. Kahota S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas Thallour Marks Spancer A.E.G. Bed Canada E.M. Hitachl	283 90 283 90 281 50 352 7 10 114 20 114 20 115 1 225 50 11 20 255 1 255 1 255 1 255 1 255 1 255 1 255 1 255 1 255 1 255 1 256 1 257	3330 4 60 243 4 60 213 213 213 213 215	Epargas-Inter Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas-Biotil Epargas Revens Epargas Pargas Epargas Pargas Epargas Pargas Epargas Pargas Epargas Valeur France-Croissanc Erance-Epargas France-Epargas France-Uniter Info-Valeur	522 82 459 17 245 80 224 80 22 45 80 20
ica ica ica ica ica ica ica ica ica ica	Siamos Siamos Sucr. Beuchoo Sucr. Soissonnais Berilet Chansson (Us.) Motobécane S.E.V. Marchal S.E.V. Marchal Camp. Bernard Camp. Bernard Camp. Bernard Cechery Cochery Drag. Trav. Pab F.E.R.E.M Frongeralle. Francisles d'entr 6. Trav. de l'Est. Herliog Lemy (Eis 6) Lemy (Eis 6) Drignyeswroise.	257 45 16 222 115 0120 248	256 222 116 176 208 216 208 217 208 218 219	Ban Marché, Damart-Serrip Mars. Madagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveaute Prismic. Uniprir Crouzet. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Meria-Gerin Meria-Gerin Meria-Gerin Meria-Gerin Meria-Gerin Meria-Gerin Safi Acc. Press. Schweider Radio. SEB S.A. S.I.M.T.R.A. Caruand S.A. Cerinac Davum Davum Cerinac Dav	48 (8 340 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	48 (8 348 58 58 592 40 168 351 358 44 550 155 155 155 155 168	B.K. Merique. B. règi. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Ele Brox. Lumber: Lie Brox. Lumber: Lie Brox. Lumber: Latonia Rollico. Robeco. Caveolaur Lyans (J.). Boodynar Pirell Ligans Lig	283 90 281 50 281 50 281 50 352 7 10 116 225 60 114 20 116 255 0 15 0 15	3330 4 60 24 34 60 212 41 213 213 215	Epargus-Inter Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Valeur Epargus-Valeur France-Iroussanc France-Eroussanc France-Eroussanc France-Iroussanc Laffitis-Tukyo More, France-Iroussanc Laffitis-Tukyo More, France-Iroussanc Listin Intervels-Iroussanc Listin List	522 82 459 17 246 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 74 80 124 80
nt nes	Siamon Brasseries. Siamon Sucr. Beschon Sucr. Soissenais Berilet Chansson (Us.): Motob Grame. Savient S.E.V. Marchal . Bells Ber. Océan . Burle . Camp. Bernard . C.E.C Cochery . Drag. Trav. Pah F.E.R.E.M Forgeralle . Française d'entr G. Trav. de l'Est . Herflog . Leroy (Eis G) . Origny-Deswroise .	257 45 16 222 115 0180 282 46 48 53 95 55 249 58 69 249 58 133 50 52 218 218 218 218 218 218	256 116 1176 1176 1202 116 1276 128 1298	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix Creuzet. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Merila-Gerin Mors Defaule SAFT Acc. Fixes Schneider Radio. SEB S.A. Certiac Dawum Escart-Messe Fonderie pric. Gneugeau C. de. Creuzet C. Creuzet Carund S.A. Certiac Carund S.A	48 (6 340 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	48 (B) 34B 589 592 40 16B 1 133 1D 133 1D 133 1D 135 1D 155 1 115	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Landert Latonia Rofinco. Rodeco. Cavenhaux Lyans (J.).	283 90 283 50 283 50 283 50 352 71 118 22 54 114 20 1161 6 15 6 15 6 15 7 12 76 214 127 76 214 78 58	3330 4 60 24 34 60 213 213 213 257	Epargus-Inter Epargus-Motil Epargus-Hotil Epargus-Hotil Epargus Revenus Epargus Valent Epargus Valent Epargus Valent Epargus Valent France-Croissanc France-Epargus France-Epargus France-Epargus France-Epargus France-Earles France-Hotil Erance Placement Latitite-Tukyo More, France-Hall France Placement Gestion Rendam Gest, Sél. France LM.S.L. Latitite-Valent LM.S.L. Ludo-Valent Ludo-Valent Luter parter Galig, thes catég, Particas Garties Pierre Investiss Rethachid-Epr Sélect, Croissance Sélection Mondial Erance Sélection Mondial S.F.L. FR et ETR Silvatrance Silvatrance Silvatrance	522 82 459 17 247 80 251 67 62 24 80 25 24 80 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
nt nes de la contra del contra de la contra del la c	Stamma Stamma Sucr. Beuchon Sucr. Soissennais Berilet Chausson (Us.) Motob écame Savien Savien Savien Savien Beils Ber. Océan Buils Ber. Océan Buils Ber. Océan Camp. Bernard C.E.C Camp. Bernard C.E.C Cochery F.E.F.M Fongerulle Français d'entr G. Trav. de l'Est Hertion Lenay (Est G). Drigny-Desvroise Porcher Rougier	257 45 16 222 115 0120 248 248 252 50 253 50 244 59 50 253 50 244 59 50 215 217 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	222 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ban Marché. Damari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismic. Uniprix. Crouzét. Europ Accammi Ind. P. (C.I.P.E.L.) Langes Meriu-Serin. Mors Defauje Paris-Rhêne Paris-Rhêne Radiologie Radio	48 (6 340 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	48 (B) 34B (B) 92 40 (B) 92 40 (B) 92 40 (B) 93 10 (B) 95 10 (B) 95 11 (B) 9	B.K. Merique. B. règi. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Centern. Lander Latonia Rollnoo. Rodoro. Caveolaav Latonia Latonia Latonia Rodoro. Ratoria Ratoria Ratoria Rell Canada Bell Canada Bell Canada Rell C	283 90 281 50 281 50 281 50 352 7 10 116 28 60 114 20 116 255 0 15 0 15 0 15 0 15 0 15	3330 4 60 24 34 60 212 41 213 213 213 215	Epargus-Inter Epargus-Hobil Epargus-Oblig Epargus-Oblig Epargus Evrenus Epargus-Units Epargus Valent France-Interes France-Interes France-Erassance France-Erassance France-Erassance Interes France-Interes Laffitts-Rund Laffitts-Tukyo Nauv. France-Interes Eastion Rund Gestion Rund Gestion Rund Laffitts-Statio Laffitts-Tukyo Nauv. France-Interes Laffitts	522 82 459 17 246 50 18 52 147
nt nes	Siamon Brasseries. Sizer, Beuchon. Sucr. Beuchon. Sucr. Soissemais Berliet Chausson (Us.) Motabécane. Savien. S.E.V. Marchal. Bells Ber. Océan. Burle. Camp. Bernard C.E.C. Corabaid. Cincents Vicat. Cochery. Cochery. Cochery. Cochery. Cochery. Leg. Trav. Peb. F.E.E.M. F.E.E.M. F.E.E.M. Foogeralle. Française d'entr. G. Trav. de l'Est. Herling. Lendert Friers. Leroy (Ets G). Prigny. Deswroise. Porcher. Rougief. Rougief. Restière Colas.	257 45 16 222 115 0180 282 46 48 54 54 282 282 283 249 54 249 54 249 54 249 54 218 218 218 218 218 218 218 218 228 218 228 228 228 228 228 228	222 116 176 176 176 176 176 176 177 178 179	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix Creuzét. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Merila-Gerin Mors Defanic SAFT Acc. Fixes Schneider Radio. SEB S.A. Certiac Dawum Escart-Messe Fonderie pric. Gneugeau C. de. Profisio Tubes Es Senelle-Manh. Tissmahul	48 (8 340 · · · 46 32 40 (63 · · ·) 301 · · · 335 50 48 · · · 301 · · · 35 50 · · · 134 · · · · 155 50 · · · 250 · · · 250 · · · 250 · · · 250 · · · · 40 20 53 86	48 (B 34B 58 58 592 40 16B	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Lambert Lie Brox. Lumbert Lie Brox. Lumbert Latonia. Rofinco. Robeco. Caveolaew Lyans (J.). Boodynar Pirelii. L.R.C. Knhotz. S.K.F. Pakhoed Holding. Femmas d'Aujour. Arbad. Bell Camada E.M.I. Honsywell Inc. Marias Spanneer AF.E. Carberti-Ongrée. Finsider. Hongovens Hongovens	283 90 283 90 283 90 283 50 352 71 116 225 50 114 20 114 20 255 255 214 75 225 78 214 77 225 78 214 77 225 78 215 78 216 78 217 79 58	3330 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Epargus-Inter Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus Revens Epargus Valent Epargus Valent Epargus Valent France-Croissanc France-Croissanc France-Carolissanc France-Carolissanc France-Carolissanc France-Carolissanc Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Motir France-Uniterative Motir France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Cestion Pandement Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Lapitin-T	522 82 459 10 524 70 147 40 251 77 147 40 251 77 252 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 253 75 250 75 25
nt nes	Stamma Brasseries. Stamma Sucr. Beuchon. Sucr. Beuchon. Sucr. Soissennais Berilet Chamsson (Us.): Motab écame. Savien. S.E.V. Marchal. S.E.V. Marchal. Bulls Ber. Océan. Bulls Ber. Océan. Bulls Ber. Océan. Camp. Bernard C.E.C. Carabaid Clasents Vicat. Cochery. Drag. Trav. Pab. F.E.R.E.M. Française d'entr. G. Trav. de l'Est. Herfleq. Lerry (Ets G). Origny-Deswroise: Lordy (Ets G). Origny-Deswroise: Rougier. Rougier. Rastière Callas. Sablière Callas.	257 45 18 222 115 0180 248 253 95 56 248 253 95 248 253 95 248 218 218 218 218 218 218 218 218 218	222 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ban Marché. Damari-Servip. Mars. Madiagase. Maurel et Prom. Optang Palais Nouveauté Prismic. Uniprix. Crouzét. Europ Accammi Ind. P. (C.I.P.E.L.) Langes Meriu-Serin. Mors Defauje Paris-Rhêne Paris-Rhêne Radiologie Radio	48 (8 340 · · · 46 32 40 (63 · · ·) 301 · · · 335 50 48 · · · 301 · · · 35 50 · · · 134 · · · · 155 50 · · · 250 · · · 250 · · · 250 · · · 250 · · · · 40 20 53 86	48 (B 34B 58 58 592 40 16B	B.K. Merique. 8. règl. Intern. 1. règl. 1. règl	283 90 283 90 283 50 352 7 10 118 1 22 50 18 1 18 1 255 1 0 15 40 116 20 116 1 116 1 1 1 1	3330	Epargus-Inter Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus Revens Epargus Valent Epargus Valent Epargus Valent France-Croissanc France-Croissanc France-Carolissanc France-Carolissanc France-Carolissanc France-Carolissanc Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Motir France-Uniterative Motir France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Cestion Pandement Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Lapitin-Tukyo Norr. France-Uniterative Lapitin-Tukyo Lapitin-T	522 82 459 10 524 70 147 40 251 77 147 40 251 77 252 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 252 75 250 75 253 75 250 75 25
nt nest de Lieu de rest de res de rest	Siamon Brasseries. Sizer, Beuchon. Sucr. Beuchon. Sucr. Soissonnais Berilet Chausson (Us.). Motab écase. Savient. S.E.V. Marchal. S.E.V. Marchal. Bels Ber. Océan. Burle. Camp. Bernard C.E.C. Corabaid. Ciacents Vicat. Cochery. Deag. Trav. Pab. F.E.F.M. Frougerelle. Française d'entr. G. Trav. de l'Est. Herricq. Leray (Ets G). Leray (Ets C). Deigny-Deswroise. Porogier. Rougier. Rougier. Rougier. Rastière Collas. Sabilères Saine. S.A.F.E.S.	257 212 115 0180 288 46 248 253 50 249 59 249 59 218	254 222 116 176 176 208 246 50 94 90 555 228 50 79 256 50 12 50 240 30 63 30 120 219 219 219 219 219 219 237 238 20 198 248 50 256 279 219 219 237 238 20 198 20 248 20 258 20 2	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix Creuzét. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Merila-Gerin Mors Defanic SAFT Acc. Fixes Schneider Radio. SEB S.A. Certiac Dawum Escart-Messe Fonderie pric. Gneugeau C. de. Profisio Tubes Es Senelle-Manh. Tissmahul	48 (8 340 · · · 46 32 40 (63 · · ·) 301 · · · 335 50 48 · · · 301 · · · 35 50 · · · 134 · · · · 155 50 · · · 250 · · · 250 · · · 250 · · · 250 · · · · 40 20 53 86	48 (B 34B 58 58 592 40 16B	B.K. Merique. B. règi. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Cle Brox. Lumber. Cle Brox. Lumber. Latonia Rofitoo. Robeco. Caveolasm Latonia Robeco. Caveolasm Livans (J.). Boodynar Pirelil Li.R.C. Kuhota S.K.F. Pakhoed Holding. Pirelil Li.R.C. Kuhota S.K.F. Pakhoed Holding. Raris Spanner A.E.S. Bell Canada E.M.L. Kanada Latiach Boneywall Inc. Marisashin. Sperry Rand Xaras Corp. Arbad Cuckerii-Ongrée. Finsider. Hangovens Mammessumm, Stael Cy of Can. Tyrss. c. 1000.	283 90 283 90 283 50 352 7 10 118 1 22 50 18 1 18 1 255 1 0 15 40 116 20 116 1 116 1 1 1 1	3330	Epargus-Inter Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Valeur Epargus Valeur France-Iroussanc France-Eroussanc France-Eroussanc France-Iroussanc Laritite-Rand Estion Randem Cest. Sél. France Lik.St. Latitite-Rand Estion-Randem Livet parter Ability tres cartég, Parter Livet-Iroussance Silvatrand Sélection-Rand Sélection-Rand Sélection-Rand Sélection-Rand Silvatrand Silvatr	522 82 459 17 246 58 18
nt nes	Siamon Brasseries. Siamon Sucr. Bestchon Sucr. Soisseniais Berilet Chansson (Us.): Motab feame. Saviem S.E.V. Marchal S.E.V. Marchal Camp. Bernard C.E.C. Carabadi Clasents Vicat Cechery Drag. Trav. Pab. F.E.R.E.M. Foogeralle Française d'entre G. Trav. de l'Est. Herflog (Ets. G. Trav. de l'Est. Lambert Frères Lambert Frères Lambert Frères Lambert Frères Saliferes Savoisenne	257 45 18 222 115 0180 248 253 95 56 248 253 95 248 253 95 248 218 218 218 218 218 218 218 218 218	222 115 175 176 176 176 177 178 179 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	Ban Marché. Damari-Servip Mars. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prismic. Uniprix Crouzet. Europ Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laupes Merita-Gerin Mors Defaule SAFT Acc. Fizes Schweider Radio. SEB S.A. Caruand	48 (8 340 · · · 4 48 · · · · 321 · · · · 331 · · · · 331 · · · · 331 · · · ·	48 19 349 549 529 40 168 133 1.0 133 1.0 135 1.0 1	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Landert Latonia Rofinco. Romenca Latonia Rofinco. Cavenhaux Lyans (J.). Lyans (288 90 281 50 352 7 12 118 1 22 50 114 20 115 1 255 1 0 15 48 214 75 215 75 215 1 73 10 215 1 73 1 73 1 74 1 75 1 76 1 77 1 78 1 78 1 78 1 78 1 78 1 78 1 78	3330	Epargus-Inter Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus Everus Epargus Valeur Foncier lavestiss France-Croissanc France-Carolssanc France-Carolssanc France-Carolssanc Latitita-Tukyo More, France-Mal L	522 82 459 17 424 50 524 50 50 524 50 50 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
nt nest de Lieu de rest de res de rest	Siamon Brasseries. Siamon Sucr. Beuchon Sucr. Soissannais Berilet Chansson (Us.). Motor Scane. Striet. S.E.V. Marchal Series. S.E.V. Marchal Camp. Bernard C.E.L. Corabail Claents Vicat Corabail Claents Vicat Corabail Control Control Corabail Control Cont	257 45 16 222 115 0180 248 248 248 254 255 218 218 219	222 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ban Marché, Damari-Serigo Mars. Madiagase, Maurel et Prom. Optang Palais Nouveaute Prismic. Uniprix. Crouzet. Europ Accauset Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laspes Meriu-Gerin Mors Mors Paris-Reine Radiologie Paris-Reine Radiologie Radiologi	48 (8 340 · · · 4 48 · · · · 321 · · · · 331 · · · · 331 · · · · 331 · · · ·	48 (B) 34B (B) 92 40 (B) 92 40 (B) 93 40 (B) 95 10 (B) 95 11 (B) 9	B.K. Merique. B. règi. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Commerchank Latonid Rofinco. Rodeco. Caveolass Latonid Latonid Rodeco. Caveolass Ratonid Rodeco. Ratonid Raton	283 90 283 90 283 50 352 7 10 118 1 22 50 18 1 18 1 255 1 0 15 40 116 20 116 1 116 1 1 1 1	3330 4 60 24 34 60 212 41 213 213 213 215	Epargus-Inter Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus-Mohil Epargus Everus Epargus Valeur Foncier lavestiss France-Croissanc France-Carolssanc France-Carolssanc France-Carolssanc Latitita-Tukyo More, France-Mal L	522 82 459 17 244 59 18 18 16 17 244 59 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
nt nest de Lieu de rest de res de rest	Siamon Brasseries. Sizer, Bouchon. Sucr. Bouchon. Sucr. Soissonnais Berliet Chausson (Us.) Motab écane. Savien. S.E.V. Marchal. S.E.V. Marchal. Buls Ber. Octan. Buls Ber. Octan. Buls Ber. Octan. Camp. Bernard C.E.C. Carabaid. Clasents Vicat. Cochery Cerabaid. Cinents Vicat. Cochery Carabaid. Cinents France. Carabaid. Cinents France. Carabaid. Cinents France. Carabaid. Cinents France. Leroy (Ets 6). Drigny-Deswroise. Porcher. Rougier Rougier Rougier Rougier Rougier Sahiferes Seine. S.A. S.E. Savoisienes Schwartz-Bankw. Spie Baffeneles.	257 215 115 115 115 115 128 288 248 54 53 55 56 249 54 53 55 249 54 218	222 116 176 176 176 176 176 176 176 177 178	Ban Marché. Dumari-Servis Marz. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prisunic. Uniprix U	48 (8 340 · · · 4 48 · · · · 321 · · · · 331 · · · · 331 · · · · 331 · · · ·	48 (B 340 589 592 40 168	B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Landert Lie Brox. Lumbert Latonia Rofitoo. Rodeco. Camenkam Latonia Rodeco. Landert Lyans (J.) Boodynaz Pirell L.H.C. Knhotz S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas d'Aujour Marks Spancer. A.E.G. Bell Canada E.M.I. Hondywell Inc. Matsakita Sperry Rand Xarax Corp. Arbad Arbad Cankerii-Ougrée. Finsider. Hongovens Hongovens Hongovens Hongovens Hongovens Ba Beers (par. Ba Ba Be	283 90 281 50 352 7 10 118 1 22 50 114 20 114 20 115 1 255 1 0 15 40 214 75 215 1 73 50 73 50 74 50 75 50 76 50 77	3330 4 60 243 40 213 2	Epargus-Inter Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Hobil Epargus-Valent France-Lordssand France-Lordssand France-Erossand France-Erossand France-Hobil France-Hobil Enflits-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Takyo Nauv. France-Hobil France-Hobil Earlie Enflich Externation Laftit Laftit Laftit Externation Laftit Laftit Laftit Externation Laftit L	522 82 459 17 244 59 18 18 16 17 244 59 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
nt nest de Lieu de rest de res de rest	Siamon Brasseries. Sizer, Bouchon. Sucr. Bouchon. Sucr. Soissonnais Berliet Chausson (Us.) Motab écane. Savien. S.E.V. Marchal. S.E.V. Marchal. Buls Ber. Octan. Buls Ber. Octan. Buls Ber. Octan. Camp. Bernard C.E.C. Carabaid. Clasents Vicat. Cochery Cerabaid. Cinents Vicat. Cochery Carabaid. Cinents France. Carabaid. Cinents France. Carabaid. Cinents France. Carabaid. Cinents France. Leroy (Ets 6). Drigny-Deswroise. Porcher. Rougier Rougier Rougier Rougier Rougier Sahiferes Seine. S.A. S.E. Savoisienes Schwartz-Bankw. Spie Baffeneles.	257 215 115 115 115 115 128 288 248 54 53 55 56 249 54 53 55 249 54 218	222 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ban Marché, Damari-Serigo Mars. Madiagase, Maurel et Prom. Optang Palais Nouveaute Prismic. Uniprix. Crouzet. Europ Accauset Ind. P. (C.I.P.E.L.) Laspes Meriu-Gerin Mors Mors Paris-Reine Radiologie Paris-Reine Radiologie Radiologi	48 (8 340 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	48 (B) 340 (B) 92 40 (B) 160 (B.K. Merique. B. règl. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Landert Lie Brox. Lumbert Latonia Rofitoo. Rodeco. Camenkam Latonia Rodeco. Landert Lyans (J.) Boodynaz Pirell L.H.C. Knhotz S.K.F. Pakhoed Holding, Femmas d'Aujour Marks Spancer. A.E.G. Bell Canada E.M.I. Hondywell Inc. Matsakita Sperry Rand Xarax Corp. Arbad Arbad Cankerii-Ougrée. Finsider. Hongovens Hongovens Hongovens Hongovens Hongovens Ba Beers (par. Ba Ba Be	283 90 283 90 283 90 283 90 283 90 7 10 116 114 20 114 20	3330 4 60 24 34 60 21 21 3 3 21 3 3 21 3 3 3 21 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Epargus-Inter Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus-Motil Epargus Revens Epargus Valent Epargus Valent Epargus Valent France-Croissanc France-Croissanc France-Carantis France-Carantis France-Carantis France-Carantis France-Carantis France-Carantis France-Carantis France-Carantis Lapitis-Tukyo Norr. France-Unit France Placement Gestion Rendam Gest, Sél. France LM.S.I. Lande-Valent L	522 82 459 17 147 45 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
nts described by the second se	Siamon Brasseries. Siamon Sucr. Beuchon Sucr. Soissannais Berilet Chansson (Us.). Motor Scane. Striet. S.E.V. Marchal Series. S.E.V. Marchal Camp. Bernard C.E.L. Corabail Claents Vicat Corabail Claents Vicat Corabail Control Control Corabail Control Cont	257 215 115 115 115 115 128 288 248 54 53 55 56 249 54 53 55 249 54 218	222 116 176 176 176 176 176 176 176 177 178	Ban Marché. Dumari-Servis Marz. Mantagase. Maurel et Prom. Opting Palais Nouveauté Prisunic. Uniprix U	48 (8 340 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	48 19 349 59 40 103 10 123 10	B.K. Merique. B. règi. Intern. Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Bowring C.L. Commerchank Commerchank Latonid Rofinco. Rodeco. Caveolass Latonid Latonid Rodeco. Caveolass Ratonid Rodeco. Ratonid Raton	283 90 283 90 283 90 283 90 283 50 7 10 116 225 90 114 20 114 20 114 20 255 79 54 214 79 54 18 75	3330 4 60 24 34 60 21 21 3 3 21 3 3 21 3 3 3 21 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Epargus-Inter Epargus-Modil Epargus-Modil Epargus-Modil Epargus Evrens Epargus-Valent Epargus-Valent France-Erussanc France-Erussanc France-Erussanc France-Erussanc France-Erussanc Laffitts-Rund Laffitts-Rund Laffitts-Takyo Nouv. France-Male Estion-Rund Estion-Rund Estion-Rund Estion-Palcoment Laffitts-Rund Laffitts-Takyo Nouv. France-Male Laffitts-Takyo Nouv. France-Male Laffitts-Takyo Nouv. France-Male Laffitts-Takyo Nouv. France-Male Laffitts-Takyo	522 82 459 17 147 45 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18

	 	 	=
	OCTOBRE		

BOURS	DE	PARIS	- 2	2 OC1	OB	RE	- COMI	PTANT	G. Trav. de Herfleg Jéna ludust Lambert Fri Leroy (Ets	1es. 33 54	9,	Carnand S.A Ceffilac Davum Escart-Mense Fonderie préc.	018301 192	77 50 95	Maisushita Sperry Rand Xarax Corp Arbad	225 . 302 78	295 .	Sélect, Croissance Sélection Mondial Sélection-Rend	510 78 118 39 181 35	248 47 487 62 112 94 125 29
	6 % da coupon	VALEURS	Cours De précéd. c	ours VALEUT		Dernier	VALEURS	Coors Der précéd. com	er Drigny-Best	rolse: 142 115 20	136 30 198	Profiés Tobes Es Sene Ke-Manh.	40 20 53 88 0	62 70 41 20 51 60	Cuckeril-Ongrée Finsider Hoogoyens Magnesmann	79 58	78 50	S.F.L. FR et ETR Sliverrance Sliverrance Sliverrance		137 4 108 7 138 2
3 %	3 620	France (La) GAN (Sté Centr.). Préservatrice S.A.	365 35	77 . Paris-Réescer 56 . Marseil. Créd	pt. 312 t 255		Dalon Habit: Do. Imm. France.		Sahilères S	35dil4	35	Vincey-Bourget .	0 470	7	Steel Cy of Can Thyss. c. 1000 Bivvoor	18 75	138 218 19	Soleil-Investiss	317 38 158 15	245 2 302 8
4 1/4 % 1983 10	70 # 286 2 66 # 121	U.A.P	355 35	13 Séguanaise B 17 SLIMINCO Sté Cent. Ban 19 Sté Générale.	Tue 76 280	76	Acier Investiss Gestion Sélect Invest et Gest	199 199 209 209		145	139 20 - 75	Kinta		55 (6	De Bears P cp Ceperal Mining Hartobeact Johannesharg	-47- ·	5 5	Unifoncier Unifoncier Unifoncier	276 97 189 55 1396 03	264 41 172 38 1342 34
E.O.F. 6 1/2 1930 11	0 362 6 18 2 367 8 28 5 374 4 70 2 778	(Lt) Sque Cupent Banque Hervet Eque Rypoth, Eur. Sang. Nat. Paris.	229 90 22 239 . 25 501 . 50	O Unibail	191 51	198 . 113 39 169 20	Abellie (Cia bol.).	182 /. 182	Safic-Alcan.	162 76	168	Antar P. Atlant Hydrac. St-Benis	40 80 158 1	59 39 20 53	Middle Witwat President Steys Stilfantein Vaal Reefs	7 50 49 05	28 78 7 40 82	Unisig	131 40 219 68	125 39 209 72
	ars Dernier	C.E.J.B. Codstel Cofica	74 80	70 Un. 1nd. Créd 72 Cle F. Stele R 16 Fenc. Châtd 11 (M) S.O.F.I.P.	Extr 600	116 59	Applie, Hydraul Artois Centen, Bisney C. Roussel-Nobel.	343 341 215 215	S.M.A.C	124 50	124 50	Lille-Bornières-C. Onn. F. Pétr. Shell Française	1 187 1	52 50	West Rand Alcan Alum Amax	128 265	124 50 285	Actignst Credinter Croissance-lent Enro-Croissance.	133 94 134 95 133 13	
E.O.F. parts 1958.	éd. cours	C.A.M.E	145 14	. Midi	1 1e 840 197 522	195	(Ny) Centrest (ny) Champex Charg. Réan. (p.). Cofimer	E3 50 8/		a 78 al 130-70	130 70	Carbone-Lorraine. Delaiande S.A.	240 2	63 78 40	Noranda	9 65	172	Financière privée : Fractidor	136 88 191 32 176 71	168 70
E.O.F. parts 1959. 45 Ctr. France 3% 11 Abellie I.G.A.R.O. 52 Abellie (Vie) 20	5 115 80 5 523 6 211	Financière Sefal. Finextel. Fr. Cr. et B. (Cie). France-Bail.	58 26 E	SINVIM S 10 Voltures à Par Cogffi	157 81 3 . d267	(16	(LI) Dév. R. Hard. Electra-Financ Fin. Bretagne Gaz et Eaux	283 301 48 47 373 382	- Alr-Industrie - Appile, Mée	79 62	78 60	Finalens FIPP (Ly) Gertand	29 238 2 254 2	37 50 41 59	Vieille Montagne . Am. Petrofina British Petrolama	52	150 82	Sicavimme	274 87	
A.C.F. (Sto Centr.) 39 Ass. Cr. Paris Via 120 Concerde	2 1280 219 275	Hydra-Energie (manskall B.T.P (manskangre Imanofice	132 20 13 174 17 128 20 12	T 20 Immigvest	93	115 50	La Mure. Lebos et Cle (Ny) Lordex. Cie Marocaine G.V.A.1,M.	191 191 116 26	Av. Dass-Bre Bernard-Mot	P 26 guet. 225 eurs. 0 38 50	26 225 29 61	Brande Paroisse. Ruiles G. et dér. Novacel Parcor Quartz et Silice	92 50 94 258 2	92 58 93 90 68	Guif Oil Ganada Petrofina Canada. Shell Tr. (port.)	::::	30 48 50 50	S. L. Est Seginco Soginter Univalor	119 82 488 33 147 97	333 37 114 39 389 81 141 28
Fonc T.I.A.R.O 5 Foncière (Vie) France I.A.R.D 16	40 92 288 7 172	interbail immeb Locafigancière	1 101 117	52 50 Cle Lyon Ison 6 UFIMES 8 U.S.I.M.O	1 37 7	74 FE	OPB Pactias.	91 90	G.M.P. De Dietrich	275	270 F	I Pett	75 20 a	77 85	Akzo Dart Industries Foseco	162	164	*Cours précédent	152 06	145 [

Compto comple dans I	tenu de la la dans nes es caurs. Ell	briëvets dernië es sout	du délai res éditi corrigée	qui no cas, de s le le	nus est lu es errenn endemain	eparti per La pérven Lans la	ur publier la et parfois fig première édit	cate urer dos.	I	VI/	1 F	C	HÉ	A	T	E	RI	ЛE	cota	tion des	valent	tusve :	fait l'abi	et de tra	rimental, de respetions en reactitude des	Te 14 L	15 et 1	4 k. 30.	. Pour
Compen	APAR PIRE	Précéd clôture	Premier Cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compe	N/AT STIDE	Précéd. ciôture	Premier cours		Compt. premier cours	Comper sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier coers	Compt. premier cours	Compen- sation V	ALEURS	Prácád. clôture	remier cours	Demler cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciùture	Premier cours		Compt. premier cours
589 1598	4,50 % 1973 C.N.E. 3 %		1	698 1597		180 53	Cie Gie Eaux. E. J. Leiebyre Esse S.A.F Eurafrance	179 5! 70	180 52	51 60	176 10 52 58	134 87	Olida-Caby Opfi-Paritas.	134 87	138 27	136 ··· 87 ·	125 10 27	.535 TéL	ab L.)	453 530 116 80 352		117 50	450 520 116 90 339	355	Can. Electric Cen. Motors. Coldfields Harmony	257 58 359 90 10 10 12 38	256 50 353 18 20 12 20	258 351 58 18 15 11 95	256 50 353 10 10
59 200	Afrique Occ Air Hapide Ais. Part. Ind Ais. Superm Aisthom	\$25 . 59 \$0 200 .	E9	388 90 312 - 59 199 80 54 78	315 57 90 198	172 350	Europe No 1.	250	353 98	353 90	347 50 345 186 50	87 73 82	Paris-France . Pechelorosu . P.O.K.	85 19 72 10 82 10	18	84 50 72 80 80	88	165 Tho 205 V.J. 172 . U.C.	res Rong. mson-Br S	61 153 203 50	81 18 160 199 60	61 18 160 280	81 160 201 50	278 24 50 99 156	Heechst Akti. Lmp. Chem Imperial Bil. Inco Limited	270 24 20 99 10 156 50	258 EB 23 90 100 159 (9	268 23 70 98 159 18	254 50 24 98 158 68
56 142 225 54	Applicat. gaz' Aquitaine — certil Aricas-Priou.	141 282 54 (0	139 284 58 53	138 28 282 10 53 50 113	280 52 06 110 60	140 185 52 72	Fin. Paris PB. ohl. coav. Fin. Un. Eur. Fraissinet.	(39 50	140 . 188 80 68 90	122 28	187 48 68 89 72 88	45 228 355 38 62	Penarroya Penhoát Pernad-Ric Perrier Pétroles B.P.	45 85 222 354 87 20	349	349 . 88	225 20 347	68 U.T. 44 Usli	A	44	43 45	43 50	44 . 118 ED	1300 150 290 5540 258	LB.M I.T.T Mobil. Corp. Nestlé Korsk flydro.	156 20 292	147 78 295	1265 147 20 295 6488	285 58 6460
240	Ass. Gr. Paris Aux Entrepr. Aux. Navig	241 50	191	193	194 88 . 161	23	Fr. Pétroles. — (Certific.)	23 20	23	23	23	215 290 64 60	Pangeot — (obl.) Pierre Auby. P.L.M.	214 291 . 63 90 50 20	210 291 - 53 90	268 20 291 53 90	219 292 . 64 98	455 .V.C	prix	466	478	.474	470	546 53 48	Petrofina Philips Prés. Brand.	537 . 52 55 49 90	539 51 48 10	531 51 47 88	530 51 48 15
76 . (4) 205	BahcFives Ball-Equip Ball-lavest B.C.T.	141 204 183	203 104	203 · 104 50	104 -	170	Galerias Laf. Gle d'entr Gle Fonderia. Générala Occ. Gr. Tr. Mar	169	169	147 58 188 50	58 06 30 47 69	143	Pocialu Počet et Ch	142 59	151 50 138 58	152 138 50	154 50	72 Ami 138 Astr 240 B. 0	cold gold ur. Mines.	72 90 131 70 238 90	73 134 241	12 90 72 134 241	73 134 241	275 189 22	Quitmès Randfontein. Rand. Select.	21 85	22 30	264 . 111 22 20	21 90
73 70 755 256 .	Bazar H.V Beghin-Say Bic Bouygues B.S.NG.D	73 95	1 72	72 71 740 267 515	72 . 73 721 251 511	156 270 158 110	Hachette	155 50 (15	265 154 50 118	258 154 50	260 152	73 88 37	Pampsy P.M. Labinal. Presses-Cité.	73 88 35 58 163 58	37 50	27 50	29 50 37	250 Bay 250 Bay 34 Bdf 9 Cha	if (Akt) ieisfest rter		248 50 33 05	248 50 33 5 90	9	225 12 . 60 465	Royal Dutch. RioTinto Ziac St-Helena Schlumberg. Shell Tr. (S).	234 50 12 35 51 20 455 10	455 50	23 50 1 75 60 30 458	456 20
1330 275 (198	Carrefour — Obl.) Casino	1334 271 1183	1315 270	1311 270 1107	1312 . 269 50 1100 265	103 318 250 25 72	inst. Mérieux J. Borel Int. Jeument Ind. Kali Ste Th	297 267	264	297 284 84 72	102 294 259 82 58 71 28	169 385 111 177 47	Prétaball Si- Price! Primagni Printemps	307 . 110 80 177 10	307 110 79 178 45 20	367 . (10 90 (78 45 28	304 58 108 50 174 50 - 45	475 C.F. 12 De 1 578 Dese	FrCan. Beers (S.) its. Bank.	12 96 569	460 11 80 565	480 11 85 565	468 . 11 90 565	530 43 13	Siemens A.G. Sony. Tanganyika Dellever	526 42 50	525 42 30	525 42 Z5	42 30 12 45
275 70 167 161 -	C.D.C CEM Cételem Char. Rém. Char. Comm.	274 59 79 167 185		33	67 30 166 70 181 10 32 40	186 180	Kiéber-Col Lab. Bellon Lafarze	185 187	43 184 90 180	184 90 188	43 50 182 176 48 255	380 455 .	Radar S.A — (obl.)	370	372	372 460 .	372 466 90	TOE EN	Pont Nam t Kedak t Rand sset on Corp	202 '	258 50	257 80	758 50	14 50 129 91 37 -	Union Carp U. Min.1/18. West Brief West Deep West Hald	35 95 78 50	91 80 38 90 78	215 50 14 80 (30 50 92 . 36 90 77	90 58 36 15 76 59
84 105 97 . 131 .	Chiess Chim. Rout Cim. Franç. — (Obl.)	85 10 104 89 50 131	1 106	184 83 126	93 80	265 295 1680 137	(ohlig.) La Kéniu Legrand Locafrance	295 1854 137	295 50 1855 140	296 50 1635 140	299 60 645 137 28	450 73 86 570	Radiulech Raffin. (Fse) Raff. St-L Endoute	85 571	85	561	448 72 85 68	275 Fee	State	VALEUR	61 50	59 90 ST LIET	A DES	l OPERATIO	Zambia Cup NS FERMES S achó — Lor	EDLEMEN	' " VT	1	
	C.1.T. Alcatel Citroëu Citto Méditer C.M. Industr. Coffmer	47 20 382 50 160	42 370 80 161	42 374 160	42 377 148 182 20	275 865 3070 420	L'Oréal L'Oréal — ubl. conv. Lyonn. Eaux.	857 3070	845	849 . 3878 .	277 845 3098 414	70 124 415	Rivina-Paul. RoussVelaf. Ros (mpérial) Sacilor	412 50	429	37 85	120 50 429	COTE	pas indi	que, il y	2 20 0	atation 1	con	JES .	MARCH	= demiei	COALS A	•	
255 249 245	Cotradel Cle Bancaire. C.G.E	237 247	235	258 · · · 238 · · · 245 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	250 50 235 28 245	29 1300 77 52	Mach. Buil Mais. Phántx. Mar. Wendel Mar. Ch. Rév.	76 50 52 88	75 80 53 50	75 20 53 50	52 50	150 505 102 435	Sagem	450	586 101 to 450	456	100 to		OFFICIEL	1 co	URS	COURS -22/18	de gra	a gra	MONNAIES E		_ COI	IRS C	COURS 22/10
57 52 108 175 390	C. Entrepr CetFoucher. Cr. Com Fr. — (Obl.) Créd. fenc.	97 52 100 175 295	57 80 100 - 179 -	57 30 108 50 178 295	100 173 296 10	1410 418 55 72	Mat. Téléph. Matra M.E.C.I Mét. Norm Michelin B	64 70 71	727	408 10 55 20 71 95	375 398 55 72 70	96 · 79 195 72 (01	Sauder-Duv. Schneider S.C.O.A. Sefimeg.	155 79 10 100 40	78 50 195 72 80 192 50	154 (0 72 80 102 50	100 60	Etais-Unis (; Canada (\$ ca Allemagne (1	00 DM)	205		4 986 5 118 05 475	4 5 204	50	Or Tie Adio es Or Tie Adio es	Hogot)	1880	0 [185	900 945 223 90
102 92 310 67	C.F. Imm Créd. Indust. Créd. Hat Crédit Nord	98 20 98 20 312 10 87 (0	108 38 100 315 67 50	315 67 50	311 87 58	1200 549 435 795 196	- oblig Most Hen Mot Leroy-S. Mostinex	537 58 438 792	537 50 627 . 787 200 .	538 58 425 783 197 40	540 427 785 196 20	220 275 215 117	SIAS Sign. E. El S.L.I.C Simco S.I.M.N.O.R.	272 19 215 116 80	115	274 218 115	215 270 . 220 . 115	Autricke (100 Balgique (100 Danamark (100 Espagne (100 Erando Brata	0 F.) 00 krd) 0 pes.)	13	395 700	28 925 13 388 83 920 7 328 8 232	28 1 12 1 83 1 7	95 50 20	Pièce français Pièce français Pièce soisse (Union latine (7 Sonverala	e (10 fr.). 20 fr.). 20 fr.)	18 18	9 90 8 50 3 70	190 . 188 172 28
184 184	Creusat-Loire	164	162	163 80	170 50	420 338 92	Matter Market.	331 31 50	233		330 95 75 78	87 1810 72 415 200		25 50 1796 . 72 [0 412 200 10	750 72 9 465			Italie († 000 Norvège († 00 Pays-Bas († 0 Portugal († 10	lires) 3 k.)	93	732 248 435 1	5 744 93 476 95 476 16 930	194 15	75 75	Pièce de 20 da Pièce de 10 da Pièce de -5 da Pièce de 50 pa	illars Hars Hars Hos	49 30 74	6	919 BQ 491 750 50
172 78 54 435	D.B.A. Denda-NE. Delfos-Micg. Dumaz.	78 10	75	49 FD	49 98	77 21 50	Nerd Nerd Nervel Gal .	26 88	20 80	26 20 59	21 20 58 90		Tzies-Luz					Smids (100 i Suisse (100 i	II		PDG I	16 800 103 500	282	. 1	Plèce de 10 fio	rins	20	1 80 1 2	203 60



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE ... THAILANDE : la junte a présenté les « preuves » du complot qui lui servit d'alibi pour prendre le pouvoir.
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. EUROPE - PORTUGAL : le com
- de Carvalho est incurcéré à - ESPAGNE : la Plate-Forme des organisations démocra-tiques définit un programme
- 5. AMERICHES - ETATS-UNIS : M. Ford fait
- un affort exceptionnel podi
- 8-7. AFRIQUE 8 à 11. POLITIQUE
- M. Giscard d'Estaing va proposer des mesures pour pro-téger les petits putrimoines. - « Les trois Gavroches », par
- Michel Tournier. 12. LA RÉGION PARISIENNE
- 13. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - AMÉNAGEMENT DU TER-RITOIRE : après la publication de son rapport, M. Guichard propose d'engager un « débat national » sur la réforme des collectivités lo-
- cales. 14. EDUCATION
- 14. DEFENSE
- trois mille soldats français restent basés en
- 15. RELIGION - L'assemblée épiscopale de Lourdes contestée par
- Mgr Lefebvre et ses parti-- AUTOMOBILISME : James Hunt, champion du monde
- des conducteurs. 17. JUSTICE

- L'affaire Dossault.

- LE MONDE DE L'ÉCONOMIE (PAGES 19 A 22.) - Peut-on critiquer les entre-prises publiques ?
- Les objectifs du VIIº Plan inadaptés pour le Nord-Pas-de-Calais.
- La revalorisation du traval manuel (sisse de côté les vé-
- Les sectsurs contrôlés par l'étranger : 12 % des ventes de l'industrie française. La réforme de l'entreprise : d'en haut ou d'en bas ? par François Bloch - Lainé et
- 23. INSTITUT — La séance de rentrée des
- Académies. 23 à 25. ARTS ET SPECTACLES
- CULTURE : les rencontres du P.S. sur le théâtre.

 — CINÉMA : Un certain jour, d'Ermamo Olmi.
- 35 à 38. LA VIE ÉCONOMICHE
- ET SOCIALE - La journée nationale d'action pour l'emploi des jeunes.
- LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (26)

Annonces classées (28 à 34); Aujourd'hui (27); Carnet (25); « Journal officiel » (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (39).

Le numéro du « Monde daté 24-25 octobre 1976 a été tiré à 528 608 exemplaires.

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

COUTURE

Etamines imprimées Lainages écossais Draps réversibles Velours imprimés Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crêpes de soie

DÉCORATION Velours contemporains Toiles et chintz imprimés

Tissus Jacquard "Design" Tweeds et carreaux Lampas et tapisserie de style (Tous nos articles sont en stock)



A B C D E F

LA RÉUNION DES MINISTRES DES «NEUF»

La Commission européenne propose un prélèvement sur les produits laitiers

De notre correspondant

28 octobre par les ministres de l'agriculture des Neuf à Luxem-bourg. La première concerne le marché des produits laitiers; pour tenter de mettre fin à la surprotenter de mettre fin à la surpro-duction chronique qui le caracté-rise, la Commission propose d'as-sujettir les producteurs à un pré-lèvement de « coresponsabilité », qui devrait être fixé chaque an-née, selom la situation du marché, entre 2 et 4 % du prix indi-catif. Elle recommande que l'on retienne 25 % pour la campagne 1977-1978.

Afin de maintenir des condi-tions de concurrence équitables entre le beurre et la margarine, elle suggère qu'une taxe sem-hiable soit perçue sur les matières grasses végétales produites ou importées dans la CEE, à l'ex-

reption de l'hulle d'olive.

Pour mettre fin au dérèglement suscité par le désordre monétaire, la Commission propose, d'aufre, part, de revoir de fond en comble part, de revoir de fond en comone le système des « montants compensatoires », c'est-à-dire les dispositions monétaires applica-bles à l'agriculture. Elle suggère que les variations des valeurs des monnales, après qu'on aura vérifié su'alles out acruis un caractère qu'elles ont acquis un caractère durable, soient répercutées sur les « taux verts » utilisés pour convertir en monnaie nationale les prix agricoles communs éta-blis en unités de compte; autre-

Luxembourg (Commu- tuations monétaires soient auto-Luxembourg (Communautés européennes). — Deux
importantes propositions de la
importantes propositions de la
commission dont l'objet est d'assaint la politique agricole commune et d'en réduire le coût, sont
la réglementation agricole
communautaire, laquelle, depuis
condomne par les ministres de
l'agriculture des Neuf à Luxemhunc La wereller concerne le

Une telle indexation différée des prix sur la valeur des monnaies permettrait de réduire les montants compensatoires appliqués dans les échanges et, par
conséquent, d'atténuer les inconvénients de plus en plus considérables qui en résultent.

veniants de plus em plus considerables qui en résultent.

12 Commission considère que les aménagements proposés, qu'il s'agisse de l'assainissement du marché laitier ou des mesures monétaires, sont absolument nécessaire à la survie du Marché commun agricole. Jusqu'ici, de telles réformez, souvent envisagées, ont toujours été éludées par les gouvernements membres. Les adopter significant assurément des sacrifices pour les uns et les autres; les Français seront particulièrement frappés par la taxe sur le lait, les Allemands, les Néerlandais, les Anglais et., les Américains par celle sur les matières grasses végétales; la réforme du dispositif des montants compensatoires aurait des effets négatifs peur les Anglais et pour les Allemands, qui apparaissem aujour-d'hui comme les principeux bénéficiaires du système.

11 reste à savoir, dans ces condi-

Il reste à savoir, dans ces condi-tions, al les gouvernements mem-hres sont disposés à consentir ces efforts pour assurer un meilleur équilibre à l'Europe verte. . ment dit, que, moyennant un décalage dans le temps, ces fluc-

PHILIPPE LEMAITRE.

M. Marchais : il faut sauver les Charbonnages de France

De notre correspondant

Lille. — Au cours du discours train de mettre au point des qu'il a prononcé à Lille le samedi techniques nouvelles adaptées aux gisements projonds. Elles liers de personnes. M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a insisté pour tront d'utiliser le charbon situé de la communiste de la charbon situé. Marchais, secrétaire général du parti communiste, a insisté pour que soient « sauvés les Charbon-

que solent « sauvés les Charbon-nages de France ».
« Aujourd'hui, la direction des houillères annonce l'arrêt total de l'adivité pour 1983. Mais, dans le même temps, ce gouvernement, ainsi que la direction des Char-bonnages, a acheté des mines, « hier aux U.S.A. avec Ustnor, du-dervillent » Australis en assohier aux U.S.A. avec Ustnor, aujourd'hut en Australie, en association avec la banque Rothschild.
C'est absolument scandaleux pour
les travailleurs de la région et
pour la France. Quel gâchis !
Gâchis encore le fait que la moitié des zones industrielles du
bassin minier soit aujourd'hui
inutilisée. (...)

> Toutes les études actuelles
au plan mondial indiquent que

pour un proche avenir, l'énergie pour un proche apentr, tenergie sera assurée par deux sources essentielles : le nucléaire et le charbon, a ajouté M. Marchals. Ce qui est vrai au plan mondial est vrai pour la France. Nous sommes riches en charbon. La France possède en projondeur des réserves de houille considéra-bles dépassant trois miliards de tonnes. (...)

tonnes. (_)
• Or actuellement on est en



A "la Règie à Calcul", découvrez les deux

nouveaux calculateurs programmables HP. 224 "fignes" de programmes ou 26 registres

de données sur une carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, 10 fonctions à définir, 3 types d'adressage (symbolique,

indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions conditionnelles.

le HP-97 ; version avec imprimante 5 700 Ft.c.

HEWLETT IN PACKARD

le HP-67 : format de poche 3 420 F t.t.c.

A LA BIENNALE DE L'INFORMATION

à plus de mille mètres de pro-fondeur. L'instrument industrie

capable de mettre au point ces techniques et de les utiliser existe : ce sont les houillères nationales. » — G. S.

Salle Médicis, au Sénat, M. Jean Cazeneuve, membre de l'Institut, président de TF 1, a traité, vendredi après-midi 22 octobre, le dernier sujet inscrit à la Biennale de l'information. Pour le sociologne, qui se double d'un président logue, qui se double d'un spécia-liste des moyens audiovisuels, l'information n'est pas sans rap-port avec un certain côté spec-taculaire, nettement renforcé depuis le développement de la télévision. « Les conséquences de cette recherche du spectaculaire peuvent être, a-t-il dit, l'abaisse-

peuvent être, a-t-Il dit, l'abaissement du néveau de participation du public et les efforts pour attrer l'attention par la violence et l'excentricité. »

Si M. Caseneuve admet qu' « Il jaut mobiliser l'attention du public », Il observe cependant que « rien ne prouve que la tentation du spectacle doive conduire l'information à négliger ce qui est significatif ».

Présidé par M. Alain Poher, président du Sénat, un diner a clôturé cette Biennale, qui fétait cette année son vingt-cinquième anniversaire. Fondateur et président de la Biennale, M. Georges Riond a donné lecture d'un mes-

dent de la Riennale, M. Georges.
Riond a donné lecture d'un message du premier ministre. « Le
rôle de l'Etat est aujourd'hui de
soutenir par une aide automatique, neutre, dépourvue de mécanismes arbitraires, la diversité des
moyens d'information », à écrit
notamment M. Barre. notamment M. Barre.

A "la Règle à Calcul", une exclusivité Hewlett-Packard:

vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

65 Bd Saint-Germain, 75005 Paris

A L'ASSEMBLÉE DE L'ÉPISCOPAT

Il faut refuser les «faux dilemmes» déclare Mgr Etchegaray

De notre envoyé spéciai

Lourdes. — Après deux journées de travaux à huis clos, samedi 23 et dimanche 24 octobre, l'assemblée de l'épiscopat français a repris ce lundi matin 25 octobre, en présence des Journalistes. Mgr Etchegaray, archevéque de Marsellle, président de la Conférence épiscopale de France, a prononcé le discours d'ouverture avec beaucoup de fermeté et de conviction; il a été vigoureusement applaud. Après avoir alfirmé qu'il «fallait prendre la crise de l'Eglise au sérieux», l'orateur a évoqué implicitement l'affaire Lefebvre comme « une secousse sismique qui a provoqué et élargi des crevasses et qui invite « non, certes, à changer de route, mais à nous arrêter un

instant ... Pour Mgr Etchegaray, - FEglise sera lugée sur le courage avec lequel elle remplit son rôle de sentinelle de l'Evangile ».

·De nombreux chrétiens, a précisé auparavant l'orateur, - sont loin d'être de simples nostalgiques ; lis sont blessés dans leur amour pour l'Eglise. Le moment est venu de verifier et de consolider les fondations ...

L'archevêque de Marselle constate

que les évêques sont devenus une cible exposée aux flèches de tous horizona ». Il a formulé le vœu « que revienne l'époque saine et rude où le pasteur osait perler haut et net, cru et dru, à un peuple capable d'accueille la verdeur d'une parole tranchante et pas trop balancée » L'oreteur a couhaité que l'on passe de la parole aux actes ». « Les grandes déclarations ne nous ont pas manqué depuis six ans, a-t-il dit, mais nos paroles ont-elles toujours été juaqu'aux actes ? Et n'avons-

nous pas cherché à ouvrir trop de allions au lieu d'en approtondir quelques-uns avec ténacité? Cette année nous_parierons encore, mais nous prendrons les moyens pour que nos paroles ne restent pas

Mgr Etchegaray a encore annonce des - révisions nécessaires - et la volonté « de ne pas se laisser enfermer dans de faux dilemmes ».

LÉGER SÉISME A MONS ET A MAUBEUGE

La terre a tremblé, dimanche 24 octobre, en France et en Bel-gique, dans la région de Mons et de Maubeuge. Les sismographes de l'observatoire royal de Uccle, près de Bruxelles, ont enregistré ime seule secousse, à 21 h. 33. Sa magnitude était de 5 à 6 dans l'échelle de Mercall, et de 3 à 3,5 dans celle de Richter. L'épicentre de ce petit séisme se trouvait, selon les techniciens de l'obser-vatoire, « entre Manbeuge et Mons (Belgique), mais plus près de Mons ».

UN JEUNE NORD-AFRICAIN EST TUÉ A LA SORTIE D'UN BAL

Une rize a opposé, dans la soirée du samedi 23 octobre, des jeunes gens du Chatelet-en-Brie (Seine-et-Marne) à d'autres jeunes gens d'origine nord-africaine venus de Dam-marie-les-Lys et de Meiun. Après une première altercation dans un bar du Chatelet-en-Brie, de nouveaux heurts se sont produits à la sortie d'un hai de cette localité.

Ge cette locatie.

Soudain, l'un des jeunes NordAfricains brandit un pistoist
d'alarme. Un jeune homme du Chatelet-en-Brie, M. René Montgermont,
agé de vingt-buit ans, qui vensit
d'aller chercher un fuell de chasse à son domicils, tira deux coups en l'air ; le jeuns Nord-Africain répondit en se servant de sou pistolet d'alarme et une nouvelle fois M. Montgermont ouvit le feu, tuant l'un de ses adversaires, igé de seise ans, d'une décharge de plomb en pleine tête.

200 MR 120 MR 200

100 200 EW KW

NO 22 63 83 55

LA GRÈVE DES DÉTAHLANTS

EN FRUITS ET LÉGUMES TIRE A SA FIN

M. Kerbart, président de l'Union des jeunes professionnels, l'alle g dure » du monvement, a invité tous les détaillants en fruits et légumes à se rendre ce lundi 25 oc tobre, dans la matinée, à Rungis, pour participer à un vote sur la reprise du travail. Les rangs des partisans de la poursulte de la grève semblent se clairstmer ; depuis jeudi, les détaillants parisiens sont eux-mêmes divisés pulsque M. Ber-nard Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants, a appelé à la reprise du travail. Celle-ci

province. Samedi 23 octobre, M. Kerbart avait organisé un cortêge de camion pour se rendre à la direction géné-rale de la concurrence et des prix dans l'espoir - qui s'est avéré vain dans l'espoir — qui l'est avert vain — d'être reçu per M. Claudo Villain, directeur des prix. Alors que jeudi mille quatre cents détaillants parisiens avaient voté en faveur de la poursuite de la prève, cette manifestation de samedi n'a réuni que quatre cents personnes.

semble d'ores et déjà effective en

Selon M. Rapine, parmi les détail-lants qui ont voté la grève, nombreux sont ceux qui sont mainte-nant favorables à la reprise du travail. D'autant que de nouvelles négociations doivent s'engager ce negociations doivent s'engager ce lundi avec cependant les seuls repré-sentants du syndicat de M. Rapine. On pense qu'un accord pourrait être trouvé si M. Villain revenait sur sa décision d'annuler ses propositions de conciliation, annulation qui avait sulvi le vote de jeudi en faveur la poursulte de la grève.

HENRI FESQUET. (Ure nos informations page 15.)

« Il est urgent de laisser tomber

les disputes d'héritage, les que-

dénonciations fratricides entre les

hommes qui se sont appropriés

l'Evangile du Christ, comme si cha-

cun pouvait prétendre en épuiser

devient croisade; le témoignage,

idéologie ; l'apostolat, système. Que

d'énergles égarées, que de forces

A cas paroles l'assistance a lon-

Felsant allusion aux fautes pas

sées, Mgr Etchegaray a fait allusion

au danger de - monopoliser le

concile », ainsi qu'au danger « des erreurs de pédagogie pastorale ».

« Il nous appartient de veiller à la

vérité, à la qualité de l'Eucharis-

tie (...), d'accueillir et de respecte

la fidélité, le rite de la masse tel

que Paul VI l'a promulgué. Ce rite

n'est pas monopolisable à la guide

de célébrents (...). Il nous faut com-

prendre l'irritation de ceux qui

volent des célébrations occulter leur

propre identité chrétienne en ne

signifiant plus une Equise non certes

sente, mais différente du monde:

gaspillées ! »

guement applaudi.

le suc : sinon le pèlerinage

reiles tribales, les suspicions

Lundi noir pour la livre sterlina

BAISSE DU DOLLAR

La livre sterling a connu sa 3,9 milliards de dollars. Cette inforjournée la plus noire lundi matin sur les marchés des changes. Son cours a « plongé » littéralement par rapport à toutes les momnies. Cotée vendredi environ 1,65 dollar. la monnzie britannique, des l'on-verture du marché, tombait à 1,52 dollar, crevant ainsi son plancher autérieur de 1,63 dollar, maigré les schats de la Buque d'Angleterre, qui n'ont pu assurer la contrepertie de ventes massives en provenance de l'étranger. Dans la matinée, la livre s'effondrais jusqu'à 1,57 dollar (— 5 %) pour remontrer un peu en dessous da 1,60 dollar vars midi.

A Paris, elle a « cassé » pour la première fois le cours de 8 F, pour coter 7,90 F après 7,85 F. Cette chute, la plus importante et la plus spectaculaire qui ait jamais été enregistrée sur la monnaie hri-tannique, est attribuée en partie à l'information publiée dimanche par

l'hebdomadaires britannique « Sun-day Times », seion laquelle le Fonds monétaire international et les Etais-Unis souhaiteraient voir le cours de la livre se fixer aux alentours de 1,50 dollar avant d'octroyer à la Grande-Bretagne un nouveau prêt de

En Afrique du Sud TROIS MANIFESTANTS NOIRS SONT TUÉS A SOWETO

Johannesburg (A.P.P., Reuter).

Trois manifestants ont été tués et cinquante et un blessés, dimanche 24 septembre, an cours de violents heurts avec la police, à Soweto, principale bantiene africaine da Johannesburg. Selon les autorités, la police a du onvir le feu pour répliquer à l'attaque d'une foule de plusieurs milliers de personnes qui suivait l'enterrement d'un étudiant noir. La cérémonie aurait dégénéré en manifestation politique après la distribution de « tracts subversifs ».

mation a été démentie la jour même par le Fonds monétaire et par le M. Simon.
De son côté, le dollar a fertement paissé par rapport aux monnaies fortes, tombant à 2,405 DM contre 2,43 DM sur la place de Francfort et revenant à 4,96 F contre 4,98 F sur celle de Paris. Le franc s'est légèrement affalbli par rapport an deutschemark, qui est monté à 2,065 F contre 2,055 F.



1 2: .

Maria .

 $(B, \{e_{i,m}\}_{i=1}^n)$

· triente.

Jak .

a 51.-

74 day 1

villa.

Till or one Zu:

A Salary 14 NO 1-11

Paris :

Br. Commercial

₹ de-150 . .

A en de la

apar si € '

T Lynn Million

The Flance adir 1

Paris.

Page out .

** 91 (n . 14 . A Archive

Sa barrer

"I's blace. . .

ibest in the same

to the factor of the H: 24.

* "It'nt

In. ...

A per property

g gelneifer in ..

yate indi-

1. 15 All ...

The A SA COLO

hą. m

 $_{i_{\alpha}}^{i_{\beta_{\alpha}}}1_{F\eta_{i_{\beta},\alpha}}$

lean ::

· Piller

2 1 Jug ...

for.

1: 1:

Orgues électroniques

avec accompagnement et rythmes automatiques .. 10 modèles à partir de 3.995 F



- parting our electric occur-

Tous renseignements et démonstrations :

Tous renseignements et démonstrations:

- PAUL BEUSCHER - 27, bd Beaumarchais, 75004 Paris ... 278-09-03
- CENTRAL OBGUES - 17, av. Trucaina, 75008 Paris ... 278-72-23
- CLAVIERAMA - 68 bis, rue de Réaumur, 75002 Paris ... 278-730-72
- CROSIO - 54, rue René-Boulanger, 75010 Paris ... 277-730-72
- DISQUES MASSENA 2008 - Centre Commercial Masséna, 507-94-95
- DISQUES MASSENA 2008 - Centre Commercial Masséna, 584-21-61
- SA DOUISVARD MASSÉNA 2008 - Centre Commercial Masséna, 584-21-61
- LAFAVETTE ELECTRONIC - 220 r. Ls Fayette, 75010 Paris ... 588-61-87
- GILBERT LEROY - 10, rue da Courceller, 75017 Paris ... 522-53-47
- PIANO BALL - 178, rue de Courceller, 75017 Paris ... 522-53-47
- PIANO BAMM - 125, rue de Bennes, 75008 Paris ... 522-53-47
- PIANO BAMM - 125, rue de Bennes, 75008 Paris ... 544-33-66
- SUB 2 NOTES - 15, r P. Sémart, 91200, Juvisy-sut-Crege ... 904-41-93
- MUSIC SBOP - COMODELEC - pl. Mairie, 82600 Asnières 793-04-27
- ELECTRONIC MUSIC ORGAN - 12, avenue de Paris ... 521-05
- ELECTRONIC MUSIC ORGAN - 18, boulsvard Marz-Dormoy 83100, Liviy-Gargan ... 587-63-33
- ELECTRONIC MUSIC - Centre Commercial Roshy II ... 52110, Econy-sous-Bois ... 1, rus du Chevet-de-l'Eglise, 9220 Saint-Denis ... 522-44-77
- INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Belle ... 522-63
- ENSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Belle ... 522-63
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Micolas ... 664-76-13

78200 Mantes . Centre Commercial « Art de Vivre ».

78530, Orgeva. 975-78-50
MUSIC GALLERY - Centre Comm Vellzy-II, 78140, Vellzy 946-26-67
PIANORGAN - 14 b., r. Vieux-Versailles, 78000 Versailles 953-22-61
VELINES, MUSIQUE - Centre Commercial de la Châtaiguerale, 78170. La Celle-Saiut-Cloud 969-63-59